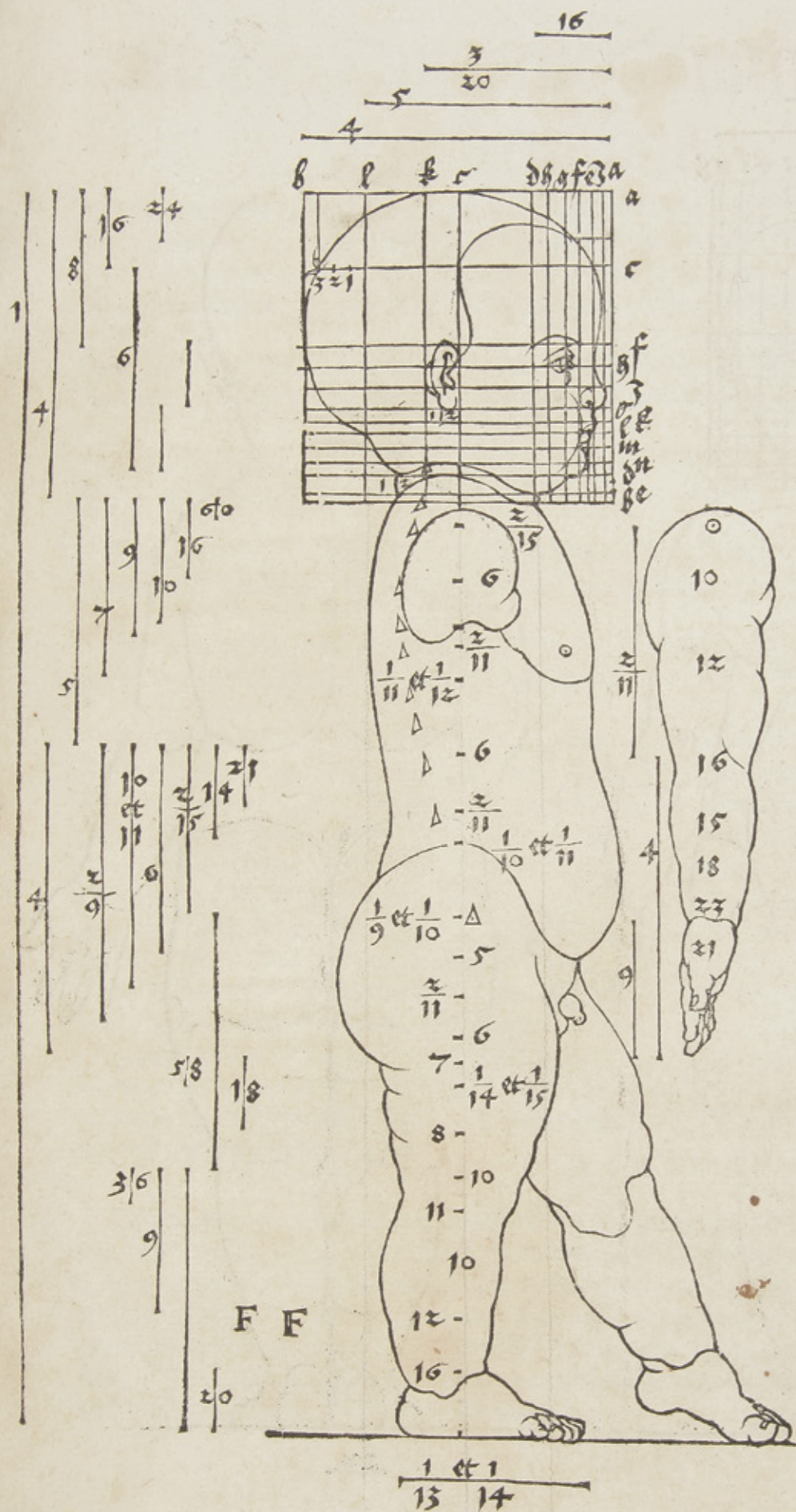




BEAUX LIVRES ANCIENS & MODERNES

Salle des ventes Favart
Mardi 10 novembre 2015

ADER
Nordmann



Sinciput
 Frons

 Supercilia

 Nasus

 Mentum
 Palearcutum sub
 mento
 Juguli
 Summi humeri
 Summū pectus
 Alce
 Mamille
 Infra mamillas

 Lumbi ubi incin-
 gimur
 Umbilicus
 Sinus coxarum
 Summum femur
 seu coxa
 Ima alius
 Virgula
 Extremi testiculi
 Extremæ nates

 Supra genu
 Medium genu
 Infra genu

 Ima sura

 Summus mons
 pedis

 Planta

Ⓞ iij



Mardi 10 novembre 2015 à 14h30

Vente aux enchères publiques

Salle des Ventes Favart

3, rue Favart 75002 Paris

Expert :
 Éric BUSSEUR
 Librairie BUSSEUR
 37, rue Monge 75005 PARIS
 Tél : 33 (0)1 56 81 63 22 / 33 (0)6 08 76 96 80
 librairiebusser@orange.fr

Responsable de la vente :
 Élodie DELABALLE
 elodie.delaballe@ader-paris.fr
 Tél : 01 78 91 10 16

**Expositions publiques
 à la Salle des Ventes Favart :**
 Lundi 9 novembre de 10h00 à 18h00
 et le matin de la vente de 10h00 à 12h00

Téléphone pendant l'exposition :
 01 53 40 77 10

**Exposition sur rendez-vous chez l'expert,
 à la librairie :**
 Vendredi 30 et samedi 31 octobre
 et du 2 au 5 novembre 2015
 de 10h30 à 18h30

Catalogue visible sur
www.ader-paris.fr

Enchérissez en direct sur
www.drouotlive.com

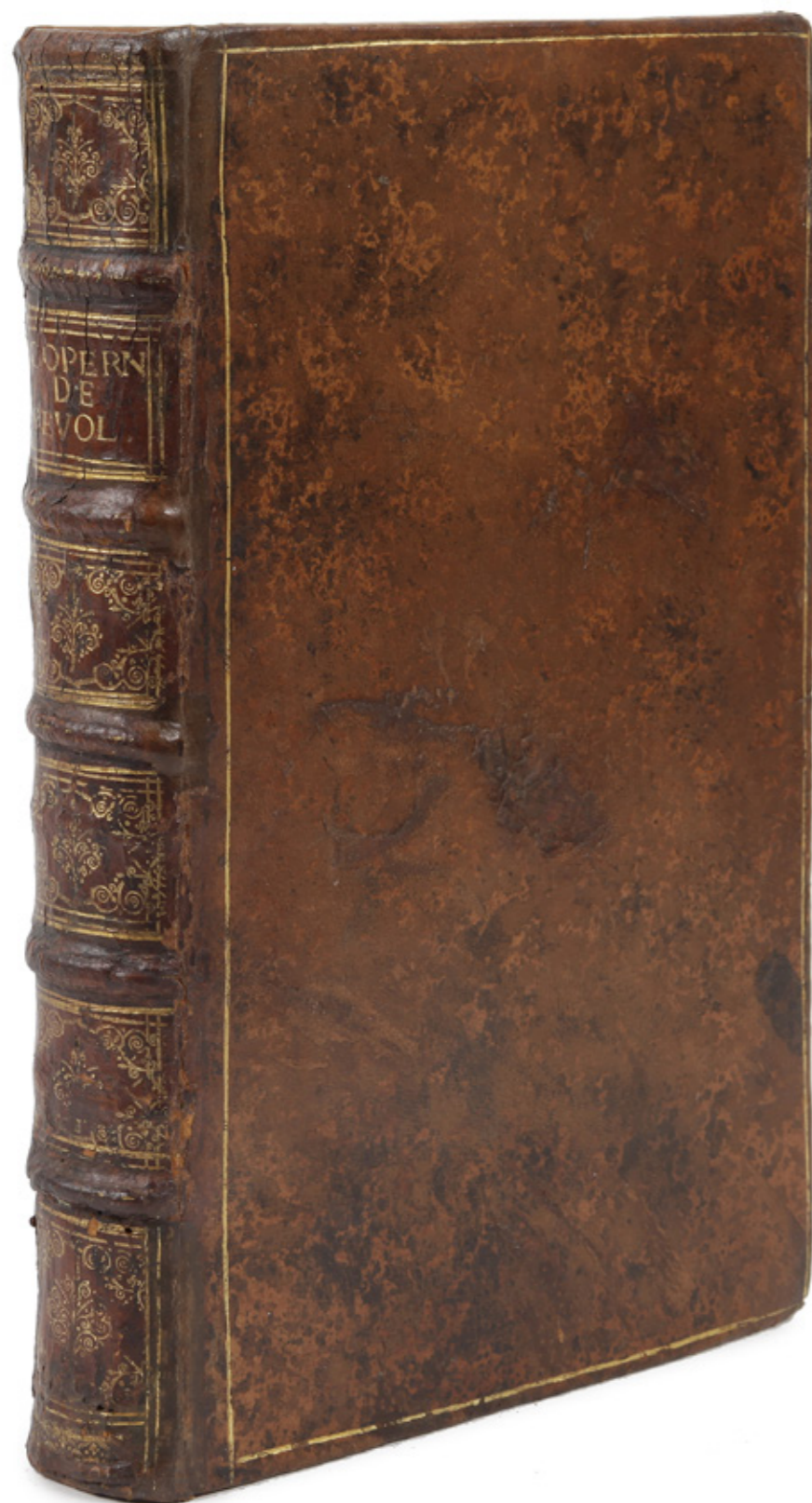
DrouotLIVE

En 1^{re} et 4^e de couverture, est reproduit le lot 90

BEAUX LIVRES ANCIENS & MODERNES

PREMIÈRE PARTIE

Livres des XV^e et XVI^e siècles



9. COPERNIC, 1566

1. **ACOSTA (Emanuel).**
Rerum a societate Iesu in Oriente gestarum ad annum usque à Deipara Virgine M. D. LXVII.
Dillingen : Sebald Mayer, 1571. — Petit in-8, (8 ff.), ff. 3-228, (4 ff.). Ais de bois recouverts de peau de truie estampée à froid, plats ornés d'un large encadrement floral entre trois filets, marque de la compagnie de Jésus au centre, fermoirs en cuir et laiton, dos à nerfs, tranches bleues (*reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000 €

Cordier, *Japonica*, 58.

Première édition très rare de la traduction latine établie par Giovanni Mietro Maffei (1533?-1603) de l'histoire des missions jésuites d'Orient.

Il s'agit de la traduction du manuscrit de l'historien jésuite portugais Manuel Acosta (1541?-1604) intitulé *Historia da missões do Oriente*.

L'ouvrage est divisé en 4 parties et contient une quarantaine de lettres de missionnaires d'Orient rédigées entre 1548 et 1564, concernant essentiellement le Japon. On y remarque notamment deux lettres de François Xavier, l'une de Malacca datée de juin 1549, l'autre de Kagoshima du mois de novembre de la même année, relatant les premiers contacts entre les missionnaires et la population locale japonaise. D'autres lettres parlent de façon détaillée de la religion et du gouvernement japonais, ainsi que de la manière qu'avaient les missionnaires d'instruire et de convertir les japonais. Ce texte eut plusieurs éditions, et influença significativement la perception des occidentaux sur l'Extrême-Orient.

Exemplaire en reliure de l'époque, arborant la marque de la Société de Jésus sur les plats.

Frottements au dos, quelques trous de vers, deux coins émoussés, petits morceaux de cuir rongés sur le second plat. Exemplaire court de marge, avec atteinte au titre courant et aux notes. Petits travaux de vers aux doublures et aux premiers feuillets, avec de légères atteintes au texte. Manque le feuillet A¹ correspondant au début de la préface. Déchirure au feuillet A³, restauration à l'angle des 20 premiers feuillets, avec de légères atteintes au texte, ainsi qu'au feuillet G⁸. Feuillet Ff¹ et Ff² en partie déreliés.

Provenance : nombreux cachets et ex-libris manuscrits ancien sur le titre. - Ex-libris manuscrit « Graefl. Schaesbergsche Bibliothek Geschichte ».



1

2. AUGUSTIN (Saint).

De Civitate Dei.

Venise : Nicolas Jenson, 2 octobre 1475. — In-folio, (292 ff. sur 302). Vélin souple, dos lisse, tranches jaspées (reliure du XVII^e ou du XVIII^e siècle).

2 000 / 3 000 €

BMC, V, 153. - Goff, 1-1233. - Hain, 2051.

Édition estimée et fort bien imprimée de la Cité de Dieu en latin de Saint-Augustin.

Sortant des presses de Nicolas Jenson, l'un des imprimeurs vénitiens les plus réputés de l'époque, elle est imprimée en caractères gothiques textura sur deux colonnes de 46 lignes et ne comporte ni signatures ni réclames. Les 14 premiers feuillets contiennent la table des chapitres.

Exemplaire dont chaque initiale est peinte en bleu ou rouge ; 27 d'entre elles, essentiellement les grandes initiales de chapitre, sont soigneusement filigranées en rouge, bleu ou vert. La première, figurant au 15^e feuillet, présente une décoration épousant toute la hauteur de la colonne. On trouve au bas de ce même feuillet un décor destiné à recevoir les armes du possesseur du livre ; ces armes ont malheureusement été découpées.

Exemplaire de Thomas Bernardini Braccioli (fin du XVI^e siècle) qui a apposé sa signature à plusieurs reprises dans l'ouvrage. On a conservé les gardes d'origine qui sont, ainsi que le verso du dernier feuillet de texte, en partie couvertes de notes de sa main, comprenant notamment 5 dessins de blasons et un arbre généalogique. Ces signatures et notes sont pour la plupart datées entre 1562 et 1575. On ne connaît presque rien sur ce Braccioli, si ce n'est qu'il était apparemment originaire de Cortone en Italie centrale, et qu'il possédait une très belle bibliothèque à la fin du XVI^e siècle, si l'on en croit les nombreux ouvrages manuscrits et imprimés des XV^e et XVI^e siècles revêtus de sa signature.

Vélin sali mais bien conservé. Il manque 10 feuillets dans le livre XVIII, entre les feuillets que nous avons numérotés 224 et 225. Quelques mouillures, plus prononcées aux feuillets de table et de petits et discrets trous de vers. Un morceau de papier recouvre une partie de la note de Braccioli dans la marge du dernier feuillet de texte.



3. AVICENNE.

Avicenna de animalibus per magistrum Michaelem Scotum de arabico latino translatus.

[Venise : Gregorio et Giovanni De Gregori], vers 1500. — In-folio, 54 ff. Vélin ivoire, dos lisse, tranches rouges (reliure pastiche moderne).

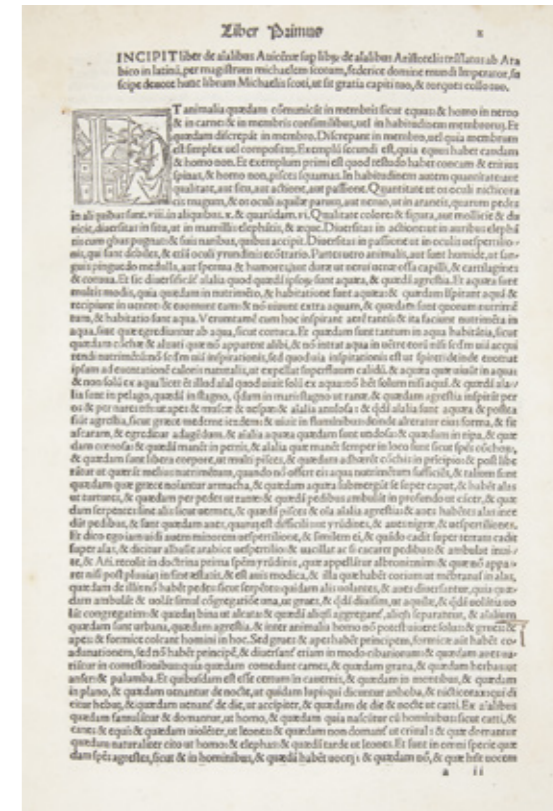
2 000 / 3 000 €

Hain, *2220. - Goff A-1416. - BMC, V, 352.

Édition princeps très rare de la traduction latine faite par le théologien, philosophe, astrologue et alchimiste écossais Michel Scot (1175?-1234?) du traité « De animalibus » d'Avicenne.

Cet ouvrage est un abrégé de l'Historia animalium d'Aristote, qu'Avicenne rédigea au XI^e siècle. Michel Scot, après avoir fait la traduction du traité d'Aristote durant son séjour à Tolède avant 1220, entreprit celle du texte d'Avicenne lorsqu'il était au service de l'empereur germanique Frédéric II à qui l'ouvrage est d'ailleurs dédié. Le traité est divisé en 19 livres étudiant l'anatomie externe et interne des animaux, la reproduction, etc. Belle impression vénitienne des frères De Gregori. Le titre est imprimé en caractères gothiques alors que le texte, comprenant 55 lignes par page, est en caractères romains. Belles lettres dont la première historiée montre l'auteur ou le traducteur en train d'écrire, penché sur son pupitre.

Exemplaire très bien conservé malgré quelques mouillures claires.



4. [AVICENNE] BENZI (Ugo) - DESPARS (Jacques).

Ugonis senensis super quarta fen primi Avi. preclara expositio. cu(m) annotationibus Jacobi de partibus noviter per quos diligentissime correcta.

Venise : Boneto Locatello, héritiers d'Ottaviano I Scoto, 1502. — In-folio, 86 ff. Vélin ivoire, dos lisse, tranches rouges (reliure pastiche moderne).

1 000 / 1 500 €

Nouvelle édition rare, recherchée car elle est, semble-t-il, la première à réunir une partie des commentaires sur Avicenne par professeur de médecine et de philosophie italien Ugo Benzi (13.-1439) et du médecin français, chancelier de l'Université de Paris, Jacques Despars (1380-1458).

Ces deux éminents personnages avaient longuement travaillé et commenté l'œuvre d'Avicenne, et ce n'est qu'une partie de leurs travaux qui est publiée ici, portant sur le quatrième fen du premier canon, concernant la manière de soigner en général. Belle impression vénitienne en lettres gothiques sur deux colonnes de 65 lignes, agrémentée de jolies lettrines historiées ou feuillagées. Exemplaire en reliure moderne à l'imitation, très bien conservé malgré des mouillures claires. Plusieurs annotations et manchettes de l'époque dans les marges.



5. [AVICENNE] FERRARI DE GRADI (Giovanni Matteo).

Expositiones super vicesiman secundam Fen tertij canonis Avicennae. Mediolani (Milan) : Jacobum de Sancto Nazario de la Ripa, 17 novembre 1494. — In-folio, (103 ff. sur 104, manque le premier feuillet blanc). [sig. a⁸ b-r⁶]. Vélin ivoire, dos lisse, tranches rouges (reliure pastiche moderne). 2 000 / 3 000 €

Hain, *7840. - Henri-Maxime Ferrari, Une chaire de médecine au XV^e siècle ; un professeur à l'Université de Pavie de 1432 à 1472, Paris : Félix Alcan, 1899.

Première édition dédiée au duc de Milan, François Sforza.

Il s'agit du troisième ouvrage du médecin et professeur à l'université de Pavie Giovanni Matteo Ferrari de Gradi (14.-1476). Ce dernier y propose une explication du 22^e fen du troisième Canon d'Avicenne.

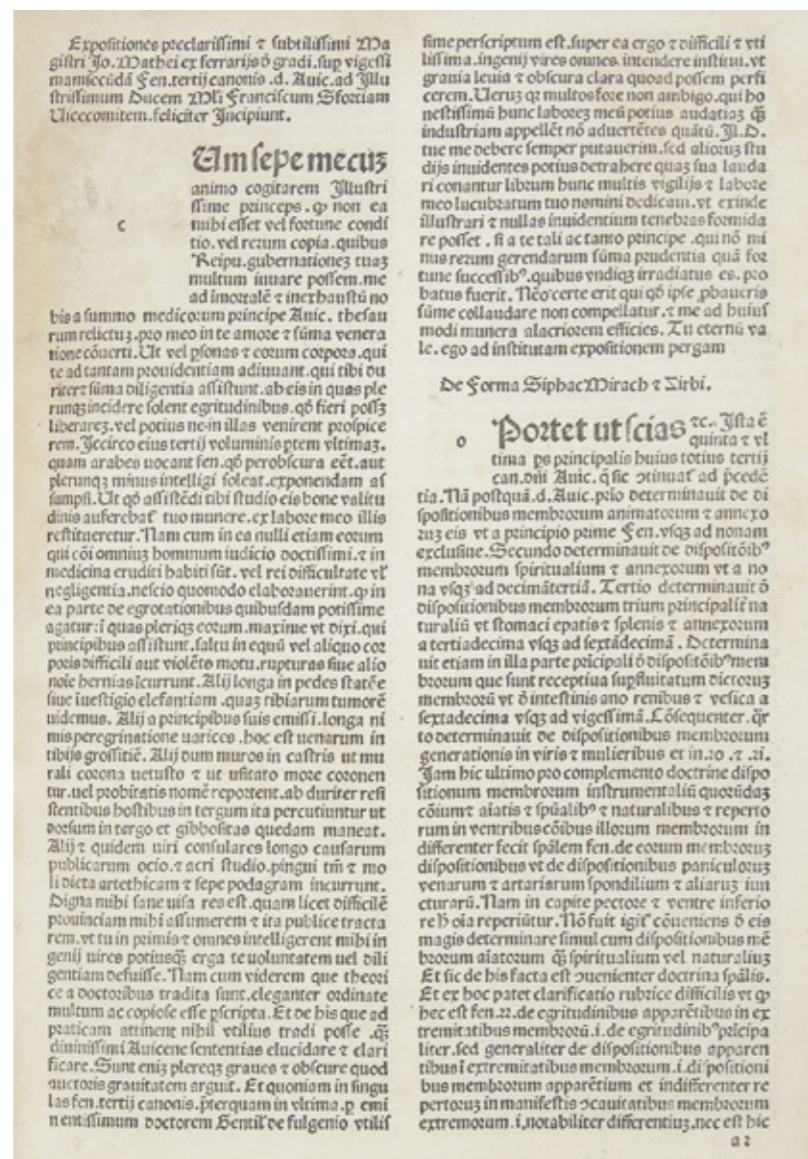
Dans son ouvrage Une chaire de médecine au XV^e siècle ; un professeur à l'Université de Pavie de 1432 à 1472, page 113, Henri-Maxime Ferrari explique que « Le Canon d'Avicenne qui embrasse toute la médecine est divisé en livres, le livre en fen, le fen en traités ou doctrines, la doctrine en sommes, la somme en chapitres ». Ce 22^e fen traite ainsi des hernies,

de l'anatomie des parois abdominales et du péritoire, du mécanisme des production des hernies, etc.

Dans ses cours, Ferrari de Gradi sut parfaitement expliquer les principes de l'anatomie d'après les anciens, à l'époque où ce domaine était encore rarement professé dans les écoles. C'est à ce titre qu'il peut être considéré comme l'un des restaurateurs de la science anatomique en Italie.

Cette édition sort des presses milanaises de Jacobum de Sancto Nazario de la Ripa. Le texte débute au second feuillet en ces termes : « Expositiones preclarissimi & subtilissimi Ma // gistri Io. Mathei ex Ferrarijs d gradi sup vigesi // mam secu(n) dá Fen tertij canonis. d. Avic. ad Ill // strissimum Ducem Mli Franciscum Sfortiam // Vicecomitem. feliciter Incipiunt. ». Le texte est imprimé en caractères gothiques sur deux colonnes de 60 lignes.

Exemplaire très bien conservé, en reliure moderne à l'imitation, sans le premier feuillet blanc remplacé au moment de la reliure par un autre feuillet blanc ancien. Quelques mouillures claires sans gravité. Quelques annotations anciennes dans les marges, certaines légèrement coupées par le relieur.



6. BERSUIRE (Pierre).

Repertorium morale. [Nuremberg] : Anton Koberger, 1489. — 1 volume (sur 3) in-folio, CCXCVIII ff. mal foliotés CCXCVI, (1 f. blanc). [sig. AA⁷ BB-ZZ⁶ AAA-YYY⁶ ZZZ⁸ AAAA-BBBB⁶ CCCC⁸]. Basane havane sur ais de bois, plats ornés d'un décor à froid composé d'un large encadrement extérieur formé d'un motif de feuillage ondulé, laissant au centre un semé de fleurs de lys dans des losanges réalisés à l'aide d'une succession de triples filets obliques, encadré d'une roulette de fleurettes et demi-fleurettes, dos manquant laissant apparaître les coutures des nerfs (reliure de l'époque). 1 000 / 1 500 €

Édition princeps rarissime du 3^e volume du Repertorium morale de l'écrivain bénédictin, secrétaire du roi Jean le Bon et ami de Pétrarque, Pierre Bersuire (1290?-1362).

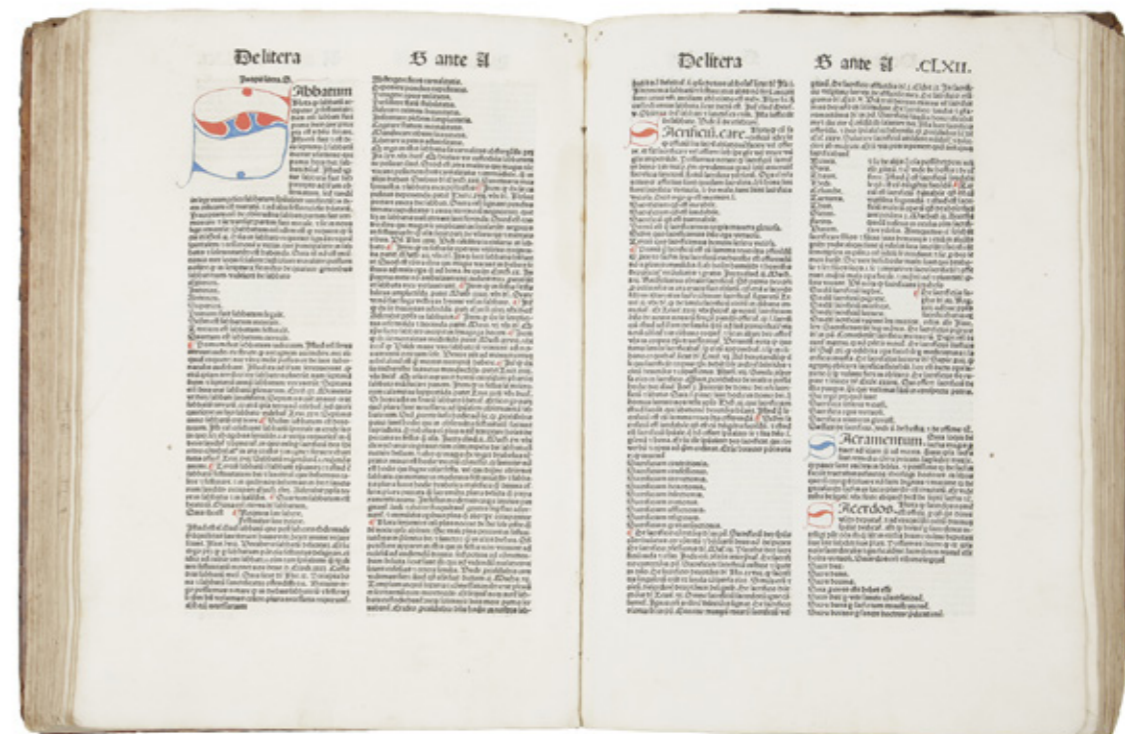
Encyclopédiste, moraliste et traducteur, Bersuire était considéré par Pétrarque comme le plus éminent lettré de Paris. Il laissa entre autres une traduction de Tite-Live, des sermons, et ce Repertorium morale qui est un « dictionnaire » théologique destiné aux prédicateurs, dans lequel il essaye de dégager le sens moral et spirituel de plusieurs milliers de mots de la bible. Cet ouvrage s'inscrit dans le genre littéraire des distinctiones, forme médiévale de l'exégèse biblique, où l'auteur s'applique à fractionner un mot ou un concept biblique pour en dégager d'autres mots ou concepts qui renvoient à d'autres textes de la bible.

L'édition complète comprend 3 volumes. Nous n'avons ici que le troisième et dernier dédié aux lettres P à Z. Il fut imprimé par Anton Koberger (vers 1443-1513), parrain d'Albrecht Dürer, à qui l'on doit notamment la célèbre Chronique de Nuremberg. L'impression est en lettres gothiques sur deux colonnes de 70 lignes.

Exemplaire entièrement rubriqué en rouge et bleu, dans sa première reliure estampée à froid. La reliure est malheureusement très abîmée, il manque le dos, le premier plat est détaché, il y a de nombreux manques de cuirs, des trous de vers et il reste des morceaux d'un ancien papier qui était collé sur les plats.

L'intérieur est très bien conservé malgré des trous de vers essentiellement aux premiers et derniers feuillets, ainsi que quelques mouillures claires, plus prononcées cependant aux derniers feuillets mais sans gravité. Il manque les deux feuillets blancs AA¹ et ZZZ⁶.

Provenances : ex-libris manuscrit ancien sur le premier contre plat. - Cachet de la bibliothèque des franciscains, couvent de Bordeaux, sur le premier feuillet de texte.



7. BOCCACE.

[Johan bocacio de las illustres mujeres en roma(n)ce].

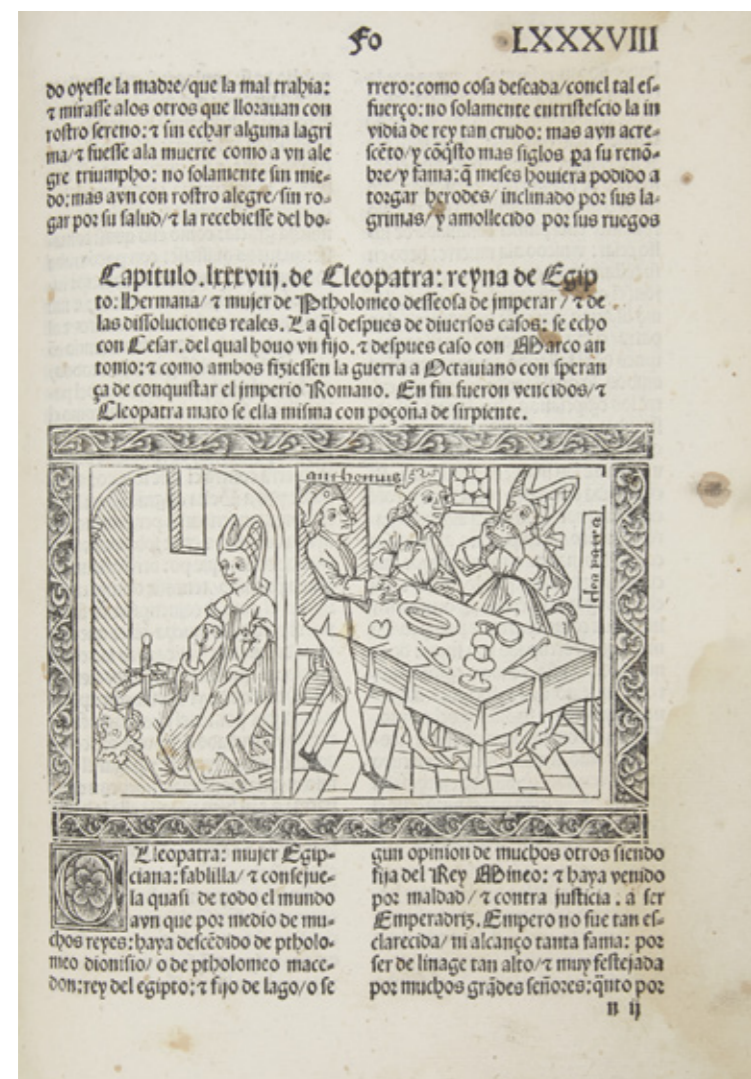
Saragosse : Paulo Hurus Aleman de Constanca, 24 octobre 1494. — In-folio, ff. X-XI, ff. XVI-LVII, ff. LIX-CX mal folioté CIX (manque 14 feuillets). Demi-velin ivoire rigide, plats recouverts de papier marbré ancien, dos à nerfs, tranches mouchetées (*reliure du XVIII^e siècle*). 6 000 / 8 000 €

Brunet, I, 991 : « Édition fort rare ».

ÉDITION PRINCEPS EN ESPAGNOL DU *DE CLARIS MULIERIBUS* DE BOCCACE.

Cet ouvrage avait été composé par Boccace entre 1361 et 1362. Il s'agit d'une compilation de 103 biographies de femmes célèbres, historiques et mythologiques, pendant du *De viris illustribus* de Pétrarque qui de son côté ne s'intéressait qu'aux hommes. C'est le premier ouvrage dans la littérature occidentale à ne proposer que des biographies de femmes. Cette édition est des plus rares. Elle fut réalisée à Saragosse en 1494 par l'imprimeur allemand originaire de Constance Paul Hurus qui fut l'un des premiers imprimeurs à exercer en Espagne, actif à Barcelone dès 1475, en collaboration avec Juan de Salzbουργ, puis à Saragosse à partir de 1477 jusqu'en 1499. Le Boccace fait partie de l'une des œuvres les plus remarquables qu'il produisit. Composée en lettres gothiques sur deux colonnes de 42 lignes, elle est illustrée, dans sa version complète, de 76 bois mesurant 116 x 75 mm chacun dans un cadre composé de 4 bandes de feuillage également gravées sur bois. On y trouve aussi des lettrines avec motif de feuillage.

Ces bois sont ceux qui furent utilisés par Anton Sorg pour son édition allemande de 1479 qui eux-mêmes étaient des copies inversées des bois de la rarissime et précieuse édition de Boccace imprimée à Ulm en 1473.



Exemplaire incomplet de 14 feuillets, c'est-à-dire des 9 premiers feuillets (cahier a et feuillet b¹), des feuillets b⁴ à b⁷ et du feuillet h⁸. Il manque ainsi les biographies d'Ève, Sémiramis et Ops ; celles de Junon, Minerve, Europe, Tomiris et Leaena sont incomplètes. On y trouve 70 gravures sur les 76 requises.

Nous n'avons trouvé aucun exemplaire de cette édition dans les bibliothèques publiques françaises. À notre connaissance, seulement deux exemplaires sont passés en vente ces 35 dernières années, celui en 1981 provenant de la vente de la collection Eric Sexton et celui de la vente William Foyle (incomplet de 2 feuillets) de juillet 2000.

Reliure détériorée, le papier marbré du premier plat a été en grande partie arraché, celui du second plat est frotté et déchiré par endroits et recouvre presque la totalité du plat. Coup au coté inférieur du second plat, coins émoussés.

Mouillures parfois fortes mais ne gênant pas la lecture, réparations grossières aux feuillets b⁸ à c⁸, et aux feuillets f⁸, g⁶ (avec une partie du feuillet recousu), n⁶, o⁶, o⁷, o⁸, p¹ et p⁸, déchirure sans manque aux feuillets d⁴, d⁵ et f⁵, légère déchirure avec manque sans atteinte au texte aux feuillets b³ et p⁴ et petite perforation aux feuillets e⁵ et g². Le verso du feuillet p⁴ est recouvert de notes anciennes en espagnol. Quelques rares feuillets rognés courts en tête, avec atteinte à la foliotation.

8. CLAVIUS (Christophorus).

Astrolabium.

Rome : Bartolomeo Grassi, 1593. — In-4, (24 ff.), 749 pp. mal chiffrées 759, (2 ff.). Ais de bois biseautés recouverts de peau de truie ornée sur les plats d'un décor à froid composé de deux encadrements formés de roulettes de rinceaux pour l'un et de portraits du Christ [»DATA EST MIHI O »] et de Pierre [»DU (sic) ES PETRUS ET »] pour l'autre, séparés par trois filets, roulette de rinceau verticale répétée trois fois recouvrant le rectangle central ; dos à nerfs, fermoirs de cuir et de laiton (*reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000 €

Houzeau-Lancaster, *Bibliographie générale de l'astronomie*, 3291.

Édition originale de ce livre important dans l'histoire des sciences et de l'astronomie.

Christophorus Clavius (1538-1612) était un jésuite allemand, musicien, astronome et professeur de mathématiques ; traducteur d'Euclide, il avait été chargé par Grégoire XIII de la réforme du calendrier.

Son traité sur l'astrolabe se divise en 3 parties ; dans la première il s'intéresse aux lemmes de géométrie pratiques. Dans la seconde il traite du tracé des cercles, projetés sur le plan de l'astrolabe en projection stéréographique. Enfin la troisième donne une suite de règles, ou canons, pour expliquer les divers usages de l'astrolabe, à l'aide de la règle et du compas.

«C'est dans cet ouvrage qu'on trouve le premier aperçu de la méthode de multiplication au moyen des fonctions circulaires, qui a reçu le nom de prostaphérèse» (Houzeau-Lancaster).

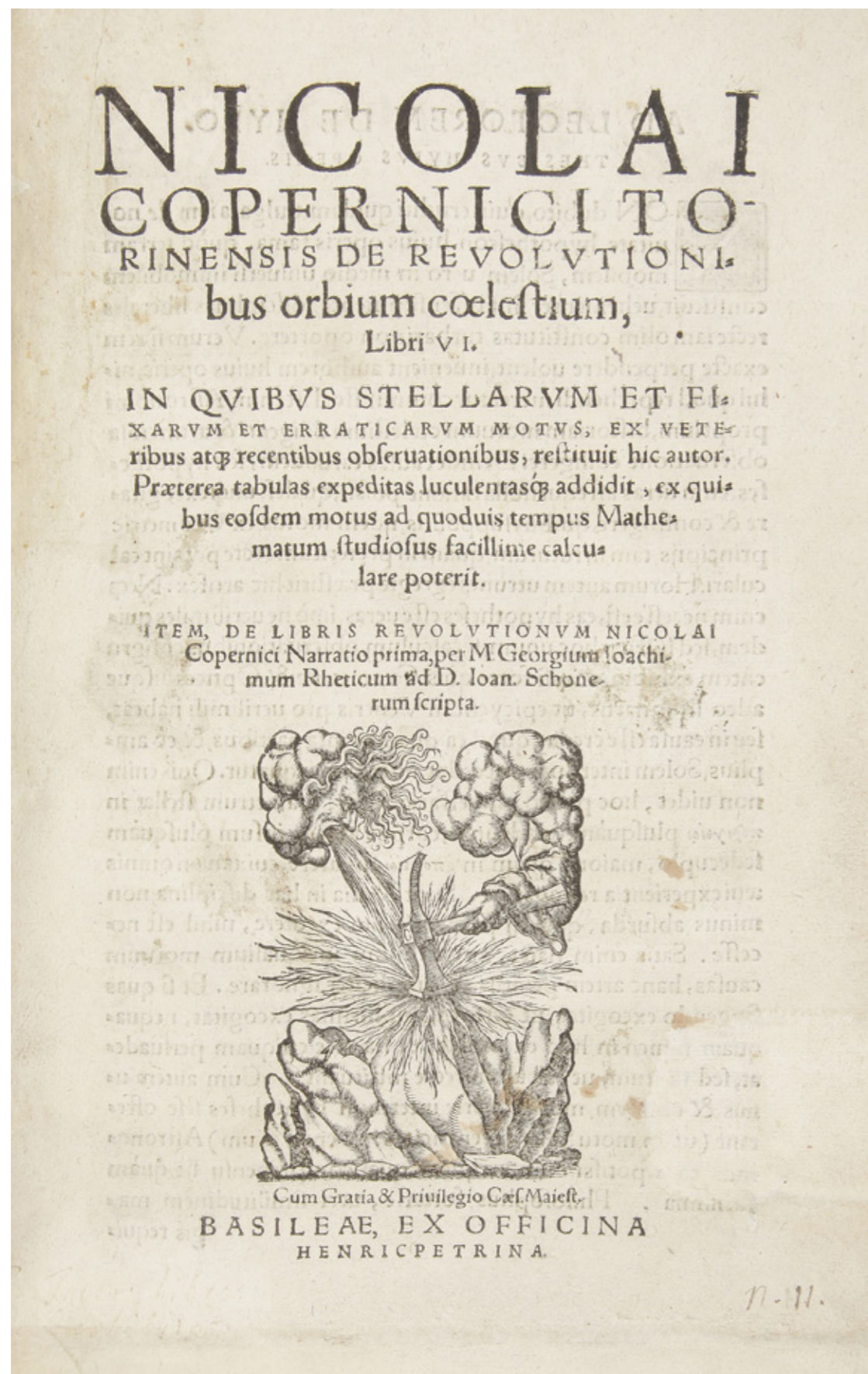
L'édition comporte près de 400 figures dans le texte ou à pleine page, représentant des constructions parfois complexes, ainsi que diverses tables dont celle des lieux du soleil dans le zodiaque pour les années 1600, 1601, 1602 et 1603, celle des sinus, etc.

Bon exemplaire dans sa première reliure, provenant du monastère de Weingarten et de la « Königliche Handbibliothek ».

Deux importants manques de cuir sur le second plat, quelques frottements d'usage. Parfait état intérieur.

Provenances : Monastère de Weingarten, avec ex-libris manuscrit daté de 1602. - Königliche Handbibliothek, avec cachet du XIX^e siècle sur le titre, qui fut utilisé entre 1810 et 1886.





9. COPERNIC (Nicolas) - RHETIKUS (Georg Joachim).

De Revolutionibus orbium cœlestium, Libri VI.

Bâle : Heinrich Petri, septembre 1566. — In-folio, (6 ff.), 213 ff. Basane marbrée, filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (reliure du XVII^e siècle). 40 000 / 50 000 €

Houzeau & Lancaster 2503. - Gingerich, *An annotated Census of Copernicus' « De revolutionibus »* (Nuremberg, 1543 and Basel, 1566), II.305.

SECONDE ÉDITION DE L'UN DES PLUS IMPORTANTS LIVRES SCIENTIFIQUES DE TOUS LES TEMPS, la première contenant le *Narratio prima* de l'astronome Georg Joachim Rhetikus (1508-1579).

Cette œuvre remarquable de Copernic a été révolutionnaire car elle annonçait la fin de l'ère du Cosmos, du monde fini, qui perdurait depuis l'Antiquité. Copernic y refaisait totalement la théorie des sphères célestes, et proposait des démonstrations et des constructions géométriques totalement nouvelles, reprenant le modèle héliocentrique qu'Aristarque avait annoncé déjà au III^e siècle avant notre ère mais qui était resté sans écho, en opposition au modèle géocentrique prôné notamment par Ptolémée. Dibner n'hésitait pas à qualifier cet ouvrage de « The earliest of the three books of science that most clarified the relationship of man and his universe (along with Newton's *Principa* and Darwin's *Origin of Species*) » (Dibner, *Heralds of science*).

L'édition originale parut en 1543, à la veille de la mort de l'auteur. Cette publication put avoir lieu grâce, notamment, à un jeune savant allemand du nom de Rhetikus qui, désireux d'en savoir davantage sur le modèle cosmologique proposé par Copernic, vint à la rencontre de ce dernier en 1539 et séjourna 3 années à Fromborck pour lire le manuscrit du vieux savant polonais. En 1541, Rhetikus reçut enfin l'autorisation de Copernic de faire imprimer son travail et de confier le manuscrit à l'imprimeur Johannes Petreius de Nuremberg. Appelé pour une affaire urgente qu'il devait régler à Leipzig, ou fâché avec Copernic, Rhetikus demanda à Andreas Osiander de superviser la publication à sa place. Celle-ci vit le jour au printemps 1543. Osiander composa pour l'occasion une préface qui aurait déplu à Copernic, destinée notamment à apaiser les éventuelles critiques, présentant l'œuvre du savant astronome comme purement théorique.

Cette seconde édition de 1566 reprend l'originale de 1543, y compris la préface d'Osiander, augmentée du *Narratio prima*, ou *Premier rapport*, de Rhetikus. Ce texte est un exposé des idées de Copernic. Il parut tout d'abord en 1540 et c'est dans cette édition qu'il se retrouve pour la première fois réuni au grand traité de Copernic. L'imprimeur Petri a également ajouté à la fin de l'index une recommandation de l'astronome Erasmus Reinhold (1511-1553), collègue de Rhetikus, saluant le travail de Copernic. En outre, les fautes qui étaient relevées sur un feuillet d'errata dans l'originale de 1543, n'ont pas été corrigées.

L'édition comprend de nombreux schémas dans le texte et plusieurs tableaux.

Dans son recensement des éditions de 1543 et de 1566, Owen Gingerich, qui fait autorité concernant le *De Revolutionibus*, a situé 317 exemplaires de cette deuxième édition, ce qui la rend à peine moins rare que la première.

Exemplaire bien complet du dernier feuillet portant la marque de l'imprimeur.

Reliure restaurée, traces d'épidermures sur les plats, deux coins émoussés. Petit travail de ver sur le haut des premiers feuillets, plusieurs feuillets roussis et tachés comme souvent, quelques mouillures. Titre restauré avec notamment un rajout dans la marge inférieure et sur un côté avec atteinte à quelques mots au verso. Le texte manquant a été très habilement remplacé à l'aide d'un morceau de feuillet provenant d'un autre exemplaire. Habiles et discrètes restaurations de papier à plusieurs feuillets et plus grossières dans la marge supérieure des feuillets Dd¹, Dd², Dd³ et Dd⁴. Large déchirure avec manque dans la marge du feuillet n², sans atteinte au texte.

Provenance : ex-libris héraldique (XVIII^e siècle) sur les deux contre plats. Une note précise qu'il s'agit du « Fer d'un membre de la famille Le Moyné de Margon (Languedoc) ».



10. DU PINET (Antoine).

Historia plantarum.

Lyon : Gabriel Cotier, 1561. — In-16, 640 pp. ; 229 pp., (13 ff.). Vélin rigide, roulettes et filets dorés en encadrement et fleuron doré aux angles sur les plats, dos à nerfs orné, pièces de fermoir en laiton, roulette dorée intérieure, tranches rouges (*reliure du XIX^e siècle*). 1 000 / 1 200 €

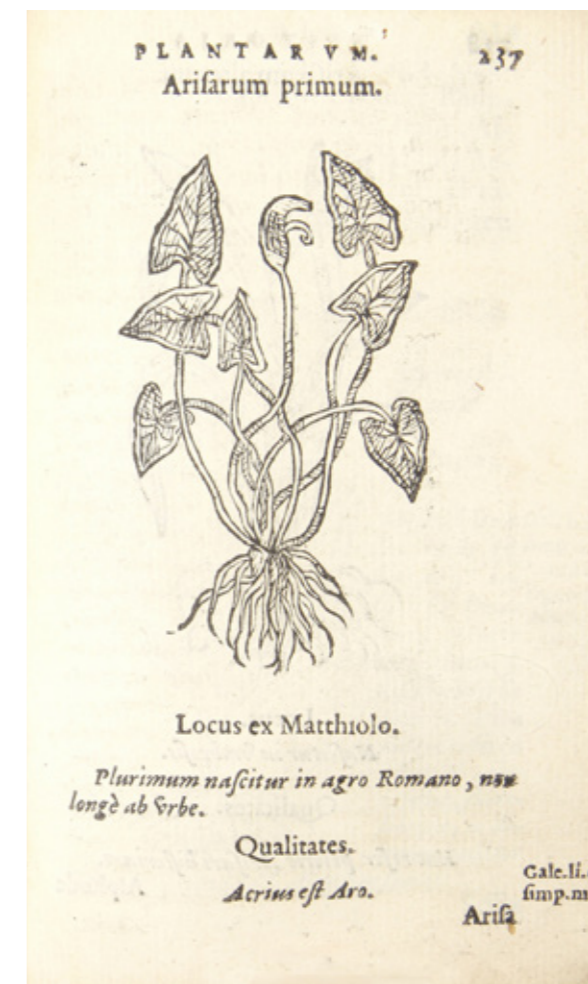
Édition originale de l'un des premiers herbiers de poche, œuvre de l'écrivain protestant Antoine Du Pinet (1510?-1584?)

Il s'agit essentiellement d'un abrégé du *Commentarii in libros sex Pedacii Dioscoridis* de Pierandrea Mattioli (1500-1577).

L'ouvrage est divisé en deux parties, la première et la plus importante, propose la description de plusieurs centaines de plantes avec pour chacune son nom, souvent en plusieurs langues (latin, grec, espagnol, italien, allemand, français, etc.), sa situation géographique et ses qualités. Du Pinet se réfère non seulement à Dioscoride et à Mattioli mais également à Fuchs et à Pline. La seconde partie propose un répertoire des plantes médicinales classées selon leurs vertus thérapeutiques.

Seule la première partie est illustrée et comporte 636 figures de plantes gravées sur bois, qui sont des reprises des gravures proposées par Mattioli. Le titre est également illustré d'un bel encadrement gravé sur bois.

Bel exemplaire en reliure postérieure. Manque le fermoir, pièce de titre frottée. Titre et dernier feuillet restaurés et doublés. Étiquette du libraire londonien Dulau au premier contre plat.



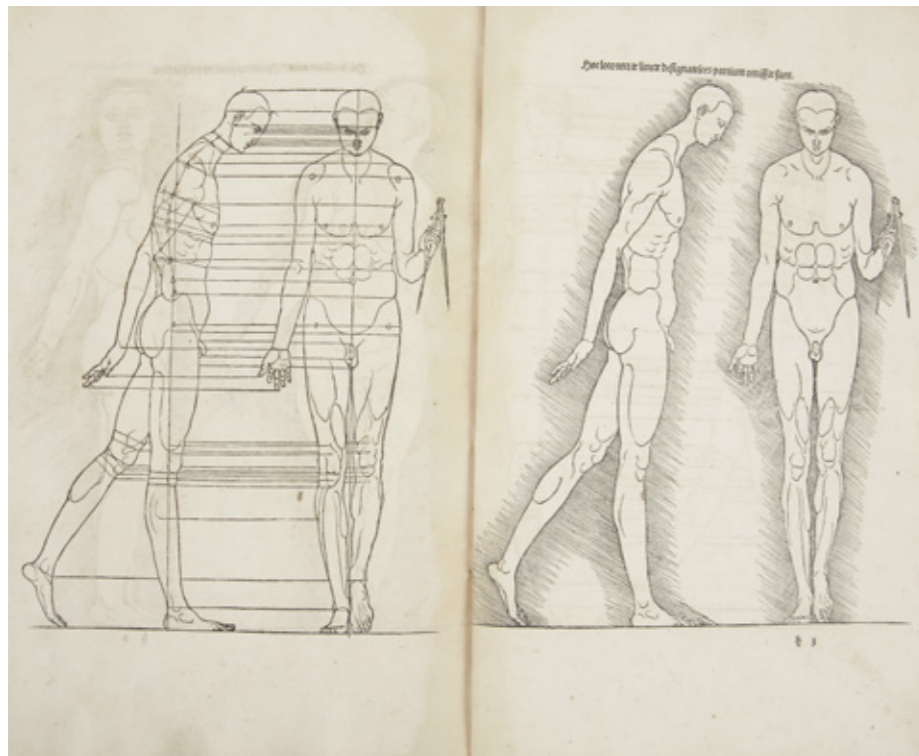
11. DÜRER (Albrecht).

De Symetria partium in rectis formis hu(m)anorum corporum. Nuremberg : in ædib[us] viduæ Durerianæ, 1532.

[À la suite] : De varietur figurarum et fleruris partium ac gestib. imaginum libri duo.

Nuremberg : Andreae Hieronymus, 1534. — 2 parties en un volume in-folio, (78 ff. dernier blanc, sur 80, mq ff. B2 et B5) ; (59 ff). Reliure cartonnée à dos de toile de jute (reliure du XIX^e siècle). 4 000 / 5 000 €

PREMIÈRE ÉDITION LATINE DU TRAITÉ DES PROPORTIONS D'ALBRECHT DÜRER. Elle est imprimée en caractères gothiques.



Il s'agit sans conteste du principal ouvrage théorique de l'artiste. Il parut tout d'abord en allemand à titre posthume en 1528, sous le titre *Von menschlicher Proportion*, édité par Willibald Pirckheimer et l'épouse de Dürer.

Les ouvrages théoriques d'Albrecht Dürer étaient les premiers du genre à paraître en allemand ; ils servirent à la fois de manuels d'enseignement et de matériel d'étude à plusieurs générations d'artistes. Ce traité est le résultat des recherches sur les proportions de l'homme, que Dürer mena depuis les années 1500 jusqu'à sa mort en 1528. Il y développe une théorie de la représentation des corps qui n'a pas son pareil dans l'histoire de l'art.

Le traité comprend quatre livres répartis dans deux ouvrages respectivement intitulés *De Symetria partium in rectis formis humanorum corporum* et *De varietur figurarum et fleruris partium ac gestib. imaginum*. Dans le premier livre, Dürer explique le calcul des proportions en faisant usage des fractions de hauteur totale ou partielle pour indiquer les longueurs. Dans le second, il utilise un système de mesure à quatre unités : φ la ligne (1/3 de la hauteur) ; ε le nombre (1/10 de φ) ; T (à l'envers) la portion (1/10 de ε) ; x ou % la minute (1/3 de T). Le troisième explique la manière de modifier les planches des deux premiers livres à l'aide de constructions géométriques et propose de multiples variations pour la forme des têtes. Le dernier livre donne les méthodes permettant de dessiner un corps dans n'importe quelle position.

Pour illustrer ses théories, Dürer a composé de nombreuses et remarquables figures gravées sur bois le plus souvent à pleine page, certaines sur double page.

Reliure sans intérêt, très maladroite, abîmée aux coins. Le dos est couvert de toile de jute. Exemplaire incomplet des feuillets B² et B⁵ dans le premier livre, remplacés par des photocopies. Le second ouvrage est bien complet mais le feuillet i⁴ est mal placé avant le feuillet f¹. Traces de mouillures essentiellement dans le premier et le dernier livre. Derniers feuillets de l'ouvrage en partie déreliés. Cachet effacé sur le premier titre.

12. EGENOLFF (Christian).

Herbarum, arborum, fructicum, frumentorum ac leguminum. Animalium præterea terrestrium, uolatiliu(m) & aquatiliu(m), ...

Francfort : Christian Egenolff, (1546). — In-4, (8 ff.), 265 pp. (mq. 5 ff.). Basane marbrée, dos à nerfs orné, tranches marbrées (reliure du XVIII^e siècle). 3 000 / 4 000 €

Brunet, IV, 689. - Nissen, 2345.

Édition très rare, que Brunet considère comme l'originale, mais qui serait la deuxième ou la troisième de cet herbier en couleurs imprimé par Christian Egenolff (1502-1555).

Ce dernier a tour à tour officié à Strasbourg (1528-1530) puis à Francfort-sur-le-Main (1530-1555), mais également à Marbourg (1538-1543) et Hohensolms (1548). Dans sa carrière il imprima plusieurs herbiers, en premier lieu le *Kreutterbuch* de 1533 publié par Eucharius Rösslin (vers 1470-1528), copiant alors le *Vivae icones herbarum* de Brunfels imprimé à Strasbourg entre 1530 et 1536 par Johannes Schott avec les illustrations de Hans Weiditz. L'ouvrage sera réédité en 1540 par Theodor Dorsten (1492-1552) puis par Adam Lonitzer (1528-1586), beau-frère d'Egenolff, en 1557.

Cet herbier de 1546 est fort différent de ceux précédemment cités, si ce n'est qu'il reprend la plupart des gravures qui sont en partie des copies réduites de celles de Hans Weiditz. Il comprend un index des noms en latin et en allemand, suivi de la représentation de près de 800 figures de plantes, poissons, mollusques, animaux, oiseaux et insectes, toutes mises en couleurs à l'époque. Chaque sujet porte son nom en latin et en allemand. Le titre est illustré d'une intéressante gravure sur bois, elle aussi coloriée à l'époque, figurant un jardinier ou un botaniste au milieu d'un jardin luxuriant. Il s'agit de la réédition en un volume, revue et augmentée, de l'*Herbarum imagines vivuæ* qu'Egenolff fit paraître en deux parties en 1535 et 1536. Elle sera rééditée en 1552. La Wellcome Library à Londres cite une édition non datée de 8 feuillets et 312 pages imprimée vers 1545 ; nous n'avons trouvé trace de cette édition qui serait celle de 1552 incomplète des derniers feuillets où figure la date.

La plupart des exemplaires rencontrés, pour ne pas dire la majorité, sont incomplets. Celui-ci ne déroge pas à la règle ; il manque effectivement les feuillets A¹, F¹, g¹, g⁴ et k¹. Il présente des mouillures plus ou moins importantes mais ne gênant pas la consultation de l'ouvrage, ainsi que des restaurations suite à des déchirures au titre, aux feuillets N³, b⁵, g² (importante avec atteinte aux gravures), g³ et au dernier feuillet qui a été également doublé. Les feuillets F³ et g³ comportent une déchirure qui n'atteint cependant pas les gravures. Plusieurs feuillets sont salis, notamment à la fin. Coiffe de tête arasée, petite fente à la charnière du premier plat, les gardes ont été renouvelées, manque la première garde blanche.



13. ÉRASME.

Adagiorum chiliades tres, ac centuriae fere totidem.

Tübingen : Thomas Anshelm pour Louis Hornecken, mars 1514. — In-folio, (26 ff.), 249 ff., (1 f. blanc). Veau havane sur ais de bois, plats ornés d'un décor de roulettes et de filets à froid, dos à nerfs, traces de fermoirs (reliure de l'époque). 2 000 / 3 000 €

Édition estimée et rare imprimée par Thomas Anshelm des *Adages* d'Érasme dont la première édition parut en 1500.

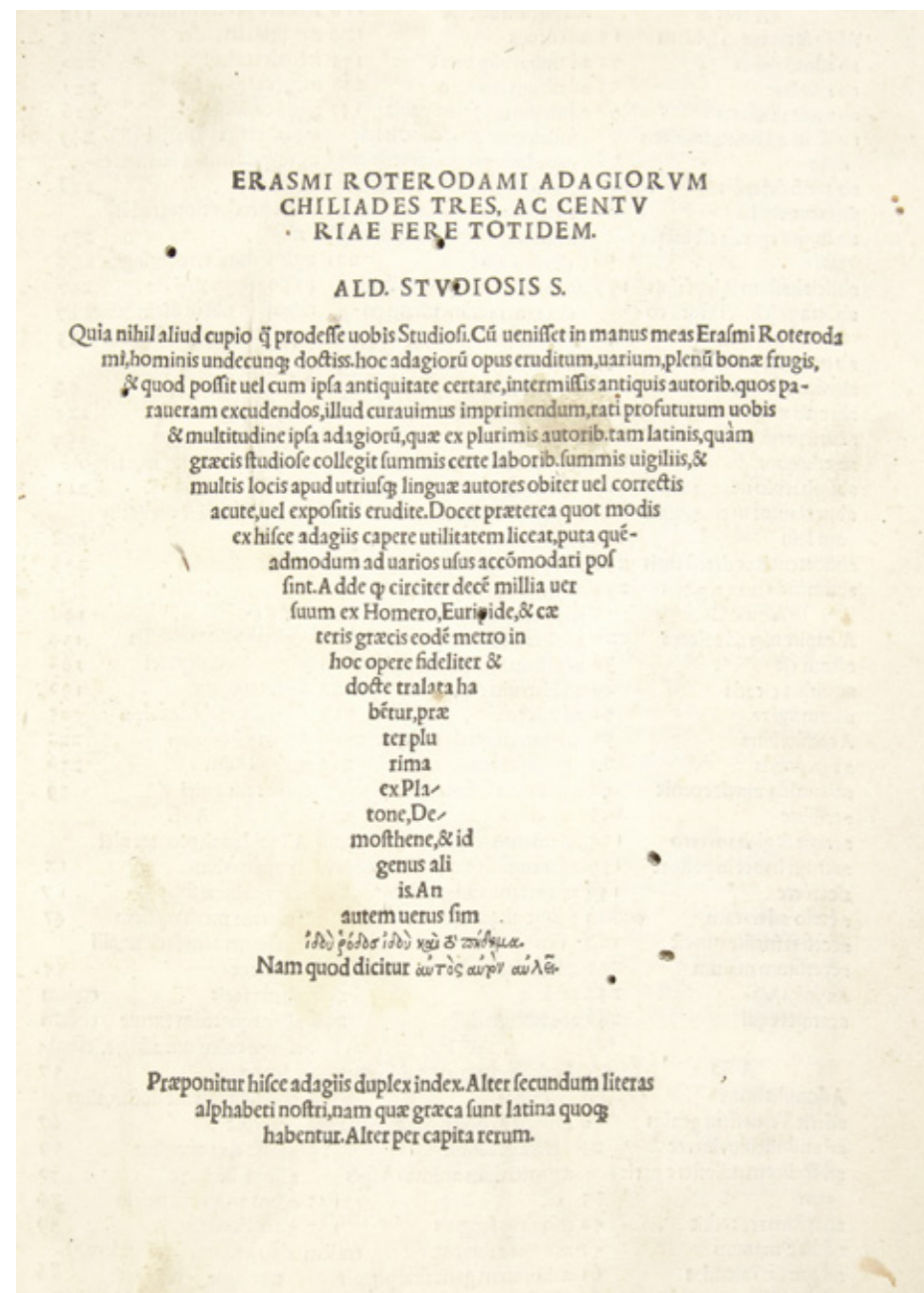
Ce livre est certainement l'un des plus grands succès d'Érasme. Il s'agit de notes de lecture, dont le choix était avant tout pédagogique. Les principaux auteurs cités sont Cicéron, Homère, Plutarque, Aristophane, Horace, Plaute, Athénée de Naucratis, Lucien de Samosate, Aristote, Pline l'Ancien, Tite Live et Virgile. « En publiant ses *Adages*, Érasme apportait une contribution décisive à l'élaboration de la langue humaniste et à la mise en place de références communes à toute son époque » (Les *Adages* d'Érasme, présentés par les Belles Lettres et le GRAC (UMR 5037), 2010, p. 6).

Cette édition propose 3260 adages, divisés en 3 chiliades, ou 3 séries de 1000 adages, plus 260 adages qui forment le début de la 4^e chiliade. La première édition de 1500 ne possédait que 820 adages et celle de 1536, année de la mort d'Érasme, en réunira 4151. On trouve en tête les indispensables index.

Exemplaire dont les doublures et les dernières gardes sont chargées de notes en français et en latin concernant l'ouvrage, datées de 1562-1563. Les marges possèdent également quelques annotations de l'époque ou de la seconde moitié du XVI^e siècle.

Bel exemplaire dans sa reliure parisienne strictement d'époque au décor estampé à froid. Ce décor présente deux styles de roulettes. La première, utilisée pour l'encadrement extérieur, est formée de volutes de fleurettes, la seconde, placée en bandes verticales au centre, propose un motif d'entrelacs de cordages.

Quelques manques de cuir notamment aux coins et au niveau des anciens fermoirs. Le dos a été très habilement restauré. Trous de vers affectant essentiellement le second plat. L'intérieur est en très bon état de conservation, exceptées quelques galeries de vers, qui ne gênent cependant pas la lecture. Mouillures marginales dans certaines marges, sans gravité.



14. ESTIENNE (Charles).

De re hortensis libellus, vulgaria herbarum, florum, ac fructicum, qui in hortis cōseri solent nomina Latinis vocibus efferre docens ex probatis authoribus.

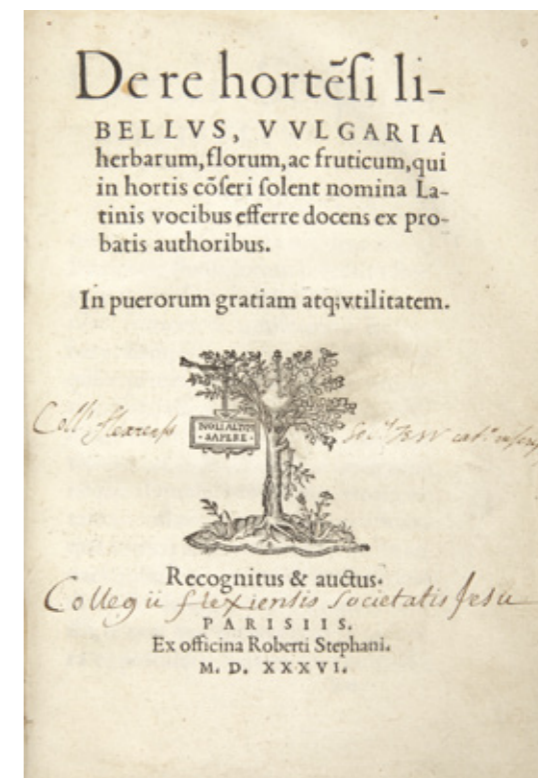
Paris : Robert Estienne, 1536. — In-8, 96 pp., (8 ff.). Peau retournée, décor à froid (effacé) sur les plats, dos à nerfs (reliure de l'époque). 600 / 800 €

Cet opuscul est l'œuvre de l'écrivain, imprimeur et médecin Charles Estienne (1504?-1564), troisième fils du célèbre imprimeur Henri Estienne et gendre de Simon de Colines.

L'édition originale de ce texte, d'une extrême rareté, a parut en fin d'année 1535 également chez Robert Estienne. Il en parut de nombreuses en 1536 dont celle-ci achevée d'imprimer le 6 des calendes d'avril, c'est-à-dire le 27 mars 1536. Il s'agit du premier des 8 traités que l'auteur consacra à l'agriculture, conçus à l'usage des adolescents pour leur formation tout à la fois linguistique, humaniste et pratique. Celui-ci porte sur les jardins et forme une sorte d'introduction à la botanique ; voici ce qu'en disait le naturaliste Joseph-Philippe-François Deleuze (1753-1835) dans son mémoire sur les plantes d'ornement : « Cet ouvrage est remarquable par l'ordre des idées, par l'élégance et la clarté du style. Une partie est consacrée aux plantes d'ornement. On voit qu'elles sont en petit nombre, que les fleurs doubles y sont extrêmement rares, et que pour faire dans les parterres des compartimens et des bordures, on n'employoit guère d'autres plantes que le buis » (*Annales du muséum d'histoire naturelle, par les professeurs de cet établissement*, tome 9, 1807, p. 197).

Le succès de cette publication était très important, si bien qu'elle connut de nombreuses rééditions non seulement la même année mais aussi tout au long du siècle. Elle répondait à une attente réelle non pas des seuls écoliers mais également des lecteurs cultivés qui pour la première fois pouvaient disposer de l'ensemble d'un savoir jusque-là disséminé. Exemplaire en reliure de l'époque malheureusement en très mauvais état. Les deux plats sont défaits et le cuir est en partie arraché. L'intérieur est cependant dans un parfait état de fraîcheur, avec seulement une petite déchirure sur la marque de l'imprimeur sur le titre et une petite rousseur aux pages 11 à 15.

Provenance : Collège de La Flèche de la compagnie de Jésus, avec double ex-libris manuscrit sur le titre (*Collegii flexiensis societatis Jesu*).



15. FINE (Oronce).

Protomathesis : Opus varium, ac scitu non minus utile quàm iucundum, nunc primùm in lucem foeliciter emissum.

Paris : (Gérard Morrhy), 1532. — 4 parties en un volume in-folio, (8 ff.), 209 ff. mal foliotés 207, (1 f.), (manque ff. 9, 189 et 196). Vélin souple, dos lisse (reliure de l'époque). 3 000 / 4 000 €

Première édition, en partie originale, dédiée à François I^{er}, de l'un des plus beaux livres scientifiques de la Renaissance. Il s'agit d'un recueil de quatre traités du mathématicien, astronome et cartographe Oronce Fine (1494-1555), traitant respectivement d'arithmétique, en particulier des nombres entiers et des fractions sexagésimales utilisées en astronomie, de géométrie, de cosmographie et des horloges et cadrans solaires. Chacun, excepté le premier, est présenté avec un titre particulier : *De arithmetica practica. Libri IIII* (folios 1 à 47) ; *De geometria libri duo*. 1530 (folios 49 à 99) ; *De cosmographia, sive mundi sphaera libri V*. 1530 (folios 101 à 156) ; *De solaribus horologiis, et quadrantibus, libri IIII*. 1531 (folios 157 à 208).

Érudit et humaniste, Oronce Fine était le premier titulaire de la chaire de mathématique du Collège royal fondé par François I^{er}, et se rendit célèbre par son enseignement. Il construisit notamment un cadran « Navicula » en ivoire en forme de bateau pour le roi, aujourd'hui au musée Poldi Pezzoli à Milan, mit au point une horloge astronomique, la plus ancienne conservée de nos jours et dressa la première carte de France imprimée (1525).

L'édition est illustrée d'un très beau titre orné d'un portique gravé par Lassere d'après Fine, de plusieurs lettrines et bandeaux dont certains avec les initiales de l'auteur OF, et de près de 300 figures sur bois gravées par l'auteur, dont une belle composition à pleine page montrant Oronce Fine en compagnie d'Uranie, muse de l'astronomie, sous une sphère armillaire, que l'on trouve répétée au verso des feuillets AA⁸ et O¹.



Exemplaire provenant du séminaire de Nîmes, offert par l'évêque de cette ville Antoine Denis Cohon (1594-1670). Il porte sur le titre un ex-dono manuscrit daté de 1670, année de la mort de l'évêque. Cohon avait notamment prononcé l'oraison funèbre de Louis XIII en 1643, celle de la reine d'Espagne en 1644 et celle de Richelieu en 1654 et avait fait un discours qu'il prêcha lors de la cérémonie du sacre de Louis XIV en 1654.

Exemplaire en reliure d'époque mais dérelié. Mouillures dans les marges, plus fortes aux premiers et aux derniers feuillets. Manque les feuillets B¹, Bb¹ et Bb⁸. Quelques déchirures sur les bords du feuillet de titre, déchirure réparée au feuillet A¹, feuillet B⁸ dérelié. Tache d'encre au verso du feuillet K³, ne gênant pas la lecture, déchirure sans manque au feuillet Z¹, déchirures et restaurations maladroites aux deux derniers feuillets. Sur le feuillet blanc N⁶ (folio 100) ont été dessinés à l'époque des schémas à l'encre. Cachet effacé sur le titre.

Provenances : ex-libris manuscrit ancien en bas du titre, « Joannes Robertus ?? ». - Séminaire de Nîmes, avec ex-dono manuscrit sur le titre.

16. FROISSART (Jean).

Le premier [-second, -tiers, -quart] volume de Froissart, Des croniques de France, dangleterre, descoce, despaigne, de bretagne, de gascongne, de flandres et lieux circonvoisins.

Paris : François Regnault, (1513 ou 1514) [Premier livre] ; Paris : Antoine Couteau, (1530) [Second livre] ; Paris : François Regnault, Guillaume Eustace, (1513 ou 1514) [Tiers livre] ; Paris : François Regnault, 8 juillet 1513 [Quart livre]. — 4 tomes en un volume fort in-folio, (7 ff. sur 8), CCLxxi ff. ; (3 ff. sur 4), CCx ff. (sur 214) ; (6 ff.), CCxxxii ff., (1 f. blanc) ; (2 ff.), Cxi ff. Veau havane, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (reliure du XVIII^e siècle). 1 500 / 2 000 €

Tchémerzine, III, pp. 374-375. - Bechtel, p. 305, F.185.

Très rare édition, imprimée comme les précédentes en lettres gothiques. Le texte, présenté sur deux colonnes, comporte 43 lignes par page.

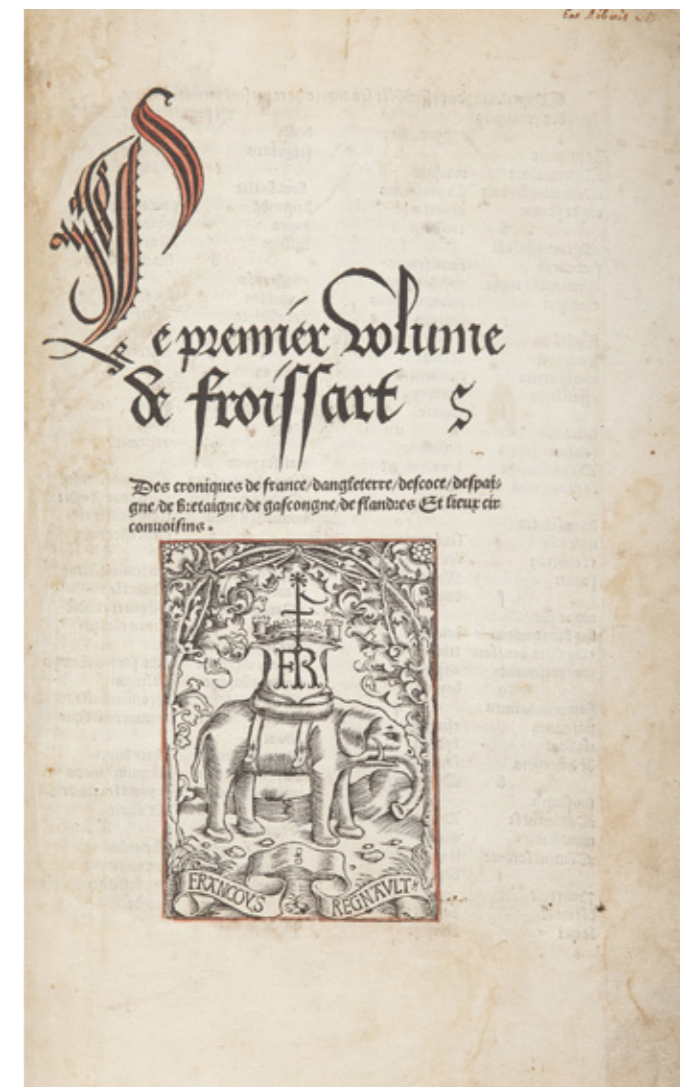
Il s'agit de l'œuvre principale de l'écrivain et historien Jean Froissart (vers 1337-vers 1404), écrite entre 1361 et 1400, portant notamment sur le conflit entre la France et l'Angleterre dans la guerre de Cent ans. « Ses Chroniques proposent à la classe aristocratique un vaste tableau de la société chevaleresque, de ses actes, fêtes, rituels, rêves et préoccupations. Pour nous, ce livre reste une source essentielle de la connaissance du XIV^e siècle » (Bechtel, p. 303).

Cette édition se trouve rarement complète. Notre exemplaire ne déroge pas à la règle ; bien qu'il comporte les 4 livres, le premier, le troisième et le quatrième sont de la bonne édition Regnault/Eustace de 1513 ou 1514 mais le second provient de l'édition de 1530. Bechtel évoque cette caractéristique particulière : « On prendra garde que de nombreux exemplaires ont été constitués avec des pages, voire des tomes, provenant d'éditions différentes » (p. 303).

UN DES RARISSIMES EXEMPLAIRES CONNUS À LA DATE DE 1513.

Le quatrième livre porte en effet au colophon l'indication « Imprime a Paris Lan de grace mil cinq cens et treize le viiie iour de iuillet pour François regnault libraire ». Au verso figure la marque de Regnault. Cet état n'est cité ni par Bechtel ni par Tchémerzine.

Exemplaire en reliure du XVIII^e siècle, restaurée. Le dos est postérieur et la pièce de titre a été refaite. Griffures et épidermures, coins émoussés. Rehaut de rouge sur le titre, la lettrine du premier feuillet de texte et sur la marque de Regnault au dernier feuillet dans le livre 1. Il manque comme souvent le feuillet blanc a⁸ dans le premier livre. Le second livre est incomplet du premier feuillet comportant le titre avec le début de la table, ainsi que des quatre derniers feuillets. Le texte manquant a été soigneusement recopié à la main au XVIII^e siècle. Déchirure sans manque aux feuillets Clxxix et CCLxiiii dans le premier livre. Le titre du Tiers livre a été doublé. Tache d'encre aux feuillets CCLx verso et CCLxi recto du premier livre, ne gênant pas la lecture. Mouillures claires.



17. FROISSART (Jean).

Le premier [-second, -tiers, -quart] volume de Froissart, Des croniques de france, dangleterre, descoce, despaigne, de bretagne, de gascongne, de flandres et lieux circonvoisins.

Paris : Antoine Vérard, 1518. — 4 tomes en 3 volumes petit in-folio, (7 ff.), CCLxxi ff. ; (6 ff.), CCLxxix ff., (mq 3 feuillets dont le dernier blanc) ; (6 ff.), CCxxxii ff., (1 f. blanc) ; (2 ff.), Cxii ff. mal foliotés Cxi. Veau brun, armes dorées au centre des plats, dos à nerfs orné de pièces d'armes, tranches rouges (reliure du XVIII^e siècle). 1 500 / 2 000 €

Tchémerzine, III, pp. 376-381. - Bechtel, p. 304, F.186.

Belle édition gothique, parue indifféremment chez François Regnault, Jehan Petit ou Antoine II Vérard. Le texte est imprimé sur deux colonnes de 43 lignes, tout comme dans l'édition précédente de 1514. Les titres comprennent un grand L grotesque à deux têtes.

EXEMPLAIRE AUX ARMES D'HENRI-FRANÇOIS D'AGUESSEAU (1668-1751), chancelier de France et garde des Sceaux sous Louis XV, membre de l'Académie des sciences.



Reliures abîmées, mors fendus, coins émoussés, coiffes arasées, frottements et épidermures. Le premier volume a le feuillet de titre colorié postérieurement, une déchirure sans manque aux feuillets c⁷ et e¹ et une mouillure en haut des premiers feuillets. Dans le volume 2, le titre a été doublé et rapporté. Déchirure avec manque et atteinte au texte au feuillet A⁶, déchirure sans manque aux feuillets P¹, CC³ et LL¹ et taches aux feuillets B³, M⁴, BB¹ à BB⁶. La marge supérieure est rognée court avec atteinte au titre courant. Il manque les feuillets P¹ et P⁸ et le dernier feuillet blanc. Mouillure claire au feuillet HH⁶. Le volume 3 possède des déchirures au titre sans atteinte au texte, et à plusieurs feuillets, notamment dans les marges intérieures, avec de rares atteintes au texte ainsi qu'une déchirure importante sans manque aux feuillets nnn², bbbb¹ (avec restauration) et eeee⁴. Mouillures tout au long du volume, rousseurs aux cahiers kkk à nnn. Tache d'encre au feuillet bbb⁸. Restauration dans la marge intérieure de plusieurs feuillets.

Provenances : Tristan Honorat Alart, conseiller et maître des requêtes ordinaires de la reine, avec sa signature sur le titre du premier et du tiers volume (XVII^e siècle). - Jacques Pluyette, médecin, avec ex-dono signé par lui (XVII^e siècle) sur le titre du second volume. - Henri-François d'Aguesseau, avec ses armes sur les plats et ses pièces d'armes sur les dos. - Alexis Ferreol Perrin de Sanson, écuyer de Marseille, avec ex-libris (XVIII^e siècle).

18. FUCHS (Leonhart).

De historia stirpium commentarii insignes maximis impensis et vigiliis elaborati...

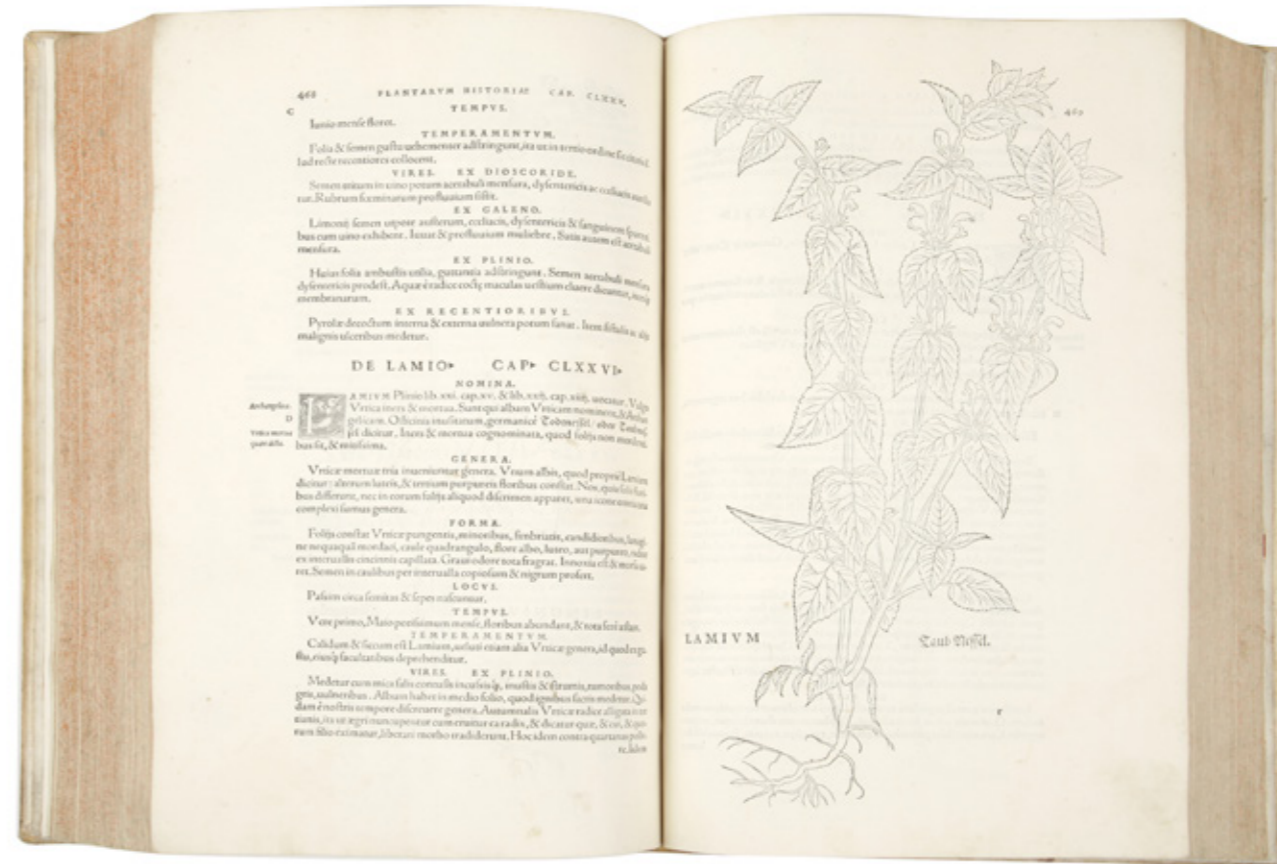
Bâle : in officina Isingriniana, 1542. — In-folio, (14 ff.), 896 pp., (1 f. sur 2). Parchemin rigide, plats ornés d'un décor géométrique et de fleurettes à froid, dos à nerfs, tranches mouchetées (reliure du XVII^e siècle). 8 000 / 10 000 €

ÉDITION ORIGINALE DE CE LIVRE CONSIDÉRÉ COMME LE PLUS CÉLÈBRE ET LE PLUS BEAU HERBIER JAMAIS PUBLIÉ.

Son auteur, le botaniste et médecin allemand Leonhart Fuchs (1501-1566), révolutionna totalement le monde de la botanique en en faisant une véritable discipline scientifique, et ce notamment grâce à son travail sur le terrain et à cet ouvrage fruit de 10 années de recherches, dans lequel il décrit plus de 500 espèces de plantes dont environ 400 de la flore de son pays et une centaine d'autres contrées. Il y décrit pour la première fois scientifiquement des plantes originaires d'Amérique parmi lesquelles le maïs et la citrouille.

L'édition est admirable par son illustration composée de 510 gravures de plantes à pleine page reproduites d'après nature, d'un réalisme et d'une finesse remarquables. Elles ont été dessinées sur bois par Heinrich Füllmaurer et gravées par Veyt Rudolff Speckle d'après les dessins d'Albrecht Meyer. On retrouve le portrait de ces 3 artistes au recto du dernier feuillet.

Exemplaire lavé et remboîté dans une reliure du XVII^e siècle, gardes renouvelées, pièce de titre ancienne ajoutée. Taches à quelques feuillets, ne gênant pas la lecture, mouillures à plusieurs feuillets. Le titre manquant a été refait, remargé et remonté sur un papier vergé, sans le portrait de Fuchs au verso. Restauration à un angle des 4 premiers feuillets après le titre et, suite au découpage certainement d'une provenance, aux feuillets I², I³, c¹, i⁴, t⁵, ee¹, gg³, qq⁶ (avec atteinte au texte finement recopié à l'encre), xx⁵, cc³, fff⁵. Manque le feuillet final avec la marque de l'imprimeur. Déchirure restaurée au feuillet ee⁵.





19. FUCHS (Leonhart).

De historia stirpium commentarii insignes.

Lyon : Jean de Tournes, Guillaume Gazeau, 1555. — In-16, (24 ff.), 979 pp., (6 ff.). Vélín rigide, dos lisse, tranches rouges (*reliure du XVII^e siècle*).

400 / 500 €

Cartier, *Bibliographie des éditions de Tournes*, n° 297.

Cette édition est la septième de ce livre de botanique brillant de Leonhart Fuchs, paru pour la première fois en 1542.

Son intérêt provient, outre de son format de poche, de l'excellence de son impression en caractères italiques par Jean de Tournes. Elle ne propose aucune illustration, comme les précédentes éditions de petit format.

Exemplaire de choix en reliure ancienne, entièrement réglé et très bien conservé.

Provenances : signature ancienne sur le titre. - Cachet d'une bibliothèque particulière également sur le titre.



20. GUILLAUME DE LORRIS - JEAN DE MEUNG.

Cy est le Romât de la roze Ou tout lart Damour est encore Histoires et auctoritez Et maints beaulx propos usitez Qui a este nouvellement Corrigé suffisamment Et cotte bien a lavantaige Com on voit en chascune page. Paris : Jehan Petit, (1526). — Petit in-folio, (4 ff.), cxxxix ff., (1 f.). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, motif de volutes dorées aux angles et armes dorées au centre sur les plats, dos à nerfs orné de pièces d'armes, roulette dorée intérieure, tranches dorées sur marbrure (*reliure du début du XVIII^e siècle*).

15 000 / 20 000 €

Bechtel, G-379.

Édition très rare de l'une des œuvres poétiques les plus célèbres du Moyen âge.

Dans l'histoire des éditions du *Roman de la Rose*, celle-ci marque une véritable transition entre les publications qui la précèdent et celles qui suivront. Elle est effectivement la première à moderniser le texte et à le rendre par conséquent lisible et compréhensible pour les lecteurs de l'époque. Comme le précise Bechtel, c'est cette édition qui a « relancé l'attrait du *Roman de la Rose* » et les éditions suivantes seront tirées en grand nombre, le plus souvent à partir de ce texte modernisé.

La publication était traditionnellement attribuée à Clément Marot mais serait de Guillaume Michel, dit de Tours, qui, dans le prologue, précise bien qu'il a voulu « restituer en meilleur estat et plus expediente forme pour l'intellige(n)ce des lecteurs et auditeurs » et qu'il a « bien voulu relire ce present livre dès le comencement iusques a la fin a laquelle chose faite fort laborieuse me suis employe et lay corrige au moins mal que iay peu ».

L'édition a été imprimée en caractères gothiques sur deux colonnes de 44 lignes par A. Couteau pour Jehan Petit et Galliot Du Pré. Elle se caractérise par une riche illustration gravée sur bois comprenant les armes de France en tête du privilège, une grande vignette en tête du prologue représentant un maître et ses élèves, et 94 figures dans le texte, dont quelques une répétées, provenant ou inspirées du fonds Vérard. Le privilège est daté du 19 avril 1526 et attribué à Galliot Du Pré.

EXEMPLAIRE DE DEUX ÉMINENTS BIBLIOPHILES, LE MARQUIS D'AUBAÏS ET AMBROISE FIRMIN-DIDOT.

Il s'agit effectivement d'un exemplaire tout à fait précieux. Relié en maroquin au début du XVIII^e siècle, il provient de la riche collection du bibliophile Charles de Baschi, marquis d'Aubaïs (1686-1777), dont il porte les armes complètes sur les plats et celles de Baschi seules répétées au dos ainsi que l'ex-libris à l'intérieur, gravé sur un feuillet en regard du titre. Olivier, Hermal et Roton apportent ces précisions le concernant : « Il consacra aux lettres sa vie et sa fortune et protégea

[...]

la littérature et les gens de lettres ; membre des académies de Nîmes et de Marseille, il fut l'auteur de plusieurs ouvrages historiques et géographiques de valeur, notamment des « Pièces fugitives pour servir à l'histoire de France » (1759) et de la « Géographie historique ». Ce fut aussi un collectionneur érudit ; il avait formé une importante bibliothèque composée principalement de mémoires, et dont une grande partie se trouve aujourd'hui dans les bibliothèques publiques d'Aix et de Marseille et à la Bibliothèque Nationale » (OHR, pl. 452).

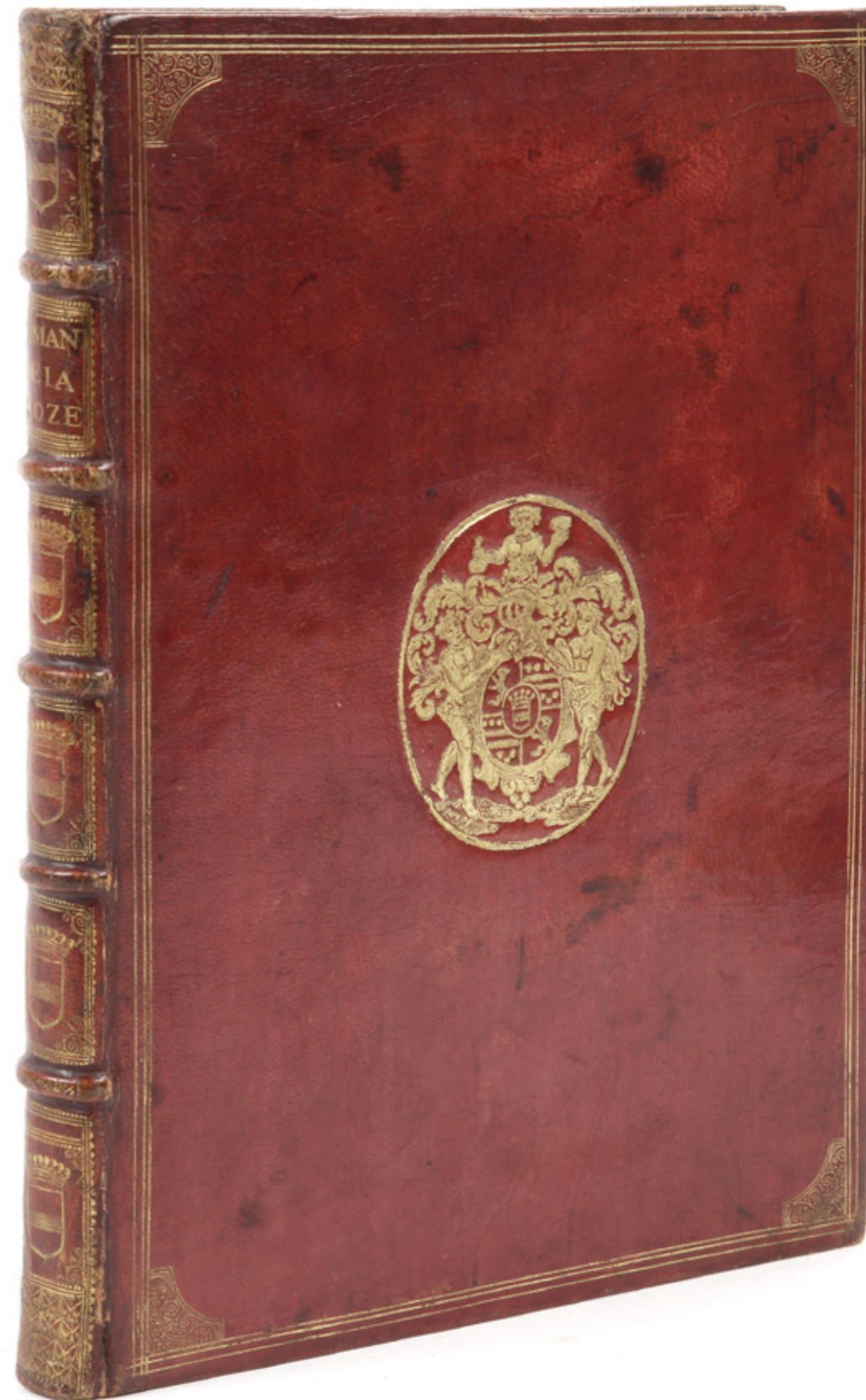
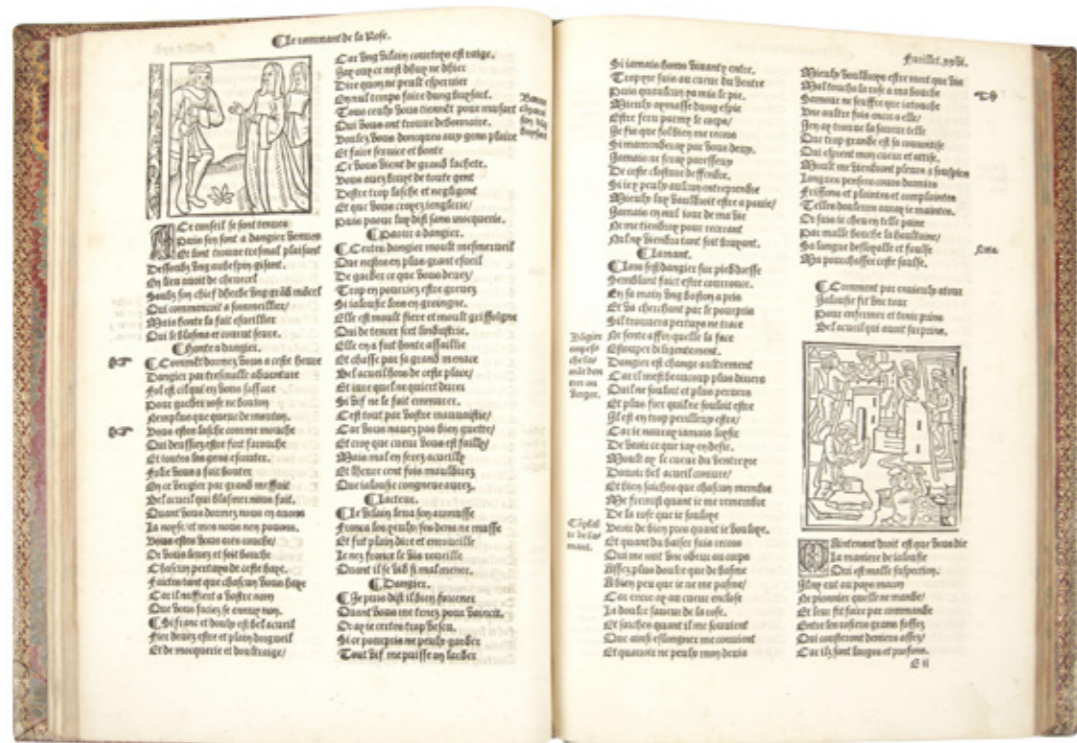
Cet exemplaire lui fut offert par Louis-Daniel de Montcalm-Gozon (1676-1735), marquis de Montcalm, le 24 janvier 1708. Cette indication nous est donnée grâce à cet ex-dono figurant sur le titre : *Dono dedit D. Lud. Daniel de Montcalm de Gozon, de Candiaco &c anno MDCCVIII die XXIV Januarii*. Le marquis d'Aubaïs connaissait parfaitement la famille de Montcalm pour en avoir établi la généalogie complète.

La seconde provenance remarquable est celle du célèbre imprimeur et libraire Ambroise Firmin-Didot (1790-1876) qui possédait l'une des plus prestigieuses collections de livres jamais réalisées. C'est d'ailleurs en ces termes que P. Paris, conservateur honoraire au Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale, présentait la collection en tête du catalogue de la première vente de la bibliothèque qui s'est tenue en juin 1878 : « La Collection de M. Firmin-Didot est assurément d'une valeur vingt fois supérieure à celle du petit Muséum de Charles Nodier. Tous les bibliophiles du monde en ont entendu parler ; il n'est pas un savant étranger qui n'ait, en arrivant à Paris, demandé et, par conséquent, obtenu de l'urbanité bien connue de M. Didot la faculté de la voir et de l'examiner à loisir. Si l'on excepte notre grande Bibliothèque nationale, la Bibliothèque de l' Arsenal et celle qu'un prince de la maison de France (Duc d'Aumale) vient de ramener à Chantilly, on peut assurer qu'il n'existe pas en France un ensemble de textes manuscrits et imprimés digne de lui être comparé ».

On trouve également cette curieuse note sur l'avant-dernier feuillet : *Cal'vet me acheta le XV^e de mars 1553, viij sols tout blanc*. Sur le même feuillet figurent des armes non identifiées dessinées à l'encre. Quelques notes manuscrites anciennes dans les marges.

Exemplaire parfaitement conservé malgré une petite fente à la charnière du premier plat et quelques légères taches sur les plats. L'intérieur est dans un excellent état de conservation.

Provenances : Louis-Daniel de Montcalm de Gozon, avec ex-dono manuscrit sur le titre. - Marquis d'Aubaïs, avec ses armes et son ex-libris. - Ambroise Firmin-Didot, avec ex-libris (cat. juin 1878, n° 131).



21. [HORTUS SANITATIS].

Ortus Sanitatis. De herbis & plantis. De Animalibus & reptilibus. De Auibus & volatilibus. De Piscibus & natatilibus, De Lapidibus & in terre venis nasce(n)tibus, De Urinis & earum speciebus, Tabula medicinalis Cum directorio generali per omnes tractatus.

[Strasbourg : Johann Prüss, vers 1497]. — In-folio, (349 ff. sur 360) [sig. a⁸ b-k⁶ l⁸ m-r⁶ s⁸ t-z⁶ Aa⁶ Bb⁸ Cc-Ee⁶ Ff⁸ Gg-Ii⁶ A⁸ B-C⁶ D⁸ E-H⁶ I⁸ K-O⁶ PqrsT⁶ U⁶ X⁸ Y-Z⁶ z⁸ (manque les cahiers aa⁶ et bb⁴) cc-dd⁶ ee⁵ (sur 6)].

Vélin souple à recouvrement, dos lisse, reste de liens de cuir, tranches bleues (*reliure de l'époque*).

8 000 / 10 000 €

Hain, II, *8942. - Choulant, *Graphische Incunabeln für Naturgeschichte und Medizin : enthaltend Geschichte*, pp. 63-64, n° 16.

Troisième édition latine de l'un des plus importants recueils scientifiques du Moyen Âge.

Cet ouvrage est effectivement un vaste répertoire de toutes les connaissances à la fois botaniques, zoologiques et médicales de l'époque médiévale. Dernière grande publication du genre imprimée à la Renaissance, son compilateur était le médecin et herboriste allemand Johannes de Cuba ou Johannes von Kaub.

Le texte dérive notamment du *Gart der Gesundheit* publié vers 1480 mais il a été très fortement augmenté. L'*Hortus Sanitatis*, signifiant *Jardin de Santé*, se divise en 6 parties, les 5 premières examinant les médicaments et autres vertus que l'on peut extraire des plantes, des animaux terrestres, des oiseaux et autres animaux volants, des poissons et des pierres précieuses, et la sixième constituant un essai sur l'urine.

La première mouture de ce livre parut en 1485 en dialecte haut-allemand et ce n'est qu'en 1491 que parait la première édition latine à Mayence chez Meydenbach ; elle sera suivie de 3 autres éditions parues à Strasbourg chez Johann Prüss dont celle-ci publiée après octobre 1497, la précédente, quasi identique, ayant paru de façon certaine avant le 21 octobre 1497. Elle est imprimée en caractères gothiques sur deux colonnes de 55 lignes et comprend une abondante illustration copiée sur l'édition de 1491, composée de plus de 1000 bois gravés de la largeur d'une colonne, dont plusieurs répétés, représentant des centaines de plantes, des mammifères, des oiseaux, des insectes, des poissons, des monstres et autres

créatures fabuleuses, ainsi que des personnages travaillant la pierre. On trouve également dans cet exemplaire 2 grands bois (sur 3), l'un au verso du titre, représentant un professeur assis devant 4 élèves, l'autre au verso de la partie sur les animaux figurant le squelette d'un homme. Ces deux bois proviennent de l'édition strasbourgeoise du livre médical de Jérôme Brunswig intitulé *Dis ist das buch der Cirurgia* donné par Grüninger en 1497.

Précieux et séduisant exemplaire grand de marges, en reliure de l'époque, malgré des manques à la coiffe de tête et aux rabats et des salissures.

Il manque le dernier feuillet de table ainsi que le traité sur l'urine (cahiers aa et bb). Ce traité a été retiré volontairement, sans doute à l'époque, car il forme une œuvre à part entière, sans lien direct avec les 5 autres parties, on le trouve d'ailleurs parfois relié séparément.

Gardes blanches postérieures. Le feuillet b⁶ est en partie dérelié, petit renforcement à la charnière intérieure au niveau du titre, pièce de papier collée recouvrant la première lettrine (feuillet a²), déchirure sans manque et sans gravité dans la marge des feuillets d⁶ et G⁴, tache brune au feuillet z⁴ ne gênant pas la lecture et mouillures sur plusieurs feuillets. Quelques annotations anciennes.





Tractatus

Capitulum xxxviii.

Risolutus. z Risolansis. Dyas. Crisolitus lapis lucidissim⁹ est z similis auro. Albert⁹. Lapis crisolutus est in colore habens tenuē viriditatē lucidam in qua ad oculū solis micat vt stella aurea. z nō estraruē. ¶ Ysidorus. Crisolansis est gemma ex auro et igne vocata. die siquidē est aurea z nocui ignea. Hanc gignit ethyopia.

Operaciones.

¶ Albertus. Dicit q^d crisolutus spiritualia confortat. propter quod tritus a sima ticus dat. Fertur etiā q^d perforatus z setis asini in foramine repletus ac sinistro brachio alligatus fugat rimos res melancolicos pessimos. z hoc dicit in phisicis ligaturis. ¶ In auro etiā positus z gestatus fugat fantasmatas. ¶ Et dicit quidā ipsum stulticiam pellere z sapientiā adducere. ¶ Dyasco. Dicit applicat⁹ (videlicet crisolutus) rasura auri filateriū est z tutamen aduersus nocturnos timores. Perustus z tractatus cū setis asini z in brachio sinistro ligatus oīa demonia vincit.



Capitulum xxxix.

Risallus. Albert⁹. Lapis cristallus qui aliquādo fit ex frigore. aliquando autē ex niue. sicut sepe experti sumus. z in germania vbi multi inueniuntur. Alterq⁹ autē modus generationis facilis ex superioribus erat manifestus.

Operaciones.

¶ Dicit lapis frigid⁹ oculo solis oppositus ignē

Risoprasus. z Risopassios. ¶ Albertus. Crisoprasus ē lapis q^d ab india venit. z raro inuenit⁹ ppter q^d z carior erit mat. in colore e. iā est q^d sit ex succo porri vel p⁹ sū coagulato. hīs etiā auri guttas. ppter q^d et tale nomē accepit: q^d crislo auz sonat in greco prasū. i. viride viriditate porri. ¶ An. ¶ Darus hī solia sunt praslia praslaq⁹ porri. ¶ Idē Crisopassios ē gēma ab ethiopia veniēs. ¶ Opardes ¶ Alber. Crisoprasios vires hz lapidis praslij. triā ad oēs cordis passiones efficacit. ¶ Idē Crisopassios dicitur lucere i tenebris. et euanescere luie supueniēte. ita q^d colore nō retinet quē hz i ob⁹ auro. ¶ Et sit i ipso fmo diuersitate lumis z tenebrarū reciprocatio colorū velut in quercu p⁹ trefacta z noctiluca. ¶ Et de oib⁹ bis in l. de aia lib⁹ dedimus rationē plectā z vide.



22. IBN ZUHR ('Abd al-Malik ibn Abi al-'Ala' Zuhr ibn 'Abd al-Malik Abū Marwān). - AVERROËS. Abhomeron Abynzohar. Colliget Auerroys. Venise : Gregorio De Gregori, 1514. — In-folio, 108 ff. Cartonnage ancien, dos lisse. 1 000 / 1 500 €

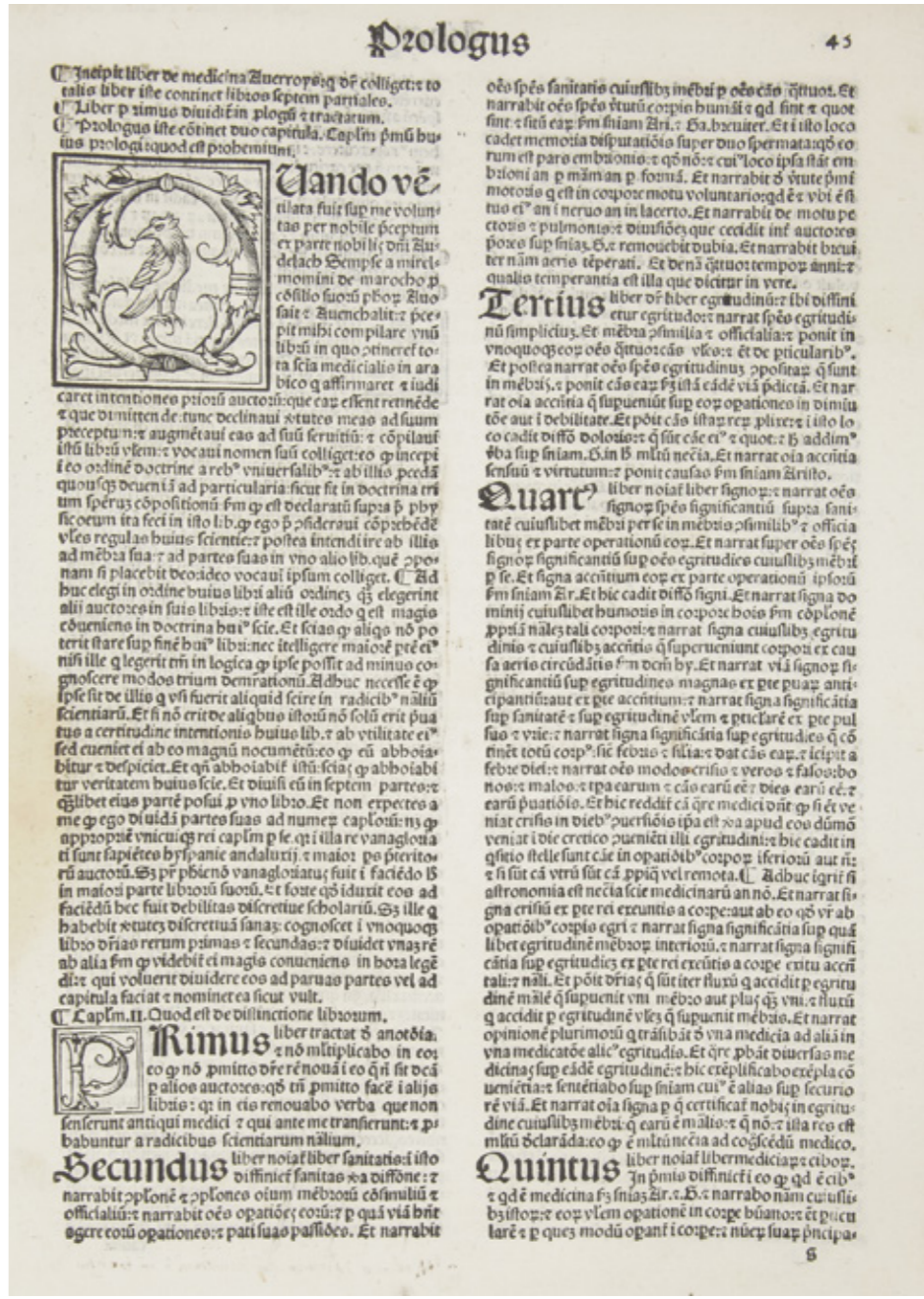
Édition très rare, publiée par le médecin Girolamo Soriano (14.-15.), réunissant les traductions latines d'Al-Teisir du médecin musulman du XII^e siècle Ibn Zuhr (1073-1162), plus communément appelé Avenzoar, ainsi que celle du Colliget du savant, théologien, philosophe et médecin musulman Averroès (1126-1198).

Le premier livre est donc l'Al-Teisir Fil-Mudawat Wal-Tadbeer ou Livre de simplification concernant la thérapeutique et l'alimentation d'Avenzoar. La traduction est celle qui avait été faite à la fin du XIII^e siècle par Patavinus à partir de la traduction hébraïque de maître Jacob l'Hébreu. L'auteur y décrit des préparations de médicaments et d'aliments, donne des descriptions cliniques de maladies et aborde des procédures chirurgicales comme la trachéotomie. Il l'aurait écrit à la demande de son grand ami Averroès dont on retrouve à la suite le Colliget, ou Livre des généralités sur la médecine, son œuvre médicale la plus importante. Celle-ci est divisée en 7 livres portant successivement sur l'anatomie des organes, la santé, la maladie, les symptômes cliniques, les drogues et les aliments, l'hygiène et la thérapeutique.

Ces deux textes en latin parurent pour la première fois ensemble en 1490. Il s'agit ici de la quatrième édition et la première publiée au XVI^e siècle. Elle fut imprimée à Venise par Gregorio De Gregori en caractères gothiques sur deux colonnes de 66 lignes sauf la table qui possède trois colonnes.

Exemplaire en cartonnage d'attente ancien. Sur la première garde, figure un exlibris manuscrit daté de Vérone 1656.

Travaux et galeries de vers au cartonnage ainsi qu'aux premiers et derniers feuillets, avec atteintes au texte ; déchirures au dos. Mouillures claires par endroits, ne gênant pas la lecture.



23. LANGE (Johann).

Ad Jesum Christum dei filium, pro Christianis contra Turcas. Philippica prima. - De pacificatione & foedere inter Carlolu(m) quintum Romanorum imperatorem, & Franciscum Gallorum regem icto, Elegia. Philippica secunda. Anvers : Ionnem Gymnicum, 1540.

[Suivi de] :

- Martini Theodorici bellovaci Epigrammata. Paris : Jérôme de Gourmont, 1539. —

2 ouvrages en un volume in-8, (64 ff. dernier blanc) ; 36 ff. Peau retournée, plats ornés d'un décor peint en rouge et vert, composé de deux encadrements avec motif en pointillés aux angles, et d'un motif géométrique en forme d'étoile composé de deux triangles entrelacés au centre entouré de cercles et de points dorés séparés par deux sortes de rubans se terminant par un motif aldin, dos à nerfs (reliure de l'époque, décor postérieur).

500 / 600 €

Intéressant recueil de deux ouvrages de poésies latines du XVI^e siècle.

Le premier est de l'érudit et poète allemand Johann Lange (1503-1567), né à Freistadt (Silésie) dans le duché de Teschen. Il avait suivi à Vienne des cours de philosophie et de belles-lettres et devint professeur au collège de Neisse ainsi que secrétaire et chancelier de l'évêque de cette ville. Il fut par la suite député en ambassade auprès de l'Empereur Ferdinand, avant de recevoir le diplôme de docteur en droit, ainsi que le titre de conseiller et orateur impérial. Il sera plus tard envoyé en Pologne, chargé de diverses négociations.

L'ouvrage est divisé en deux parties, chacune avec son titre propre. Elles contiennent chacune un poème ou élogie de circonstance. La première, intitulée *Ad Iesum Christum dei filium* et portant en sous titre *Philippica prima*, concerne la guerre contre les turcs, notamment durant la conquête de la Hongrie. Les Turcs avaient notamment défié l'armée du prince Ferdinand en 1537, aux frontières de la Slovaquie. Il s'agit de la seconde édition de ce texte qui parut pour la première fois à Vienne en 1539. À la suite figurent quelques autres poésies ; les trois dernières étaient absentes de l'édition précédente.

La seconde partie, intitulée *De pacificatione & foedere inter Carlolu(m) quintum Romanorum imperatorem, & Franciscum Gallorum regem icto*, portant en sous titre l'indication *Philippica secunda*, est en édition originale. Elle porte sur la réconciliation et la nouvelle alliance entre Charles Quint et François premier mais également sur le conflit contre les turcs.

L'exemplaire a été enrichi à l'époque d'un second ouvrage de « Martini Theodorici », dont on ne connaît presque rien, excepté qu'il était originaire de Beauvais. Cet ouvrage est intitulé *Bellovaci Epigrammata*. Il s'agit d'un très rare recueil de poésies latines, dédiées au cardinal de Coligny.

Exemplaire en reliure strictement de l'époque en peau retournée ornée d'un décor géométrique peint. Ce décor a vraisemblablement été réalisé postérieurement ; il reprend en partie celui d'une reliure réalisée pour Grolier sur la première édition aldine de Lucain (1502) qui figura dans la 4^e vente Rahir sous le numéro 1101 et que l'on trouve reproduite en frontispice du catalogue.



Charnière du premier plat fendu, cuir des deux derniers caissons arraché, coins émoussés, petit manque sur le premier plat, quelques salissures. Déchirure avec manque au premier titre, sans atteinte au texte, le même feuillet est en partie dérélié. Quelques mouillures claires. Salissures au titre du second ouvrage.

Provenance : Rozerius, avec sa signature sur le premier titre, au verso du dernier feuillet du premier ouvrage et avec son paraphe sur le titre du second ouvrage. - Charpentier, avec ex-libris manuscrit en latin sur le premier contre plat (XVIII^e siècle). - Cachet illisible sous l'ex-libris.

24. MEIGRET (Louis).

Le Tretté de la grammere francoeze.

[Suivi de] :

La Reponse de Louis Meigret à l'apolojie de Jaqes Pelletier.

Defenses de Louis Meigret touchant son Orthographe Françoeze, contre les censures e calõnies de Glaumalis du Vezelet, e de ses adherans.

Paris : Chrétiens Wechel, 1550. — 3 ouvrages en un volume in-4, 144 ff. ; 10 ff. ; (18 ff.). Vélín souple à recouvrement, dos lisse, restes de liens de cuir (reliure de l'époque). 10 000 / 12 000 €

Brunet, III, 1578. - Charles-Louis Livet, *La Grammaire française et les grammairiens du XVI^e siècle*, 1859.

ÉDITION ORIGINALE EXTRÊMEMENT RARE DE LA PREMIÈRE GRANDE GRAMMAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE RÉDIGÉE EN FRANÇAIS, « recherchée à cause de sa singularité » (Brunet).

Louis Meigret (vers 1510-1558) était un grammairien lyonnais et un réformateur de la langue française. Charles-Louis Livet, dans son livre *La Grammaire française et les grammairiens du XVI^e siècle*, 1859, disait de lui qu'il était « le père de la grammaire française » et non Dubois ou Henri Estienne, car selon lui « il fallait un homme de cette vigueur, pour poser, avec autant de bonheur, sous une forme souvent définitive, les principes qu'il a mis en circulation » (p. 76). Il était le premier à penser qu'il fallait offrir à l'usage populaire des traités composés en français et mettre ainsi « la science au service du vulgaire » (Livet). C'est dans ce dessein qu'il publia en 1545 un traité d'orthographe intitulé *Traité touchant le commun usage de l'Escriture françoise*. S'ensuivit une traduction du *Menteur* de Lucien en 1548, dans une orthographe particulière, presque illisible, s'accordant avec les préceptes développés dans son premier traité, puis deux ans plus tard il fit paraître cette grammaire française, là aussi composée dans cette orthographe réformée de son invention.

L'ouvrage est divisé en 11 parties : *l'abondance en voix de la langue françoise* (voyelles, consonnes, syllabes, diction, langage, articles) - les noms - les pronoms - les verbes - la préposition - les adverbes - les conjonctions - l'intersection - les accents ou tons des syllabes et les diction - les *poins d'amiracion*, d'interrogation et l'apostrophe - les *poins de soupir, de semi-*



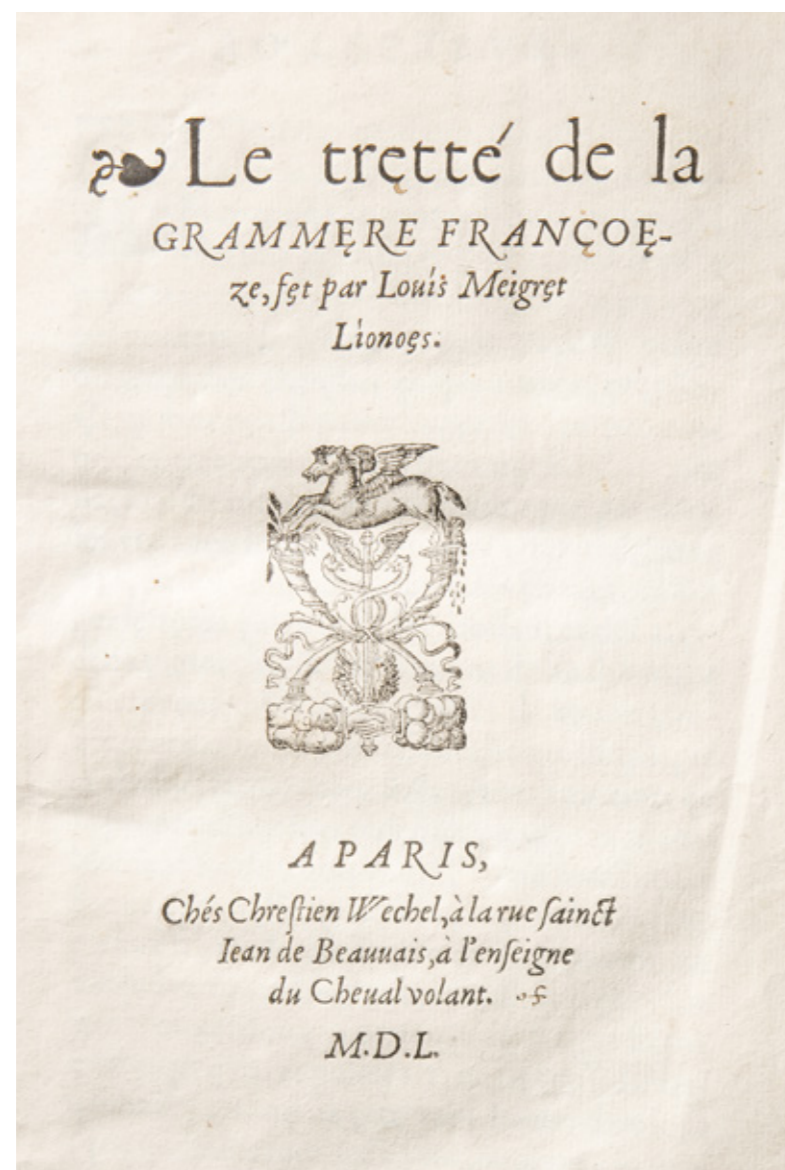
poze, le point final et la parenthèse. Dans la partie consacrée aux verbes, il donne la conjugaison des verbes avoir, être, aimer, voir, lire et bâtir.

Ces théories nouvelles suscitèrent très vite des critiques et des controverses, notamment de la part du poète, mathématicien et grammairien Jacques Peletier (1517-1583) et du poète et polémiste Guillaume des Autels (1529-158.) qui écrivit sous le pseudonyme de Glaumalis de Vezelet. Meigret répondit à ces critiques par trois opuscules dont deux figurent dans le présent exemplaire, respectivement intitulés *La Reponse de Louis Meigret à l'apologie de Jaqes Pelletier* et *Defenses de Louis Meigret touchant son Orthographe Françoëze, contre les censures e calônies de Glaumalis du Vezelet, e de ses adbe-rans*. Le troisième, intitulé *Réponse à la désespérée réplique de Glaomalis de Vezelet* parut en 1551, ce qui explique qu'on ne le trouve pas dans cet exemplaire dont la reliure est strictement contemporaine de la première mise en vente du livre.

Exemplaire dans un remarquable état de conservation malgré le fait que le vélin soit inévitablement sali et tâché par endroits. Manque la seconde garde blanche.

On trouve plusieurs notes sur les gardes dont une en français du XVI^e siècle qui indique que l'exemplaire a appartenu à Pierre Bertrand de Chatronnières : « A Pierre Bertr. de Chatronnières, a ses amis, & a(utres) ? larrons. Bert. de Chatronnières ».

Aucun exemplaire ne semble être passé en vente depuis des décennies.



25. [MISSEL].

Missale ecclesie Nemensis (sic) accurate castigatum.

In-folio, (10 ff.), cclvij ff. Maroquin brique, plats ornés d'un décor à la Du Seuil, armes dorées au centre, dos à nerfs orné avec ajout d'une petite pièce de cuir portant des armes dorées, doublures et gardes de papier dominoté, tranches mouchetées (*reliure du XVIII^e siècle*). 1 500 / 2 000 €

Baudrier, XII, 368.

Édition originale très rare de ce missel de l'église de Nîmes, imprimé à Lyon aux frais du libraire et imprimeur Jean Moylin (14.-1541) à la demande de l'évêque de Nîmes Guillaume Briçonnet.

Ce missel revêt une importance particulière du fait notamment de son calendrier propre à l'église de Nîmes et nous informe ainsi de l'histoire ecclésiastique de cette ville. L'almanach part de l'année 1511 jusqu'à 1545.

L'édition est entièrement imprimée en caractères gothiques rouges et noirs, sur une colonne pour l'almanach et le calendrier, et sur deux colonnes de 37 lignes pour le reste. Elle comporte sur le titre les grandes armes de l'évêque Guillaume Briçonnet qui occupait à l'époque le siège épiscopale de Nîmes, une belle lettrine historiée gravée sur bois en tête du missel, et deux grandes compositions à pleine page gravées également sur bois (f. cliii v^o et cliv r^o) figurant le christ en croix et le christ en majesté.

Agréable exemplaire en maroquin du XVIII^e siècle arborant sur les plats les armes des états du Languedoc apposées postérieurement. Les doublures et les gardes sont composées d'un superbe papier dominoté, dit papier de tenture (voir page 99). On trouve également sur le troisième caisson, un petit morceau de cuir collé comprenant les armes dorées de la famille Mérez originaire de Nîmes. Famille de chanoines et d'officiers, elle tenait ses armoiries en souvenir de Jean de Mérez qui s'était distingué au siège de Damiette à la première croisade de Saint Louis. La lignée s'est éteinte à la Révolution française.

Dos légèrement passé, quelques épidermures et taches sur les plats, deux petits trous de vers. Mouillure parfois forte tout au long du volume, déchirure sans manque au feuillet V¹, réparation dans la marge inférieure de plusieurs feuillets, déchirures dues à l'humidité à certains feuillets du premier cahier. Selon Baudrier, il manquerait le dernier feuillet blanc.



26. PALLADIO (Andrea).

I quattro libri dell' architettura.

Venise : Domenico De Franceschi, 1570. — 4 parties en un volume petit in-folio, 67 pp. ; 78 pp. mal chiffrée 66 ; 46 pp., (1 f.) ; 128 pp., (3 ff.). Maroquin havane, plats décorés à la Du Seuil, initiales LB dorées au centre des plats, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (reliure du XVII^e siècle). 15 000 / 20 000 €

Fowler, *Works of the Master Architects : The Fowler Collection of Early Architectural Books from Johns Hopkins University*, n° 212. - Brunet IV, 320-321.

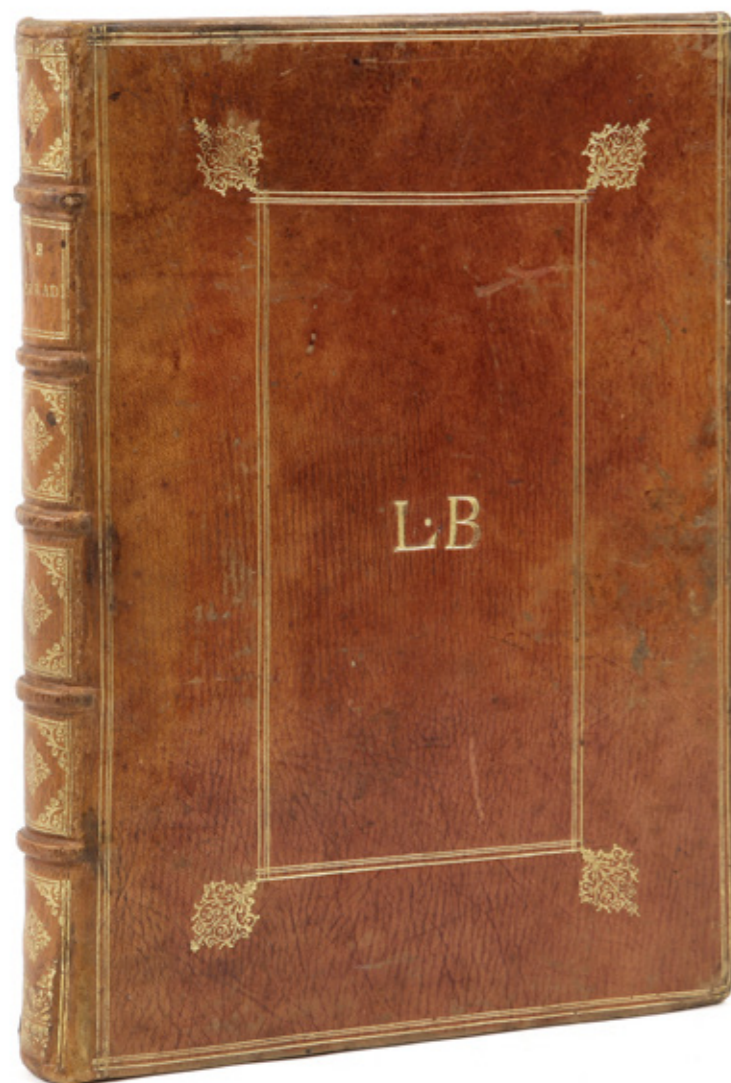
PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DE L'OUVRAGE ESSENTIEL DE PALLADIO ET PROBABLEMENT LE PLUS CÉLÈBRE ET LE PLUS INFLUENT TRAITÉ D'ARCHITECTURE JAMAIS PUBLIÉ.

Andrea Palladio (1508-1580) est sans conteste l'un des plus éminents architectes de la Renaissance. Avant d'occuper cette profession, il fut ouvrier, tailleur de pierre et sculpteur d'ornement, ce qui lui permit d'avoir une formation d'architecte des plus solides et des plus complètes, que n'avaient pas forcément ses homologues à l'époque. Très tôt il se livra à l'étude de l'architecture en prenant notamment pour maître Vitruve ; il fit plusieurs voyages à Rome en compagnie de Trissino, à Ancône, Naples ou encore à Nîmes, pour y dessiner essentiellement les monuments anciens. Toutes les expériences et les connaissances qu'il put acquérir au cours de sa jeunesse et de ses années d'apprentissage, lui permirent de proposer des traités d'une rigueur et d'une clarté sans égales.

Selon Frédéric Lemerle : « Le traité que publia Palladio en 1570 fut le couronnement de sa vie ». À la fois théorique et pratique, il s'agit d'un des traités d'architecture les plus complets jamais écrits. Il se divise en 4 livres. Le premier traite des cinq ordres d'architecture, des matériaux, de la manière de construire, des règles de proportion, etc. Le second présente des projets de palais et villas de Palladio, chacun comprenant une notice descriptive accompagnée de plans et d'élévations. Le troisième est consacré à la construction des édifices publics, notamment les ponts et les places. Le dernier porte sur les temples antiques.

Chaque partie est introduite par un titre-frontispice et possède sa propre pagination. L'illustration y est abondante ; elle compte au total pour les 4 livres, 217 bois représentant des bâtiments, des coupes, des plans, des élévations, etc. que Fowler attribue pour la plupart aux graveurs allemands Giovanni et Cristoforo Chrieger et à Cristoforo Coriolano. Exemplaire de choix, d'une grande fraîcheur, vraisemblablement lavé, dans une reliure du XVII^e siècle arborant sur les plats les initiales LB qui sont postérieures. Sa dimension est de 293 x 202 mm.

Dos passé et quelques frottements d'usage. Il manque les deux feuillets blancs, l'un à la fin du second livre et l'autre à la fin de l'ouvrage. Angle supérieur du feuillet FF² découpé avec seulement une très légère atteinte à la pagination, déchirure sans manque au feuillet DDDD³.



27. PLAUTE.

Comoediae viginti.

Lyon : Sébastien Gryphe, 1554. — In-16, 1078 pp., (3 ff. blancs). Veau havane, triple filet doré encadrant sur les plats un décor composé de motifs d'angles et d'un grand médaillon central ornés d'entrelacs de style arabisant, séparés par un semé de trois petits points dorés, dos lisse orné, tranches dorées et ciselées (*reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000 €



Baudrier, VIII, p. 269.

Belle édition de petit format des comédies de Plaute, imprimée en caractères italiques par Sébastien Gryphe.

Superbe exemplaire entièrement réglé, dans une reliure lyonnaise ornée d'un décor de style arabo-venitien.

Il provient de la prestigieuse collection de Raphaël Esmerian, et a figuré au catalogue Gumuchian (*Reliures du XV^e au XIX^e siècle*, n° 89) et à l'Exposition de reliures de Baltimore, 1957, n° 297.

Coins et mors très habilement restaurés, de petites taches sur les plats. Tache sur le titre.

Provenances : P. Conticini, avec ex-libris manuscrit sur le titre. - Cachet PC sur le titre. - Raphaël Esmerian, avec ex-libris (cat. I, 1972, n° 99). - P. R. Mery, avec ex-libris.

28. PTOLÉMÉE (Claude).

Geographia universalis, vetus et nova, complectens.

Bâle : Heinrich Petri, 1545. — In-folio, (28 ff. dernier blanc), 155 pp., 54 cartes, pp. 157-195 [sig. aa⁴ *⁶ a-c⁶ A-N⁶ [les 54 cartes] Aa-Bb⁶ Cc⁸]. Vélins souple, dos lisse (*reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000 €

Adams P-2228. - Alden & Landis 545/22. - Sabin 66487.

Troisième édition donnée par Sébastien Münster (1488-1552) dans la traduction latine du célèbre humaniste nurembergeois Willibald Pirckheimer (1470-1530), de la *Geographia*, l'une des œuvres majeures de Ptolémée, astronome et géographe alexandrin du II^e siècle de notre ère.

Elle se compose de 8 livres. Dans le premier, l'auteur expose les principes de la projection cartographique et dans les autres, il donne la description de toutes les régions connues à son époque, avec les coordonnées des villes les plus importantes.

Cette édition publiée par Münster vient après celles que ce dernier donna en 1540 et 1542. Elle contient 54 cartes, c'est-à-dire 6 de plus que dans les éditions précédentes. 27 reprennent celles de Ptolémée, les autres sont contemporaines de la publication, c'est-à-dire celles représentant le monde, les Amériques, les Indes orientales, ainsi que certaines régions d'Europe, d'Asie et d'Afrique. Elles sont en partie tirées des cartes utilisées dans la deuxième édition d'Ulm de 1486 et dans celle de Lyon de 1535, que Münster a révisées. Elles ont été gravées par Conrad Schnitt. La carte de l'Amérique est l'une des plus célèbres et des plus importantes du XVI^e siècle, elle parut pour la première fois dans l'édition de 1540.

Chaque carte est imprimée sur un double feuillet monté sur onglet. Elles sont chacune numérotées et introduites par un texte descriptif d'une page maximum, compris pour la majorité dans de beaux encadrements gravés sur bois, dus en grande partie à Hans Holbein le jeune. On trouve également plusieurs schémas dans le texte ou à pleine page ainsi que le portrait en pied de Ptolémée au verso du titre.

À la fin de l'ouvrage figure un appendice de Sébastien Münster dans lequel il redéfinit les concepts majeurs de la géographie.

Exemplaire complet, en vélin de l'époque, mais malheureusement dérelié. Coins supérieur du premier plat rongé, manque la première garde. Titre en partie détaché, déchiré dans la partie inférieure, avec manque et atteinte au texte au verso, et restauré sur un bord. Mouillures claires dans les marges. Déchirure sans manque au feuillet N¹. Travaux de vers aux onglets des 10 premières cartes et aux cartes 6 à 10. Déchirure à plusieurs cartes, sans manque. Titre courant découpé au feuillet Aa⁴. Piqûres au dernier feuillet.



NOVAE INSULAE XXVI. NOVA TABULA



Cathay

INDIA superior

Quinsay

FRANCISCA

C. Britonum

Cortez

NOVVS

Terra florida

Extiores

Hispania

Archipelagus 7448 Insularū

Zipandri

Chamaho

Panuco Inf. Tortucarū

Oceanus occidentalis

Medera

Fortunatz inf.

Temistican

CVBA

Antilla

Inf. Hesperidum

AFRICAE pars

Incudana

Cosmets

S. Pauli

Iamica

Dominica

S. Jacobi

Inf. p̄donum

Betagna
PARIAS abundans auro & margaricis

Sinus Atlanticus

ORBIS

Insula Asiatica quam uocant Brasilijs & Americam

Canibali

Catigara

Inf. infortunata

Calenfan

Regio Gigantum

7. insule Marguentarū

Mare pacificum

Fretum Magaliani

29. [RELIURE - SÉBASTIEN GRYPHE].

[Reliure à la marque du libraire et imprimeur lyonnais Sébastien Gryphe].

In-16, veau brun, double cadre de filets à froid, fer doré et azuré aux angles et marque au griffon dorée au centre sur les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 500 / 600 €

Très rare spécimen de reliure du XVI^e siècle sortant des ateliers de reliure du libraire et imprimeur lyonnais Sébastien Gryphe ou Gryphius (1493?-1556). Sa marque, parlante, que l'on trouve au centre des deux plats, représente un griffon debout sur un cube symbolisant la vertu au dessous duquel est enchaîné le globe ailé de la fortune.



Sébastien Gryphe était originaire de Reutlingen en Allemagne, fils de l'imprimeur Michael Greif. Il travailla à Venise et s'installa à Lyon avant 1524 à la demande et pour le compte d'une compagnie de libraires vénitiens. Il se spécialisa dans l'impression des classiques grecs et latins ainsi que des grands humanistes de son temps et s'entoura de correcteurs célèbres tels que François Rabelais, le poète Barthélémy Aneau ou encore Étienne Dolet. Il fit partie de ces libraires ou imprimeurs du XVI^e siècle qui avaient ajouté à leur officine un atelier de reliures commerciales. Ces reliures étaient avant tout réalisées sur commande, celles arborant la marque de Gryphe, que l'on peu qualifier de « reliure d'éditeur », sont de ce fait très rares voir exceptionnelles.

Cet exemplaire recouvre des feuillets blancs placés par Léon Gruel à qui l'exemplaire a appartenu et qu'il cite dans son *Manuel historique et Bibliographique de l'Amateur de reliures*, seconde partie, page 89, en reproduisant la marque figurant sur les plats.

Petites craquelures sans gravité aux charnières.

Provenance : Léon Gruel, avec ex-libris et note de sa main collée sur le second feuillet.

30. [ROMAN DE RENART (Le)] SCHOPPER (Hartmann).

Opus Poeticum de admirabili fallacia et astutia vulpeculæ reinikes...

Francfort-sur-le-Main : [Peter Schmidt (Petrum Frabritium) pour Sigmund Feyerabend et Simon Hüter], 1567. — Petit in-8, (12 ff. dernier blanc), 285 ff. mal foliotés 284, (1 f.). Ais de bois biseautés recouverts de peau de truie, plats ornés d'un décor à froid composé d'une roulette en encadrement, arborant notamment les portraits de David et du christ, roulettes à palmettes verticales au centre, fermoirs en cuir et laiton, dos à nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000 €

Brunet, IV, 1222. - Oberlé, *Poètes néo-latins en Europe*, n° 224 (pour l'édition de 1584).



Édition originale de la première traduction latine imprimée du *Roman de Renart* par le poète néo-latin allemand Hartmann Schopper (1542-après 1595).

Cette traduction libre, basée sur le texte en haut allemand de M. Beuther, malgré les défauts qu'on lui prête, eut l'avantage d'après Sainte-Beuve de populariser le texte parmi les savants. L'ouvrage était originellement écrit en langue romane. Au XV^e et XVI^e siècle, il parut tour à tour des éditions en vers bas-saxons (vers 1470), en allemand, en flamand (1479), en hollandais (1481), en danois (1555) et cette traduction en latin en 1567. Cette dernière eut un très grand succès et fut rééditée en 1574, 1579, 1584 et 1595.

« Très remarquable » édition selon Brunet, notamment grâce aux gravures sur bois dont elle est ornée. Elle comprend effectivement 41 vignettes gravées sur bois dans le texte, dont certaines plusieurs fois répétées, dues à Jost Amman (1539-1591) et Virgil Solis (1514-1562).

Très bel exemplaire en reliure de l'époque très bien conservée malgré un léger frottement sur le premier plat et des défauts d'usage notamment aux coins. Manque la première garde. Annotations sur le premier contre plat. Intérieur parfaitement conservé.

31. SERLIO (Sebastiano).

Il primo libro d'Architettura, di Sebastiano Serlio, Bolognese. Le premier livre d'Architecture de Sebastian Serlio, Bolognois... Il Secondo libro di prospettiva di Sebastian Serlio Bolognese. Le second livre de perspective... Paris : imprimerie de Jehan Barbé, 22 août 1545.

[Suivi de] :

- Reigles generales d'Architecture, sur les cinq manières d'edifices, ascavoir, Thuscane, Dorique, Ionique, Corinthe, & Composite, avec les exemples des antiquites, lesquelz la plus part concordent a la doctrine de Vitruve. Reveu & corrige, avec additions du mesme Aucteur oultre les precedentes impressions. Anvers : Pieter Coecke van Aelst, 1550.

- Quinto libro d'architettura di Sebastiano Serlio Bolognese...

Paris : imprimerie de Michel de Vascosan, 1547. — 3 ouvrages en un volume in-folio, (4 ff.), 74 ff., 1 planche ; 71 ff., (1 f.) ; 33 ff., (1 f. blanc). Veau fauve, plats ornés d'un encadrement de deux filets dorés et trois filets à froid, fleurons dorés aux angles, composition circulaire faite de fers azurés et de pointillés au centre, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 6 000 / 8 000 €

Fowler, 303 (livres 1 et 2), 318 (livre 4) et 321 (livre 5). - Vène, p. 66, 9 (livres 1 et 2), p. 60, 10 (livre 5).

PRÉCIEUSE RÉUNION FAITE À L'ÉPOQUE DE 4 DES 7 LIVRES D'ARCHITECTURE DE SEBASTIANO SERLIO (1475-1554).

Architecte et sculpteur italien dont l'influence s'étendit aussi bien en France qu'en Hollande et en Angleterre, Serlio fut considéré comme le « père de la bonne architecture moderne ». Il fut notamment appelé à la cour de France par le roi François I^{er}, pour la construction du château de Fontainebleau ; il devint architecte en chef de la cour et construisit plusieurs demeures seigneuriales.

Il conçut l'un des plus importants traités d'architecture publiés à la Renaissance, destiné à servir de manuel illustré pour les architectes. Ce traité devait comprendre 8 livres mais seuls les 7 premiers furent publiés entre 1537 et 1575. Le livre 4 parut le premier en italien en 1537, suivi du livre 3 en 1540, également en italien, puis des deux premiers en italien et français en 1545. Les livres 5 et 6 virent le jour en 1547 et 1551 et le dernier en 1575 après la mort de l'auteur. Le huitième livre, consacré à la tactique, ne fut jamais publié.

Ce recueil de l'époque comprend les livres I, II, IV et V :

- ÉDITION ORIGINALE DES DEUX PREMIERS LIVRES.

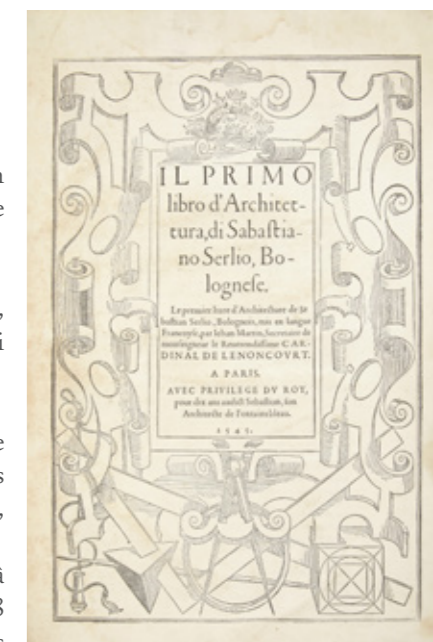
L'édition est bilingue, italien français, la traduction française étant de Jean Martin (15.-1553?), humaniste, procureur au Parlement de Paris, secrétaire de Maximilien Sforza puis du cardinal Robert de Lenoncourt.

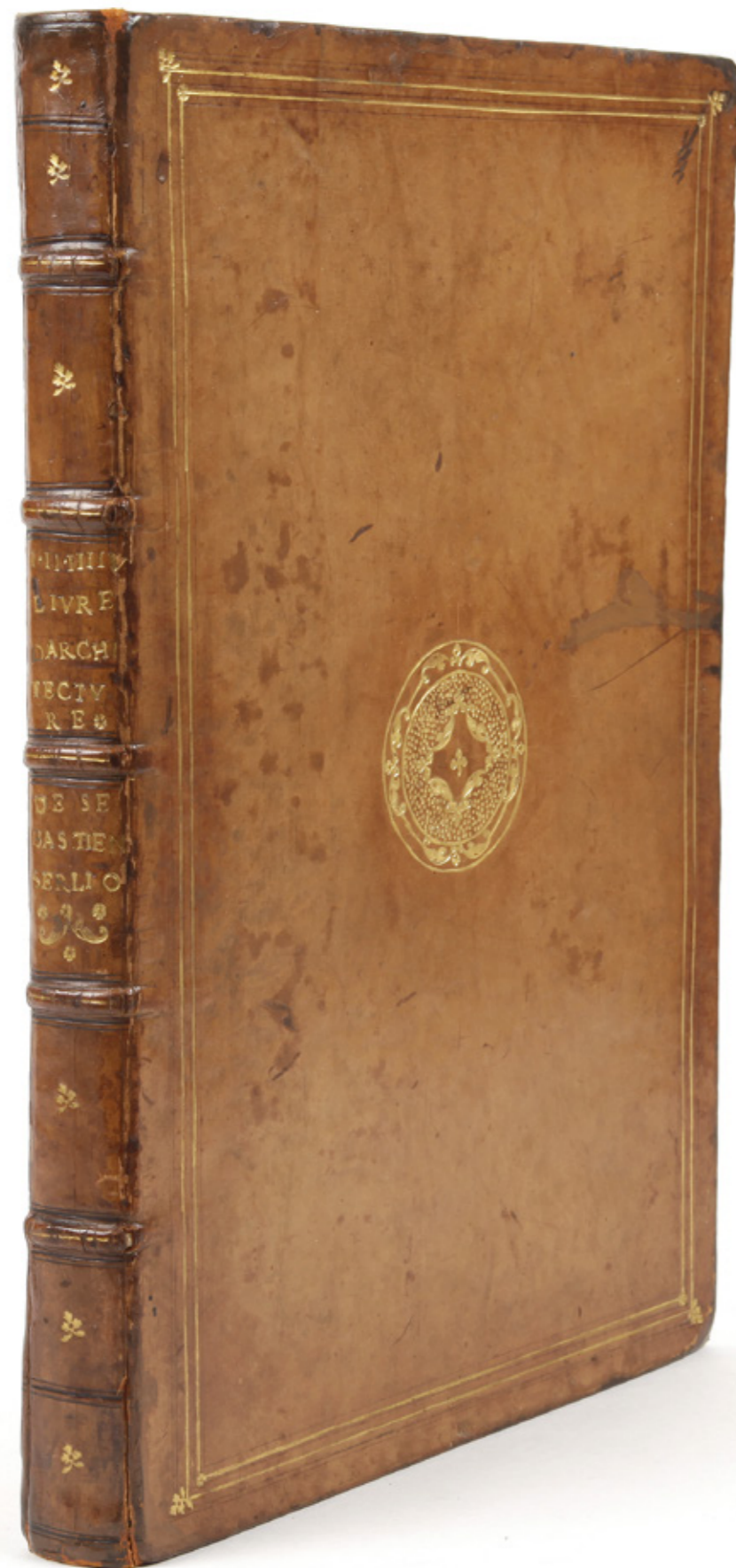
Ces livres sont respectivement consacrés à la géométrie relative à l'architecture, et à la perspective, que Serlio avait apprises auprès de Baldassare Peruzzi (1481-1536).

L'édition est illustrée d'un magnifique cadre typiquement Renaissance sur le titre, couronné d'une salamandre, emblème de François I^{er}, et de 132 bois dont 25 à pleine page et 1 hors texte. Le second livre n'a pas de titre particulier, il est précédé d'un feuillet blanc.

Le schéma que l'on trouve au verso du feuillet 13, a été découpé et collé à l'époque ; la figure au feuillet G⁴ recto est légèrement rognée. Feuillet d8 rapporté. Quelques rousseurs, mouillures claires sur le haut des premiers feuillets.

[...]



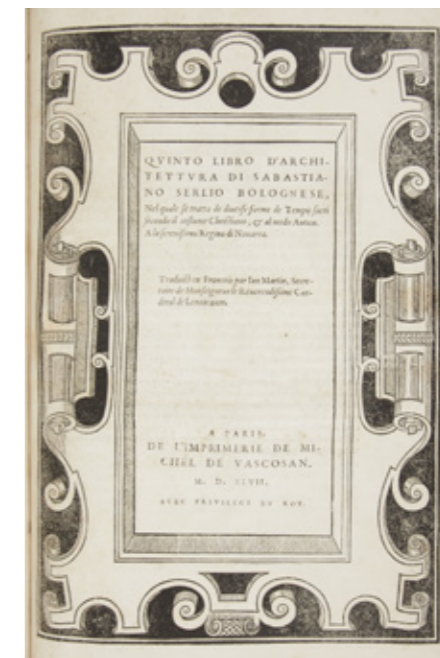


31

[...]



31



31

- TROISIÈME ÉDITION DE LA TRADUCTION FRANÇAISE DONNÉE PAR PIETER COECKE VAN AELST (1502-1550) DU LIVRE IV.

Ce livre est le premier que Serlio publia en 1537. La première édition en français parut en 1542.

Il s'agit d'un traité capital dans l'histoire de l'architecture car il a été le premier à présenter les cinq ordres qui allaient être la base dans le décor architectural pendant trois siècles, dans une expression et une présentation claires et ordonnées.

Cette troisième édition en français a été revue et corrigée par Pieter Coecke van Aelst et publiée l'année de sa mort. Comme les précédentes, elle possède un joli encadrement sur le titre, composé de grotesques, de feuillages, de cornes d'abondance, de bougies, d'urnes fumantes, etc. et des armes de Marie de Hongrie (1505-1558), en tant que reine consort de Bohême et de Hongrie, à qui l'ouvrage est dédié. Le texte est illustré de plus d'une centaine de bois dont plusieurs dizaines à pleine page.

Quelques rousseurs éparses.

- ÉDITION ORIGINALE DU LIVRE V.

Ce cinquième livre porte sur « les diverses sortes de saints temples selon la forme des chrétiens ». Serlio y propose 12 projets d'églises, 9 de plan centré et trois de plan longitudinal. L'architecte le composa en Italie avant son arrivée en France en 1541 mais, faute d'avoir trouvé un éditeur à Venise, ne le publia qu'en 1547 à Paris et le dédia à la reine Marguerite de Navarre.

L'édition est bilingue italien-français, la traduction française étant de Jean Martin, comme pour les 2 premiers livres. Le texte en italien est imprimé en italique et celui en français en caractères romains.

Le titre comporte un bel encadrement Renaissance. L'édition est par ailleurs illustrée de 29 compositions gravées sur bois dont 13 à pleine page.

Exemplaire du tirage B, au nom de Vascosan.

Quelques rousseurs éparses.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Coins et coiffe de tête restaurés, petite fente à la charnière du premier plat, second plat taché, quelques traces de coups et d'épidermures.

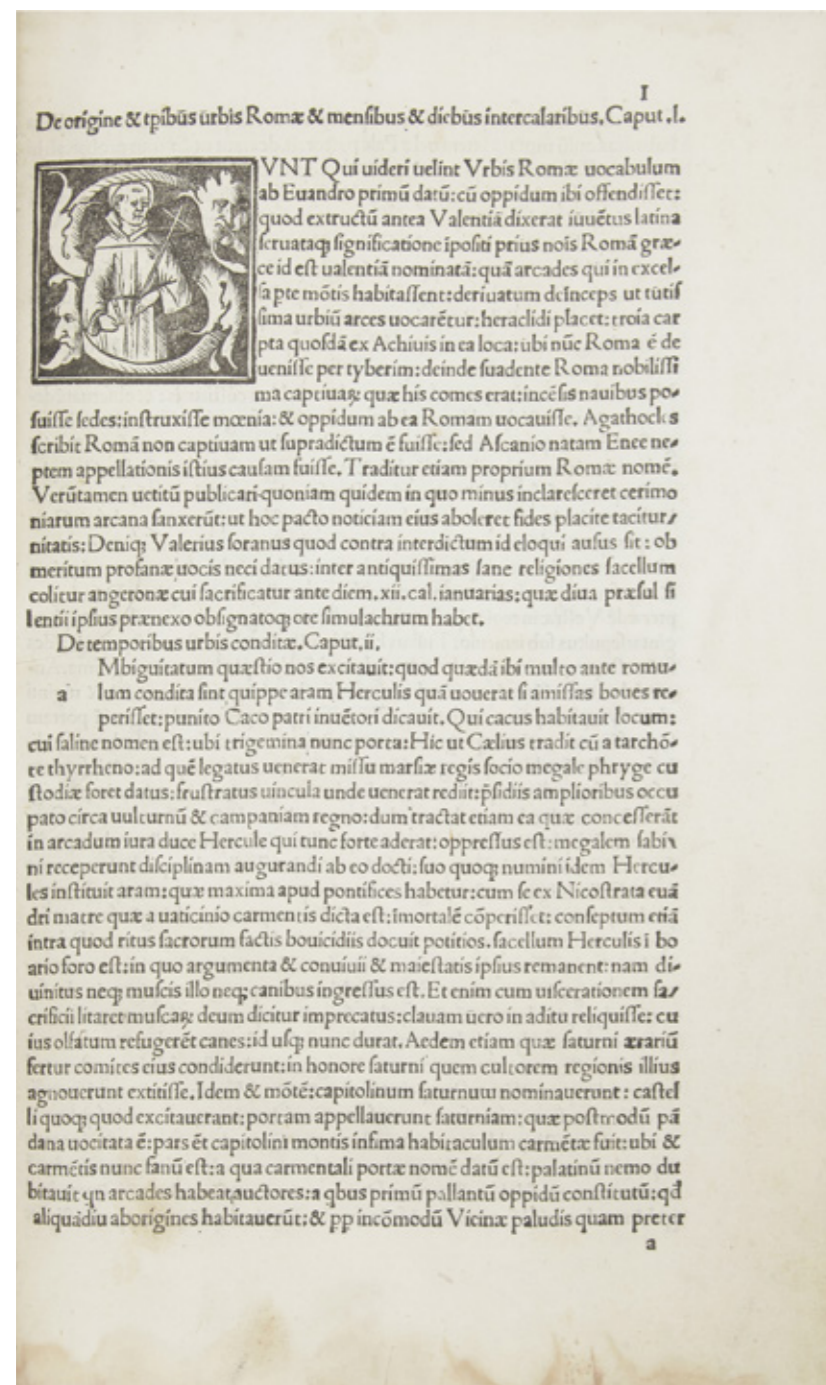
32. SOLIN.

Solinus De Mirabilibus Mundi.

[Brescia : Jacobum Britannicum, 20 novembre 1498]. — In-folio, (5 ff. sur 6, mq le dernier blanc), XXXIII ff. Demi-basane havane, dos lisse orné (*reliure du XIX^e siècle*). 1 000 / 1 200 €

Hain, *14883. - Graesse, VI, p. 431.

Édition publiée par Bartholinus Atriensis et dédiée à Lucae Passo, de ce texte de Solin, astronome et géographe romain du III^e siècle de notre ère.



Cet ouvrage, fortement inspiré voir copiant Pline l'ancien, est aussi connu sous le titre de *Polybistor* ou *Collectanea Rerum Memorabilium*. Il s'agit d'un recueil de « choses mémorables », sorte d'encyclopédie ou de résumé des sciences antiques. Solin y fait la description des pays connus de son temps, spécifiant leurs origines, leur géographie et décrivant les moeurs et les usages des peuples correspondants. Le nombre de chapitre varie selon les éditions ; celle-ci en comporte 68.

L'édition débute par la table composée par Atriensis, suivie de l'épître à Lucae Passo puis du texte de Solin.

L'ouvrage fut imprimé pour la première fois vers 1470 et l'engouement était tel qu'il fut encore imprimé à la fin du XVIII^e siècle. La présente édition sort des presses de Jacobum Britannicum de Brescia en Italie. Le titre est en caractères gothiques et le texte, de 44 lignes par page, est en caractères romains. Le premier feuillet de texte comprend une belle lettrine représentant un moine.

Dos frotté, quelques trous de vers à la charnière du premier plat, coins émoussés. Le bas de la reliure et des feuillets a été endommagé par l'humidité. Manque le feuillet A⁶ blanc. Réparation au titre, feuillet e¹ rapporté et présentant une déchirure avec manque et atteinte au texte. Le dernier feuillet a été découpé à ras du texte puis collé sur un papier vergé au moment de la reliure, il présente également une déchirure avec un petit manque dans le texte.

33. THUCYDIDE.

Historici grauissimi de Bello Pelopōnesiti Atheniensiumq(ue) Libri octo Laurentio Valleñ. interprete accuratissimo.

[Paris : Josse Bade, 13 juillet 1513]. — In-folio, CCXXII ff., (4 ff. dernier blanc). Demi-peau de truie ornée d'un décor de roulettes florales verticales estampées à froid, plats de ais de bois, dos à nerfs, restes de fermoirs en laiton (*reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000 €

Renouard, *Imprimeurs et libraires parisiens du XVI^e siècle*, I, p. 114, n° 233. - Renouard, *Bibliographie des impressions et des œuvres de Josse Badius*, III, pp. 303-304.

Cette édition très rare propose la version latine donnée par l'humaniste et philosophe Lorenzo Valla (1407-1457) de l'*Histoire de la guerre du Péloponèse* de l'homme politique et historien grec Thucydide.

Laurent Valla avait traduit Thucydide vers 1452, à la demande du cardinal Bessarion. La traduction parut pour la première fois à Venise vers 1470. Bien qu'établie à partir d'une copie grecque quelque peu incorrecte, elle servit de base à plusieurs éditions par la suite.

Cette édition est la première publiée par Josse Bade. Elle comporte une épître dédicatoire de ce dernier à Pierre Gilles, une préface de Valla au pape Nicolas V, une épître de Bartolomeo Partenio à Francisco Throni et se termine par une vie de l'auteur attribuée à Marcellinus. Le titre comporte la marque de Josse Bade ainsi qu'un bel encadrement gravé sur bois. Quelques belles lettrines à fond criblé.

Exemplaire de choix dans sa première reliure. Frottements aux nerfs avec quelques manques. Dos en partie noirci, coin inférieur du second plat abîmé et fragile, manque les liens de cuir aux fermoirs. Intérieur parfaitement conservé.

Provenance : ex-libris manuscrit daté de 1572 sur la première garde. - Ex-libris manuscrit daté de 1635 sur le titre.



34. TITE-LIVE.

Les Décades, qui se trouvent, de Tite Live, mises en langue française.

Paris : Jacques du Puys, 1583. — In-folio, (8 ff.), 462 pp., (1 f.), col. 463-1752, (1 f.), ff. 1753-1786, (71 ff.). Vélin rigide à recouvrement, plats ornés d'un décor doré composé d'un double filet en encadrement, d'une coquille et de feuillage aux angles et d'un soleil rayonnant orné d'un œil dans un triangle entouré de feuillages au centre, dos lisse orné de filets et de coquilles dorés, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

3 000 / 4 000 €

Édition originale très rare de la traduction française donnée par l'érudit et alchimiste bourbonnais Blaise de Vigenère (1523-1596), de la première décade de Tite-Live.

Il s'agit d'une traduction abondamment commentée. Elle fut établie presque de concert avec celle donnée par Antoine de La Faye et contient quelques morceaux de la traduction de ce dernier, intégrés semble-t-il à l'initiative des libraires afin de combler les manques et surtout pour ne plus ou pas différer la publication.

Les commentaires ajoutés par Vigenère font tout l'intérêt de cette édition ; ils sont d'ailleurs plus amples que la partie consacrée à la traduction. Il y donne l'histoire de la civilisation romaine, faite notamment à partir des travaux des historiens ou « antiquaires » italiens de son temps.

Achevée d'imprimer à la fin du mois de juin 1583, l'édition est dédiée à Henri III. La décade est suivie des *Sommaires de L. Florus sur la seconde décade de Tite-Live*, des annotations et commentaires de Vigenère, de la *Description des peuples, nations et contrées ; villes, rivières, montagnes, lacs, et forests, ensemble autres lieux les plus signalez d'Italie* mentionnés dans cette première décade, du *Répertoire particulier des barengues et propos les plus signalez* et des chronologie grecque et générale.

L'illustration comprend un portrait de Henri III, de Tite-Live et plus de 140 figures dont 10 à pleine page, le tout gravé sur bois.

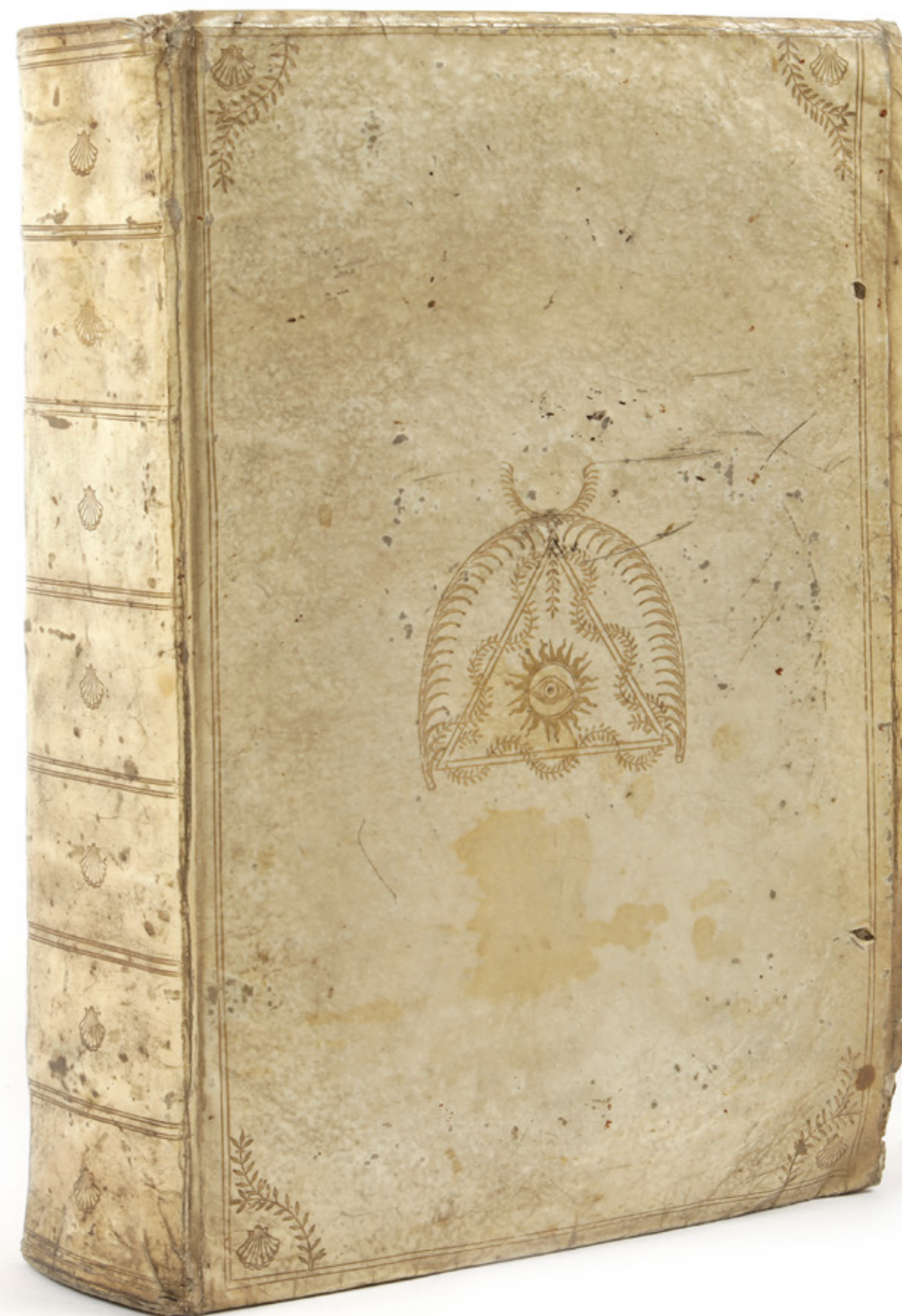
Exemplaire présumé de Marguerite de Valois (1553-1615), conservé dans une reliure de l'époque arborant au centre des plats un soleil rayonnant orné d'un œil, et d'une coquille aux angles et sur le dos ; il est enrichi d'un beau portrait de Blaise de Vigenère gravé en taille douce par N. Poilly et datée de 1660.

À l'époque, la coquille était l'un des symboles de Marguerite de Valois, le fer utilisé sur notre reliure est d'ailleurs le même que celui qui figure sur une reliure lui ayant appartenue reproduite page 279 dans l'ouvrage *Henri III mécène*, PUPS, 2006. Il est donc très probable voir certain que les deux reliures proviennent du même atelier. Marguerite de Valois avait pour autre symbole un soleil rayonnant, le plus souvent arborant un visage et parfois seulement un œil comme sur les reliures reproduites par Hobson (*Les reliures à la fanfare*, planche XXXI) et dans l'ouvrage *Henri III mécène* page 282, et comme sur la présente reliure qui présente cependant des différences.

L'inventaire après décès de la bibliothèque de la princesse mentionne un exemplaire de Tite-Live. Nous n'avons pas vu le libellé exact mais on sait qu'il est précisé qu'il s'agit de la traduction de La Faye. Il est tout à fait possible que la personne qui a composé cet inventaire ait fait une confusion puisque La Faye est bien mentionné et bien en vue sur le titre de la présente édition.

Quelques taches et petites coupures sur les plats, coins inférieurs endommagés par l'humidité, avec manques. Mouillure claire dans les marges de plusieurs feuillets, petite perforation aux feuillets I³ et YY², mouillure dans la marge supérieure du feuillet CC³. Quelques rousseurs, salissures au feuillet DDD⁴. Plissures au titre, cachet ou marque rouge effacé.

Provenance : Marguerite de Valois ? - Célestins d'Amiens, avec ex-libris manuscrit.



35. TORY (Geoffroy).

Champ fleury. Au quel est contenu Lart & Science de la deue & vraye Proportiō des Lettres Attiques, quō dit autreme(n)t Lettres Antiques, & vulgairement Lettres Romaines proportionnees selon le Corps & Visage humain.

[Paris : Geoffroy Tory et Gilles de Gourmont, 28 avril 1529]. — In-4, (8 ff.), LXXX ff. Veau fauve moucheté, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (reliure du XVIII^e siècle). 15 000 / 20 000 €

Olivier Halévy, *À travers Champ fleury, norme typographie et imagination visuelle*, in : *Geoffroy Tory imprimeur de François I^{er}, graphiste avant la lettre*, Rmn-Grand Palais, 2011, pp. 70 à 105. - *En français dans le texte*, pp. 70 et 72.

ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE EMBLÉMATIQUE DE LA RENAISSANCE FRANÇAISE.

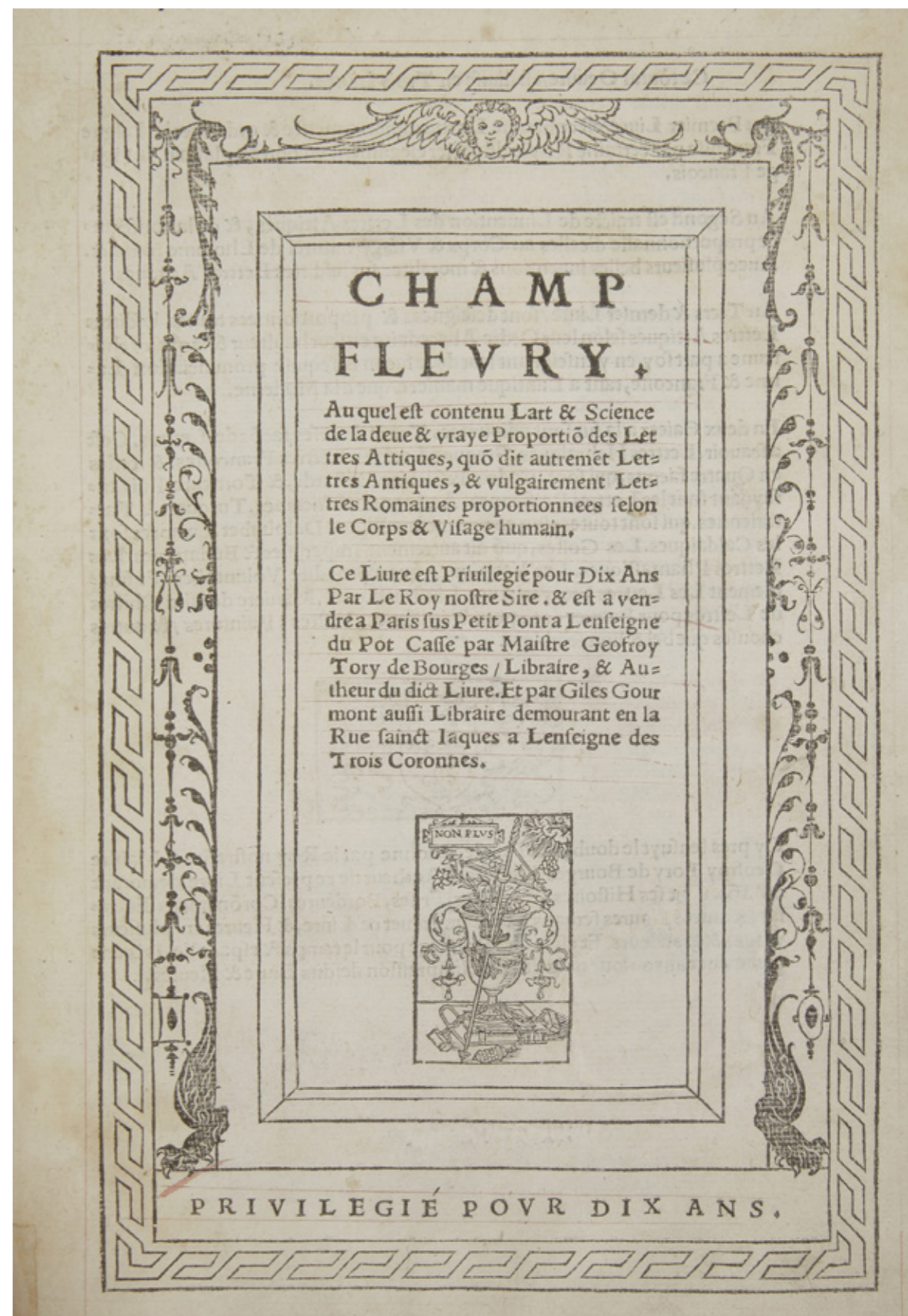
Son auteur était Geoffroy Tory (vers 1480-1533), originaire de Bourges. Successivement humaniste, grammairien, imprimeur, libraire et pour certains relieur, peintre et graveur, il est considéré comme le Léonard de Vinci français. C'est probablement à son retour d'un voyage en Italie où il fut frappé par l'avance des italiens dans le style et la forme du livre, qu'il décida de renouveler la présentation du livre imprimé français. Il conçut entre autres choses ce traité dans lequel il propose de transformer l'art typographique français en introduisant l'esthétique de l'Antiquité romaine. Olivier Halévy précise que « Tory choisit pour la première fois d'écrire en français et présente la graphie antique comme l'étape initiale d'une codification linguistique. L'ouvrage marque à ce titre le véritable début de la grammatisation française » (*À travers Champ fleury*, p. 70). Ce traité capital, influença notamment les œuvres de François Rabelais, Clément Marot, Robert Estienne, Antoine Augereau, Simon de Coline et Claude Garamont.

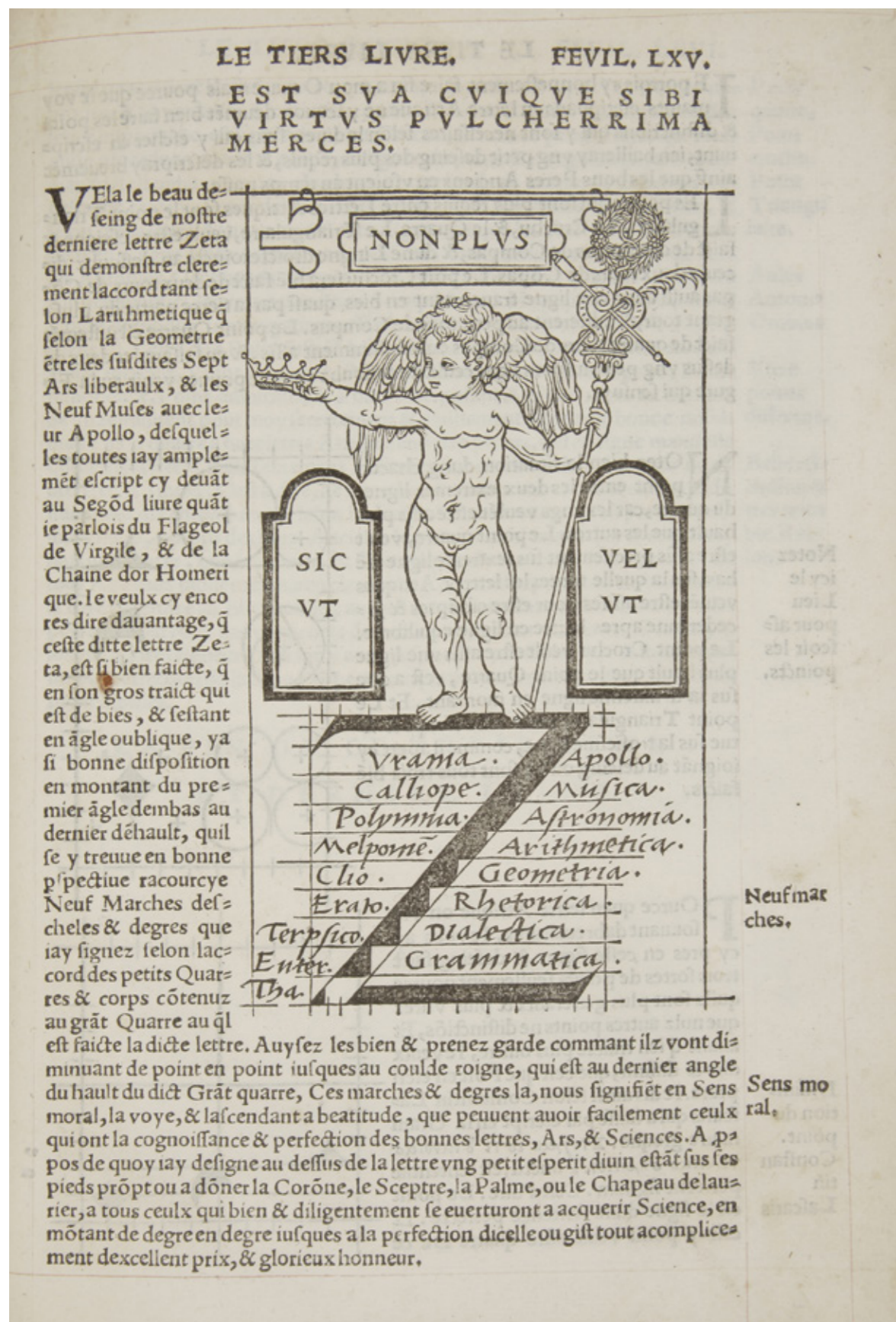
L'ouvrage fut conçu entre 1524 et 1526. Portant le titre de *Champ fleury*, désignant en ancien français le Paradis, il comporte trois parties ; la première contient « l'exhortation à mettre & ordonner la lāgue Francoise par certaine Reigle de parler elegāment en bon & plussain Langage Francois » ce qui en fait l'un des premiers traités de grammaire écrits en français. La seconde partie traite de la construction des lettres selon la géométrie et le système des proportions du canon de Vitruve, Euclide et Charles Bouille. Dans la troisième, Tory explique la structure et la ligne de construction de chaque lettre. L'ouvrage se termine par des « Déclarations » sur les lettres hébraïques, grecques, latines et françaises, chacune accompagnée d'une page d'alphabet, suivies de plusieurs autres alphabets dont certains totalement fantaisistes.

L'édition comprend 127 gravures sur bois dans le texte et 14 alphabets ou modèles de lettres entrelacées ou fantaisistes, que Tory prétend avoir composés lui-même s'étant manifestement influencé entre autres de Vitruve, Pacioli et Léonard de Vinci. Halévy précise encore que Tory s'est inspiré largement du *Songe de Poliphile* publié par Alde, réalisant « un chef-d'œuvre de rigueur graphique » : « Non seulement il associe le texte à de très nombreuses gravures au trait, mais il aère la présentation par des marges, structure les paragraphes au moyen de sobres lettrines noires, et décline plusieurs compositions en cul-de-lampe qui ne sont pas sans rappeler celles de son modèle italien » (*À travers Champ fleury*, p. 81). Tory disait de lui qu'il n'était pas bon peintre, aussi il est très probable qu'il demanda le concours de Jean Perréal et de Godefroy le Batave, notamment pour les gravures à l'antique comme celles représentant *Hercule gaulois* (feuillet B³v^o) et le *Triomphe d'Apollon et des muses* (feuilles F⁵v^o et F⁶r^o). Les deux vignettes figurant le *Triomphe*, comportent la marque de la croix de Lorraine que l'on a longtemps considérée comme la signature de Geoffroy Tory mais qui indique en réalité l'intervention d'un atelier.

Exemplaire entièrement réglé, sans doute au XVIII^e siècle, époque de la reliure. Il manque le feuillet LXXII mais le texte faisant défaut a été soigneusement recopié et parfaitement calligraphié sur un autre feuillet au moment de la reliure.

Charnières habilement restaurées. Très bon état intérieur avec seulement de très discrètes restaurations de papier et d'insignifiantes petites traces de mouillures. Rousseurs au dernier feuillet.





36. VITRUVÉ.

De architectura Libri Dece traducti de latino in Vulgare affigurati.

Côme : Gottardo da Ponte, 15 juillet 1521. — In-folio, (8 ff.), CLXXXIII ff., (1 f.). Parchemin rigide, dos à nerfs refait, tranches mouchtées (plats anciens et dos du XIX^e siècle). 20 000 / 30 000 €

PREMIÈRE ÉDITION EN LANGUE VULGAIRE ITALIENNE, de cet ouvrage d'architecture majeur.

Il s'agit effectivement du seul texte concernant l'architecture qui nous soit parvenu de l'Antiquité ; il est de ce fait une source de première importance pour la connaissance des méthodes et techniques des romains dans ce domaine. Il se divise en 10 livres portant respectivement sur l'architecture en général et sur la formation de l'architecte (livre I), les techniques et matériaux d'édifications (II), les temples et ordres architecturaux (III et IV), les édifices publics (V) puis privés (VI), les parements et décorations (VII), l'hydraulique (VIII), la gnomonique (IX) et la mécanique, c'est-à-dire la construction des machines civiles et militaires (X).

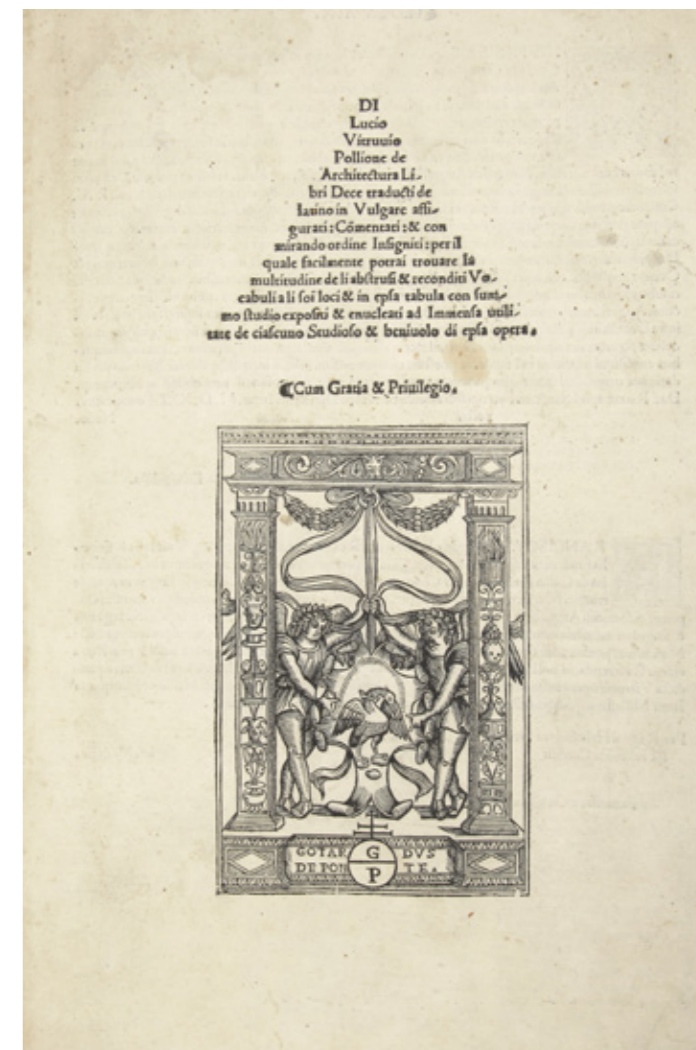
La première édition imprimée de ce traité parut à Rome en 1486, et la première illustrée à Venise en 1511.

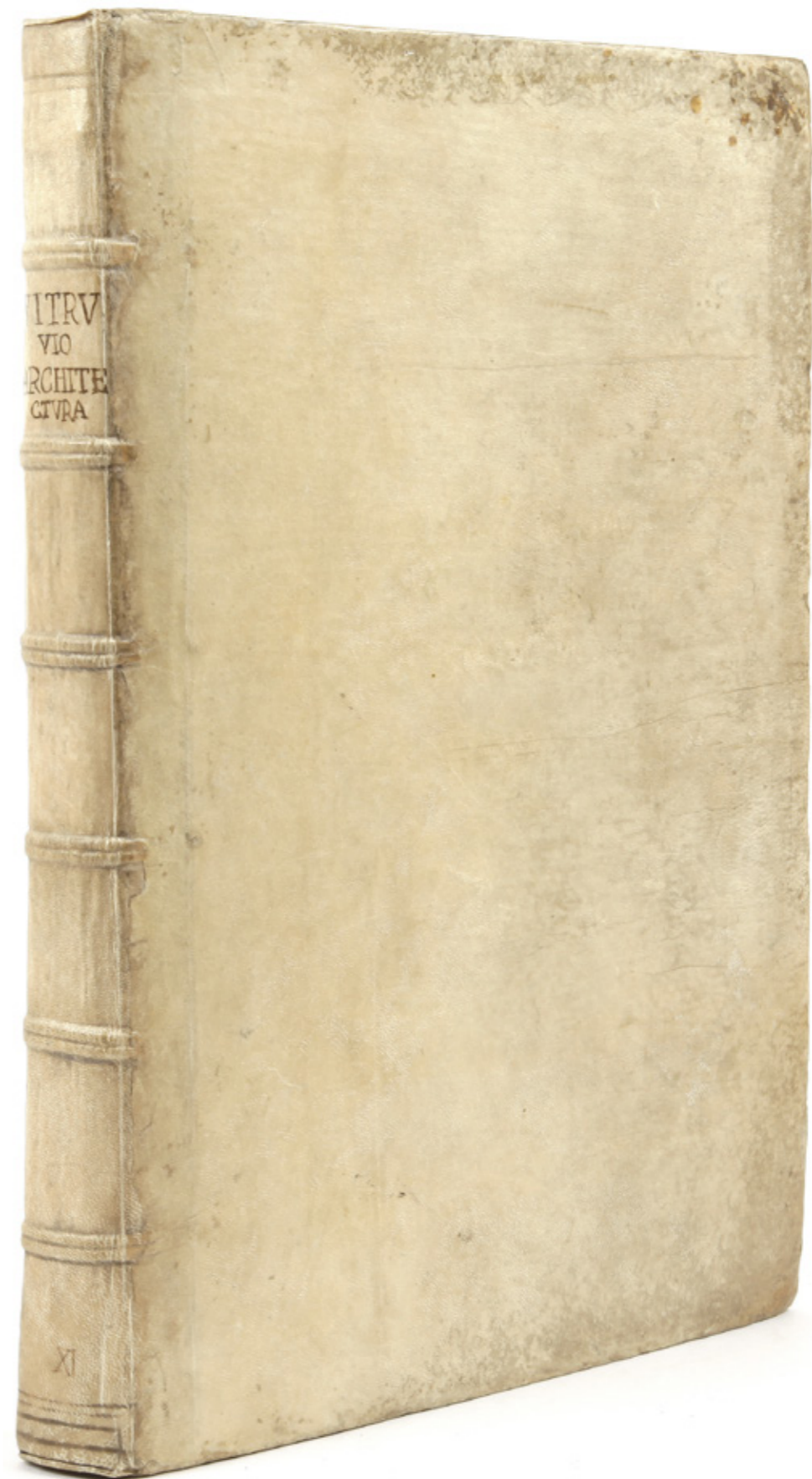
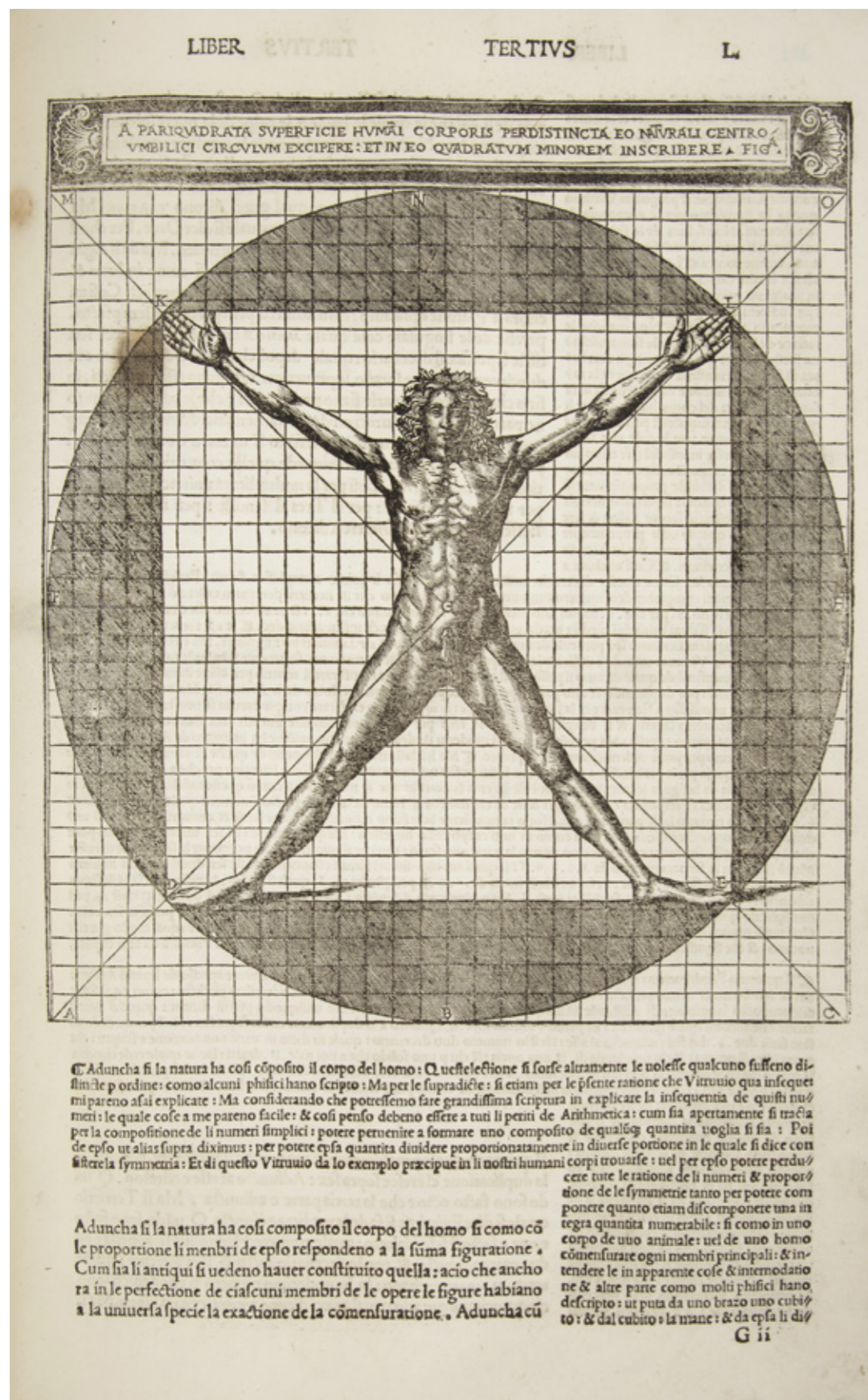
Cette édition de 1521, dite « de Côme », la première dans une langue moderne, fait partie des plus remarquables de ce livre. Elle est considérée comme l'UN DES PLUS BEAUX LIVRES DE LA RENAISSANCE ITALIENNE ET LA PLUS PRESTIGIEUSE ÉDITION ANCIENNE DE VITRUVÉ.

Elle fut publiée par le peintre et architecte milanais Cesare Caesarino (1478-1543), élève de Bramante, grâce au soutien financier d'Augustino Gallo et Aloysio Pirovano. La traduction fut établie par Bono Mauro da Bergamo et Benedetto Jovio da Comasco. Caesarina en assura le commentaire que l'on trouve imprimé en petits caractères autour du texte.

L'illustration se compose de 117 gravures sur bois dans le texte en premier tirage, dont une seule répétée, figurant des vues, coupes, plans architecturaux, scènes d'intérieures et d'extérieures, machines civiles et militaires, etc., qui se caractérisent pour la plupart par l'usage peu répandu à l'époque du fond noir. Elles ont été gravées par Massimo Bono Mauro et Benedetto Giovio d'après les dessins de Caesarino. On y note l'influence stylistique des dessins techniques de Léonard de Vinci et les plans et élévations de la cathédrale de Milan constituent LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION IMPRIMÉE AUTHENTIQUE D'UNE ARCHITECTURE GOTHIQUE.

Exemplaire lavé. Le relieur a conservé les plats anciens et a refait entièrement le dos, vraisemblablement au XIX^e siècle. Restauration au titre et aux feuillets (0⁸, D⁷, D⁸, E⁷ et H³). Dernier feuillet réparé et renforcé pour combler des manques et des déchirures. Feuillet A¹ et A² rapportés. Mouillures claires dans la marge de quelques feuillets, une rousseur aux feuillets T⁵ à T⁷, taches au feuillet V¹. Petite perforation au feuillet C².





DEUXIÈME PARTIE

Livres des XVII^e et XVIII^e siècles



69. MOLIÈRE, 1673

37. ALDROVANDI (Ulisse).

De Piscibus Libri V et de Cetis lib. unus.

Bologne : Nicolò Tebaldini, 1638.

[Suivi de] : De Reliquis Animalibus exanguibus libri quatuor.

Bologne : Joannes Baptista Bellagamba, 1606. — 2 ouvrages en un volume in-folio, (2 ff.), 732 pp., (14 ff. dernier blanc.) ; (3 ff.), 593 pp., (14 ff.), 1 portrait. Basane marbrée, dos à nerfs, tranches rouges (reliure du XVIII^e siècle). 800 / 1 000 €

Troisième édition du *De Piscibus*, la première publiée par Marco Antonio Bernia, et édition originale posthume du *De Reliquis Animalibus*.

Ulisse Aldrovandi (1522-1605) était l'un des plus éminents scientifiques italiens de la Renaissance. Professeur à Bologne, il était à la fois médecin, philosophe, naturaliste, botaniste, entomologiste et ornithologue. Il publiera de nombreux livres à partir de 1570, destinés à exposer ses découvertes, et formera un cabinet de curiosité tout à fait exceptionnel qui sera riche de plus 18 000 pièces à la fin de sa vie.

Le premier livre figurant dans ce recueil est le traité fort important qu'il consacra aux poissons. Paru pour la première fois en 1613, il se divise en 5 livres correspondant aux 5 classes imaginées par Aldrovandi, lesquelles sont en partie conformes à celles données par Rondelet : les *saxatiles* (poissons de roches), les *littorales* (poissons vivant près des rivages), les *pelaggi* (poissons de mer mais pouvant également vivre dans les rivières) et les *fluviatiles* (les vrais poissons de rivière). On trouve un sixième livre consacré aux cétacés.

L'édition est abondamment illustrée de bois dans le texte et à pleine page d'un grand réalisme. On y retrouve ceux déjà utilisés par Gesner, Rondelet et encore Belon.

Le second ouvrage est un traité consacré aux animaux non sanguins, c'est-à-dire les mollusques, y compris les céphalopodes, les crustacés, les coquillages et les zoophytes. L'édition est également abondamment illustrée de bois dans le texte et à pleine page ; ceux de la dernière partie, consacrée aux zoophytes, sont en grande partie empruntés à Rondelet. On trouve également un beau portrait hors texte de l'auteur gravé en taille douce.

Exemplaire en reliure du XVIII^e siècle, provenant de la bibliothèque du médecin, météorologiste et naturaliste nîmois Pierre Baux (1708-1790), proche collaborateur de Réaumur. Il fut l'un des plus zélés propagateurs de l'inoculation. Il publia plusieurs ouvrages ainsi que des mémoires dans la *Collection de l'Académie des sciences*. Il avait formé une importante bibliothèque dont le catalogue manuscrit figure aujourd'hui à la bibliothèque de Nîmes.

Frottements, épidermures et défauts d'usage à la reliure. Coins émoussés.

Le *De Piscibus* est incomplet des 4 premiers feuillets contenant le titre, l'épître à Francisco Vitellio et l'avis au lecteur, remplacés par le titre gravé de l'édition de 1613 et le feuillet de l'épître à Marcus Sitticus de la même édition. Le relieur a par contre ajouté à la fin l'index du *De Insectis* d'Aldrovandi provenant de l'édition de 1638 imprimée à Bologne par Clemente Ferroni.

Le titre du second ouvrage a été découpé puis collé sur un papier vergé au moment de la reliure. Le dernier feuillet portant la marque de l'éditeur, a été doublé.

Mouillures claires sur plusieurs feuillets dans les deux ouvrages. Cachet effacé sur les titres et quelques feuillets.

Provenances : signature Montferrier ou Montfemi biffée sur le titre du *De Reliquis Animalibus* et la page 1 du même livre. - Pierre Baux, avec ex-libris.



38. ASSOUCY (Charles Coypeau d').
L'Ovide en belle humeur.

Suivant la Copie imprimée à Paris [Leyde : Bonaventure et Abraham Elzevier], 1651. — In-12, 92 pp., (2 ff. dernier blanc). Maroquin vert janséniste, doublures de même maroquin orné d'un décor à compartiments ornés de fers filigranés en forme de volutes et de points dorés, fleur dorée aux angles, doubles gardes de papier marbré, tranches dorées sur marbrure (Thibaron-Joly). 1 500 / 2 000 €

Willems, n° 690. - Brunet, I, 601.



Très belle édition imprimée à Leyde par Bonaventure et Abraham Elzevier.

Ce volume, nous dit Willems, « passe à bon droit pour l'un des plus rares de la collection », affirmation confirmée par Brunet.

Cet *Ovide en belle humeur* est une pièce burlesque en vers, parodie très enjouée et des plus savoureuses du premier livre des *Métamorphoses* d'Ovide. L'édition originale parut l'année précédente. Son auteur était le musicien et poète errant Charles Coypeau, sieur d'Assoucy (1604-1674). Il avait notamment collaboré avec Molière et Corneille, composant pour ce dernier la musique d'*Andromède* en 1650.

On trouve en tête, après l'épître au comte de Saint-Aignan, 3 compliments en vers de Pierre Corneille, de de Chavannes et de Tristan L'Hermite.

SUPERBE EXEMPLAIRE EN RELIURE DE THIBARON-JOLY, dont les doublures en maroquin sont ornées d'un riche décor à compartiments dans le pur style des riches reliures décorées du XVII^e siècle.

Il provient de la prestigieuse collection de Raphaël Esmérian et de celle du comédien, sociétaire de la Comédie-Française, Jean Meyer (1914-2003).

Infime frottement à la charnière du premier plat, et petite craquelure sans gravité à la charnière du second plat.

Provenances : Raphaël Esmérian, avec ex-libris (cat. 1972, II, n° 127) - Jean Meyer, avec ex-libris (cat. 24-02-2009, n° 89).

39. BALZAC (Jean-Louis Guez de).

Lettres de feu monsieur de Balzac à monsieur Conrart.

Paris : Louis Billaine, 1677. — In-12, 390 pp., (3 ff. dernier blanc). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, fleuron doré aux angles et armes dorées au centre sur les plats, dos à nerfs orné de pièces d'armes, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure du temps*). 3 000 / 4 000 €

Tchémerzine, I, 402.

Ces lettres parurent pour la première fois en 1659, soit 5 années après la mort de Jean-Louis Guez de Balzac (1654). Publiées par Girard, archidiacre d'Angoulême, secrétaire de Balzac et son exécuteur testamentaire, elles s'étendent sur la période 1648 à 1654.

Poète et grammairien, Valentin Conrart (1603-1675) était également le premier secrétaire de l'Académie de 1634 à 1675. Cette position lui permit de jouer un rôle important dans le monde des lettres. Fin connaisseur de la langue française, il fréquenta le salon de Rambouillet puis celui de Mademoiselle de Scudéry, et favorisa les entreprises littéraires de ses amis dont Balzac faisait partie. Ces lettres sont un témoignage de leur amitié.

Cette édition était destinée à compléter celle des œuvres de Balzac en petit format que Louis Billaine avait projeté de publier. Elle se divise en 5 livres, le dernier contenant des lettres de Balzac à diverses personnes telles que le cardinal de Mazarin, le marquis et la marquise de Montausier, La Motte Le Vayer, etc

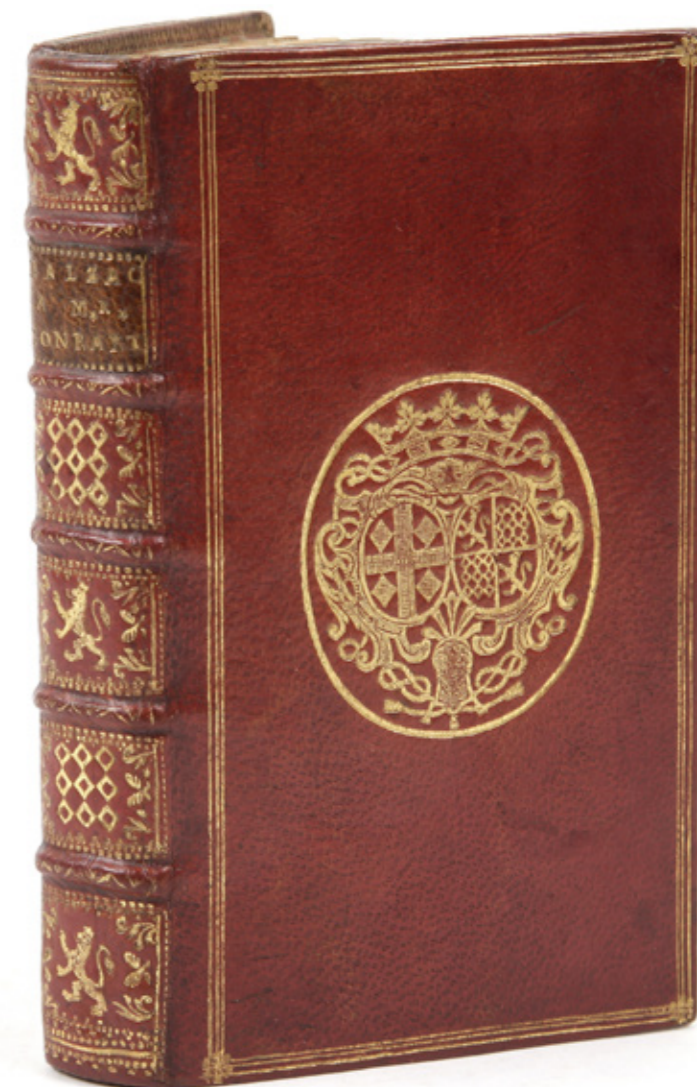
Exemplaire en reliure légèrement postérieure, AUX ARMES DE LA COMTESSE DE VERRUË.

Jeanne Baptiste d'Albert de Luynes, comtesse de Verruë (1670-1736), était non seulement une grande collectionneuse de tableaux et d'objets d'art, mais également l'une des plus grandes bibliophiles de son temps. Sa bibliothèque, partagée entre Paris et Meudon, comprenait environ 18 000 volumes. Ses livres sont généralement reliés en maroquin de diverses couleurs ou en veau, et arborent ses armes sur les plats et au dos les symboles du lion et des macles rappelant les armes d'Albert de Luynes et de Rohan.

L'exemplaire rentra plus tard dans la bibliothèque de l'écrivain Anatole France.

Exemplaire très bien conservé. Le dos a été très habilement reteinté.

Provenances : Jeanne Baptiste d'Albert de Luynes, comtesse de Verruë, avec ses armes sur les plats et ses pièces d'armes au dos. - L. R. B. de Zeily, avec sa signature sur le titre. - Anatole France, avec son ex-libris et son cachet au verso de la première garde blanche.



40. [BENTIVOGLIO (Guido)].

Festa, fatta in Roma, Alli 25. di Febraio MDCXXXIV.

Rome : Vitale Mascardi, (1635). — In-4, (4 ff.), 135 pp., 12 planches. Vélin souple, double filet doré en encadrement et fleuron doré aux angles sur les plats, dos lisse (*reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000 €

Ce très beau livre de fête italien relate les festivités données à Rome le 25 février 1634 par le Cardinal Barberini en l'honneur de la venue en cette ville du prince Alexandre Charles de Pologne, fils de Sigismond III. Le cardinal organisa notamment des courses et des joutes fastueuses dans un théâtre édifié sur la place de Navone et décoré par Andrea Sacchi. Hélas le prince dut quitter Rome avant les festivités. Ce fut tout de même l'une des plus belles fêtes données à Rome au XVII^e siècle.

Le texte de cette relation fut composé par le cardinal Guido Bentivoglio (1577-1644). L'édition est illustrée d'un titre-frontispice et de 12 belles planches, dont 11 sur double page et une dépliant, gravées d'après les compositions de Sacchi par François Collignon (1609?-1657) qui avait été l'élève de Jacques Callot. Ces planches représentent notamment un ballet ou encore les processions où l'on voit toute la magnificence des costumes. La dernière, dépliant, donne une vue générale du théâtre de la place de Navone, où se déroule une joute.

Exemplaire dans sa reliure de l'époque en vélin doré. Le volume a été réparé et replacé dans sa reliure d'origine (traces de colle à la page 130 et sur la planche en regard, sans gravité), les gardes ont été renouvelées, petit trou sur les deux plats. Les gravures ont été remontées et restaurées pour la plupart, notamment la planche dépliant qui présente également quelques petites déchirures sans manque. Restauration à l'angle supérieur du feuillet *2, quelques mouillures claires.



40

41. [BEVERLAND (Adriaan) - BERNARD (Jean-Frédéric)].

Histoire de l'état de l'homme dans le péché originel. Où l'on fait voir quelle est la source, & quelles sont les causes & les suites de ce péché dans le Monde.

Imprimé dans le monde [Amsterdam : Bernard], 1731. — In-12, 242 pp. mal chiffrées 256, (3 ff.). Maroquin citron, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos lisse orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1 000 / 1 500 €

Brunet, I, col. 837. - Caillet, I, p. 160, n° 1124. - Gay-Lemonnyer, II, col. 517.

Seconde édition de cette imitation en français du *Peccatum originale* d'Adriaan Beverland (1653-1712).

L'ouvrage de ce dernier parut pour la première fois en latin en 1678. L'auteur y attaquait le dogme du péché originel pour montrer que le péché d'Adam et d'Ève n'a consisté que dans le commerce charnel de ces deux être, et que par conséquent, le péché originel ne pouvait être que l'attraction naturelle d'un sexe pour l'autre. Ce livre, contenant de nombreuses citations de passages hostiles à la morale, fut condamné au feu à cause des obscénités qu'il pouvait contenir et l'auteur fut provisoirement emprisonné, condamné à une amende de 100 florins, chassé de l'université de Leyde où il étudiait et dut promettre de ne plus jamais publier un ouvrage de ce genre.

C'est en 1714 que le libraire d'Amsterdam et écrivain Jean-Frédéric Bernard (vers 1683-1744) en proposa une traduction, ou plutôt une imitation, sous le titre *Etat de l'homme dans le péché originel*, reprise avec des augmentations notamment dans cette édition de 1731.

Très bel exemplaire en maroquin de l'époque, condition des plus rares, provenant des collections de l'occultiste et poète Stanislas de Guaita (1861-1897) et du bibliophile Édouard Moura.

Provenances : Stanislas de Guaita, avec ex-libris. - Édouard Moura, avec ex-libris. - F. de Rolland de Lastous, avec ex-libris.



42. BOYER (Pierre).

Parallèle de la doctrine des payens, avec celle des jésuites, & de la Constitution du Pape Clément XI qui commence par ces mots : Unigenitus Dei Filius. [Suivi de] : Principes des jésuites sur la probabilité, réfutez par les payens : et conformité des Jésuites Modernes avec leurs premiers Peres. Pour servir de Preuves Suite au Parallèle [Suivi de] : Réponse de l'auteur du Parallèle A quelques reproches qu'on lui a faits, Et sa justification par les Jésuites.

S.l., 1726-1727. — 3 ouvrages en un volume in-8, x, 235 pp., (1 f.) ; pp. 3-120 ; 19 pp. Veau brun, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). 300 / 400 €

Édition originale de ce violent pamphlet publié par l'oratorien janséniste Pierre Boyer (1677-1755), destiné à prouver que la doctrine des païens était plus pure que celle de la Bulle unigenitus. L'ouvrage fut condamné à être brûlé par arrêt du parlement du 20 août 1726.

On trouve à la suite deux autres pièces du même Boyer : *Principes des jésuites sur la probabilité, réfutez par les payens* et *Réponse de l'auteur du Parallèle A quelques reproches qu'on lui a faits, et sa justification par les Jésuites*. La première de ces deux pièces comporte, comme sans doute tous les exemplaires, une correction semble-t-il autographe de l'auteur qui a remplacé dans le sous titre le terme *Preuves* par le mot *Suite*.

EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CHÂTEAU DE VALENÇAY, avec l'ex-libris aux armes de la famille Talleyrand-Périgord.

Coins émoussés, usures aux coiffes, fentes aux charnières. Déchirure sans manque au feuillet B¹, quelques taches et rousseurs, sans gravité. Manque le titre des *Principes des jésuites*.

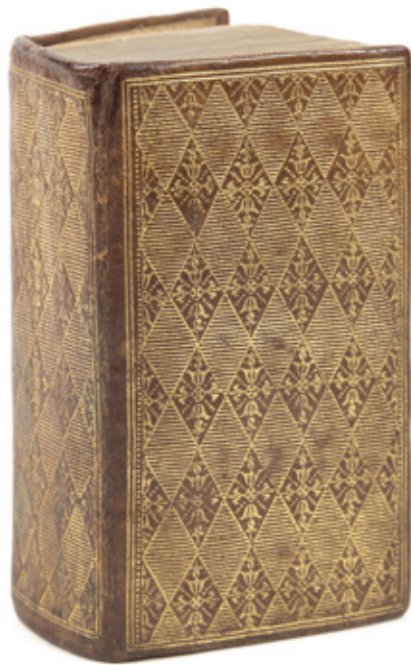
Provenances : Château de Valençay, avec ex-libris et cachet sur le titre. - Henri Monod, avec son ex-libris et son monogramme doré à l'angle supérieur du premier plat (cat. novembre 1921, n° 3237).

43. [BRÉVIAIRE ROMAIN].

Breviarium Romanum Ex decreto Sacro Sancti conc. Trid. Restitutum : Pii V. Pontificis Max. Iussu editum. Et Clementis VIII auctoritate : Recognitum.

Lutetiæ Parisiorum : Apud Societatem Typographicam lib. Ecclesiast. Cone. Tride., 1617. — In-24, titre gravé, (48 ff.), 719, ccxj pp. Maroquin brun entièrement couvert d'un semi de losanges à fleurons et striés horizontalement, double filet doré en encadrement, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1 000 / 1 500 €

Charmant bréviaire romain selon le rite tridentin, imprimé en rouge et noir sur deux colonnes, illustré d'un titre gravé et de cinq gravures à pleine page.



Séduisant exemplaire dans une reliure en maroquin de l'époque, orné d'un décor à répétition.

Ce type de décor, peu courant et relativement moderne pour l'époque, se rencontre essentiellement sur des ouvrages religieux dans les premières années du XVII^e siècle. Ainsi le retrouve-t-on sur un exemplaire des *Pseaumes* de David de Philippe Desportes, édition de 1603-1609 (cat. Librairie de La Seine et Le Bail et Weissert, n° 27), sur un *Office de la Vierge à l'usage de Rome*, 1625, (idem, n° 73), sur ce *Breviarium* de 1617 et sur un *Office de la Vierge Marie* en latin de 1622 (Cat. Lucien-Graux, II, 1957, n° 87).

Le supra-libris « Potiere », désignant le bibliophile anglais Poter, figure sur l'exemplaire des *Pseaumes* de Desportes. La similitude des fers et du décor ornant ces *Pseaumes* et le présent Bréviaire, laisse penser que ce dernier pourrait avoir appartenu à ce collectionneur.

Exemplaire parfaitement conservé, présentant toutefois une petite galerie de vers à la marge supérieure des derniers feuillets. Il provient des importantes collections du bibliophile anglais George Dunn (1865-1912) et de Michel Wittock.

Provenances : Poter ? - R. E. Edwards, avec signature sur la garde. - George Dunn, avec son ex-libris « From the Library of George Dunn of Woolley hall near Maidenhead ». - Michel Wittock, avec ex-libris (cat. 2, 2004, n° 59).

44. [CARTE] CASSINI DE THURY.

Carte N° 6 de Dunkerque et de ses environs.

S.l., 1758. — Carte 577 x 900 mm, pliée in-12 dans une reliure de veau fauve marbré, triple filet doré en encadrement et armes dorées au centre sur les plats, dos lisse orné à la grotesque (*reliure de l'époque*).

600 / 800 €

Carte en couleurs de Dunkerque et de ses environs, depuis Calais à l'ouest jusqu'à Nieuport à l'Est, constituant la planche 6 de la *Carte de France* levée par Cassini de Thury. Le dos de la reliure indique l'année 1758.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE MADAME DE POMPADOUR, avec ses armes dorées au centre des plats.

On trouve au dos de la carte le cachet : «Municipentia regis optimi. Cives L confec», désignant semble-t-il la Société éditrice de la carte de France de Cassini.

Quelques frottements aux coins et au dos, petite fente à la charnière du premier plat, sans gravité. Des déchirures sans manque à certaines pliures.

45. CHAPPE D'AUTEROCHE (Jean).

Voyage en Sibérie, fait par ordre du roi en 1761. (Tome 1).

Et

KRASENINNIKOV. Voyage en Sibérie, contenant la description du Kamtchatka, ou l'on trouve I. Les Mœurs & les Coutumes des Habitants du Kamtchatka. II. La Géographie du Kamtchatka, & des Pays circonvoisins. III. Les avantages & les désavantages du Kamtchatka. IV. La réduction du Kamtchatka par les Russes, les révoltes arrivées en différents temps, & l'état actuel des Forts de la Russie dans ce Pays (Tome 2).

Paris : Debure père, 1768. — 2 tomes de texte en 3 volumes in-4 et un atlas grand in-folio, frontispice, (2 ff.), xxx pp., (1 f.), 347 pp., 28 planches, 1 tableau ; (2 ff.), pp. 348-767 mal chiffrées 677, 8 planches ; xvj, 627 pp., (2 ff.), 17 planches, 3 cartes ; frontispice, 29 cartes (sur 30) pour l'atlas. Demi-basane brune à coins, roulette à dents de rats dorée sur les plats, dos à nerfs orné (*reliure moderne*). 3 000 / 4 000 €

Boucher de La Richarderie, V, 448.

Édition originale de ce remarquable récit de voyage en Russie, en Sibérie et au Kamtchatka.

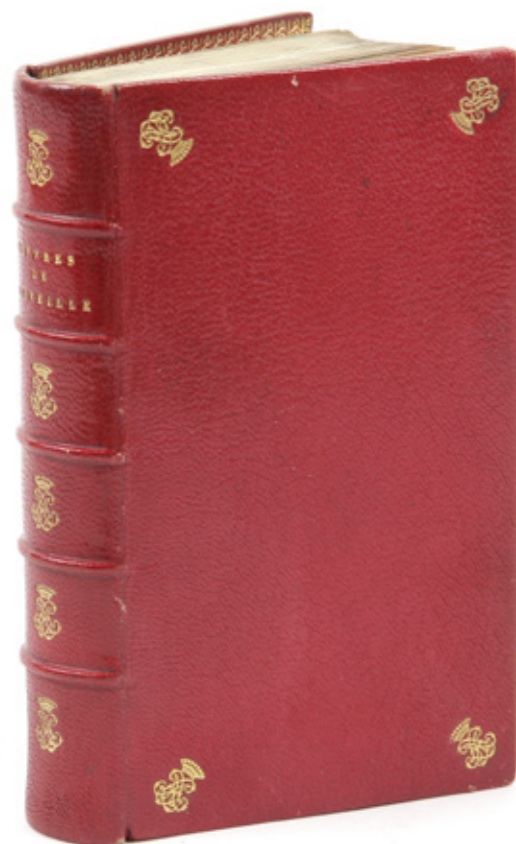
Divisé en 2 tomes, le premier est consacré à la relation du voyage de l'astronome Jean Chappe d'Auteroche (1728-1769) en Sibérie, contenant « Les Mœurs, les Usages des Russes, et l'Etat actuel de cette Puissance ; la Description géographique & le Nivellement de la route de Paris à Tobolsk ; l'Histoire naturelle de la même route ; des Observations astronomiques, & des Expériences sur l'Electricité naturelle » (titre). Le second propose la traduction française de la description du Kamtchatka du botaniste et explorateur russe Stepan Petrovič Krašeninnikov (1711-1755).

Les propos peu élogieux de Chappe d'Auteroche envers les Russes et la Russie provoquèrent la colère de la reine Catherine II qui composa en réponse une réfutation sous la forme d'une brochure intitulée *Antidote ou Réfutation du mauvais livre superbement imprimé intitulé : Voyage en Sibérie, etc., fait en 1761, par l'abbé Chappe.*

L'édition est illustrée de deux frontispices, l'un en tête du premier volume, l'autre dans l'atlas, d'une vignette de titre, d'un bandeau et de 53 planches, dont 4 dépliantes, gravés sur cuivre d'après les compositions de Carême de Fécamp, de Moreau le Jeune et surtout de Jean-Baptiste Le Prince. On trouve également un tableau hors texte dans le premier volume et 3 cartes dans le troisième. L'atlas comprend 29 grandes cartes, sur 30 ; il manque la carte X. Boucher de la Richarderie précise que cet atlas est devenu rare, « parce que les cuivres ont été volés à M. de Bure il y a plusieurs années ».

Exemplaire en reliure moderne. Dos passés. Les plats d'origine de l'atlas, usés, ont été conservés. Petite déchirure sans manque à la planche 30 (volume 2). Mouillures parfois importantes dans le 3^e volume et taches page 52, 68, 69, 72, 73, 259, 598 et 599 dans le même volume.





46

46. CORNEILLE (Pierre).

Oeuvres. Première partie.

Imprimé à Rouen et se vend à Paris : Antoine de Sommaville, Augustin Courbé, 1644. — In-12, portrait, frontispice, (2 ff.), 654 pp., (1 f. blanc). Maroquin rouge, chiffre couronné doré aux angles des plats, dos à nerfs orné de ce même chiffre, dentelle dorée intérieure, tranches dorées sur marbrure (Trautz-Bauzonnet 1858).
2 000 / 3 000 €

Tchemerzine, II, 594. - Picot, *Bibliographie cornélienne*, 98.

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DU THÉÂTRE DE PIERRE CORNEILLE.

Elle rassemble les 8 premières pièces de l'auteur : *Mélite* - *Clitandre* - *La Veuve* - *La Galerie du Palais* - *La Suivante* - *La Place royale* - *Médée* - *L'Illusion comique*.

«En réimprimant ses premières comédies, Corneille y a changé des centaines de vers... Toutes ces variantes ont un grand intérêt non seulement pour l'histoire de la langue mais pour l'histoire littéraire en général. Le recueil de 1644 nous montre de la manière la plus frappante le soin avec lequel Corneille revoyait ses ouvrages en les donnant à l'impression.» (Picot).

Bien que portant la mention « première partie », il s'agit de la seule parue.

L'édition est illustrée d'un portrait de l'auteur par Michel Lasne et d'un frontispice daté de 1645.

Selon Picot, ce « recueil de 1644 est un livre d'une haute importance qui mérite de passionner tous les vrais bibliophiles ».

Très bel exemplaire relié par Trautz-Bauzonnet pour l'historien et bibliophile Alphonse de Ruble (1834-1898), dit le baron de Ruble, avec son chiffre couronné répété sur les plats et le dos. Le portrait et le frontispice ont été rapportés, ils manquaient à la vente du baron de Ruble en 1899.

Quelques minimes frottements d'usage.

Provenance : Alphonse de Ruble, avec chiffre couronné (cat. 1899, n° 326).



47. [CRILLON (Louis Athanase des Balbes de Berton de)].

Mémoires philosophiques du baron de *** Chambellan de Sa Majesté l'Impératrice Reine.

Vienne, et se trouve à Paris, 1777. — In-8, frontispice, (1 f.), 4, 304 pp., (1 f.), 7 planches. Maroquin vert olive, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos lisse orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées (reliure de l'époque).
3 000 / 4 000 €

Édition originale de ce récit de l'abbé Crillon.

L'auteur y expose les principaux dogmes du christianisme afin de montrer qu'ils s'accordent parfaitement à la raison, et s'oppose ainsi au matérialisme prôné à l'époque par d'Holbach.

L'illustration se compose de 8 très belles aquatintes hors texte, dont une en frontispice, non signées mais généralement attribuées à Louis Binet. L'une des figures représente l'intérieur du café Le Procope. Une suite, non illustrée, paraîtra en 1778.

SEUL EXEMPLAIRE CONNU IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER, de toute première émission, non signalé dans les bibliographies. Ce premier tirage se reconnaît notamment par l'absence du nom de l'éditeur Berton sur le titre.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CARDINAL DE BERNIS.

Cette provenance est d'autant plus précieuse que c'est à la demande de l'auteur que Bernis présenta l'ouvrage au Pape Pie VI.

L'exemplaire a également appartenu à Edmond de Goncourt qui a ajouté cette note autographe au verso de la première garde : « Exemplaire d'un livre rare avec ses deux vues du café Procope, et provenant de la bibliothèque du cardinal de Bernis trouvé à Rome par le jeune Primoli ».

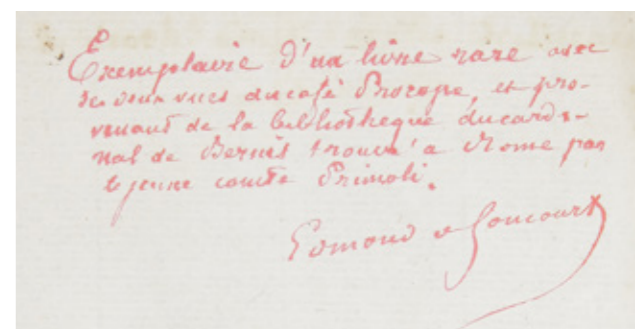
Goncourt fait ici allusion au comte Joseph Primoli (1851-1927). Fils de la princesse Charlotte Bonaparte, il fréquenta souvent le salon de sa tante la princesse Mathilde où il rencontra notamment Dumas fils, Coppée, Flaubert, Gautier et les frères Goncourt. Photographe passionné, il fut également un grand bibliophile et collectionneur.

Bel exemplaire malgré les charnières restaurées. Rousseur dans la marge inférieure des 6 premiers feuillets.

Provenances : Cardinal de Bernis, avec ex-libris manuscrit au verso de la première garde blanche. - Joseph Primoli. - Edmond de Goncourt, avec ex-libris et note autographe. - Ex-libris G.H.



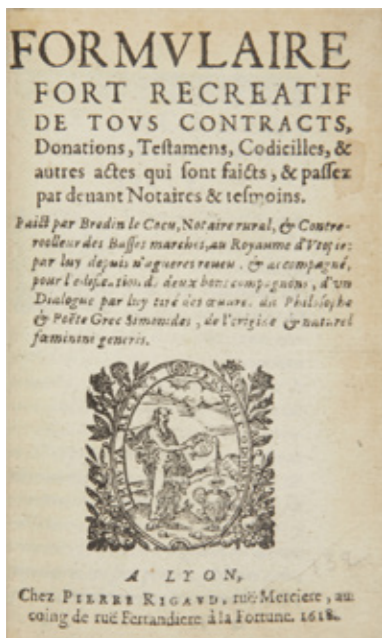
Que deviendroient ces foibles Hommes s'ils n'avoient des Maîtres qui leurs apprirent à mourir.



48. [DU TRONCY (Benoît)].

Formulaire fort recreatif de tous contracts, Donations, Testaments, Codicilles, & autres actes qui sont faits, & passez par devant Notaires & tresmoins. Faict par Bredin le Cocu, Notaire rural, & Contreroolleur des Basses marches, au Royaume d'Utopie...

Lyon : Pierre Rigaud, 1618. — In-16, 284 pp., (1 f.). Maroquin havane, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, dentelle dorée intérieure, tranches dorées (Bauzonnet-Trautz). 2 000 / 3 000 €



Brunet, II, 1343 : « livre curieux et qui est fort recherché ».

Nouvelle édition de cet ouvrage rarissime publié pour la première fois en 1594. Il fut composé par Benoît du Troncy (1525?-1599?), contrôleur du domaine du roi et secrétaire de la ville de Lyon.

Il s'agit d'un recueil facétieux et souvent obscène et pornographique, formé de 35 actes notariés ou contrats, depuis les prêts jusqu'aux testaments, en passant par les ventes, les procurations ou les donations. Mais au-delà de son aspect comique et parodique, cet ouvrage donne un véritable tableau des situations sociales bien réelles de l'époque, notamment à Lyon.

C'est dans ce livre que La Fontaine a puisé le sujet de sa fable *La Goutte et l'Araignée* et de son conte *Le Bât*.

Très bel exemplaire relié par Bauzonnet-Trautz, provenant de la bibliothèque de l'historien et bibliophile Alphonse de Ruble (1834-1898), dit le baron de Ruble.

Craquelures à la charnière du premier plat.

Provenances : Léon Cailhava, d'après le catalogue Baron de Ruble. - Baron de Ruble, avec ex-libris (cat. 1899, n° 493).

49. DUCOMMUN (Jean Pierre Nicolas).

Les Yeux, ouvrage curieux et galant, Composé pour le divertissement d'une certaine dame de qualité. Amsterdam : Jean Pauli, 1735.

Le nez, ouvrage curieux, galant et badin... Amsterdam : Jean Pauli, 1736.

Les Tétions, ouvrage curieux, galant et badin... On a ajouté à ce traité les poésies diverses Du Sr. du Commun. Amsterdam : Jean Pauli, 1734. — 3 ouvrages en un volume petit in-8, frontispice, (3 ff.), 96 pp. ; frontispice, (5 ff.), 82 pp., (1 f.) ; frontispice, (3 ff.), 132 pp. Basane marbrée, dos lisse orné, tranches rouges (reliure de l'époque). 400 / 500 €



Gay, *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour, aux femmes, au mariage*, 1864, col. 527. - Brunet, IV, 742.

Nouvelle édition de ces trois textes parus séparément et à des dates différentes mais que l'on trouve généralement ensemble. Ils sont introduits par un faux titre général imprimé en rouge intitulé : *Les Yeux, le nez et les tétions ouvrages curieux, galants et badins Composez pour le divertissement d'une dame de qualité*.

Ces trois ouvrages sont de la plume de Jean Pierre Nicolas Ducommun, dit Véron (1688-1745), originaire de Montécheroux dans le Doubs. Ses oeuvres sont des écrits de caractère badin : *Les Yeux* parurent pour la première fois en 1716, *Le Nez* en 1717 et *Les Tétions* en 1720.

Selon Brunet : « La première édition de 1716-20, et celle de 1734

(celle-ci), sont préférables aux réimpressions de 1760, etc. ». Il est vrai que cette édition portant les dates de 1734-35 et 36 est tout à fait plaisante. Chaque titre est imprimé en rouge et noir et comporte une jolie vignette gravée sur cuivre. Chaque ouvrage comporte également un frontispice non signé ; le premier et le troisième sont identiques. La partie sur les tétions se termine par des poésies diverses de l'auteur.

Exemplaire en reliure de l'époque, très bien conservée si ce n'est quelques frottements d'usage. Déchirures sans manques à trois feuillets.

50. DUFOUR (Sylvestre).

Traitez Nouveaux & curieux du café, du thé et du chocolat (sic). Ouvrage également nécessaire aux Medecins, & à tous ceux qui aiment leur santé.

Lyon : Jean Girin, B. Rivière, 1685. — In-12, frontispice, (10 ff.), 445 pp., (2 ff.), 2 planches. Veau brun, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (reliure de l'époque). 600 / 800 €

Livres en bouche, Cinq siècles d'art culinaire français, 2001, n° 130, p. 152-153. - Vicaire, *Bibliographie gastronomique*, col. 293. - Oberlé, 733.

Édition que l'on peut considérer comme originale, achevée d'imprimer pour la première fois le 30 septembre 1684.

Cet ouvrage fut composé par le moraliste Sylvestre Dufour (1622-1687). Grand marchand et amateur de curiosités, il exerça à Lyon un commerce international de « drogues » avec l'Orient, d'où l'intérêt qu'il avait pour les boissons exotiques. En 1671, il publia un premier traité intitulé *De l'usage du caphé, du thé, et du chocolat*. L'essentiel de cet ouvrage concernait le café et le texte correspondant était une traduction d'une dissertation rédigée en latin d'un médecin anonyme, augmentée de quelques informations tirées de récits de voyages. Les parties sur le thé et le chocolat ne formaient qu'une compilation de remarques tirées de récits de voyage en Orient pour la première et la réédition du texte de Colmero traduit par René Moreau pour la seconde.

Cette édition de 1685 est toute différente et n'a de commun avec la précédente que le titre. Le traité sur le café est entièrement nouveau, Dufour s'attardant davantage sur l'accommodement et la consommation du café, alors que dans l'édition précédente il était surtout question de ses vertus médicinales. Les deux autres traités, sur le thé et le chocolat, ont été quant à eux très largement complétés.

L'édition est illustrée de 4 en-têtes gravés par Mathieu Ogier, de 4 lettrines, de 3 figures dont une à pleine page et deux hors texte, montrant respectivement un arabe buvant du café, un chinois avec son pot de thé et un indien d'Amérique « avec sa Choco latiere et son gobelet », surmontant chacun la représentation de la plante correspondante, et d'un frontispice montrant ensemble l'arabe, le chinois et l'indien buvant chacun leur boisson autour d'une table basse.

Exemplaire en reliure de l'époque, abîmée aux coiffes, aux mors et aux coins, avec manques. Très bon état intérieur.

On joint :

- [RAMBALDI (Angelo). *L'Ambrosia arabica*. S.l., 1691 ?].

Plaquette déreliée de 35 pages au format in-16, sans page de titre mais dont le texte correspond en grande partie à celui d'Angelo Rambaldi sur le café, intitulé *L'Ambrosia arabica* publié à Bologne en 1691.



51. EUTYCHIUS (patriarche malchite d'Alexandrie).

Eutychii Ægyptii, Patriarchæ Orthodoxorum Alexandrini, Scriptoris, ut in Oriente admodum Vetusti ac Illustris, ita in Occidente tum paucissimis Vsi tum perraro Auditi, Ecclesiæ suæ Origines.

London : Richardus Bishopus, 1642. — In-4, (1 f.), XXXVIII, 184 pp. Vélin rigide, dos lisse (reliure de l'époque). 1 000 / 1 500 €

Geoffrey Roper, *Arabic printing and publishing in England before 1820*.

Première édition de ces extraits des *Annales* d'Eutychius (877-940) publiés et commentés par le juriste et humaniste anglais John Selden (1584-1654) dans le but de prouver que l'Église d'Alexandrie ne faisait, à l'origine, pas de véritables distinctions entre évêque et prêtre.

Cet ouvrage est des plus importants dans l'histoire de l'imprimerie. Selon Roper, il est effectivement considéré comme le premier véritable livre arabe imprimé en Angleterre. Avant lui n'avaient été publiés que des ouvrages avec des citations ou des textes courts en arabe.

C'est également l'un des premiers ouvrages outre manche dans lequel on a employé des caractères mobiles en métal en arabe. Ces caractères, provenant certainement de Hollande, avaient été utilisés pour la première fois en 1635 dans une édition du *Mare Clausum* publiée également par Selden.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AYANT APPARTENU À PIERRE-DANIEL HUET (1630-1721), sous-précepteur du dauphin, évêque de Soisson et d'Avranche, littérateur et membre de l'Académie française. Son nom a été porté sur le premier plat et au verso de la première garde se trouve cette précision : « Exemplaire de l'illustre Huet Evêque d'Avranches ». Au-dessus de cette mention figure une longue note ancienne sur l'ouvrage.



Les exemplaires avec cette provenance sont extrêmement rares sur le marché. La bibliothèque de Huet, que celui-ci avait léguée aux Jésuites et qui comportait plus de 8000 volumes, fut effectivement rachetée en grande partie par le roi pour la bibliothèque royale.

Cet exemplaire fut acquis non par le roi mais par Charles-Ferdinand Lelarge (1691?-1769), docteur de Sorbonne et ancien supérieur de Saint-Nicolas du Chardonnet, comme l'indique sa signature autographe située dans la marge haute du titre.

Bon exemplaire en reliure de l'époque. On trouve sur le titre la mention imprimée des libraires Thomas et Richard Whitaker, qui ne se trouve pas sur tous les exemplaires. La marge inférieure du titre a été coupée puis restaurée ; sur le papier de restauration figure une note incomplète du XVIII^e siècle. Rousseurs.

Provenances : Pierre-Daniel Huet, avec son nom porté à l'encre sur le premier plat. - Charles-Ferdinand Lelarge, avec sa signature autographe sur le titre.

52. [FINE DE BRIANVILLE (Claude-Oronce)].

Histoire sacrée en tableaux, avec leur explication Et quelques Remarques Chronologiques. Paris : Charles de Sercy, 1670-1671-1675. — 3 volumes in-12, (12 ff.), 213 pp., (6 ff.) ; (3 ff.), 208 pp., (8 ff.) ; (6 ff.), 221 pp. mal chiffrées 219, (3 ff.). Maroquin rouge, dos à nerfs ornés de roulettes dorées, doublures de maroquin rouge ornées d'une roulette dorée en encadrement, tranches dorées sur marbrure (Luc-Antoine Boyer). 4 000 / 5 000 €

Édition originale et la plus belle de cet ouvrage remarquable composé par l'abbé Fine de Brianville (1608-1674) pour initier le dauphin, dont il était le précepteur, à l'Histoire sainte.

L'auteur conçu un ouvrage simple et clair. À l'aide d'un texte court accompagné d'une gravure, il identifiait des modèles bibliques de l'*Ancien et du Nouveau Testament*. Le premier volume couvre ainsi la période allant d'Adam jusqu'à Samuel et le second de Samuel à Jésus-Christ. Le dernier volume est quant à lui consacré au *Nouveau Testament*. Fine de Brianville a également inséré des poèmes dont il était l'auteur.

Cet ouvrage marque la naissance de l'éducation par l'image, adaptée à la petite enfance.

L'édition est abondamment illustrée de fines gravures de Sébastien Leclerc, en premier tirage, comprenant deux frontispices identiques (tomes 1 et 2) aux armes du dauphin, 3 en-tête, une lettrine et 138 vignettes à mi-page.

Exemplaire précieux, entièrement réglé à l'époque, en reliure doublée de Luc-Antoine Boyer et aux provenances prestigieuses. Il appartient notamment au duc de La Vallière, le plus connu des bibliophiles de la fin du XVIII^e siècle, au comte de Lignerolles et à Édouard Rahir.

Travail de ver à la charnière du premier plat du second volume et habile restauration au bas du dos de ce même volume.

Provenances : Duc de La Vallière, avec indication manuscrite et prix d'achat au verso de la première garde du premier volume (I, 1783, n° 134). - William Beckford (d'après le catalogue Lignerolles). - Comte de Lignerolles (I, 1894, n° 80). - Bocher (d'après le catalogue Rahir). - Édouard Rahir, avec ex-libris (V, 1937, n° 1263). - Henri Burton, avec ex-libris.



53. [GAIN DE MONTAGNAC (Louis Laurent Joseph)].

Mémoires du chevalier de Kilpar, Traduits ou imités de l'Anglais de M. Fielding.

Paris : veuve Duchesne, 1768. — 2 volumes in-12, (2 ff.), xij, 282 pp., (1 f.) ; (2 ff.), 293 pp., (1 f.). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement et armes dorées au centre sur les plats, dos lisse orné, roulette dorée intérieure, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).

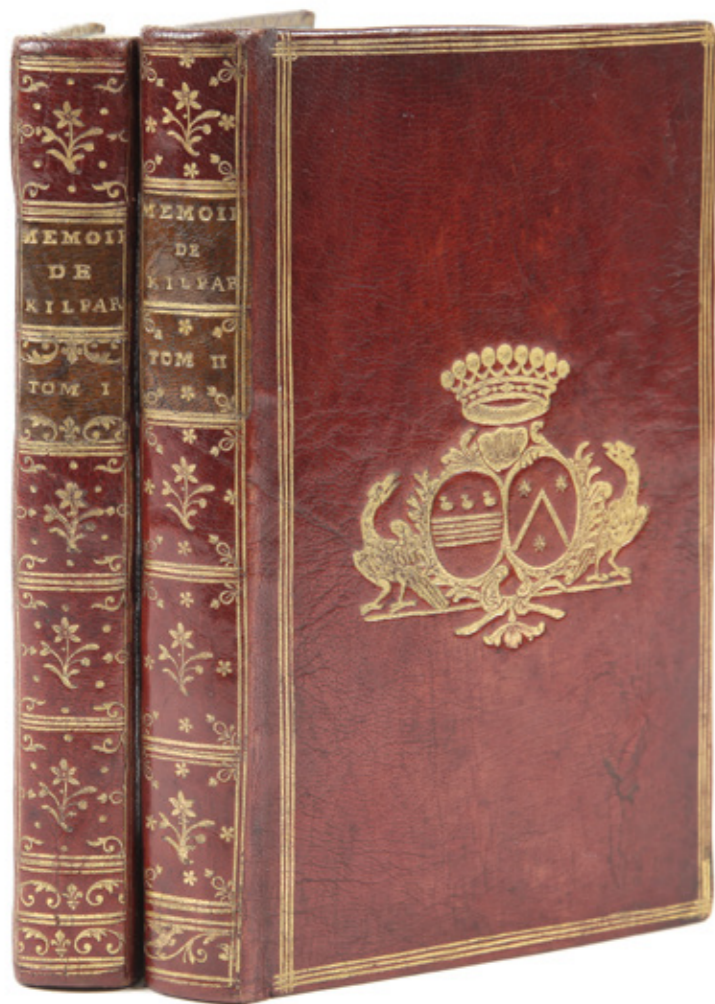
4 000 / 5 000 €

Édition originale dédiée à la comtesse de Beauharnais.

Bien que présenté comme la traduction d'un manuscrit anglais, ce texte est l'œuvre de l'écrivain originaire du limousin, ancien capitaine de régiment de Riom, Louis Laurent Joseph Gain de Montagnac (1731-1780). Il fut l'auteur de plusieurs ouvrages tels que les *Amusemens philosophiques* (1764), *Esprit de madame de Maintenon* (1771), etc.

Ces *Mémoires* sont une véritable supercherie littéraire, l'auteur voulant profiter de la notoriété qu'avait à l'époque le romancier anglais John Fielding, auteur de l'*Histoire de Tom Jones*. Il s'agit en réalité d'un roman dans le genre de la robinsonnade, servant de prétexte pour Gain de Montagnac au développement de réflexions morales sur son époque.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE DÉDICACE, SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE, AUX ARMES DE LA COMTESSE FANNY DE BEAUHARNAIS (1737-1813).



Née Marie-Anne-Françoise Mouchard de Chaban, Fanny de Beauharnais fut l'une des personnalités incontournables du monde littéraire à la fin du XVIII^e siècle. Auteure elle-même de romans, de poèmes et de pièces de théâtre, elle se consacra entièrement à la littérature dès 1762, après sa séparation à l'amiable d'avec Claude de Beauharnais. Elle tint un salon et s'entoura de plusieurs gens de lettres parmi les plus célèbres de l'époque, tels que le chevalier de Cubière dont elle partagea la vie, Rétif de La Bretonne, Louis-Sébastien Mercier, Baculard d'Arnaud, Cazotte, Claude Joseph Dorat, etc.

L'exemplaire rentra par la suite dans d'autres prestigieuses collections, notamment celles de l'auteur dramatique et bibliophile Guilbert de Pixérécourt (1773-1844) et de l'écrivain Léon Hennique (1850-1935).

Très bel exemplaire. Les dos présentent chacun un décor différent avec cependant un même fer floral au centre des caissons ; le premier volume possède effectivement des fleurs de lys sur la pièce de toison et en queue alors que sur le second ce motif est remplacé par des fleurettes et en queue par un oiseau posé sur une volute de feuillage. Ces différences sont volontaires, l'exemplaire a bien été relié à l'origine ainsi. Quelques rares rousseurs.

Provenances : Fanny de Beauharnais, avec ses armes sur les plats. - René-Charles Guilbert de Pixérécourt, avec ex-libris (cat. 1838, n° 1273) - Léon Hennique, avec ex-libris. - Le Moyne de Martigny, avec ex-libris.

54. GOLDONI (Carlo).

Le Bourru bienfaisant, comédie...

Paris : Veuve Duchesne, 1771. — In-8, vj, 106 pp. Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, fleur de lys dorée aux angles et armes dorées au centre sur les plats, dos à nerfs orné de fleurs de lys dorées, roulette dorée intérieure, doublures et gardes de papier blanc à décor de feuillages dorés, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

2 000 / 3 000 €

Édition originale dédiée à Madame Marie Adélaïde de France, de cette comédie en 3 actes représentée à la Cour le mardi 5 novembre 1771 et représentée pour la première fois par les comédiens français ordinaires du Roi, le lundi 4 novembre 1771.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES DE MARIE ANTOINETTE DAUPHINE, titre qu'elle porta entre 1770 et 1774.

Le fer central est celui décrit par OHR sous le numéro 2525-5. Les gardes présentent un riche décor de motifs de feuillages dorés aux petits fers, d'une grande élégance.

Cette provenance, outre le fait qu'elle soit indéniablement rare, est intéressante lorsque l'on sait que c'est à l'occasion du mariage de Marie-Antoinette et du Dauphin, que Goldoni décida d'écrire cette pièce, la première qu'il composa en français. « Parmi les réjouissances de cet auguste mariage les poètes français faisaient retentir la cour et la ville de leurs chants : ma muse avait envie de se réveiller (...) Il semble que l'heureuse étoile qui répandait pour lors ses influences sur ce royaume, m'ait inspiré du zèle, de l'ambition, du courage. Je conçus le projet de composer une comédie française, et j'eus la témérité de la destiner au Théâtre français (...) Vous devez vous apercevoir que c'est du *Bourru bienfaisant* dont je vais parler, pièce fortunée, qui a couronné mes travaux, et a mis le sceau à ma réputation » (*Mémoire de Goldoni, pour servir à l'histoire de sa vie, et celle de son théâtre*, 1822, II, pp. 236-237).

Exemplaire reboîté.

Lacroix, dans son catalogue de la *Bibliothèque de la reine Marie-Antoinette au petit Trianon*, cite cet ouvrage sous le numéro 221. Il ne peut pas s'agir de cet exemplaire car les livres de cette provenance étaient généralement reliés en veau et portaient les initiales CT au dos.

Restaurations ou renforcement à la charnière intérieure du second plat, occasionnant un léger décalage du corps de l'ouvrage.



55. GOURDAN (Simon).

Élévations à Dieu sur les Pseaumes, disposées pour tous les jours du mois, dont on peut se servir très-utilement avant & après la Ste Communion.

Paris : Jean-Baptiste Coignard fils, 1729. — In-12, (4 ff.), 645 pp. mal chiffrées 643, (1 f.). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement et armes dorées au centre sur les plats, dos à nerfs orné, roulette dorée intérieure, doublures et gardes de papier doré gaufré à motifs de fleurs et de feuillages, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). 1 000 / 1 500 €



Édition originale de cet ouvrage composé par le prêtre et chanoine régulier de l'abbaye de Saint-Victor Simon Gourdan (1646-1729).

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE JEAN-FRÉDÉRIC PHÉLYPEAUX, COMTE DE MAUREPAS (1701-1781), secrétaire d'État à la Marine de Louis XV et ministre d'État de Louis XVI, cité par Olivier Hermalet et Roton (planche 2265, fer n° 2).

Bel exemplaire malgré de légers frottements aux coins. Les deux premiers feuillets ont été collés ensemble, le second présentant des déchirures sans gravité.

Provenances : Comte de Maurepas, avec ses armes sur les plats. - Ludovic Froissart, avec ex-libris. - Richard de Lomenie, avec ex-libris.

56. GUER (Jean-Antoine).

Mœurs et usages des turcs, leur religion, leur gouvernement civil, militaire et politique, Avec un abrégé de l'Histoire Ottomane.

Paris : Merigot, Piget, 1747. — 2 volumes in-4, frontispice, (2 ff.), xxiv, 453 pp., (9 ff.), 12 planches ; frontispice, (1 f.), viij, 537 pp., (1 f.), 16 planches. Veau marbré, dos à nerfs orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 600 / 800 €

Édition originale, de seconde émission, reconnaissable par les titres de relais datés de 1747 et à l'adresse de Merigot et Piget au lieu d'Antoine-Urbain Coustelier.

Ce livre très populaire, d'une rédaction brillante, a été composé à partir de relations diverses : « j'ai regardé tout ce que ces Ecrivains ont dit comme d'excellens matériaux, dont je pouvois former un nouvel édifice ; & en présentant au Public un corps suivi & complet des Mœurs & usages des Turcs, j'ai osé me flatter de lui donner un ouvrage qui, sans être privé des agrémens de la nouveauté, réunit sous un même point de vûe différens objets séparés, & peut instruire un Lecteur de beaucoup de détails qu'il ignore » (page xj).

La popularité de l'ouvrage a été également due à la très belle illustration gravée sur cuivre par Claude-Augustin-Pierre Duflos (1700-1786) d'après les compositions de François Boucher (1703-1770) et Noël Hallé (1711-1781). Elle comprend 2 vignettes de titre, 11 bandeaux, 10 culs-de-lampe, 10 lettrines, 2 frontispices et 28 planches figurant des vues, dont celles de la ville, du port et du sérail de Constantinople, des scènes de mœurs et des costumes.



Reliures grossièrement restaurées aux coiffes et aux charnières, quelques épidermures. Intérieur parfaitement conservé malgré une petite déchirure dans la marge haute du feuillet Nn¹ dans le premier tome et une déchirure sans manque au feuillet Dd² dans le second tome.

Provenance : J. Scrive, avec ex-libris recouvrant un autre ex-libris du XVIII^e siècle.

57. LA BRUYÈRE (Jean de).

Les Caractères de Théophraste traduit du grec. Avec les caractères ou les mœurs de ce siècle.

Paris : Estienne Michallet, 1688. — In-12, (30 ff.), pp. 53-360, (2 ff.). Veau brun, dos à nerfs orné, étui morderne (*reliure de l'époque*). 1 000 / 1 500 €

Tchémerzine, III, pp. 791-794.

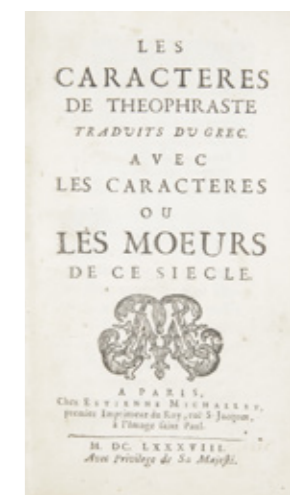
Édition originale de l'une des œuvres les plus célèbres de la littérature française, la seule que Jean de La Bruyère ait composée. Elle contient 418 caractères.

Exemplaire de troisième tirage, cartonné, complet des deux derniers feuillets comprenant le privilège du roi et les fautes d'impressions. Le privilège est sans précision de durée, particularité que l'on trouve, selon Tchémerzine, plutôt dans les exemplaires de second tirage.

Aucun exemplaire du premier tirage n'est connu et seulement 8 du second tirage ont pu être répertoriés.

Bon exemplaire en reliure de l'époque malgré la coiffe de tête arrachée.

Provenance : Bibliothèque Caumont-Bréon à Meuilley, avec ex-libris.



58. LA FARGUE (Étienne de).

Œuvres mêlées.

Paris : Duchesne, 1765. — 2 volumes in-12, xix, 324 pp., 2 planches ; (1 f.), viij, 359 pp., 1 planche. Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, fleuron doré aux angles et armes dorées au centre sur les plats, dos lisse orné, roulette dorée intérieure, doublures et gardes de papier blanc orné d'un décor doré à répétition composé d'étoiles et de points, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000 €

Première édition collective, en partie originale, des œuvres d'Étienne de La Fargue (1728-1795), avocat au parlement de Pau, membre des académies de Bordeaux, Lyon et Caen.

Le premier volume réunit les épîtres, les poèmes en vers et le Traité de la prononciation oratoire. Le second contient le Discours sur la lecture et l'Histoire géographique de la Nouvelle-Écosse ; contenant Le détail de sa situation, de son étendue & de ses limites ; Ainsi que des différens démêlés entre l'Angleterre & la France, au sujet de la possession de cette Province... Traduite de l'Anglais.

L'édition est illustrée d'une vignette identique sur chacun des titres, de 3 planches et de 2 en-têtes, gravés par Lemire d'après Gravelot.

UN DES RARES EXEMPLAIRES SUR GRAND PAPIER, EN MAROQUIN AUX ARMES DE LOUIS PHÉLYPEAUX, COMTE DE SAINT-FLORENTIN (1705-1777).

Louis Phélypeaux était le fils du marquis de La Vrillière. D'abord connu sous le nom de comte de Saint-Florentin, il devint duc de La Vrillière en 1770. Il fut chancelier et garde des sceaux de l'ordre des chevaliers du Saint-Esprit de 1716 à 1770.

Très bel exemplaire, enrichi de 3 épreuves à part de la vignette de titre et des deux en-tête.

Provenances : Louis Phélypeaux, comte de Saint-Florentin, avec ses armes sur les plats.

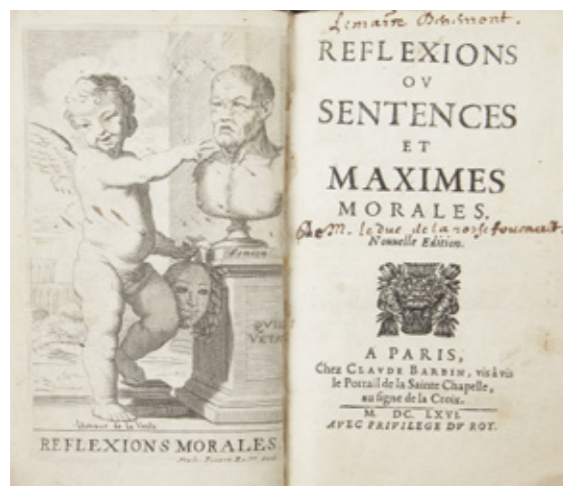


59. LA ROCHEFOUCAULD (François de).

Réflexions ou sentences et maximes morales. Nouvelle édition.

Paris : Claude Barbin, 1666. — In-12, (4 ff.), 118 pp., (3 ff.). Maroquin brun, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 500 / 600 €

Tchémerzine, IV, 38



Seconde édition originale, d'une grande rareté selon Tchémertzine qui précise que l'*Avis* est nouveau, que le *Discours préliminaire* a été supprimé tout comme 15 Maximes. Le mot *Pitié* au lieu de *Pitié*, page 98, n'est pas corrigé.

L'édition est illustrée d'un frontispice gravé par Stéphane Picart, le même que l'on trouve dans l'originale de 1665.

Bel exemplaire en maroquin d'époque.

Quelques frottements d'usage. Découpeure en marge des feuillets A¹, A², A⁷, G¹ et G², et déchirure à l'angle du feuillet L² sans atteinte au texte. Petites mouillures et petit trou de ver dans la marge intérieure des 3 premiers feuillets.

Provenances : Marquis de Juigné, avec ex-libris (XVIII^e siècle).

- Baugé, propriétaire à Viry, 1884, avec ex-libris manuscrit au recto du frontispice. - Signature ancienne sur le titre.

60. LEPAUTE (Jean-André).

Traité d'horlogerie, contenant tout ce qui est nécessaire pour bien connoître et pour régler les pendules et les montres, La Description des Pièces d'Horlogerie les plus utiles, des répétitions, des équations, des Pendules à une roue, &c. celle du nouvel échapement, un Traité des engrenages, avec plusieurs Tables.

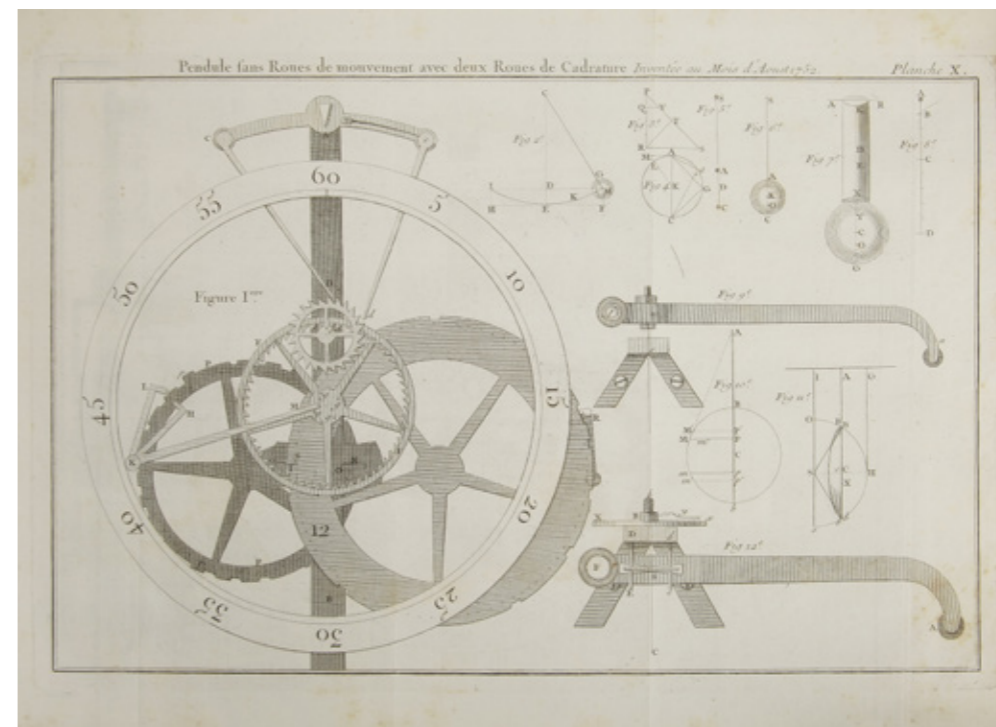
Paris : Samson, 1767. — In-4, (2 ff.), xxvii, 308, xxxv, 12, 4 pp., 17 planches. Basane marbrée, dos à nerfs orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1 000 / 1 500 €

Seconde édition de ce remarquable traité d'horlogerie devenu rare.

Il s'agit du principal ouvrage de Jean-André Lepaute (1709-1790) qui était considéré en son temps comme l'horloger le plus habile de Paris, à qui l'on doit un grand nombre d'horloges qui ornent les édifices publics de la capitale. Inventeur, il mit au point des mécanismes d'une précision qui était encore inégalée à l'époque en Europe.

Le traité comprend deux parties ; la première contient principalement la description d'une Pendule à secondes, & d'une Montre ordinaire, leur comparaison, la manière de les connoître, de les finir & les régler par le moyen du Soleil & des Etoiles fixes. La seconde comprend la description de plusieurs pendules à sonnerie, à répétition, à une roue, à équation, un traité des engrenages & du mouvement d'oscillation, etc. Suivent 4 tables du tems moyen au midi vrai, c'est-à-dire de l'heure que doit marquer chaque jour à midi, une Pendule exactement sur le tems moyen, précédant la table de l'accélération des étoiles fixes sur le moyen mouvement du soleil et la table de la longueur que doit avoir un pendule simple pour faire en une heure un nombre de vibrations quelconque, depuis 1 jusqu'à 18000. Cette dernière est le fruit des calculs effectuées par Nicole-Reine Lepaute (1723-1788), astronome, assistante de Jérôme de La Lande et épouse de Jean-André Lepaute. La Lande aurait également collaboré à cette publication.

Cette seconde édition est en réalité une remise en vente de la première de 1755, avec un titre de relais à la date de 1767, augmentée de deux brochures intitulées *Description d'une nouvelle pendule policaméristique ; Pour servir de Supplément au Traité d'horlogerie* (12 pages) et *Description d'une pendule à secondes* (4 pages). Toutes deux ont été imprimées en 1760.



60

L'édition est illustrée de 17 belles planches gravées sur cuivre, la plupart dépliantes.

Fente et petit manque à la charnière du premier plat, frottements d'usage, coins émoussés. Quelques rousseurs éparses, aux premiers feuillets essentiellement. Corrections manuscrites anciennes pages 35, 75, les deux feuillets de la table des chapitres ont été rapportés.

Provenance : Musée bibliothèque de la Chambre syndicale de l'horlogerie de Paris, avec cachet plusieurs fois répété (XIX^e siècle).

61. MACHAULT (Jacques de).

Le Trésor des grands biens de la tres-sainte Eucharistie, tiré des Evangiles des dimanches, et des festes principales de l'Année.

Paris : François le Cointe, 1661. — In-8, (26 ff.), 580 pp., (2 ff.). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, chiffres dorés couronnés aux angles et armes dorées au centre sur les plats, dos à nerfs orné à la grotesque, roulette dorée sur les chasses, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 600 / 800 €

Édition originale de cet ouvrage du professeur jésuite d'humanité et de philosophie Jacques de Machault (1600-1680).

EXEMPLAIRE RELIÉ AU CHIFFRE ET AUX ARMES D'ANNE D'AUTRICHE (1601-1666), épouse de Louis XIII et mère de Louis XIV.

Restauration à la charnière du premier plat, petites taches sombres sur les plats et quelques légers frottements d'usage. Première garde rapportée. Rousseurs éparses, mouillures claires dans la marge supérieure des feuillets. Déchirure sans manque page 121, les 4 derniers feuillets sont en double.



62. MALEBRANCHE (Nicolas).

De la recherche de la vérité, où l'on traite de la nature de l'Esprit de l'homme, & de l'usage qu'il en doit faire pour éviter l'erreur dans les Sciences. Sixième édition. Revûë & augmentée de plusieurs Eclaircissemens. Paris : Michel David, 1712. — 2 volumes in-4, (12 ff.), 386 pp. ; (5 ff.), 399 pp., (2 ff.). Veau fauve, triple filet doré en encadrement et armes dorées au centre sur les plats, dos à nerfs orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). 500 / 600 €

Dernière édition publiée du vivant de l'auteur, considérée comme la plus belle et qui a fait autorité pour les éditions postérieures.

Cette œuvre philosophique majeure est le premier ouvrage du philosophe Nicolas Malebranche (1638-1715). Publié pour la première fois en 1674, l'auteur n'aura de cesse de l'augmenter au fur et à mesure des éditions successives. Il précise dans l'avertissement de cette édition : « Je croi (sic) avertir le lecteur que de toutes les éditions qu'on a faites De la recherche de la Vérité, à Paris & ailleurs, celle-ci est la plus exacte & la plus ample ».

« De la recherche de la vérité constitue un moment clé dans la réflexion philosophique à l'âge classique. Si son inspiration est cartésienne, Malebranche y soutient d'emblée une théorie originale de la connaissance, de la vérité et de la causalité : notamment la thèse de la « vision en Dieu » des idées et l'analyse des causes de l'erreur. Plus qu'une théorie de la connaissance, c'est donc une théorie complète de l'esprit humain et de ses multiples fonctions que nous livre l'ouvrage » (Malebranche, *De la recherche de la vérité*, édition réalisée sous la direction de Jean-Christophe Bardout, Paris, J. Vrin, 2006).



UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES SUR GRAND PAPIER AU FORMAT IN-4, provenant de la bibliothèque du comte d'Hoym.

Les reliures sont malheureusement très abîmées, les charnières sont fendues, les coiffes arrachées et les coins émoussés avec marques de coups. Manques aux pièces de titre et de tomaison. L'intérieur présente des mouillures claires sur toutes les pages, plus prononcées par endroits, ne gênant cependant pas la lecture.

Provenance : comte d'Hoym, avec ses armes sur les plats (cat. 1738, n° 1081). - Spring Hill College puis Mansfield College d'Oxford, avec ex-libris et cachet (XIX^e siècle).

63. [MARIE-ANTOINETTE].

Bibliothèque universelle des romans, ouvrage périodique... Mai [- Juin] 1780.

Paris : Au bureau, Demonville, (1780). — 2 tomes en un volume in-12, 227 pp. ; 215 pp. Veau moucheté, triple filet doré en encadrement et armes dorées au centre sur les plats, dos lisse orné de motifs dorés et du chiffre C.T. (Chateau de Trianon) couronné, roulette dorée intérieure, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000 €

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ AUX ARMES DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE, provenant de sa bibliothèque du Petit Trianon comme l'indique le chiffre couronné C.T., pour Château de Trianon, porté au dos. Les livres provenant de cette bibliothèque auraient été reliés par Ract.

Provenances : Marie-Antoinette, avec ses armes sur les plats (Lacroix, *Bibliothèque de la reine Marie-Antoinette au Petit Trianon*, 1863, n° 431). - La Rochefoucauld, Duc de Bisaccia, avec ex-libris. - Florin de Duikingberg, avec ex-libris.



64. [MAZARINADES].

[Recueil de mazarinades].

[Lieux divers], 1649-1650. — Recueil in-4, veau fauve, filet à froid en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, tranches marbrées (*reliure du XVIII^e siècle*). 400 / 500 €

Important recueil de 40 mazarinades, la majorité publiée en 1649, dont :

- *Contribution d'un bourgeois de Paris, Pour sa cote-part au secours de sa Patrie.* — S.l., 1649. 8 pp. [Moreau, *Bibliographie des mazarinades*, I, 790. « Bon et rare pamphlet ».] Un des exemplaires sans le nom de lieu sur le titre.
- *Le Véritable bandeau de Themis ou la justice bandée.* — S.l., 1649. 11 pp. [Moreau, III, 3923. « Le pamphlet le plus hardi et le plus emporté qui ait été publié contre le Parlement ! »].
- *L'Infidélité du Prince.* — S.l., 1650. 8 pp. [Moreau, II, 1694. « Un des libelles les plus violents contre le prince de Condé, et non des plus communs »].
- *Requête civile, Contre la conclusion de la paix.* — S.l., 1649. 8 pp. [Moreau, III, 3468. « Pamphlet insolent, mais piquant et plein de verve »].
- *Souspirs (sic) françois, sur la paix italienne.* — Jouxte la Copie imprimée à Anvers, 1649. 8 pp. [Moreau, III, 3710. Pièce de François Davenne. « Pamphlet plein d'insolence et qui ne manque pas de poésie »].
- *Apologie des normans, au roy. Pour la justification de leurs armes.* — Paris : Cardin Besongne, 1649. 12 pp. [Moreau, I, 113. « Détails fort curieux de la misère normande »].
- *L'Accord passé entre les quatre empereurs de l'Orient, et les empereurs, roys & Princes de l'Occident. Pour venger la mort du Roy d'Angleterre. A la sollicitation de la Noblesses de France.* — Paris : Claude Morlot, 1649. 8 pp. [Moreau, I, 18. « Curieux et rare »].
- *Lettre d'un gentil-homme françois, portée à monseigneur le prince de Condé, Par un Trompette de la véritable Armée du Roy. Pour le dissuader de la Guerre qu'il fait à sa Patrie.* — Paris : Arnould Cotinet, 1649. 8 pp. (sur 12) [Moreau, II, 1876]. Incomplet des 2 derniers feuillets.
- *Le Tout en tout du temps.* — S.l., (1649). 4 pp. [Moreau, III, 3789. « C'est une imitation du Tout en tout de la cour ». Rare.
- *Plainte publique sur l'interruption du commerce.* — Paris : Jean Brunet, (1650). 20 pp. [Moreau, II, 2784. « Cette pièce est aussi intéressante que rare »].
- *Le Génie démasqué et le temps passé et l'advenir de Mazarin. Par un Gentil-homme Bourguignon.* — Paris : veuve d'André Musnier, 1649. 5 pp., (1 f.). [Moreau, II, 1493. « Spirituellement écrit. Ironie fine »].
- *Lettre d'avis, salutaires au prince de Condé. Dans son Chasteau, & Bois de Condé.* — S.l., 1650. (1 f.), 7 pp. [Moreau, II, 1844. « Rare »]. Deux feuillets rognés en tête.
- *Lettre écrite de Madrid, par un gentilhomme espagnol, à un sien amy, par laquelle il luy descouvre une partie des intrigues du Cardinal Mazarin. Traduite de l'Espagnol en François.* — Paris : imprimerie de la veuve J. Guillemot, 1649. 7 pp. [Moreau, II, 2218].
- *Les Regrets du cardinal Mazarin, sur le levement du siège de Cambray. Avec la description des Arcs de Triomphe qu'il pretendoit faire eriger lors qu'il feroit sa premiere entrée dans cette Place.* — Paris, 1649. 12 pp. [Moreau, III, 3085, « Pièce piquante »].
- *Lettre du père Michel religieux hermite de l'ordre de Camaldoli, prés Grosbois, à Monseigneur le duc d'Engoulesme, sur les cruautés des Mazarinistes en Brie.* — Paris, 1649. 32 pp. [Moreau, II, 2128]. Un des meilleurs pamphlets d'après Guy Patin.
- *Le Ministre d'Estat flambé.* — Jouxte la coppie imprimée à Paris, 1649. 16 pp. [Moreau, II, 2470. « Pamphlet gai, spirituel, bien écrit »]. Pièce de Cyrano de Bergerac.
- *La France parlant à monsieur le duc d'Orléans, endormy.* — Paris, (1649). 4 pp. [Moreau, I, 1435. « Pamphlet très piquant »].

Liste complète sur demande.

Bel exemplaire en reliure du XVIII^e siècle, portant au dos le chiffre composé d'un double C entrelacé. La pièce de tomaison porte la mention « Tom. I 1649.5051 ».

Provenance : Cavaliere E. Perrachino di Cicliano, avec ex-libris (vers 1780).

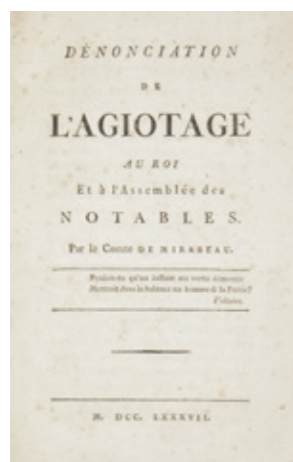
65. **MIRABEAU (Honoré-Gabriel Riqueti, comte de).**

Dénonciation de l'agiotage au roi Et à l'Assemblée des notables.

S.l., 1787. — In-8, viij, 150 pp. Demi-vélin rigide à la bradel, dos lisse orné, non rogné (*reliure moderne*).
300 / 400 €

Une des éditions publiées en 1787 de cette philippique contre l'agiotage, dédiée à Louis XVI.

Par cet écrit, Mirabeau voulut mettre en garde le roi sur ce type de spéculation. Il tente de prouver ce que la France a à craindre d'un tel système et l'intérêt qu'elle aurait à le faire cesser. Il s'en prend notamment à Calonne et à la Compagnie des Indes. Le texte fit grand bruit et son auteur reçut une lettre de cachet, ce qui le contraignit à fuir à Liège. Exemplaire non rogné, agréablement relié. Déchirure sans manque au feuillet E⁴, quelques piqûres.



On joint du même auteur :

- *Conseils à un jeune prince qui sent la nécessité de refaire son éducation, et Lettre remise à Frédéric-Guillaume II, Roi régnant de Prusse, le jour de son avènement au Trône.* S.l., 1788. [Relié à la suite] : *Lettre remise à Frédéric-Guillaume II, roi régnant de Prusse, Le jour de son Avènement au Trône.* S.l., 1787.

2 ouvrages en un volume in-8, (2 ff.), 88 pp. ; 84 pp., (1 f.). Demi-maroquin aubergine à long grain à coins, dos lisse, tête dorée, non rogné (*reliure moderne*).

Édition originale des conseils à Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse. Il s'agit de conseils de sagesse et de justice qui font de ce livre un véritable code de gouvernement. Une des éditions parues en 1787 de la *Lettre remise à Frédéric-Guillaume II*. Mirabeau transmet par cette lettre au nouveau roi de Prusse, des conseils pour rendre son peuple heureux. Il la publia suite aux calomnies dont il fut la victime ; on l'accusa notamment d'avoir remis au roi régnant une satire contre son père défunt.

Bon exemplaire.

66. **MOLIÈRE.**

Les Facheux comédie.

Paris : Guillaume de Luyne, 1662. — In-12, (6 ff.), 76 pp., (2 ff. dernier blanc). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs, dentelle dorée intérieure, tranches dorées (A. Motte).

8 000 / 10 000 €

Guibert, I, p. 215. - Vèrène de Diesbach-Soultrait, *Six siècles de littérature française. XVII^e siècle*, II, n° 169.

ÉDITION ORIGINALE dédiée au roi.

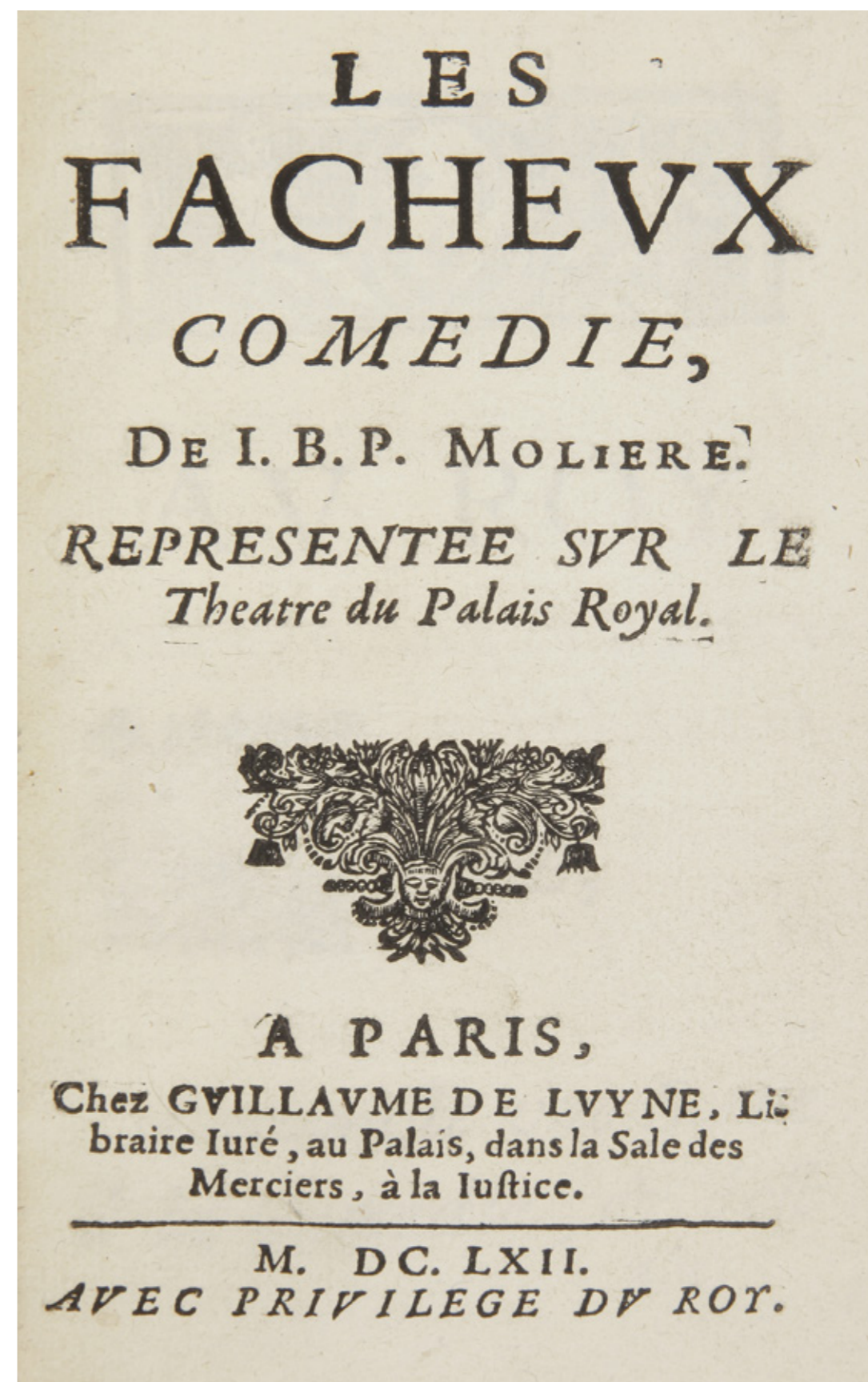
Cette pièce est la première comédie-ballet composée par Molière. Elle a été jouée pour la première fois dans une fête donnée au roi par le surintendant Fouquet dans son château à Vaux-le-Vicomte, le 17 août 1661. Les ballets étaient de Beauchamp et d'Olivet, les machines de Torelli et les décors de Le Brun.

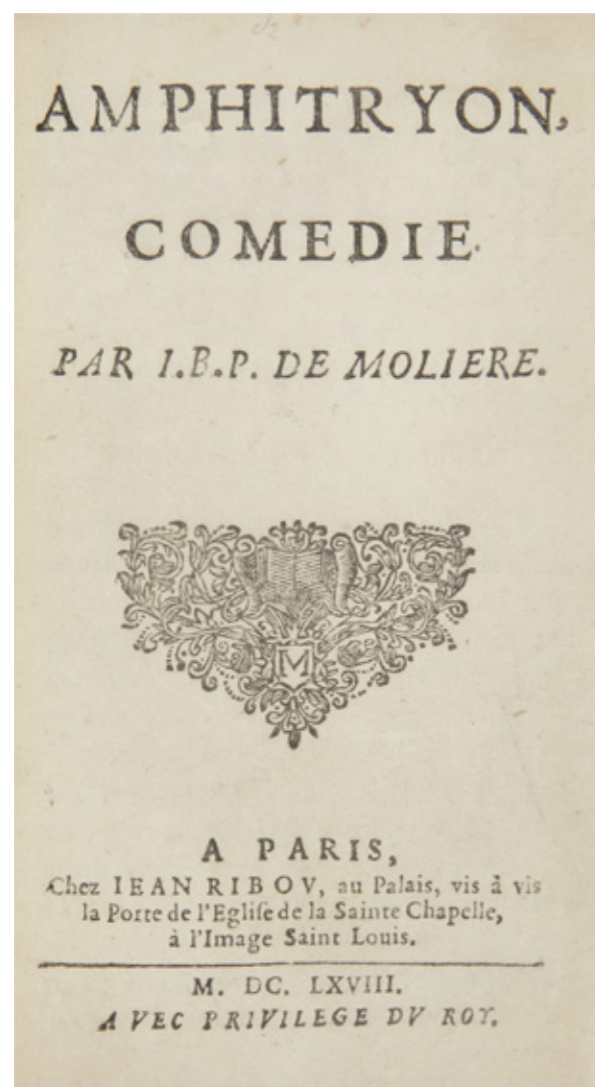
L'achevé d'imprimer est daté du 18 février 1662.

L'anomalie que l'on trouve dans la pagination des pièces liminaires a fait courir l'hypothèse, défendue notamment par Guibert, que la préface et le prologue devaient originellement faire allusion à Fouquet et que ces pièces avaient dû être recomposées suite à la disgrâce de ce dernier. Cette hypothèse a été contredite par Vèrène de Diesbach-Soultrait dans sa description qu'elle a faite de l'exemplaire de la bibliothèque Bonna, se rapportant aux arguments d'Alain Riffaud : « L'examen du cahier liminaire a, traditionnellement imprimé en dernier, ne montre « aucun élément troublant » et pas un témoignage historique (lettre ou archive) ne vient corroborer la thèse de l'épître à Fouquet. Aussi l'existence éventuelle de cette dernière est-elle définitivement écartée, et le caractère « étrange » du cahier liminaire ne fait que s'inscrire dans la normalité d'une impression théâtrale propre au contexte des imprimeries parisiennes de l'époque ».

Très bel exemplaire. La page 76 est correctement chiffrée, comme dans l'exemplaire Bonna.

Provenance : Mortimer L. Schiff, avec ex-libris.





67

67. **MOLIÈRE.**

Amphitryon, comédie.

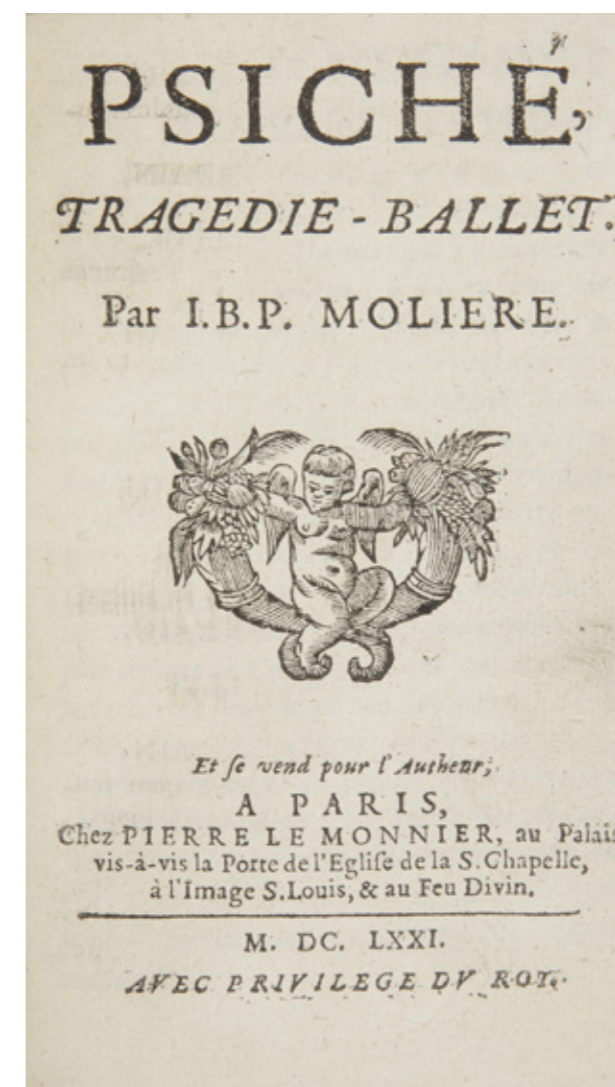
Paris : Jean Ribou, 1668. — In-12, (4 ff.), 88 pp. Maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, dentelle dorée intérieure, tranches dorées (Chambolle-Duru). 6 000 / 8 000 €

Guibert, I, p. 215. - Vèrène de Diesbach-Soultrait, *Six siècles de littérature française. XVII^e siècle*, II, n° 180.

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE.

La première de cette comédie en 3 actes et en vers, fut donnée le 13 janvier 1668 sur la scène du Palais-Royal. Cette édition originale se reconnaît notamment par l'absence du sonnet qui se trouve dans la rare contrefaçon parue la même année et que Guibert considérait par erreur comme la véritable originale. La preuve a été apportée par Vèrène de Diesbach-Soultrait, dans la description qu'elle fait de ces deux éditions dans le second volume du catalogue consacré à la littérature du XVII^e siècle de la bibliothèque Jean Bonna. L'achèvement d'imprimerie est daté du 5 mars 1668. Très bel exemplaire, lavé, relié par Chambolle-Duru. Réparation de papier dans la marge du feuillet A³, quelques taches page 34 ne gênant pas la lecture.

Provenance : Mortimer L. Schiff, avec ex-libris.



68

68. **MOLIÈRE.**

Psyché, tragédie-ballet.

Se vend pour l'Autheur, à Paris : Pierre Le Monnier, 1671. — In-12, (2 ff.), 90 pp., (1 f.). Maroquin prune janséniste, dos à nerfs, dentelle dorée intérieure, tranches dorées (Marius Michel). 10 000 / 15 000 €

Guibert, I, p. 337.

ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE.

Cette tragédie-ballet en 5 actes et en vers, fut représentée pour la première fois le 17 janvier 1671 dans la grande salle des machines des Tuileries lors du carnaval de 1671. Elle fut présentée aux parisiens dès le 24 juillet de la même année au Palais-Royal et connut un succès considérable.

Cette pièce étant une commande expresse de Louis XIV, Molière dut demander la collaboration de l'illustre Corneille pour pouvoir la terminer dans les délais. Quinault de son côté écrivit les paroles chantées et le roi chargea Lulli de composer la musique.

Très bel exemplaire relié par Marius Michel, malgré le dos passé.



69

69. MOLIÈRE.

Les Oeuvres.

Paris : Charles de Sercy (tome 1) ; Guillaume de Luyne (tome 2) ; Claude Barbin (tomes 3 à 7), 1673. — 7 volumes in-12, maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, roulette dorée sur les chasses, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 100 000 / 150 000 €

Guibert, II, p. 569 et suivantes.

CERTAINEMENT LA PLUS RARE DES ÉDITIONS COLLECTIVES DE MOLIÈRE.

Cette édition est le tout premier essai d'édition complète, formée de toutes les pièces déjà imprimées. Elle se compose de 7 volumes, les 2 premiers étant une réimpression de la première édition collective de 1666 et les 5 autres formant une édition collective factice. Elle parut quelques mois après la mort de Molière grâce essentiellement à la persévérance de Claude Barbin qui réussit à obtenir d'Anne David, épouse de Jean Ribou, la rétrocession à son profit et à celui de la Compagnie des libraires du Privilège général du 18 mars 1671. Le syndic, en la personne de Denys Thierry, accorda cette rétrocession le 20 avril 1673.

Elle se trouve indifféremment à l'adresse de Claude Barbin, Gabriel Quinet, Thomas Joly, Charles de Sercy, Louis Billaine, Guillaume de Luyne, Jean Guignard fils ou d'Étienne Loyson.



69



69

En voici la description détaillée :

TOME I :

- *Les Oeuvres de monsieur Molière*. Paris : Charles de Sercy, 1673.

393 pp. mal chiffrées 391, (1 f.). La pagination passe de 120 à 119.

Ce tome est illustré d'un frontispice de François Chauveau, le même que celui de l'édition de 1666. Il contient 4 pièces : *Les Précieuses ridicules*. - *Sganarelle ou le cocu imaginaire*. - *L'Estourdy ou les contre-temps*. - *Dépit amoureux*. L'exemplaire est complet des feuillets blancs correspondant aux pages 17-18, 91-92, 163-164 et 289-290.

TOME II :

- *Les Oeuvres de monsieur Molière*. Paris : Guillaume de Luyne, 1673.

480 pp.

Ce tome est également illustré d'un frontispice de François Chauveau, reprenant aussi celui de l'édition de 1666. Il contient 5 pièces : *Les Fâcheux*. - *L'Escole des maris*. - *L'Escole des femmes*. - *La Critique de l'escole des femmes*. - *Les Plaisirs de l'isle enchantée*.

Déchirure due apparemment à un défaut du papier dans la marge du feuillet E⁹, avec atteinte très légère à quelques lettres, et déchirure mais sans manque au feuillet H¹⁰. Petites galeries de vers sans gravité.

L'exemplaire est complet des feuillets blancs correspondant aux pages 77-78, 153-154, 261-262 et 327-328.

Les tomes III à VII sont des recueils factices, c'est-à-dire réunissant des pièces parues séparément mais assemblées avec un titre général. Ils contiennent par conséquent soit des éditions originales, soit des rééditions, ce qui explique que les éditions varient selon les exemplaires.

Chaque tome comprend un titre général, ici à l'adresse de Claude Barbin, et un feuillet donnant la liste des pièces.

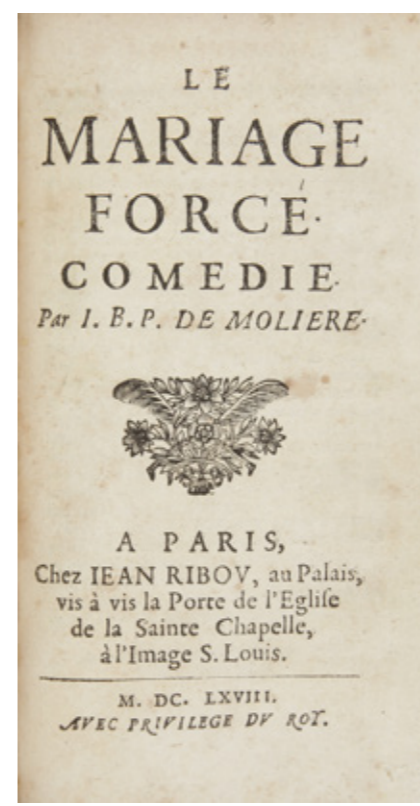
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONTENANT 7 PIÈCES EN ÉDITION ORIGINALE.



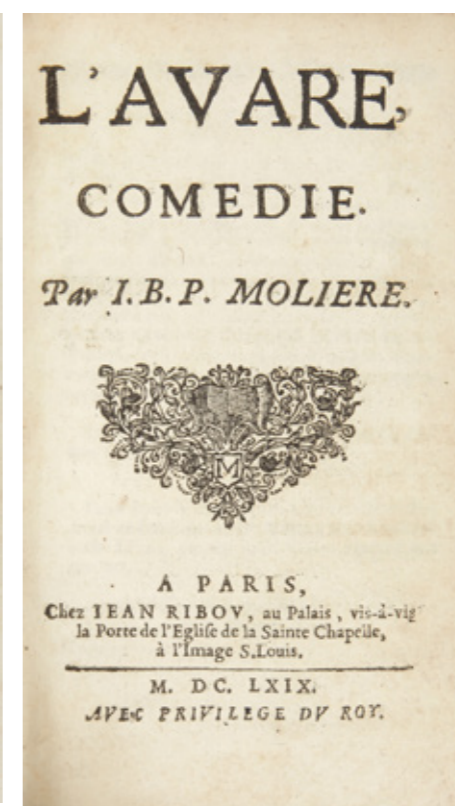
69



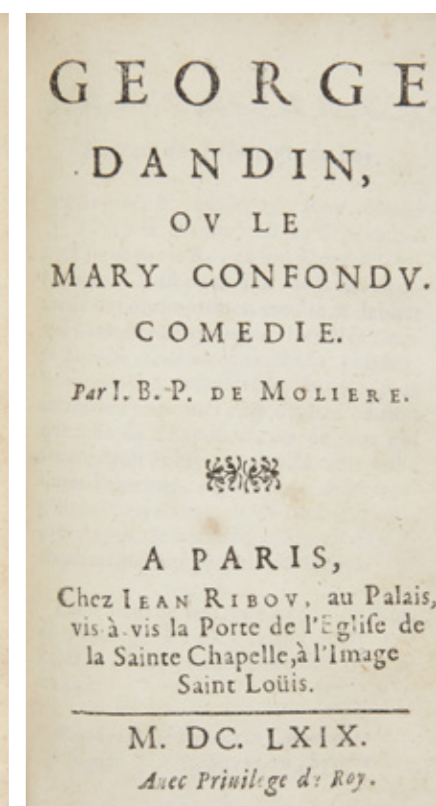
69



69



69



69

TOME III :

- *L'Amour médecin. Comédie.* Paris : Claude Barbin, 1674. — 56 pp. (sans le premier feuillet blanc).

Guibert, I, p. 161

L'originale parut en 1666.

- *Le Misanthrope. Comédie.* Paris : Jean Ribou, 1667. — (12 ff.), 84 pp.

Guibert, I, p. 187.

ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE. Elle est illustrée d'un beau frontispice de François Chauveau représentant Molière interprétant le rôle du Misanthrope.

- *Le Médecin malgré luy. Comédie.* Se vend pour la Veuve de l'Autheur, à Paris : Henry Loyson, 1673. — (3 ff.), 87 pp.

Guibert, I, p. 175.

Édition imprimée 1 mois seulement après la mort de Molière, l'achevé d'imprimer étant daté du 21 mars 1673. Guibert fait justement remarquer que par rapport au tirage de l'édition originale de 1667, on note « un effort significatif vers la modernisation de l'orthographe ».

TOME IV :

- *Le Sicilien, ou l'amour peintre, comédie.* Paris : Jean Ribou, 1668. — (2 ff.), 81 pp., (3 ff. dernier blanc).

Guibert, I, p. 202.

ÉDITION ORIGINALE achevée d'imprimer le 9 novembre 1667.

Feuillets brunis.

- *Amphitryon. Comédie.* Paris : Claude Barbin, 1674. — (4 ff.), 88 pp.

Guibert, I, p. 221.

Nouvelle édition très bien imprimée. Les fautes y sont très rares. L'originale parut en 1668.

- *Le Mariage forcé. Comédie.* Paris : Jean Ribou, 1668. — (2 ff.), 91 pp.

Guibert, I, p. 231.

ÉDITION ORIGINALE de cette comédie représentée pour la première fois au Louvre le 29 janvier 1664. Louis XIV dansa lui-même dans le ballet égyptien qui accompagnait la pièce.

TOME V :

- *L'Avare, comédie.* Paris : Jean Ribou, 1669. (2 ff.), 150 pp.

Guibert, I, p. 243.

ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE.

Sans le dernier feuillet blanc qui a été remplacé par le titre du recueil factice des œuvres de Molière, tome V, paru chez Jean Ribou en 1669 comme dans l'exemplaire Rahir/Guérin.

- *George Dandin, ou le mary confondu. Comédie.* Paris : Jean Ribou, 1669. — (2 ff.), 152 pp. mal chiffrées 155.

Guibert, I, p. 284.

ÉDITION ORIGINALE de cette comédie-ballet, accompagnée de la musique de Lully, donnée pour la première fois le 16 juillet 1668, dans le Grand Divertissement Royal célébrant les victoires de Louis XIV en Franche-Comté.

- *Le Tartuffe ou l'imposteur, comédie.* Paris : Claude Barbin, 1673. — (12 ff.), 96 pp.

Guibert, I, p. 270.

Première édition parue après la mort de Molière, achevée d'imprimer le 15 mai 1673. Elle est illustrée d'un frontispice de François Chauveau qui inspira très fortement Brissart pour sa gravure que l'on trouve dans l'édition de 1682. Il représente la scène où Orgon se cache sous la table pour écouter Tartuffe parler à son propos à Elmire.

Le frontispice est légèrement coupé au cadre.

Guibert n'a pas décrit ce tome qui manquait à l'exemplaire de la Bibliothèque nationale.

TOME VI :

- *Monsieur de Pourceaugnac, comédie. Faite à Chambord, pour le Divertissement du Roy. Par I. B. P. Mollière (sic).*

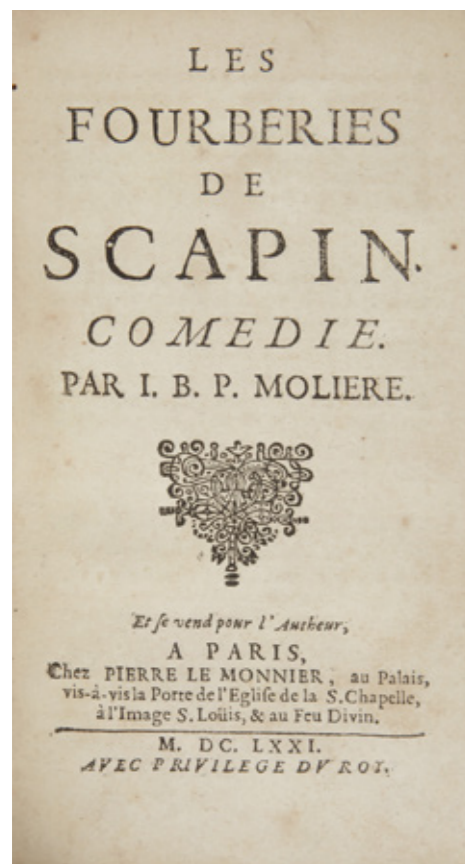
Paris : Claude Barbin, 1673. — (3 ff.), 90 pp.

Guibert, I, p. 301.

Édition très rare, la première publiée après la mort de Molière, que Guibert considère comme la véritable seconde édition de la pièce.

- *Le Bourgeois gentilhomme comédie-balet. Faite à Chambord, pour le divertissement du Roy.* Paris : Claude Barbin, 1673. — (2 ff.), 139 pp.

Guibert, I, p. 313. Seconde édition originale.



TOME VII :

- *Psyché, tragédie-ballet*. Paris Claude Barbin, 1673. — (2 ff.), 90 pp., (1 f.).

Guibert, I, p. 338.

Seconde édition dont le tirage a été très probablement revu par l'auteur avant sa mort. L'achevé d'imprimer est daté du 12 avril 1673 soit 7 semaines après le décès de Molière. Contrairement à ce que dit Guibert, la numérotation de la page 18 n'a pas sauté.

- *Les Fourberies de Scapin. Comédie*. Et se vend pour l'Autheur, à Paris : Pierre Le Monnier, 1671. — (2 ff.), 123 pp., (2 ff.).

Guibert, I, p. 325.

ÉDITION ORIGINALE.

- *Les Femmes sçavantes. Comédie*. Et se vend pour l'Autheur, à Paris : Pierre Promé, 1673. — (2 ff.), 92 pp.

Guibert, I, p. 351.

ÉDITION ORIGINALE de la dernière pièce parue du vivant de l'auteur.

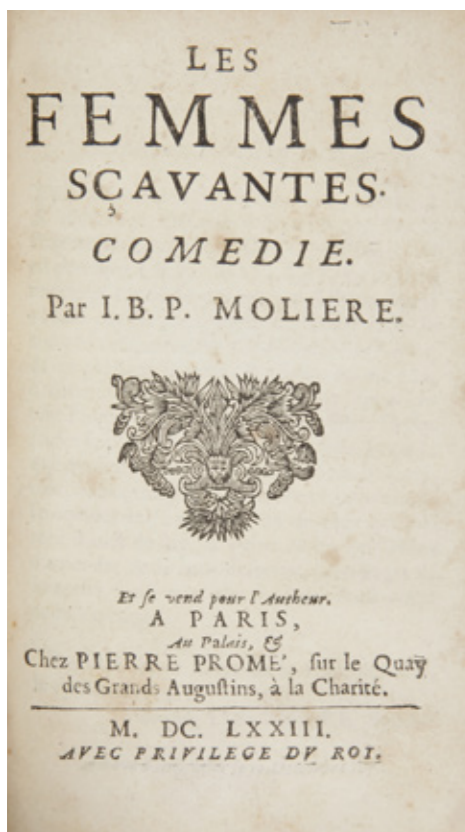
Elle parut indifféremment à la date de 1672 et de 1673.

- BRÉCOURT. *L'Ombre de Molière. Comédie*. Paris : Claude Barbin, 1674. — (4 ff.), 98 pp.

Guibert, II, p. 808.

ÉDITION ORIGINALE de cette curieuse pièce du comédien et auteur dramatique Brécourt où ce dernier fait comparaître devant Pluton les personnages des diverses pièces de Molière. Son achevé d'imprimer est daté du 2 mai 1674.

Cette comédie fera partie intégrante des œuvres de Molière à partir de l'édition de 1674-1675 jusqu'à celle de 1734. On ne la trouve que très rarement dans les exemplaires de l'édition de 1673 en reliure de l'époque, elle n'est d'ailleurs pas mentionnée dans la liste des pièces en tête du volume. Dans le présent exemplaire le titre a été rajouté à la main à l'époque.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN MAROQUIN STRICTEMENT D'ÉPOQUE, CONDITION D'UNE EXTRÊME RARETÉ.

Guibert signale à juste titre que « la rareté (...) est de découvrir en reliure de l'époque les cinq derniers volumes complets de leurs titres généraux. Le fait est d'une extrême rareté ».

On ne connaît environ qu'une dizaine d'exemplaires de cette édition et seulement 4 en maroquin rouge en parfaite condition : celui aux armes de Colbert, l'exemplaire du duc d'Aumale à Chantilly, celui de La Baume Pluvinel et celui qui a appartenu successivement à Tandean de Marsac, Rahir (1937, n° 1498) et Jacques Guérin (V, 1988, n° 23), aujourd'hui à la Bibliothèque nationale, augmenté d'un huitième volume contenant *Le Malade imaginaire* dans l'édition de Cologne de 1674.

Le nôtre semble n'avoir jamais été répertorié. Il possède les mêmes reliures et les mêmes caractéristiques que l'exemplaire Rahir/Guérin, à l'exception du 8^e volume ajouté. Il est parfaitement conservé malgré quelques traces sombres sur certains plats, un petit accroc à la coiffe supérieure du dernier volume et à un coin du tome 2, et quelques minimes frottements d'usage. Habiles et discrètes restaurations au tome 1. Ce dernier présente au dos un décor légèrement différent des autres mais toutes les reliures sortent bien du même atelier.

Provenance : ex-libris moderne aux initiales JH.

70. MOLIÈRE.

Les Oeuvres de monsieur de Molière. Reveuës, corrigées & augmentées. Enrichies de Figures en Taille-douce [tomes I à VI].

Les Œuvres posthumes de monsieur de Molière. Imprimées pour la première fois en 1682 [tomes VII et VIII].

Paris : Denys Thierry, Claude Barbin, Pierre Trabouillet, 1682. — 8 volumes in-12, (12 ff.), 304 pp., (4 ff. 2 derniers blancs), 4 planches ; 416 pp., (2 ff.), 5 planches ; 308 pp., (2 ff.), 5 planches ; 296 pp., (2 ff.), 3 planches ; 335 pp. mal chiffrées 535, 3 planches ; 93, 195 pp., (2 ff.), 1 planche ; 261 pp., (1 f.) ; 312 pp. Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, dentelle dorée intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*). 6 000 / 8 000 €

Guibert, II, p. 609 et suivantes.

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE COMPLÈTE, EN PARTIE ORIGINALE.

Cette édition fut établie par les comédiens La Grange, un des plus proches amis de Molière, Vivot et Marcel. Elle se divise en 2 parties, tout d'abord les 6 premiers volumes qui contiennent les pièces déjà imprimées, puis les 2 derniers comprenant les pièces non imprimées à la mort de l'auteur.

Ces 2 volumes contiennent 6 PIÈCES EN ÉDITION ORIGINALE, à savoir *Don Garcie de Navarre*, *L'Impromptu de Versailles*, *Don Juan ou le Festin de Pierre*, *Mélicerte*, *Les Amants magnifiques* et *La Comtesse d'Escarbagnas*. On y trouve également *Le Malade imaginaire* dans son texte définitif et officiel, celui dont Molière s'est servi lors de la dernière représentation, et *L'Ombre de Molière* de Brécourt.

Cette édition est également la première illustrée et comporte 30 jolies figures gravées sur cuivre par Jean Sauvé d'après Pierre Brissart, dont 21 hors texte et 9 comprises dans la pagination. Cette illustration est un précieux témoignage sur la mise en scène, les costumes ainsi que les décors que l'on pouvait utiliser à l'époque.

Exemplaire cartonné, comme presque toujours, par crainte de la censure, aux tomes VII et VIII pour les pièces *Don Juan*, *Les Amants magnifiques*, *La Comtesse d'Escarbagnas* et *Le Malade imaginaire*.

Très bel exemplaire relié par Chambolle-Duru.

Frottements d'usage à la charnière du premier plat du premier volume. Petite mouillure dans l'angle intérieur des premiers feuillets du tome 8, sans gravité.

Provenances : Henri Viard, avec indication manuscrite au-dessus de la gravure des *Amants magnifiques* dans le dernier volume et sa signature autographe au dernier feuillet du même volume.



71. **MOLIÈRE.**

Œuvres. Nouvelle édition.

Paris, 1734. — 6 volumes in-4, portrait, (3 ff.), lxxviii pp. mal chiffrée lxx, 330 pp., 4 planches ; (3 ff.), 446 pp., 6 planches ; (3 ff.), 442 pp., 6 planches ; (3 ff.), 420 pp., 6 planches ; (4 ff. premier blanc), 618 pp., 5 planches ; (4 ff. premier blanc), 554 pp., 6 planches. Demi-maroquin marron à coins, filets à froid, dos à nerfs orné en tête d'une pièce d'armes dorée, tranches rouges (*reliure anglaise du XIX^e siècle*). 1 500 / 2 000 €

« Le chef-d'œuvre de Boucher comme illustrations : c'est l'un des plus beaux livres de la première partie du XVIII^e siècle » (Cohen).



Cette édition est illustrée d'un portrait de Molière gravé par Lépicié d'après Coypel, de plus de 300 vignettes, lettrines et culs-de-lampe par Boucher, Blondel et Oppenord, dont plusieurs répétés, et de 33 planches gravées par Laurent Cars d'après Boucher.

Exemplaire de premier tirage avec la faute « comtesse » au volume 6 page 360, en reliure anglaise du XIX^e siècle et provenant de la bibliothèque de l'historien Sir Henry Edward Bunbury (1778-1860), 7^e baronet, second fils du célèbre caricaturiste anglais Henry William Bunbury (1750-1811). Il avait épousé en première noce Louisa Émilie, fille du général Fox en 1807 puis en seconde noce Emily Louisa Augusta, fille du colonel George Napier en 1830. Il avait formé une importante bibliothèque qui fut dispersée par Sotheby's en décembre 1894, juillet 1896, février 1916 et avril 1932.

Dans la lignée de cette prestigieuse famille figurait Lydia Bunbury (1798-1862) qui épousa Alfred de Vigny en 1825.

Reliures modestes et restaurées. Charnières refaites, coins émoussés. Frottements d'usage. Rousseurs et quelques feuillets brunis.

Provenance : Henry Edward Bunbury, avec ex-libris portant ses armes accolées à celles de sa seconde épouse Emily Louisa Augusta Napier, et pièce d'armes sur le dos représentant une tête de léopard devant deux épées en sautoir. - Ex-libris au chiffre FAR (XIX^e siècle).

72. **MORNAY (Philippe de).**

Le Mystère d'iniquité c'est à dire, l'histoire de la papauté par quels progrez elle est montée à ce comble, & quelles oppositions les gens lui ont fait de temps en temps. Ou sont aussi defendus les Droicts des Empereurs Rois & Princes Chrestiens, contre les Assertions des Cardinaux Bellarmin & Baronius.

Saumur : Thomas Portau, 1611. — In-folio, (1 f.), 13 pp., (1 f. blanc), 615 pp. mal chiffrées 607. Veau brun, filet doré en encadrement et couronne de feuilles dorée au centre sur les plats, dos à nerfs orné (*plats de l'époque, dos moderne*). 600 / 800 €

Édition originale de cet ouvrage important, révélateur des tensions religieuses au lendemain de l'assassinat du roi Henri IV.

Philippe de Mornay (1549-1623) était un politicien, polémiste protestant et conseiller d'Henri IV. Ce dernier lui confia la garde de la ville de Saumur qui s'imposa comme la capitale politique du protestantisme français. À la mort du monarque, Marie de Médicis et le jeune roi Louis XIII se positionnèrent comme d'ardents défenseurs du catholicisme, s'opposant ainsi à Philippe de Mornay qui

défendit fermement les garanties qui avaient été accordées aux protestants. C'est dans ce contexte qu'il décida de publier son Mystère d'iniquité qu'il avait commencé à composer en 1607. Il y fait l'historique de la papauté et dénonce avec véhémence son évolution, révélant le complot jésuite et romain ; il va jusqu'à conclure que le pape est l'Antéchrist et Rome la « Babylone de l'Apocalypse ».

L'ouvrage fut presque aussitôt condamné par la Sorbonne au mois d'août 1611 et des centaines d'exemplaires furent saisis. Il parut sous deux formes, en français dédié à Louis XIII et en latin dédié à Jacques I^{er}, roi d'Angleterre.

L'édition comporte sur le titre une grande gravure sur cuivre. Elle représente une tour de Babel sur pilotis, à laquelle un homme met le feu. Sur la gauche un jésuite regarde mélancoliquement la chute à venir de la tour.

Reliure restaurée ; si les plats sont d'origine le dos a été refait au XX^e siècle. Titre remmargé, quelques mouillures dans la marge supérieure de plusieurs feuillets, déchirure sans manque aux feuillets R² et DDd⁴, manque dans l'angle inférieur du feuillet X⁴, plusieurs feuillets roussis ou tachés.

73. **NERCIAT (André-Robert Andréa de).**

Monrose ou le libertin par fatalité.

S.l., 1792. — 4 volumes in-8, 179 pp. ; 214 pp., (1 f.) ; 205 pp. ; 200, IV pp., (2 ff.). Basane fauve racinée, roulette dorée en encadrement sur les plats, dos lisse orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000 €

Pia, col. 948-949.

Édition originale très rare de ce roman libertin d'Andréa de Nerciat (1739-1800), formant la suite de Félicia.

Cette édition ne comporte aucune gravure, les exemplaires en possédant sont des exemplaires truffés postérieurement. Agréable exemplaire en reliure de l'époque, au format in-8.

Frottements d'usage sans gravité sur les plats et les dos, quelques coins légèrement émoussés. Rousseurs éparses. Les feuillets du cahier A dans le second volume, sont reliés dans le désordre.



73



73

74. PHILOSTRATE DE LEMNOS - PHILOSTRATUS SOPHISTES.

Les Images ou tableaux de platte peinture des deux Philostrates sophistes grecs et les statues de Callistrate.
Paris : Veuve Abel l'Angelier, veuve M. Guillemot, 1614-1615. — In-folio, titre-frontispice, (8 ff.), 925 pp. mal chiffrées 921, (24 ff. dernier blanc). Veau havane, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000 €

UN DES PLUS BEAUX LIVRES ILLUSTRÉS DU XVII^e SIÈCLE.

L'édition est dédiée par Françoise de Louvain, veuve d'Abel l'Angelier, à Henry de Bourbon, prince de Condé et comprend une riche illustration gravée en taille-douce, c'est-à-dire un titre-frontispice, un bandeau en tête de l'épître, 2 vignettes dans le texte montrant des instruments de musique et 68 compositions à pleine page, soit 65 pour les *Images* et 3 pour la *Suite*, les *Héroïques* et les *Statues*.

C'est en 1597 qu'Abel l'Angelier (1574-1610), ami du traducteur Blaise de Vigenère (1523-1596), publia pour la première fois les tableaux des deux Philostrate. En 1609 il eut le projet de proposer une édition nouvelle, sous une forme différente, avec un texte révisé sur l'original grec par Frédéric Morel et des planches gravées en taille-douce accompagnées d'épigrammes composées par Artus Thomas et destinées à résumer le sens moral des figures. Il s'associa pour ce faire avec son confrère Mathieu Guillemot (15...-1610) mais tous les deux disparurent avant la fin du projet qui fut mené à bien par leurs épouses, Françoise de Louvain (1540-1620) et Anne Sauvage (15...-1635?). L'impression fut achevée le 2 janvier 1614.

Le frontispice a été gravé par Jaspas Isaac et représente le séjour des dieux dans l'Olympe. Les 68 compositions à pleine page sont dues à plusieurs artistes, au parmi lesquels Antoine Caron, gravées notamment par Jaspas Isaac, Thomas de Leu et Léonard Gaultier.

Les 3 planches que l'on trouve dans la seconde partie de l'ouvrage, ont été ajoutées par l'éditeur et ne sont pas présentes dans tous les exemplaires. Elles figurent au recto de feuilles dont le verso est resté blanc, entre les pages 602-603, 758-759 et 872-873.

Dans notre exemplaire, la gravure figurant page 494 a été collée à l'époque, particularité mentionnée par aucun bibliographe. On constate effectivement, grâce à un coin légèrement décollé, que la gravure qu'elle recouvre n'avait pas été imprimée dans le bon sens.

Comme dans tous les exemplaires rencontrés, la date de 1614 du titre a été surchargée à l'encre à l'époque pour se lire 1615.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RÉGLÉ, OFFERT PAR MADAME L'ANGELIER AU MAGISTRAT ET POÈTE CLAUDE EXPILLY (1561-1636).

Il comporte cet ex-dono manuscrit en haut du titre : « Des livres de Claude Expilly. 1619 du don de Madame L'Angelier ».

Expilly fut président du conseil souverain de Savoie, avocat général au Parlement de Grenoble et président du parlement de Dauphiné. En tant qu'homme de lettres, il laissa notamment de nombreux poèmes et un *Supplément à l'histoire du chevalier Bayard*.

Il n'est pas nécessaire d'insister sur la rareté d'une telle provenance qui est intéressante à plus d'un titre. L'Angelier, puis sa veuve, étaient effectivement les éditeurs des *Plaidoyers* d'Expilly (1608, 1612, 1619) et surtout de son principal recueil de poèmes publié en 1596 et dédié à Gabrielle d'Estrées, maîtresse de Henri IV.

Exemplaire sur beau papier et grand de marges, d'une dimension de 423 x 281 mm. L'exemplaire de Jacques Auguste de Thou vendu par Pierre Berès (catalogue 74), qualifié également de « grand de marges », faisait 420 x 279 mm. Il a été enrichi du portrait de Claude Expilly par Thomas de Leu et de celui gravé par le même artiste de François de Bonne duc de Lesdiguières, dont Expilly était le compagnon et le confident. Ces deux portraits sont respectivement collés sur le premier et le second contre plat.

Reliure restaurée, décolorée, un coin émoussé, frottements d'usage. Déchirure sans manque aux feuillets A⁵, Yy⁴ et FFF² et avec manque mais sans atteinte au texte aux feuillets B⁶, Z², Bb⁶ et CCc⁵. Plusieurs feuillets roussis et quelques rares mouillures claires. Petite perforation au feuillet Rr², salissure page 537. Les feuillets HHhh¹ à HHhh⁴ (pages 915 à 921) sont en double.



75. PLUMIER (Charles).

Traité des fougères de l'Amérique.

Paris : imprimerie royale, 1705. — In-folio, (2 ff.), xxxvj, 142 pp. mal chiffrées 146, (5 ff.), 172 planches. Basane granitée, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (reliure de l'époque). 3 000 / 4 000 €

Madeleine Pinault Sorensen, *Le livre de botanique, XVII^e et XVIII^e siècles*, BNF, 2008. - Nissen, BBI, 1548 - Sabin, 63458.

Édition originale, sortie des presses de l'imprimerie royale, de l'une des premières et des plus belles monographies consacrées aux fougères.

Le père Plumier était de l'ordre des Minimes et l'un des plus importants botanistes de l'époque. Il consacra toute sa vie à l'étude de la flore américaine ; il voyagea pour ce faire aux Antilles à deux reprises, en 1689 grâce à l'intendant des galères Michel Bégon et en 1693 en tant que botaniste du roi, puis en Guadeloupe, à la Martinique, à Saint-Domingue et sur la côte méridionale du Brésil en 1695. De ses voyages et de ses recherches il tira, entre autres, une *Description des plantes de l'Amérique* (1693) et ce *Traité des fougères*.

Cet ouvrage est la version en français du *Filicetum Americanum* publié par Plumier en 1703 mais qui était sans texte. S'il a conçu ce traité, c'est en partie parce que les fougères le fascinaient véritablement, ainsi qu'il le souligne dans sa préface : « Je puis assurer que de toutes les plantes que j'ay découvertes dans les Isles de l'Amérique il n'y en a guere qui m'ait fait tant de plaisir que les seules Fougères & les autres genres de cette même classe : & dans la recherche que je faisois généralement de toutes les plantes de quelque nature qu'elles fussent, j'estimois mes peines assez bien payées,

lorsque je découvrais quelque nouvelle espece qui eust du rapport aux Fougères » (p. iv).

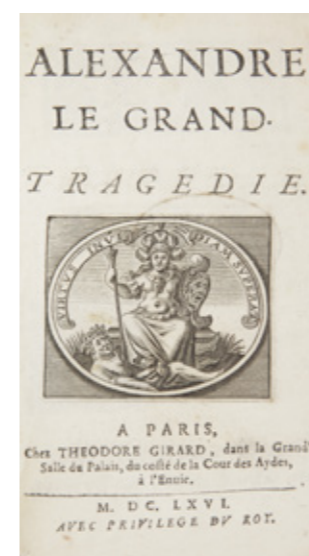
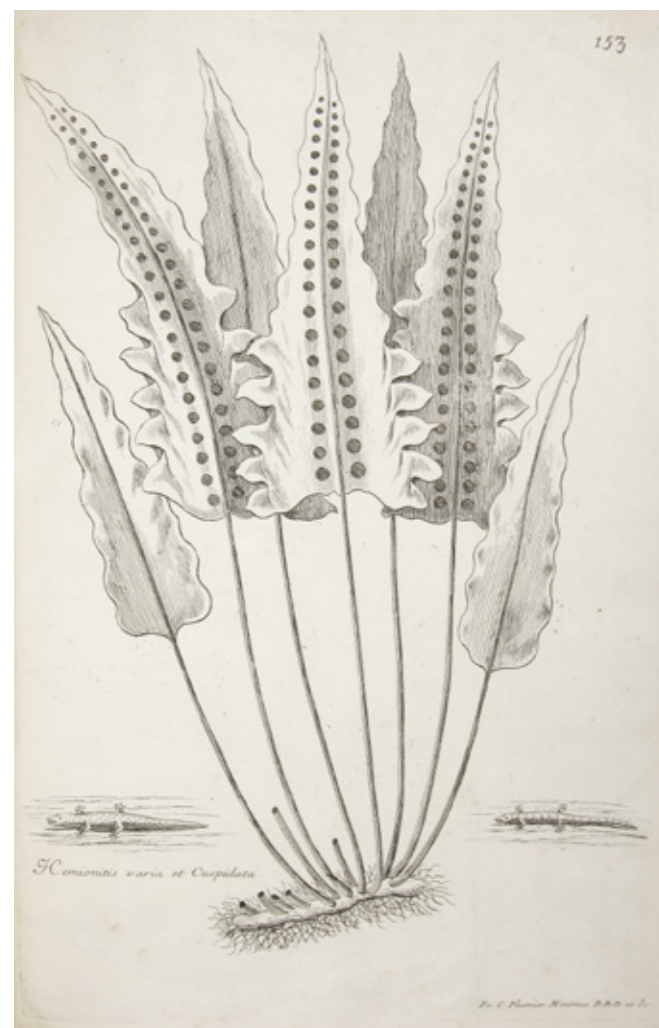
Le traité est composé d'une préface de l'auteur, d'une étude sur les *vertus et usages de quelques espèces de fougère, politric, capilaire, &c.*, et du traité en lui-même qui consiste en la description des 172 planches qui suivent. Le texte est en français et latin, imprimé sur deux colonnes.

Les 172 planches sont d'une remarquable qualité. Chaque fougère a été dessinée et gravée sur cuivre en grandeur nature par Plumier lui-même. Sur la totalité, seule une cinquantaine ont été reprises de la *Description des plantes d'Amérique*, après avoir été retravaillées. On trouve également un bandeau et 2 lettrines gravés sur cuivre.

Rare exemplaire vraisemblablement de première émission. Il comporte effectivement une erreur d'impression sur le titre où les armes royales sont imprimées à l'envers. Nous n'avons trouvé aucun autre exemplaire possédant cette particularité qui d'ailleurs ne semble pas être mentionnée par les bibliographes.

Reliure habilement restaurée, notamment aux coiffes, aux coins et aux charnières. Traces d'épidermures sur les plats. Très bon état intérieur avec seulement quelques traces de mouillures, sans gravité.

Provenance : Dareste de Saconay, avec ex-libris armorié du XIX^e siècle.



76



76



77



77

76. RACINE (Jean).

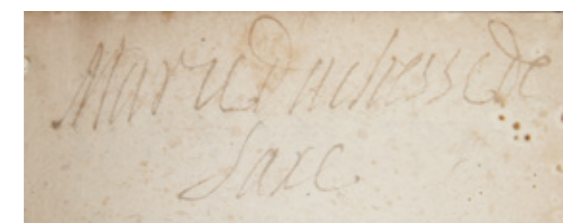
Alexandre le Grand. Tragédie.

Paris : Theodore Girard, 1666. — In-12, (12 ff.), 72 pp. mal chiffrées 84. Vélin rigide, dos lisse, chemise à dos de maroquin bleu nuit, étui bordé (reliure de l'époque et chemise-étui moderne). 3 000 / 4 000 €

Guibert, p. 21.

Édition originale de cette tragédie en cinq actes, représentée pour la première fois le 4 décembre 1665 par la troupe de Molière sur la scène du théâtre du Palais-Royal.

Précieux exemplaire en reliure de l'époque. Il porte la signature Marie duchesse de Saxe et au verso du titre, le cachet « Bibliotheca ducalis Gothana 1799 ».



Exemplaire très bien conservé malgré un petit manque à la coiffe de tête et quelques petites taches sur les plats.

77. RACINE (Jean).

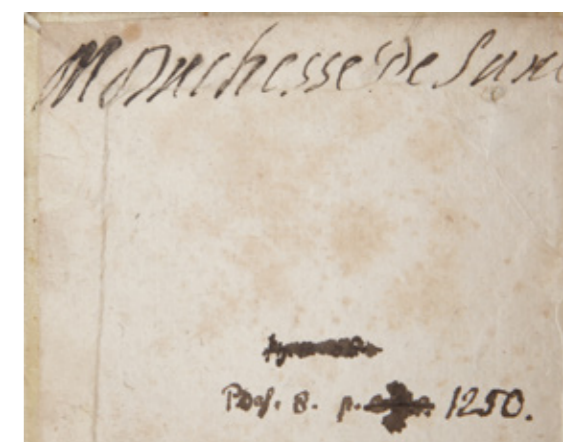
Bajazet. Tragédie.

Se vend pour l'auteur à Paris : Pierre Le Monnier, 1672. — In-12, (4 ff.), 99 pp. Vélin rigide, dos lisse, chemise à dos de maroquin bleu nuit, étui bordé (reliure de l'époque et chemise-étui moderne). 2 000 / 3 000 €

Édition originale de cette tragédie en cinq actes, représentée pour la première fois le 5 janvier 1672 par la troupe de l'Hôtel de Bourgogne.

Précieux exemplaire en reliure de l'époque. Il porte la signature Marie duchesse de Saxe et au verso du titre, le cachet « Bibliotheca ducalis Gothana 1799 ».

Exemplaire très bien conservé malgré le papier brun comme souvent.



78. RACINE (Jean).

Œuvres.

Paris : Claude Barbin, 1697. — 2 volumes in-12, (6 ff.), 468 pp. ; (6 ff.), 516 pp. Veau brun, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). 600 / 800 €



Guibert, p. 156.

Troisième édition collective, partagée entre Denys Thierry, Claude Barbin et Pierre Trabouillet, la dernière donnée par Racine, réunissant pour la première fois l'intégralité des pièces de l'auteur. Racine y a fait quelques modifications d'orthographe et a supprimé quelques vers dans la *Thébaïde* et *Bajazet*. Elle contient également *Esther*, *Atthalie* et les *Cantiques spirituels*, qui ne figuraient pas dans l'édition précédente de 1687.

L'illustration se compose de deux frontispices dont un gravé d'après Lebrun, et de 12 figures à pleine page gravées en taille-douce par François Chauveau.

Exemplaire en reliure de l'époque.

Quelques frottements d'usage, fente à une charnière. Quelques habiles et discrètes restaurations aux coins et aux mors. Les deux frontispices ont été rapportés. Restauration de papier dans la marge de la gravure d'*Alexandre le Grand* (p. 74 du tome 1), manque angulaire au feuillet Ll³ sans atteinte au texte. Quelques petites mouillures.

Provenances : J. Durand, avec signature ancienne sur le titre du tome 2. - Ex-libris héraldique (XVIII^e siècle). - Docteur Antoine Compin, avec ex-libris.

79. [ROCHEFORT (Charles de)].

Histoire naturelle et morale des îles Antilles de l'Amérique.

Rotterdam : Arnould Leers, 1658. — 2 parties en un volume in-4, (8 ff.), 527 pp., (6 ff.). Vélin souple, dos lisse (*reliure de l'époque*). 1 000 / 1 500 €



Brunet, III, 206 - Sabin 72314.

Édition originale de cet ouvrage du pasteur et écrivain Charles de Rochefort (1605-1683), qui constitue l'une des principales sources pour la connaissance des Indiens des Antilles.

L'auteur étudie ces dernières selon deux axes : l'histoire naturelle, commençant par des considérations géographiques, et l'histoire morale, concernant notamment l'établissement des étrangers et des français dans ces îles, la manière de faire le sucre, de préparer le gingembre, l'indigo et le coton, les esclaves, la langue, la religion, les habitations, l'éducation, etc. L'ouvrage se termine par un « Vocabulaire caraïbe ». Seule la première partie est illustrée ; elle comprend 43 compositions gravées sur cuivre, dont 32 dans le texte et 11 à pleine page. On trouve également un frontispice non signé.

Exemplaire provenant de la bibliothèque du duc d'Uzès au château de Bonnelles.

Plaisant exemplaire mais lavé et restauré, les gardes sont postérieures. Le frontispice a été remonté et d'anciennes petites déchirures, restaurées, atteignent légèrement la gravure. Restauration dans la marge de plusieurs feuillets. Déchirure restaurée touchant le texte au feuillet Ff¹.

Provenance : Pantaleonis Pingré de Fricamps, avec ex-libris (XVIII^e siècle). - Bibliothèque du duc d'Uzès, avec ex-libris.

80. [SCARRON (Paul)] LE TELLIER D'ORVILLIERS.

Le Roman comique, mis en vers, Par M. Le Tellier d'Orvilliers.

Paris : Christophe David, 1733. — 3 parties en 2 volumes in-12, (3 ff.), 319, 138 pp. ; (1 f.), 418 pp. Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, fleuron doré aux angles et armes dorées au centre sur les plats, dos lisse orné, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000 €

Édition originale de cette traduction en vers octosyllabiques du célèbre *Roman comique* de Paul Scarron (1651) par Le Tellier d'Orvilliers, lieutenant général d'épée à Vernon, auteur également d'une suite du *Virgile Travesti* du même Scarron.

Quelques fragments avaient parus dans le *Mercur* de décembre 1730, de janvier 1731 et février 1731.

Très bel exemplaire en maroquin rouge de l'époque, aux armes d'Alexandre de La Rochefoucauld, duc de La Rochefoucauld et de la Roche-Guyon (1690-1762).

Cachet humide noir sur le titre de chaque volume : « J.-B.-P.-H. Caqué D. M. Rem. 1775 entourant un caducée gravé ». Jean-Baptiste Caqué (1720-1787), originaire de Machault dans les Ardennes fut chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Reims.

Ex-libris gravé armorié non identifié. Le blason surmonté d'une couronne comtale se décrit ainsi : « d'azur au chevron d'or, accentué en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'un lion du même et lampassé de gueules ». La légende surmontée par le blason a subi une mutilation faisant disparaître la majeure partie du nom du propriétaire. On devine seulement les premières lettres « M. de Vill... ».

Correction manuscrite page 37 dans le premier volume.



81. VIDAL-COMNÈNE (François).

L'Harmonie du monde, où il est traité de Dieu, et de la nature-essence. En trois livres.

Paris : veuve Claude Thiboust, Pierre Esclassan, 1671. — In-12, (8 ff.), 260 pp., (1 f.). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, écoinçons composés aux petits fers, armes dorées au centre sur les plats, dos à nerfs orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 4 000 / 5 000 €

Caillet, *Manuel bibliographique des sciences psychiques ou occultes*, III, 11142

Édition originale de cet ouvrage singulier et rare, dédiée à Charles-Maurice Le Tellier (1642-1710), archevêque de Reims.

Il s'agit d'une œuvre d'alchimie mystique, combinant des conceptions ésotériques et occultes, composée par François Vidal-Commène, véritable illuminé qui se disait docteur en la sacrée faculté, avocat en parlement.

L'ouvrage est divisé en 3 parties : I. *De l'Unité, & de la Trinité*. - II. *De la Nature & de ses Principes*. - III. *De l'Union du Createur aux Creatures par l'Incarnation du Verbe, & du Sacrement de l'Eucharistie*.

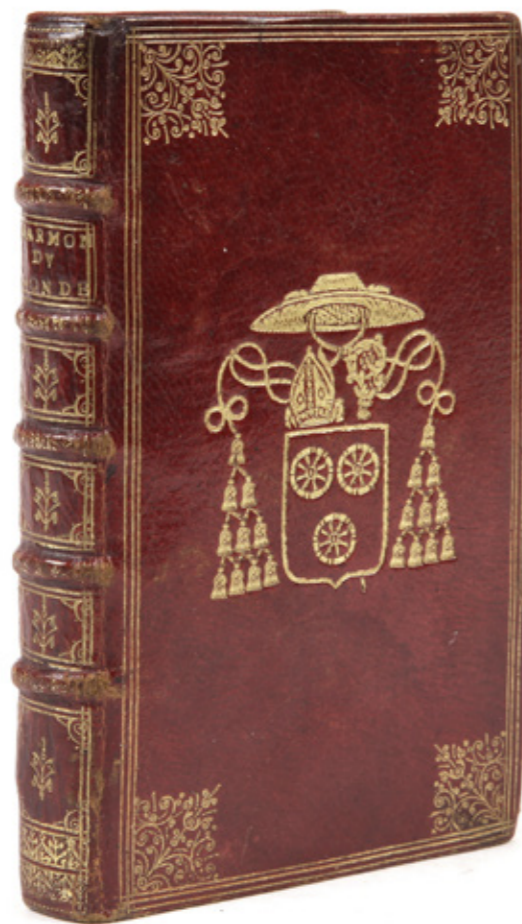
Selon Caillet, seuls « quelques exemplaires de 1671 portent le nom de l'auteur » sur le titre et dans l'approbation, comme c'est le cas ici.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE JACQUES-BÉNIGNE BOSSUET (1627-1704), ÉCRIVAIN ET PRÉDICATEUR, ÉVÊQUE DE MEAUX, RELIÉ À SES ARMES.

On trouve à l'intérieur de nombreux passages soulignés ou marqués dans la marge au crayon. Ces marques pourraient tout à fait être de la main de Bossuet.

Exemplaire très bien conservé malgré quelques légères mouillures claires dans les marges des premiers feuillets.

Provenances : Bossuet, avec ses armes sur les plats. - Dr Granjon (vente 7 mai 1969, n° 50). - Michel Wittcock, avec ex-libris (vente 8 novembre 2014, n° 241).



82. VOLTAIRE.

Éléments de la philosophie de Neuton, Mis à la portée de tout le monde.

Amsterdam : Étienne Ledet et compagnie, 1738. — In-8, frontispice, (2 ff. premier blanc), 399 pp., 7 planches, 1 portrait. Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement et fleuron doré aux angle sur les plats, dos à nerfs orné, armes dorées au dernier caisson, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000 €

Première édition de cet ouvrage essentiel qui, pour la première fois, introduisit véritablement la pensée de Newton en France.

Voltaire le composa avec l'aide de sa maîtresse Émilie Du Châtelet (1706-1749), à qui l'édition est d'ailleurs dédiée : « Ce n'est point ici une Marquise, ni une Philosophie imaginaire. L'étude solide que vous avez faite de plusieurs nouvelles vérités & le fruit d'un travail respectable, sont ce que j'offre au public pour votre gloire... » (*épître*).

Cette édition, publiée par Ledet en association avec Jacques Desbordes, fut imprimée et parut sans l'autorisation de l'auteur qui avait décidé d'abandonner le projet suite au rejet de privilège en janvier 1738 et après maintes tracasseries. Ledet était en possession d'une partie du manuscrit de Voltaire que celui-ci lui avait remis ; soucieux de ne pas perdre l'argent déjà investi et mis au courant d'un projet d'édition parisienne, il fit composer quatre chapitres par un mathématicien local pour compléter le texte et fit paraître l'ouvrage en l'état en mars 1738.

L'édition est illustrée d'un frontispice gravé par Jacob Folkema (1692-1767) d'après Louis-Fabrice Dubourg (1693-1775), d'un portrait de l'auteur par Folkema, de vignettes et culs-de-lampe gravés par Folkema, François Morellon de La Cave (1696-1768), Bernard Picart (1673-1733) et Jacob Van der Schley (1715-1779), de nombreuses figures géométriques gravées sur cuivre dans le texte et de 7 planches, dont une dépliant donnant la « Table des couleurs & des tons de la Musique ».

Précieux exemplaire en maroquin rouge de l'époque, portant au dos les armes d'Armand-Augustin de Raffin, marquis d'Hauterive, baron de la Roque-Thimbault, en Guyenne et Gascogne, dit le marquis de Raffin (OHR, pl. 475).

Exemplaire bien conservé malgré un coup ayant abîmé le bord supérieur du second plat. Quelques feuillets roussis, petite perforation au feuillet A⁴.



83. WUÏET (Caroline).

Sophie, comédie en un acte, et en prose.

Paris : imprimerie de Cailleau, 1787. — In-8, vij, 46 pp., (1 f.). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement et armes dorées au centre sur les plats, dos lisse orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000 €



Soleinne, 3, 2336.

Édition originale de cette comédie représentée pour la première fois à Paris sur le théâtre du Palais Royal le 29 mars 1787.

Il s'agit de l'une des premières pièces de Caroline Wuïet (1766-1835). Cette dernière était la fille d'un organiste ; enfant prodige, elle fut remarquée par la reine Marie-Antoinette qui l'adopta à l'âge de cinq ans. Elle vécut à la cour et eut le privilège d'étudier la peinture avec Greuze, la musique avec Grétry et le théâtre avec Beaumarchais et Demoustier. Elle écrivit sa première pièce à l'âge de 12 ans et composa quelques sonates, des romances, des opéras et plusieurs romans. Souffrant de troubles mentaux, elle mourut sans domicile fixe.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LOUIS PHILIPPE D'ORLÉANS (1747-1793).

Prince de sang, il était le fils de Louis-Philippe I^{er} d'Orléans. Il prit le nom de Philippe Égalité après 1792.

Très bel exemplaire.

84. ZARATHUSHTRA - ANQUETIL-DUPERRON (Abraham-Hyacinthe).

Zend-Avesta, ouvrage de Zoroastre, Contenant les Idées Théologiques, Physiques & Morales de ce Législateur, les Cérémonies du Culte Religieux qu'il a établi, & plusieurs traits importants relatifs à l'ancienne Histoire des Perses...

Paris : N. M. Tilliard, 1771. — Deux tomes en 3 volumes in-4, xxxvj, (1 f.), DXLIJ, 4 planches ; (2 ff.), cxx, 432 pp., 1 planche ; (2 ff.), 810 pp., 7 planches. Veau marbré, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs ornés, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1 000 / 1 500 €

Brunet V, 1540.

Édition originale dédiée « aux nations qui possèdent le texte original des livres de Zoroastre ».

Ouvrage important pour les adeptes du Zoroastrisme, le *Zend-Avestra* de Zoroastre (forme grecque de ZaraThustra) en distille tous les fondements : idées théologiques, physiques, morale, cérémonies du culte...

« Ouvrage très-recherché (sic), et qui comprend une relation du voyage du traducteur aux Indes » (Brunet).

La traduction est d'Abraham-Hyacinthe Anquetil-Duperron (1731-1805), célèbre orientaliste français qui fut à l'origine de la découverte du Zoroastrisme et de l'Indouisme en Europe. Ayant entrepris l'étude des grands textes sacrés au cours

d'un voyage en Inde, il se fit expliquer l'Avesta et en donna en 1771 cette édition. Le texte sacré est précédé d'une longue préface dans laquelle il prend soin d'expliquer l'Avesta en s'appuyant sur la vie du fondateur telle qu'elle était enseignée par les prêtres parsis. Cette publication fit naître des polémiques dans les milieux lettrés qui voulaient voir en l'Avesta une nouvelle philosophie. Anquetil-Duperron se heurta notamment à l'incrédulité de Voltaire qui remit en cause l'authenticité de « l'abominable fatras que l'on attribue à ce Zoroastre ».

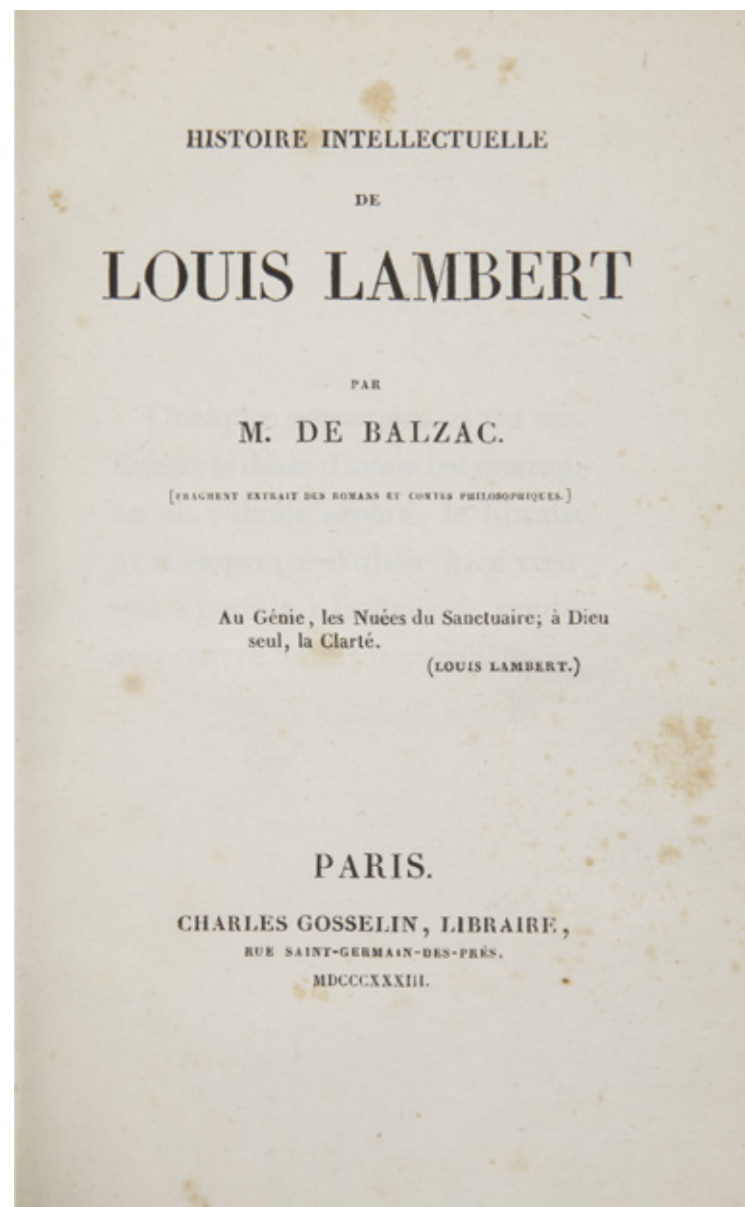
L'édition est illustrée de 13 planches gravées dont 6 dépliantes. On peut y découvrir : des reproductions d'inscriptions en ancien Tamoul, une vue des excavations de Keneri, la représentation de prêtres en prière, des plans de divers lieux de cultes...

Re liure frottée, coiffes accidentées et coins émoussés.



TROISIÈME PARTIE

Livres des XIX^e et XX^e siècles



87. BALZAC, Louis Lambert.
Exemplaire sur chine jusqu'ici inconnu.

85. [ALBUM DE CARICATURES].

Collection de 22 grandes caricatures du début du XIX^e siècle.

Paris, 1814-1817. — Album in-4 oblong, demi-marouquin vert, filet et roulette dorés sur les plats, dos lisse orné, tranches dorées (*reliure après 1850*). 2 000 / 3 000 €

Superbe recueil de 22 eaux-fortes coloriées à l'époque, montées sur papier fort, la majorité publiée par Martinet, datant des années 1814 à 1817.

Comprend :

- 1 - *M. de la Rodomonde Apprenant le Débarquement de l'Empereur*. Paris, (1814 ?). 285 x 200 mm (cuvette).
 - 2 - *L'Aspirant civil*. [Paris : François, 1814]. 225 x 160 mm (cuvette). *Bibliographie de la France* du 17 septembre 1814, n° 626.
 - 3 - *L'Aspirant*. [Paris : François, 1814]. 227 x 161 mm (cuvette). *Bibliographie de la France* du 17 septembre 1814, n° 544.
 - 4 - *L'Aspirant à sa toilette*. [Paris : Schneider, 1814]. 268 x 186 mm (cadre). *Bibliographie de la France* du 12 novembre 1814, n° 743.
 - 5 - *L'Aspirante*. S.l., (1814 ?). 222 x 165 mm (cuvette).
 - 6 - *La Défense des Laid*s. Paris : Martinet, s.d. 159 x 224 mm (cadre). Fait partie d'une série, porte le numéro 30.
 - 7 - *Les Étrennes anglaises. Milord acceptés ce léger présent. — Ob ! vite des pommes de terre pour ce bifteck*. Paris : Charon, Martinet, (1815). 188 x 252 mm (cadre). *Bibliographie de la France* du 14 janvier 1815, n° 28.
 - 8 - *L'Auteur applaudi*. [Paris : Martinet, 1817]. Porte le n° 1. 292 x 218 mm (cuvette). *Bibliographie de la France* du 25 janvier 1817, n° 90.
 - 9 - *L'Auteur sifflé* (sic). [Paris : Martinet, 1817]. Porte le n° 3. 295 x 220 mm (cuvette). *Bibliographie de la France* du 25 janvier 1817, n° 91.
 - 10 - *Le Matériel perdu. Ab ! Le Diable de Marais*. [Paris : Martinet, 1814]. 197 x 257 mm (cadre). *Bibliographie de la France* du 24 septembre 1814, n° 947.
 - 11 - *Arlequin suisse à moustache*. Paris : Martinet, s.d. 151 x 207 mm (cadre). Porte l'indication : « 3^e N° du Feuilleton en Vaudeville. 17 Juillet ». Petites taches.
 - 12 - *Le Départ. Milord Court, fesant* (sic) *la Route d'Anvers à Gand en 17 Minutes, sur l'Efflanqué son Cbeval favori, pour gagner un pari de 500 Guinées*. Paris : Martinet, 1815. 191 x 266 mm (cadre). *Bibliographie de la France* du 4 février 1815, n° 106 (indique Paris : chez Bournisien).
 - 13 - *L'Arrivée. Milors Court est arrivé, il en crevera et l'Efflanqué aussi il est content, il a gagné son pari*. Paris : Martinet, 1815. 189 x 261 mm (cadre). *Bibliographie de la France* du 4 mars 1815, n° 193 (indique Paris : chez Bournisien).
 - 14 - *Entrez Messieurs et Dames, C'est le moment ou les Animaux prennent leur Nourriture*. Paris : Gault de Saint Germain, (1817). 262 x 216 mm (cadre). *Bibliographie de la France* du 18 octobre 1817, n° 881.
 - 15 - *Amusements des anglais à Londres*. Paris : Martinet, (1814). 196 x 270 (cadre). Sixième gravure tirée des *Scènes Anglaises dessinées à Londres, par un français prisonnier de guerre*.
 16. *Amusements des anglais à Paris*. Paris : Martinet, (1814). 191 x 266 (cadre). Septième gravure tirée des *Scènes Anglaises dessinées à Londres, par un français prisonnier de guerre*.
 - 17 - *Trait de sensibilité. Milord Buridan entre sa Femme et son cheval. Dessiné d'après Nature aux Environs de Londres*. Paris : Martinet, (1814). 174 x 240 (cadre). Huitième gravure tirée des *Scènes Anglaises dessinées à Londres, par un français prisonnier de guerre*.
 - 18 - *Caricature Universelle. L'Homme comme il y en a tant ou le Portrait véridique*. Paris : Charon, Martinet, (1816). 208 x 259 mm (cadre). *Bibliographie de la France* du 6 juillet 1816, n° 582.
 - 19 - *Caricature Universelle. A l'impossible nul n'est tenu ou l'Homme qui veut changer la tête d'une femme*. Paris : Charon, Martinet, (1816). 234 x 158 mm (cadre). *Bibliographie de la France* du 23 novembre 1816, n° 934.
 - 20 - *Caricature Universelle. Le Cœur de l'Homme ou la Femme qui perd son temps*. Paris : Charon, Martinet, (1816). 234 x 158 mm (cadre). *Bibliographie de la France* du 23 novembre 1816, n° 935.
 - 21 - *Anecdote Française. La Charge d'un Mari, ou le Fardeau du Ménage. Dessiné d'après les mille et un modèles du jour*. Paris : Charon, Martinet, (1814). 237 x 161 mm (cadre). *Bibliographie de la France* du 17 décembre 1814, n° 880.
 - 22 - *Cour complet d'Éducation ou le Maître et l'Elève du 19^e Sciècle* (sic). Paris : Martinet, s.d. 173 x 240 mm. On trouve cette indication en bas à gauche : « Voyez la Gazette de France du 12 Vendé. an XIII » (3 octobre 1804). Petite déchirure. Dos passé, frotté et épidermé par endroits. Les planches sont dans un très bel état de conservation. La pièce de titre indique « Anglais à Paris. 1814-1815 ».
- Provenance : Julien Bounetou (1866-1944), ancien officier de cavalerie, avec ex-libris.

86. **APOLLINAIRE (Guillaume).**

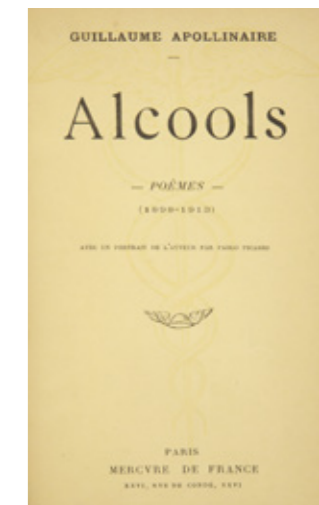
Alcools. Poèmes (1898-1913).

Paris : *Mercur de France*, 1913. — In-12, frontispice, 204 pp., (2 ff. dernier blanc), couverture imprimée. Demi-basane verte, dos à nerfs orné, non rogné, couverture et dos conservés (*reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000 €

Édition originale de l'un des livres majeurs de la littérature française du XX^e siècle, illustrée d'un frontispice de Pablo Picasso représentant un portrait cubiste de Guillaume Apollinaire.

Exemplaire numéroté sur papier d'édition, complet des plats et du dos de la couverture.

Dos passé, ayant viré au marron, frottements et de légères craquelures aux charnières, sans gravité. Papier brun.

87. **BALZAC (Honoré de).**

Histoire intellectuelle de Louis Lambert. [Fragment extrait des romans et contes philosophiques.]

Paris : *Charles Gosselin*, 1833. — In-18, 264 pp. Demi-chagrin vert sombre, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (*reliure du temps*). 5 000 / 6 000 €

Première édition séparée, en partie originale, présentant une version très augmentée du texte qui avait paru pour la première fois dans les *Nouveaux contes philosophiques* chez Gosselin en 1832.

L'édition fut imprimée à 750 exemplaires à la fin de 1832 et enregistrée le 9 février 1833 dans la *Bibliographie de la France*, ainsi de rares exemplaires sont à la date de 1832.

Précieux exemplaire JUSQU'ICI INCONNU, imprimé sur papier de Chine.

Nous ne connaissons effectivement que 2 exemplaires sur papier de Chine, l'un offert par Balzac à Zulma Carraud (vente Bergé du 29 juin 2010, vendu 118 000 €), l'autre étant celui que l'auteur offrit à Mme Hanska.

Celui-ci est donc le troisième sur papier de chine que l'on peut répertorier. En reliure légèrement postérieure, il ne porte aucune marque de provenance. Balzac offrait ces exemplaires sur chine accompagnés généralement d'une lettre, mais n'y faisait habituellement pas de dédicace, le chine ne s'y prêtant guère.

Exemplaire parfaitement conservé, reteinté par endroits, n'ayant que quelques rousseurs éparses. Comme il n'était pas voué à la vente, on ne retrouve logiquement pas le catalogue de l'éditeur à la fin.

88. **BENOIT (PEYTEL, dit Louis).**

Physiologie de la poire. Par Louis Benoît, jardinier.

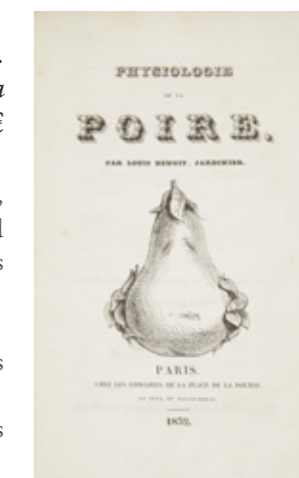
Paris : *Les libraires de la place de la bourse*, 1832. — In-8, xxx pp., (1 f.), 270 pp. Demi-marroquin vert à coins, dos à nerfs orné, tête dorée, non rogné (*reliure de la fin du XIX^e siècle*). 300 / 400 €

Édition originale de ce pamphlet dirigé contre le gouvernement du roi Louis-Philippe, composé par Peytel, notaire à Belley, sous le pseudonyme de Louis Benoît. Elle comprend plusieurs vignettes d'après Grandville, dont une page 65 répétée avec de légères différences sur le titre.

Décharge d'un ancien signet aux pages xxv à xxx et au feuillet non chiffré.

Bon exemplaire, non rogné, malgré le dos passé et quelques frottements d'usage aux nerfs et aux coins.

Provenance : Marquis de Biencourt, avec ex-libris. - Vicomtesse de Montaigne de Poncins (1866-19..), avec ex-libris.



89. BERNARDIN DE SAINT PIERRE (Henri).

Paul et Virginie. La Chaumière indienne.

Paris : L. Curmer, 1838. — In-8, portrait, faux titre gravé, LVI, 458 pp., (1 f.), 35 planches, 1 carte. Maroquin bleu nuit, plats ornés d'une large dentelle dorée composée de volutes de feuillage, dos à nerfs orné, dentelle dorée intérieure, tranches dorées (Hardy Mennil). 2 000 / 3 000 €

UN DES SOMMETS DU LIVRE ILLUSTRÉ ROMANTIQUE, orné de 450 vignettes sur bois dans le texte, d'une carte en couleurs de l'île de France, gravée par Dyonnet, ainsi que de 29 planches et 7 portraits, le tout sur papier de Chine. Ces compositions sont de Meissonier, Isabey, Tony Johannot, Marville, etc.

Exemplaire comprenant la plupart des caractéristiques du premier tirage. Le portrait de l'auteur est sur grand papier de chine collé en épreuve d'artiste avant la sphère. Le portrait de « Marguerite abandonnée » est en épreuve sur chine avant la lettre (p. 10). Celui de La Jeune Bramine est à l'étoile ; « cette dénomination provient d'un défaut dans le cuivre qui, se trouvant justement sur le front du sujet, laissa dans les épreuves un petit blanc qui fut pris pour une étoile ! » Le défaut aussitôt relevé fut rectifié et peu d'exemplaires comportent cette particularité. La notice de Sainte Beuve est terminée par 8 lignes au lieu de 9 habituellement. À la fin de la table des dessinateurs on lit : *Tous les dessins des grandes lettres sont de M. Français.* Dans les tirages suivant on lira : *Tous les dessins des grandes lettres de la Flore sont de M. Français.* Le cul-de-lampe à la fin de la table des grandes vignettes représente le médaillon d'Orrin Smith.

Le titre est de seconde émission, à l'adresse de la rue Richelieu. Le portrait de Madame de La Tour est de Tony Johannot et celui du docteur de Meissonnier.

Exemplaire enrichi de 3 portraits de l'auteur sur chine appliqué, l'un gravé par Frédéric Lignon d'après Girodet-Trioson, daté de 1818, provenant de l'édition de Méquignon-Marvis de 1818, le second gravé par Wedgwoog également d'après Girodet-Trioson, daté de 1829 et le troisième, en tête de La Chaumière indienne, gravé par Lefèvre aîné d'après Desenne.

On y trouve également :

- 4 gravures sur chine collé d'après Henri Corbould pour l'édition Lefèvre de 1828.
- 6 gravures sur chine collé d'après Corbould datées de 1829.
- 7 gravures sur chine collé avant la lettre d'après Corbould de l'édition de 1835.

- 8 gravures avant la lettre, sur vélin fort ou sur chine collé, gravées par Roger, Dambrun, Delignon d'après Lafitte, Moreau le Jeune et Girodet-Trioson de l'édition Méquignon-Marvis de 1818.

On a relié en début de volume une lettre autographe signée de Bernardin de Saint-Pierre, datée du 15 janvier 1791, adressée à un officier de police dans laquelle il dénonce l'existence de contrefaçons de plusieurs de ses textes : « Monsieur, j'ai l'honneur de vous prévenir que La Chaumière indienne dont je viens de vous envoyer un exemplaire se vend contrefaite (sic) chés tous les marchand de nouveautés [...] Il va m'arriver à l'égard de cette édition ce que j'ai déjà éprouvé au sujet d'une édition semblable in-18, avec fig. de Paul et Virginie que j'ai publiée il y a deux ans et dont je n'ai pas encore retiré la moitié des frais... ».

Bernardin de Saint-Pierre insiste ensuite sur les préjudices causés par ces « contrefacteurs » à l'encontre des auteurs, libraires et imprimeurs.

Bel exemplaire relié par Hardy-Mennil. Ce dernier n'a pas conservé, comme c'est parfois le cas, les serpentes légendées.

Reliure restaurée, les charnières ont été refaites, frottements au dos. Quelques rousseurs éparses. Déchirure en marge de la page 79 sans atteinte au texte. Tache en marge des pages 276-277.



90

90. BERNARDIN DE SAINT PIERRE (Henri).

Paul et Virginie suivi de La chaumière indienne. Préface de Raymond Escholier.

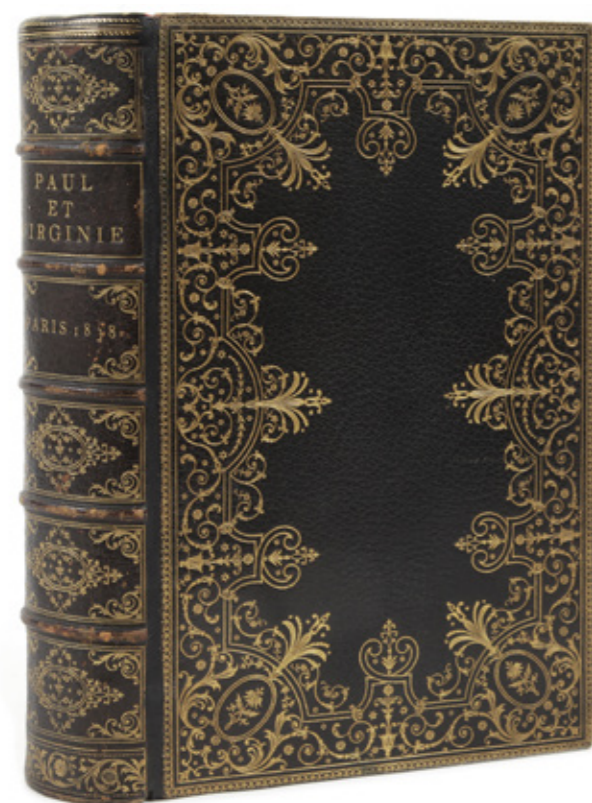
Paris : Éditions de la Roseraie, 1927. — 2 volumes grands in-8 dont 1 de suites, (4 ff. deux premiers blancs), 221 pp., (3 ff. dernier blanc), 1 carte, 15 planches, couverture illustrée. Box blanc, dos et plats recouverts d'un décor de feuillage et de fruits dessinés à l'or, dos lisse, doublures et gardes de box vert olive orné de lignes horizontales alternant un point doré et une pastille de box blanc, doubles gardes, tranches dorées sur témoin, chemise à dos et bandes de box blanc, étui bordé ; suite reliée en demi-box blanc, petits carrés dorés à hauteur des nerfs, dos lisse, tête dorée, non rogné, étui (G. Cretté successeur de Marius Michel). 2 000 / 3 000 €

Édition tirée à 135 exemplaires, illustrée de 60 charmantes compositions gravées en taille-douce par Pierre Falké, mises en couleurs par J. Sauté, dont une carte de l'Île de France sur double page hors texte et 15 planches.

UN DES 25 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL, celui-ci enrichi d'une aquarelle originale signée par l'artiste et, à part, de 3 suites des illustrations sur Japon, l'une en couleur et les deux autres en noir, la seconde en état d'eau-forte pure.

Superbe exemplaire relié par Cretté.

Petits accrocs au dos du volume de suites.



91. [BERTHIER (Alexandre)].

Lot de deux ouvrages provenant de la bibliothèque du maréchal Berthier, reliés à ses armes :

- [CARNOT (Lazare)]. Campagnes des français depuis le 8 septembre 1793, Répondant au 22 fructidor de l'an I^{er} de la République, jusqu'au 1^{er} ventôse, an V. Paris : J. Gratiot et compagnie, floréal an 5 (1797). — 2 parties en un volume in-8, titre, 107 pp. Demi-veau havane, dos lisse orné à la grotesque et armes dorées en pied, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

Cet ouvrage de Lazare Carnot propose deux tableaux énumérant les victoires des républicains français, depuis la bataille d'Honscoote en septembre 1793 jusqu'à la prise de Loretto et le traité de paix conclu à Tolentino en février 1797. Il fut conçu par ordre de la convention nationale.



Jolie vignette gravée sur cuivre sur le titre. Quelques épidermures au dos. Petite galerie de ver dans la marge du cahier K.

- SCHÉRER (Barthélémy-Louis-Joseph). Précis des opérations militaires de l'armée d'Italie, Depuis le 21 ventôse jusqu'au 7 floréal de l'an 7. Paris : Dentu, An VII. — In-8, (1 f.), 66 pp. Demi-veau marbré, dos lisse à la grotesque et armes dorées en pied (*reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000 €

Édition originale, la seule parue. Plus qu'un précis, ce texte a été l'occasion pour Scherer (1747-1804), qui fut commandant de l'armée d'Italie en 1795 et en 1799, de justifier ses choix et sa conduite au lendemain de la défaite à Magnano en 1799 qui lui valut son remplacement par le général Moreau : « C'est au jugement impartial des généraux, des officiers et des soldats même, que j'en appelle, pour prononcer si j'ai rempli honorablement la mission qui m'étoit confiée » (p. 65).

Quelques rousseurs éparses.

Précieuse et très rare provenance de ces deux ouvrages consacrés aux guerres révolutionnaires et d'Italie. Berthier y est notamment cité dans le premier, page 68. Il fut l'un des plus hauts dignitaires de l'Empire, ayant participé à toutes les campagnes de cette période. Ces deux exemplaires faisaient partie de la bibliothèque du château de Grobois que Napoléon I^{er} avait cédé à Berthier en 1805.

Provenances : Alexandre Berthier, avec ses armes aux dos et l'ex-libris du château de Grobois.

92. BODONI (Giambattista).

Oratio dominica in CLV. linguis versa exoticis characteribus plerumque expressa.

Parme : Typis Bodonianis, 1806. — In-folio, (4 ff. premier blanc), XIX pp., (2 ff.), XVI pp., (2 ff.), pp. XVII-XIX, 20 pp., (1 f.), CCXLVIII pp., (2 ff. dernier blanc). Veau havane, plats ornés de trois encadrements formés de roulettes dorées et à froid et d'un motif central en losange composé de fers dorés et de roulettes dorées et à froid, dos lisse orné, roulette dorée sur les chasses, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

2 000 / 3 000 €

Cet ouvrage polyglotte est sans conteste l'une des plus belles et des plus célèbres productions de l'imprimeur et typographe italien Giambattista Bodoni (1740-1813).

Ce dernier a réussi le tour de force d'imprimer le *Notre père* en 155 langues ou dialectes différents, à l'aide de caractères typographiques qu'il a lui-même conçus. Dans une préface où il donne la genèse de cette édition, il explique, comme pour justifier la difficulté d'une telle entreprise, que « pour compléter et perfectionner un caractère Latin il faut près de 400 matrices ; 756 pour l'Arabe ; 1132 pour le Malabare ; 550 pour l'Ethiopien etc. » Il ajoute : « De plus, dans la majeure partie de mes caractères Grecs, les accents et les esprits ne sont pas rapportés comme on le pratique dans les Imprimeries même les plus célèbres, mais ils sont tous fondus en même tems que les lettres, en sorte que les matrices de la même voyelle ont été frappées jusqu'à vingt-quatre fois. Ce procédé rend la composition plus régulière et plus élégante... ».

Ce livre est de ce fait le seul qui offre autant de langues et d'alphabets différents imprimés en caractères mobiles en un volume, totalisant 97 sortes de caractères distincts. Il se divise en quatre parties : la première comprenant les langues d'Asie, la seconde les langues d'Europe, la troisième les langues africaines et la dernière les langues d'Amérique.



92

Tirée à petit nombre, l'édition est dédiée au vice-roi et à la vice-reine d'Italie, c'est-à-dire Eugène de Beauharnais et Augusta-Amélie de Bavière. Non commercialisée, elle a été achetée en totalité par le gouvernement italien pour pouvoir par la suite être offerte. La dédicace et la préface sont en français, italien et latin. Le texte est imprimé à l'intérieur d'un double cadre de deux filets noirs.

Brunet considérait cet ouvrage comme l'un des « nombreux chefs-d'œuvre » que le XIX^e siècle a produit.

Exemplaire imprimé sur un beau papier vergé, conservé dans une belle reliure de l'époque. Il n'y eut que 2 exemplaires imprimés sur papier vélin français.

Dos légèrement passé. Petites fentes à la charnière du premier plat, sans gravité, infime manque à un coin. Parfait état intérieur.

93. BOUTET DE MONVEL (Maurice).

Jeanne d'Arc.

Paris : Plon-Nourrit, (1896). — In-4 oblong, (1 f.), 47 p., (1 f.). Maroquin vert, plats ornés d'un large encadrement composé d'une succession de fleurs de lys chacune figurant à l'intérieur d'un quadrilobe poussé à froid, chaque quadrilobe étant joint par deux doubles filets poussés à froid et trois petits cercles dorés, ce cadre est bordé de part et d'autre d'un listel de maroquin havane et de trois filets dorés avec une fleur de lys dorée à chaque angle ; au centre du premier plat figurent les armes de Jeanne d'Arc mosaïquées de maroquins verts, bleu foncé et havane, au centre du second plat se trouve une couronne de laurier et une couronne d'épines ; dos à nerfs orné de motifs dorés et mosaïqués ; cadre de maroquin vert à l'intérieur, orné de deux roulettes poussées à froid et de trois filets dorés, doublures et gardes de soie bleue, non rogné (S. David 1915).

1 000 / 1 500 €

Édition originale de l'un des plus beaux livres pour enfants, œuvre maîtresse de Maurice Boutet de Monvel (1855-1913), comprenant 48 compositions en couleurs de l'artiste. Celle figurant sur le titre représente Jeanne d'Arc accompagnée de soldats français de la fin du dix-neuvième siècle.

UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER PELURE DU JAPON, dans une superbe reliure de S. David exécutée en 1915. Chaque épreuve a été collée sur papier vélin d'Arches monté sur onglet.

Les exemplaires sur pelure du Japon, qui sont au nombre de 30, sont les seuls à avoir été tirés directement en lithographie sous la direction de l'artiste. Les autres, sur papier d'édition et sur papier de Chine, ont été reproduits photomécaniquement.

Frottements aux charnières, aux coins et aux coiffes. Les deux coins supérieurs ont été très abîmés par un important coup. Haut des plats légèrement insolé. Quelques usures aux gardes de soie.

94. BRETON (André) - DEHARME (Lise) - GRACQ (Julien) - TARDIEU (Jean).

Farouche à quatre feuilles.

Paris : Grasset, s.d. (1954). — In-4 tellière, 139 pp., (4 ff. deux derniers blancs), 4 planches, couverture imprimée. En feuilles, couverture rempliée.

1 500 / 2 000 €

Édition originale, illustrée de 4 belles eaux-fortes originales signées par Max Walter Svanberg, Vieira da Silva, Simon Hantaï et Wolfgang Paalen.

L'ouvrage réunit quatre textes : *Alouette du parloir* d'André Breton, *Le vrai jour* de Lise Deharme, *Les Yeux bien ouverts* de Julien Gracq et *Madrépores ou l'archibecte imaginaire* de Jean Tardieu.

UN DES 16 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR CHINE, celui-ci étant l'un des 12 hors commerce.

Exemplaire parfaitement conservé, en grande partie non coupé.

**95. CASTELLAN (Antoine-Laurent).**

Moeurs, usages, costumes des Othomans, et abrégé de leur histoire... Avec des éclaircissemens tirés d'ouvrages orientaux, et communiqués par M. Langlès.

Paris : Nepveu, 1812. — 6 volumes in-18, frontispice, 20, xxxj, 119, 5 pp., (1 f.) ; frontispice, (2 ff.), 225 pp., (1 f.) ; frontispice, (2 ff.), 251 pp., 15 planches ; frontispice, (2 ff.), 282 pp., (1 f.), 16 planches ; frontispice, (2 ff.), 231 pp., 9 planches ; frontispice, (2 ff.), 235 pp., 26 planches. Basane racinée, dos lisse noirci et orné de motifs dorés, tranches mouchetées (reliure de l'époque). 400 / 500 €

Édition originale de ce recueil renfermant « la substance d'une foule d'in-folio dont la lecture est parfois instructive et le plus souvent fatigante » (Avant-propos, p. 6, tome 1). Castellan et ses collaborateurs, notamment M. Langlès, se sont ainsi proposés « de ramener aux plus simples élémens ce qu'il y a de vraiment curieux dans l'histoire, les moeurs, les usages et les costumes des Turks » ; le texte est parsemé d'anecdotes destinées à éviter « la monotonie et la sécheresse », « qui peignent les peuples et les individus beaucoup mieux que ne le feroient de longues dissertations » (Avant-propos, p. 9, tome 1).

L'ouvrage s'ouvre sur un *Avant-propos* suivi d'un *Précis historique sur Mabomet et sur les Khalyfes*. Les deux premiers volumes contiennent l'abrégé historique. Le troisième porte sur la cour ottomane, c'est-à-dire tout ce que renferme l'enceinte du sérail. Le quatrième est consacré au gouvernement, à la désignation des grandes charges de l'Empire, à l'administration de la justice, des finances, de la guerre, etc. Le cinquième concerne l'organisation judiciaire, les ministres de la religion, ses pratiques extérieures, et l'islamisme. Le dernier traite des costumes, des arts et métiers et de différentes particularités qui n'ont pu entrer dans le cadre des 5 autres volumes.

L'édition est recherchée avant tout pour ses 72 planches du peintre et dessinateur Antoine-Laurent Castellan (1772-1838), qui représentent parfaitement des costumes, des monuments ainsi que des scènes pittoresques. Elles sont ici en noir.

Exemplaire bien conservé malgré quelques frottements d'usage et un manque aux mors du 5^e volume. Rousseurs.

96. DARWIN (Charles).

On the Origin of Species by means of natural selection, or the preservation of favoured races in the struggle for life. Third edition, with additions and corrections (seventh thousand.)

London : John Murray, 1861. — In-8, xix, 538 pp., 1 planche. Demi-chagrin vert sombre, tranches marbrées (reliure du temps).

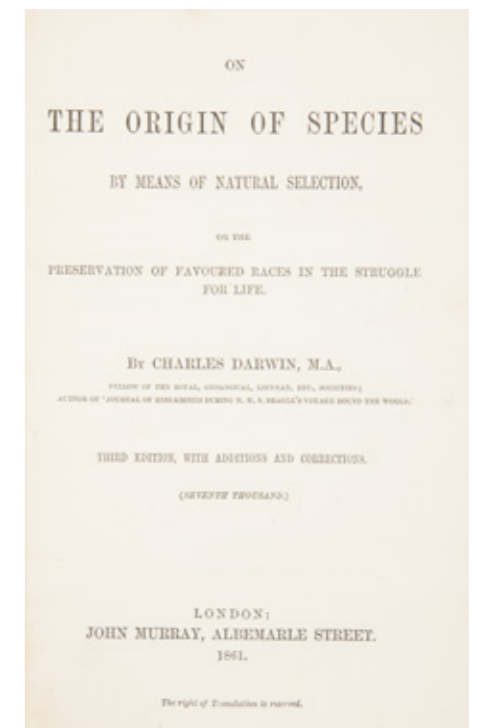
1 000 / 1 500 €

Troisième édition anglaise, en partie originale, de l'un des livres de biologie les plus importants jamais écrit.

Le texte a été largement corrigé et complété. Les changements sont donnés dans un tableau récapitulatif en tête de l'ouvrage. Mais l'édition est surtout recherchée pour le texte que Darwin ajouta avant l'introduction, intitulé : « An Historical Sketch of the recent Progress of Opinion on the Origin of Species ». Il s'agit d'une esquisse historique sur la théorie évolutionniste, à travers laquelle l'auteur rend hommage aux naturalistes qui avaient développé des théories semblables aux siennes.

C'est à partir de cette troisième édition que fut établi la première traduction française du texte.

Bon exemplaire en reliure légèrement postérieure. Il est complet de la planche dépliant entre les pages 122-123. Quelques frottements d'usage. Très rares rousseurs, déchirure sans manque au dernier feuillet.





97



97

97. FIELDING (Newton).

Recueil d'animaux dessinés d'après nature.

[Paris : Delpech], 1832. — In-4 oblong, veau glacé vert, triple cadre de filets dorés sur les plats, titre en lettres dorées sur le premier plat, roulette dorée intérieure, dos lisse, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

400 / 500 €

Recueil de 25 lithographies originales de Newton Fielding (1799-1856), aquarellées et gommées, datée de 1832.

Newton était le cadet d'une fratrie d'aquarellistes. Il se rendit à Paris vers 1821 à la demande de l'éditeur J.-F. d'Ostervald pour réaliser les aquatintes et les aquarelles des *Voyages pittoresques en Sicile* (1821-1826) et des *Excursions sur les côtes et dans les ports de Normandie* (1823-1825). Ami fidèle de Delacroix, il devint à partir de 1827, maître de dessin chez le duc d'Orléans. Il acquit une solide réputation de peintre animalier et publia plusieurs recueils de ce genre dont *Une suite d'animaux, Sujet tirés des fables de La Fontaine* et ce *Recueil d'animaux* qui parut en 1832, un an avant qu'il quitte la France pour l'Angleterre.

Ce recueil est annoncé le 19 décembre 1832 dans la *Bibliographie de la France*. Le présent exemplaire comprend 25 lithographies, chacune collée sur papier vélin, alors que la *Bibliographie de la France* en liste 24. On y trouve, dans l'ordre, les chiens courants, le coq et les poules, la chèvre, les lapins, le cerf, les dindons, les coqs de bruyère, le tigre, les pintades, le renard, le paon, la loutre, les faisans, les loups, les perdrix, les chevreuils, les bécasses et le vanneau, les ours, le daim, les canards siffleurs, le lièvre, le taureau, le butor et le foulque, le lion et l'aigle. La planche supplémentaire est celle représentant le taureau.

Exemplaire comprenant en tête un feuillet de parchemin collé sur papier vélin, sur lequel a été peint une couronne surmontant les initiales PN dans le style médiéval. Ce décor est signé « A.B. 1837 ».

Reliure en très mauvais état, il manque le dos. Importants frottements sur les plats, coins abîmés avec manque. La charnière intérieure du premier plat a été très maladroitement réparée au scotch. Les planches ont été coupées, de sorte que l'on ne voit ni le numéro ni le titre. Elles sont très bien conservées mais les feuilles de papier vélin sur lesquelles elles sont collées présentent de nombreuses rousseurs et des déchirures.



98



98

98. FLAUBERT (Gustave).

Salammbô. Préface de Léon Hennique.

Paris : A. Ferroud, 1900. — 2 volumes in-4, frontispice, (2 ff.), XXIV, 186 pp., (1 f.), couverture illustrée ; frontispice, (2 ff.), 232 pp., (2 ff. dernier blanc), couverture illustrée. Demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs orné de motifs floraux mosaïqués, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés (*Canape*).

400 / 500 €

Édition tirée à 600 exemplaires, illustrée de 50 compositions de Georges Rochegrosse gravées à l'eau-forte par Champollion, dont deux frontispices, deux vignettes de titre, répétées sur les couvertures, 18 compositions à pleine page, 15 têtes de chapitre et 15 culs-de-lampe.

Un des 400 exemplaires sur vélin d'arches numérotés et signés par l'éditeur, superbement relié par Canape et enrichi de 3 cartes postales anciennes.

99. FRAEHN, Christian Martin.

De Chazaris. Excerpta ex scriptoribus arabicis.

Petropoli (Petersbourg), 1822. — In-4, (1f.), 44, 8 pp. Broché.

400 / 500 €

Édition très rare de cette dissertation sur les Khazars, peuple semi-nomade turc d'Asie centrale, extraite du huitième volume des *Mémoires de l'Académie de Pétersbourg*.

Elle contient des fragments tirés des écrivains arabes A mad Ibn Fa l n, Ibn awqal et Schems-eddin de Damas, traduits et commentés en latin par l'orientaliste, numismate et turcologue allemand Christian Martin Fraehn (1782-1851), considéré comme « le père de la khazarologie ». C'est en effet lui, notamment grâce à cette étude, qui inaugure les recherches modernes sur cette nation.

À la suite figure une autre dissertation provenant des *Mémoires de l'Académie de Pétersbourg* proposant un texte d'A mad Ibn Fa l n sur les Bachkirs avec les notes et la traduction de Fraehn, sous le titre : *De Baschkiris quae memoriae prodita sunt ab Ibn-Fozzlano et Jakuto*.

Exemplaire dont le feuillet de titre comporte au verso 3 cachets de l'Institut de l'histoire de la Lettonie.

Dos cassé et recollé, couverture salie et insolée sur la partie haute, le premier plat de couverture est en partie détaché.

Légères rousseurs au début et à la fin.

100. FROISSART (Jean).

Ci sensieut un trettie de moralite q(ui) sappelle le temple donnour.

Paris : Silvestre, 1845. — In-12, (2 ff. blancs), 23 ff., (2 ff. blancs). Maroquin bordeaux, fleuron composé d'entrelacs et de motifs floraux stylisés doré au centre, dos à nerfs orné, dentelle dorée intérieure (*Capé*).

1 000 / 1 500 €



Édition princeps du *Temple d'honneur* de Jean Froissart, publié par le linguiste et médiéviste Polycarpe Chabaille (1796-1863) et paru dans la « Collection de Poésies, Romans, Chroniques, publiée d'après d'anciens manuscrits et d'après des Editions des XV^e et XVI^e siècles ».

Cet ouvrage fut « composé à l'occasion du mariage de Louis de Châtillon, comte de Dunois, seigneur de Romorantin, avec Marie, fille de Jean de France, duc de Berry, célébré à Bourges le 29 mars 1386, cérémonie à laquelle Froissart assista... ». Le texte, imprimé en lettre gothique, est orné sur le titre d'une charmante vignette gravée sur bois représentant un écrivain, peut-être l'auteur, à son pupitre.

UN DES 4 EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR PEAU DE VÉLIN provenant de la prestigieuse bibliothèque de Robert Hoe (1839-1909).

Charnières grossièrement restaurées. Frottements aux coins.

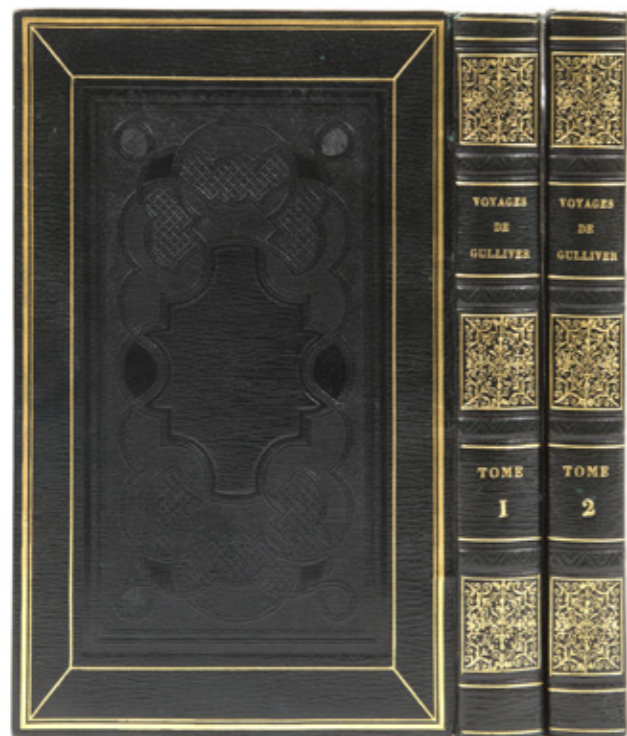
Provenances : Robert Hoe, avec ex-libris (cat. 1912, II, n° 1345). - Adolph Lewisohn (1849-1938), avec ex-libris (cat. 1923, p. 47).

101. [GRANDVILLE] SWIFT (Jonathan).

Voyages de Gulliver dans des contrées lointaines.

Paris : H. Fournier aîné, Furne et C^{ie}, 1838. — 2 volumes in-8, frontispice, (2 ff.), LIX pp. mal chiffrées LXIX, 279 pp. ; (2 ff.), 319 pp. Maroquin bleu nuit à long grain, plats ornés d'une plaque centrale à froid à motifs de filets courbes s'entrelaçants formant des compartiments à fond de losanges, criblé ou strié, encadrement extérieur composé de filets dorés gras et maigres, dos à faux nerfs orné, roulette dorées sur les chasses, tranches dorées (*reliure postérieure*).

500 / 600 €



Un des plus beaux livres illustrés par Grandville, contenant, en premier tirage, un frontispice tiré sur Chine, quatre titres frontispices et 450 vignettes gravées sur bois dans le texte ou à pleine page. « Cette illustration occupe l'un des premiers rangs dans l'œuvre de Grandville » (Brivois, 387). Le texte est précédé d'une longue notice de Walter Scott sur Swift.

Très bel exemplaire dans une reliure pastiche de la fin du XIX^e siècle, d'une parfaite exécution. Griffure sur le premier plat du second volume, restaurée. Rousseurs éparées.

Provenance : ex-libris armorié gratté.

102. HÉMON (Louis).

Maria Chapdelaine.

Paris : Éditions Mornay, 1933. — In-8, (4 ff. deux premiers blancs), 205 pp., (2 ff. blancs), couverture illustrée. Maroquin blanc, plats et dos bordés de compartiments de maroquin brun et beige en alternance, et d'une succession de filets gras dorés ; dos lisse, large encadrement de maroquin blanc à l'intérieur, doublures et gardes de papier bois, doubles gardes, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés, chemise à rabats à dos et bandes de maroquin blanc, étui bordé (*M. Bobet*).

800 / 1 000 €

L'une des plus belles éditions illustrées de ce célèbre roman écrit au Québec en 1913 par l'écrivain Louis Hémon, ornée de 55 compositions en couleurs, dont une sur le titre et un cul-de-lampe, de l'artiste québécois Clarence Gagnon (1881-1942) qui consacra 3 années à son élaboration.

Exemplaire numéroté sur papier blanc de Rives à la forme ; il a été revêtu à l'époque d'une très belle reliure originale art déco réalisée par la relieuse Marcelle Bobet qui exerça à Paris à partir de 1932.

Exemplaire très bien conservé malgré le dos de la chemise et celui de la reliure brunis. Pliure et quelques frottements d'usage au dos de la chemise.



103. HOMÈRE.

Nausikaa. Traduction de Leconte de Lisle.

Paris : H. Piazza, 1899. — In-4, (2 ff.), 45 pp., (7 ff. 5 derniers blancs), couverture illustrée. Demi-toile grise moderne, couverture rempliée, étui.

500 / 600 €

Édition séparée et de luxe de la sixième rhapsodie de l'*Odyssee* d'Homère, dans la traduction de Leconte de Lisle, superbement illustrée de 52 compositions du peintre et aquarelliste GASTON DE LATENAY (1859-1943) dont 2 sur la couverture et 23 à pleine page. Les illustrations de cet artiste sont d'une réelle beauté, proche du style des Nabis.

Un des 330 exemplaires sur papier vélin des Vosges à la cuve, celui-ci non justifié. Le nom du destinataire, au verso du troisième feuillet, a été effacé.

Exemplaire restauré, le dos qui était abîmé a été remplacé par une toile grise sur laquelle on a collé le titre prélevé sur le dos d'origine. Couverture restaurée et assombrie, traces de pliures dans le coin inférieur du premier plat. Le feuillet portant le timbre de justification devant se trouver en tête de l'ouvrage, a été relié à la fin. Deux feuillets (pp. 11 à 14) sont déreliés. Décharges de quelques illustrations sur les feuillets en regard, notamment à la fin, petite tache rousse page 3.

104. HUGO (Victor).



Hernani ou l'honneur castillan, Drame... représenté sur le théâtre-français le 5 février 1830.

Paris : Mame et Delaunay-Vallée, 1830. — In-8, (2 ff.), VII, 154 pp., 12 et 4 pp. de cat., couverture imprimée. Broché, étui-boîte moderne en toile bleue. 400 / 500 €

Édition originale de l'une des pièces les plus célèbres de Victor Hugo et de la période romantique.

Précieux exemplaire broché, complet du catalogue de l'éditeur et du prospectus de parution (2 feuillets in-12) de la librairie d'Eugène Renduel pour la seconde livraison des *Contes* d'Hoffmann.

Réparations et manques au dos, quelques salissures et traces de mouillures sur la couverture, petites déchirures sur les bords. Quelques rousseurs éparses.

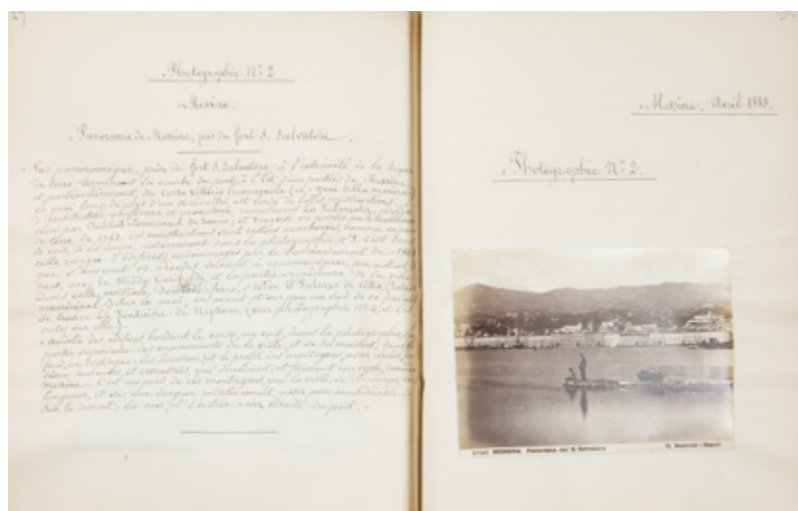
105. [ITALIE - SICILE] MOURGUE (Edmond).

Italie. La Sicile. Vues, monuments, objets d'art, ruines, temples, &a. des diverses villes, et localités, de la Sicile.

S.l., mars-avril 1883. — Manuscrit in-4 de 326 pp. Veau grège, large dentelle dorée en encadrement sur les plats, « LA SICILE » en lettres dorées au centre du premier plat, dos à nerfs orné, dentelle dorée intérieure, tête dorée, non rogné (*Bonvoisin, relieur à Versailles*). 500 / 600 €

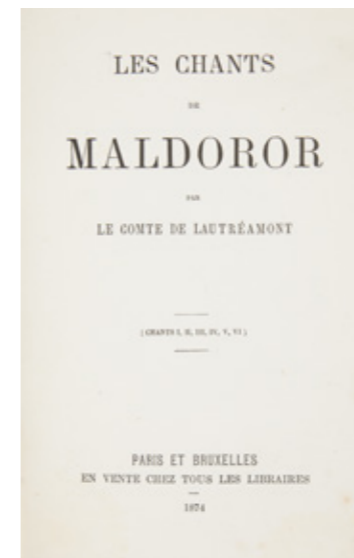
Beau manuscrit parfaitement calligraphié consacré à la Sicile, composé à partir de 137 « PHOTOGRAPHIES collectionnées et annotées par Edmond Mourgue d'après les lieux, les monuments et les objets d'art », accompagnées de « renseignements historiques et autres d'après les ouvrages de Baedeker, A. J. du Pays, &a ».

Edmond Mourgue (1807-1901) était auditeur au Conseil d'État puis sous-préfet de région ; il commence son ouvrage par des considérations géographiques et historiques sur la Sicile. Suivent les photographies soigneusement décrites et classées par lieux : Palerme (68 photographies), Monreale (11 photographies), Trapani (1 photographie), Sélinonte (5 photographies), Ségeste (3 photographies), Girgenti (les ruines d'Agrigente) (9 photographies), Syracuse (13 photographies), Catane (8 photographies), l'Etna (sans photographie), Taormine (7 photographies), Messine (11 photographies) et Scilla (1 photographie). Chaque partie débute par des renseignements concernant la région décrite et illustrée.



Les photographies, sur papier albuminé et collées, d'une taille d'environ 14 x 10 cm, sont pour la majorité des œuvres des photographes italiens Giorgio Sommer (1834-1914) et Giuseppe Incorpora (1834-1914). Elles datent d'avant 1883 et nombreuses sont celles titrées dans le négatif. On trouve en outre en regard du texte sur Catane (p. 248) une feuille de papyrus contemporaine du manuscrit, sur laquelle figure la peinture d'une plante.

Frottements d'usage au dos et aux coins, petites taches sur le premier plat.



106

106. LAUTRÉAMONT.

Les Chants de Maldoror (Chants I, II, III, IV, V, VI).

Paris ; Bruxelles : chez tous les libraires, 1874. — In-12, 332 pp., (1 f.), couverture imprimée. Demi-chagrin orange à coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée (*reliure du XX^e siècle*).

1 500 / 2 000 €

Édition originale avec le faux titre et le titre à la date de 1874.

L'ouvrage avait paru à Paris chez Lacroix et Verboeckhoven en 1869 mais n'avait pas été commercialisé. L'édition fut rachetée presque intégralement par le libraire bruxellois Jean-Baptiste Rozet qui la proposa à la vente en 1874 avec un faux titre et un titre réimprimés ainsi qu'une nouvelle couverture.

Dos légèrement éclairci. Couverture doublée et présentant quelques manques ainsi que des traces de mouillures. Rousseurs éparses et mouillures claires aux 6 premiers feuillets.

107. MALLARMÉ (Stéphane).

L'Après-midi d'un faune. Commentaire par Léon-Paul Fargue.

Paris : Société des Amis des livres, 1948. — In-folio, (1 f.), 39 pp., (2 ff.), couverture illustrée. Chagrin vert sombre, dos à nerfs orné dans le dernier caisson des armes dorées du comte de Leusse, filets dorés et armes dorées à l'intérieur, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés, étui (*O. Habersaat*). 800 / 1 000 €

Édition imprimée à seulement 105 exemplaires sur papier vélin, illustrée de 22 eaux-fortes originales de Pierre-Yves Trémois, dont 2 sur double page, et d'une composition sur la couverture, gravée sur bois par Pierre Bouchet d'après un dessin de Trémois.

Exemplaire spécialement imprimé pour le comte Paul de Leusse, relié pour lui par Otto Habersaat et enrichi du faux-titre non retenu, signé et numéroté 11/56 par l'artiste, du dessin original à l'aquarelle de ce faux-titre sur papier japon, signé par l'artiste et daté de 1947, d'un autre dessin sur papier vélin à la mine de plomb également signé et daté 1947 par l'artiste, et du menu du dîner donné à l'Automobile club le 25 novembre 1948.

Dos légèrement passé et frotté notamment sur les nerfs.

Provenance : comte Paul de Leusse, avec ex-libris et armes dorées.

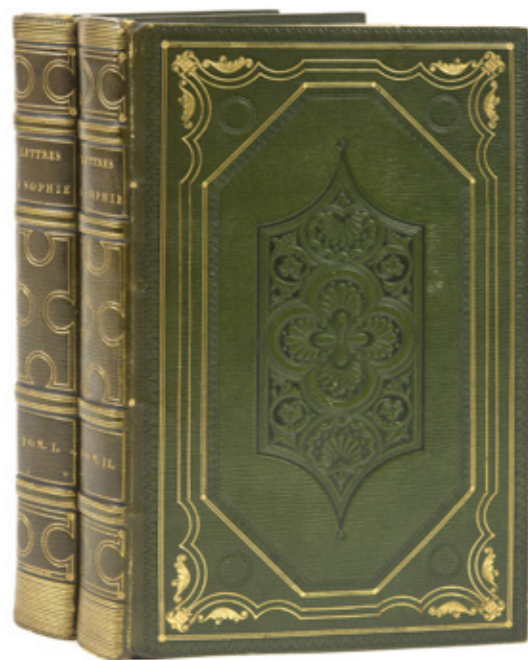


107

108. MARTIN (Louis-Aimé).

Lettres à Sophie sur la physique, la chimie, et l'histoire naturelle... Avec des notes par M. Patrin, de l'Institut. Paris : Lefèvre, 1822. — 2 volumes in-8, xxij, 455 pp., 2 planches ; (2 ff.), 428 pp., 4 planches. Maroquin vert à long grain, plats ornés d'encadrements composés de roulettes à palmettes à froid et de filets dorés droits et courbes, plaque à froid au centre ornée d'un quadrilobe, de palmettes et de volutes de feuilles, dos à nerfs orné, filets et fers dorés à l'intérieur, doublures et gardes de papier glacé gris, doubles gardes de peau de vélin, tranches dorées (Simier R. du Roi). 500 / 600 €

Sixième édition, corrigée et très augmentée, semblable à celle donnée la même année par Gosselin en 4 volumes in-18. Entrecoupées de nombreuses pièces de vers, ces lettres, avant tout éducatives, ont été écrites dans le simple dessein « d'inspirer le goût de la physique » et non « d'en dévoiler les mystères les plus secrets » (p. xij). Son auteur était le professeur d'histoire littéraire française, de belles-lettres, de morale et de littérature à l'École polytechnique Louis-Aimé Martin (1781-1847). Il fut également l'époux de la veuve de Bernardin de Saint-Pierre dont il publia les œuvres, ce qui explique notamment la présence de références à *Paul et Virginie* dans son ouvrage.



Cette nouvelle édition est très différente de la première de 1810, comme l'auteur le signale en tête de la préface : « Cette édition diffère presque entièrement de la première : huit cents vers supprimés et quinze cents ajoutés en font presque un ouvrage nouveau » (p. ix). Comme le souligne Quérard, Martin s'est inspiré des *Lettres sur la Mythologie* de Demoustier.

L'édition est illustrée de 6 charmantes planches en couleurs gravées d'après les compositions du peintre de fleurs et d'oiseaux Pancrace Bessa (1772-1835) et de Huet.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE SUR PAPIER VÉLIN, COMPRENANT LES ILLUSTRATIONS SUR CHINE COLLÉ, DANS UNE TRÈS BELLE RELIURE ORIGINALE DE RENÉ SIMIER (17...-1826).

Cette reliure fut spécialement exécutée pour l'exposition de 1823 et porte l'étiquette de ladite exposition au verso de la première garde.

De la bibliothèque du collectionneur et bibliophile René Descamps-Scrive (1853-1924).

Dos légèrement passés, quelques infimes frottements d'usage, petits accrocs à la coiffe de tête du premier volume. Rousseurs éparses.

Provenance : René Descamps-Scrive, avec ex-libris (cat. II, 1925, n° 362).

109. MARTIN DU GARD (Roger).

Les Thibault.

Paris : Nouvelle Revue Française, 1922-1929. — 7 volumes in-4 tellière, brochés. 800 / 1 000 €

Édition originale des 6 premières parties de la saga des Thibault, comprenant : *Le Cahier gris* (1 vol. 1922) - *Le Pénitencier* (1 vol. 1922) - *La Belle saison* (2 vol. 1923) - *La Consultation* (1 vol. 1928) - *La Sorellina* (1 vol. 1928) - *La Mort du père* (1 vol. 1929). Il manque *L'Été 1914* publié en 3 volumes en 1935 et 1936 et *Épilogue* paru en 1940.

Rares exemplaires de tête, réimposés au format in-4 tellière sur papier vergé Lafuma-Navarre, d'un tirage entre 108 et 122 exemplaires. Tous font partie de ceux réservés aux bibliophiles de la Nouvelle Revue Française.

Quelques couvertures légèrement poussiéreuses, dos du premier volume décollé.

On joint :

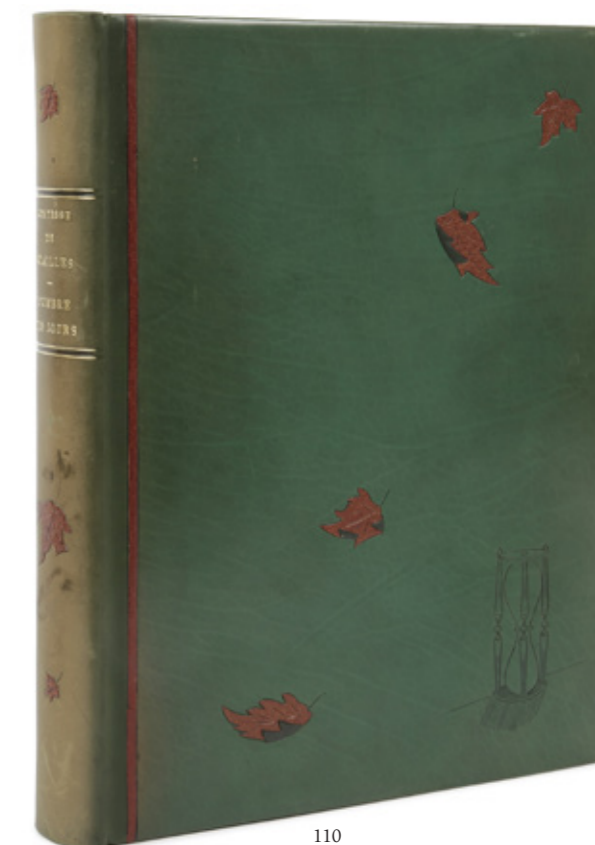
- MARTIN DU GARD (Roger). *Les Thibault*. Paris : Gallimard, (1953). 7 volumes in-12, brochés.

Nouvelle édition. Exemplaire sur papier d'édition enrichi d'un bel envoi de l'auteur à Mademoiselle Gabrielle Chatenet.

L'auteur a recopié sous la dédicace un passage du livre appartenant à l'épilogue page 273.



110



110

110. NOAILLES (Anna de).

L'Ombre des jours. Précédé du discours de Madame Colette à l'Académie royale de Belgique en l'honneur de la comtesse de Noailles.

Paris : Société du livre d'Art, 1938. — In-4, (18 ff.), 166 pp., (1 f.), couverture imprimée. Box vert, plats ornés d'un listel de maroquin havane longeant le dos, premier plat orné de quatre feuilles mortes mosaïquées de maroquin havane et de box vert sombre formant une diagonale et à l'angle inférieur droit d'un sablier dessiné en noir ; dos lisse orné de 3 feuilles mortes mosaïquées de maroquin havane, triple filet doré et armes dorées dans un médaillon de maroquin rouge aux angles à l'intérieur, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés, étui (O. Habersaat). 1 500 / 2 000 €

Édition rare, tirée à seulement 110 exemplaires numérotés sur papier vélin de Rives, illustrée de 35 compositions gravées en taille-douce par Jean-Émile Laboureur, dont 25 têtes de chapitre et 15 culs-de-lampe.

Exemplaire spécialement imprimé pour le comte de Leusse, revêtu d'une très belle reliure réalisée spécialement pour lui par Otto Habersaat, et enrichi des éléments suivants :

- carte de condoléances autographe d'Anna de Noailles adressée à la comtesse Paul de Leusse
- invitation pour les obsèques de la comtesse de Noailles, avec enveloppe adressée au comte et à la comtesse de Leusse
- dessin original à la mine de plomb de Laboureur pour l'illustration de la page 129
- invitation au dîner annuel de la Société du livre d'art du 24 juin 1938
- copie du discours prononcé par S. E. Monsieur Robert de Billy, Ambassadeur de France, au dîner de la Société du Livre d'Art, le 24 juin 1938, au Cercle Interallié
- menu du dîner du 24 juin 1938, illustré d'une gravure en taille-douce de Laboureur
- suite des 35 compositions du livre.

Très bel exemplaire malgré le dos passé et légèrement taché.

Provenance : comte de Leusse, avec ex-libris et armes dorées.



111



111

111. PERRAULT (Charles).

Contes. La Belle au Bois Dormant - Cendrillon - Barbe-Bleue - Peau d'Ane - Les Œufs. Préface de Henri de Régnier, de l'Académie Française. Notice Bibliographique d'Ernest Tisserand.

Paris : Éditions d'Art de la Roseraie, (1922). — In-folio, frontispice, (6 ff. 2 premiers blancs), 67, V pp., (5 ff. 2 derniers blancs), 10 planches, couverture imprimée. Veau fauve, triple filet doré en encadrement, fleurons dorés aux angles et armes dorées et mosaïquées de maroquin rouge au centre sur les plats, dos lisse orné, roulette dorée intérieure, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés (*reliure de l'époque*). 300 / 400 €

Édition tirée à 396 exemplaires, illustrée de 16 eaux-fortes originales de Drian (1885-1961), dont 11 hors texte et 5 en tête de page. Tous les hors-texte sont accompagnés d'une serpente légendée.

Un des 283 exemplaires sur papier vélin d'Arches, comprenant le tirage définitif en noir de toutes les planches terminées et une planche refusée.

Bel exemplaire entièrement monté sur onglets, relié à l'époque à la manière des reliures du XVII^e siècle, aux armes du comte de Leusse.

Frottements d'usage aux coiffes, aux charnières et aux coins, légères craquelures aux charnières, sans gravité. Petites taches claires sur le premier plat.

Provenance : comte Paul de Leusse, avec ex-libris et armes sur les plats.

112. [PIA (Pascal)] BAUDELAIRE (Charles).

À une courtisane.

Paris : Aux dépens de quelques amateurs, 1949. — In-8, (24 ff. 2 premiers et 2 derniers blancs), couverture imprimée. En feuillets, couverture rempliée, chemise, étui. 400 / 500 €

Supercherie littéraire de Pascal Pia, tirée à 243 exemplaires.

Elle est illustrée d'une vignette gravée sur bois sur le titre ainsi que de 17 burins originaux de Tavy Notton, dont un portrait de Baudelaire en frontispice et 9 compositions à pleine page.

Un des 50 exemplaires numérotés sur Montval, enrichis d'un croquis original et d'une suite avec remarques tirées en bistre. Celui-ci comprend également 2 planches refusées en bistre.

Rousseurs à deux feuillets. Petites usures à la chemise et à l'étui.



113. PSICHARI (Ernest).

Le Voyage du Centurion.

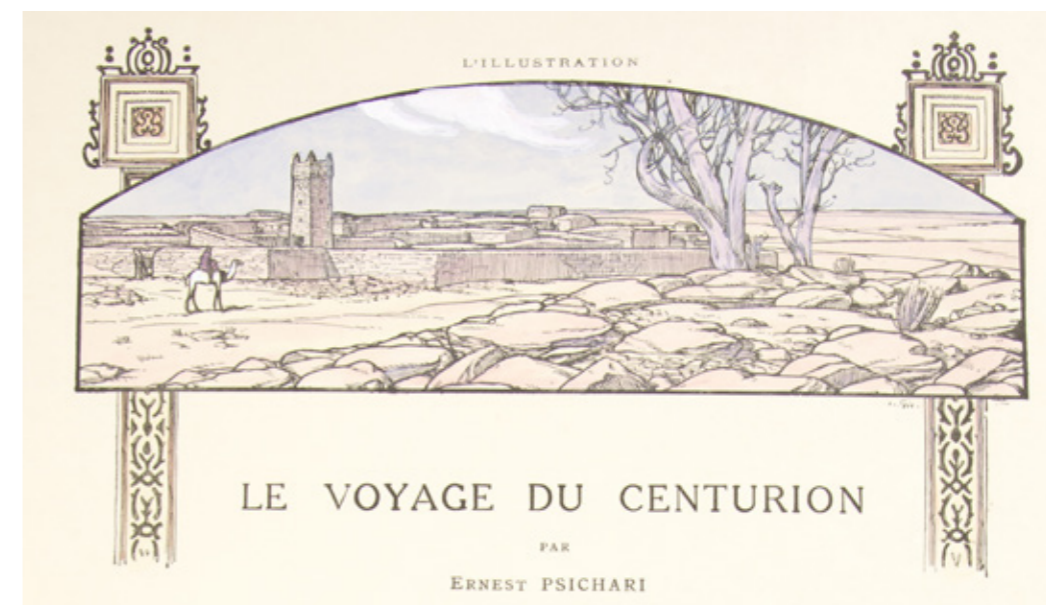
Paris : [Aux dépens d'un amateur (Canape) avec l'autorisation de L'Illustration], 1915. — In-folio, (3 ff.), 22 pp., couverture imprimée. Broché, sous couverture grise imprimée, chemise cartonnée à dos de toile bleue. 400 / 500 €

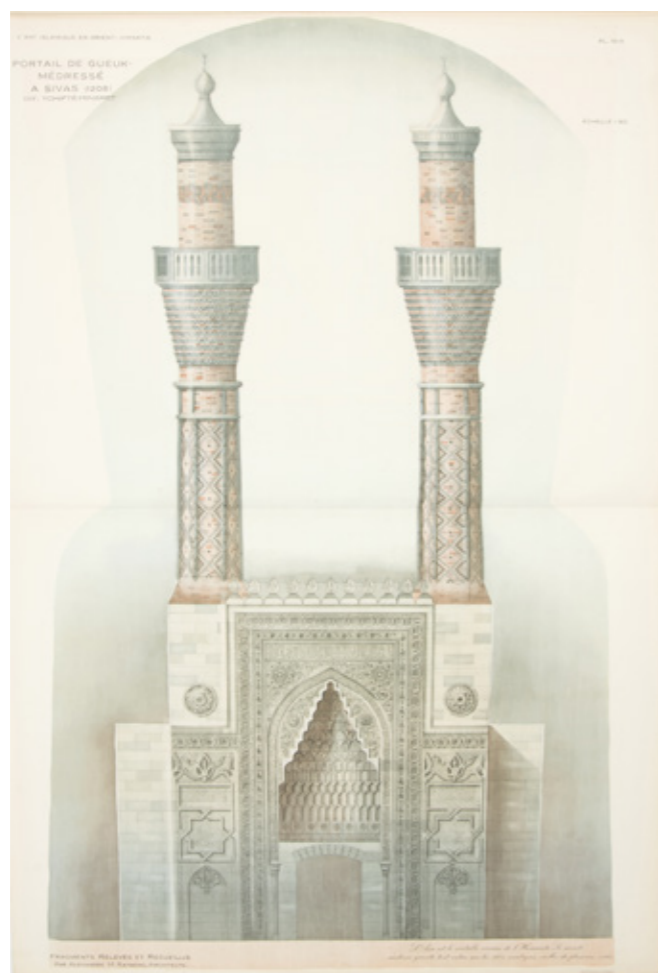
Édition publiée par Canape, constituant un tiré à part de *L'Illustration*, de ce récit d'un voyage en Mauritanie dans lequel Ernest Psichari révèle son évolution spirituelle.

Le texte avait paru dans le numéro de Noël 1915 de *L'Illustration*, quelques semaines avant l'édition originale en volume publiée par Louis Conard.

L'édition est illustrée de 13 très belles gravures sur bois d'après les compositions d'Adolphe Giraldon, dont 8 têtes de chapitres représentant des paysages de Mauritanie, une vignette de titre et 4 culs-de-lampe.

UN DES 12 EXEMPLAIRES DU TIRAGE SPÉCIAL NUMÉROTÉS SUR PAPIER DU JAPON, parus sous couverture grise imprimée, avec les illustrations aquarellées par l'artiste et augmentés d'un feuillet de justification et d'un titre. Exemplaire parfaitement conservé, seule la chemise cartonnée présente des traces de frottements.





114

114. RAYMOND (Alexandre).

L'art islamique en Orient.

- Vieilles faïences turques en Asie mineure et à Constantinople avec introduction et descriptions explicatives par Charles Wulzinger. *Bologne : Editions Apollo, 1923.*

- L'Art islamique en Orient. II^e partie.

Pera, Constantinople : Librairie Raymond, (1924). — 2 volumes grands in-folio, 27 pp., 36 planches ; (2 ff.), 11 pp., 52 planches. Cartonnages illustrés de l'éditeur. 2 000 / 3 000 €

Superbes albums réalisés par l'architecte Alexandre Raymond, parmi les plus beaux publiés sur l'art et les monuments musulmans de Turquie et d'Asie mineure.

Le premier est consacré aux vieilles faïences turques en Asie mineure et à Constantinople. Il possède 36 grandes planches en couleurs d'après les dessins de l'auteur, dont 4 sur double page, numérotés de 1 à 40. Ces planches sont précédées d'une introduction et d'un texte explicatif de Charles Wulzinger.

Trois thèmes sont abordés : *L'architecture seldjouicide et sa céramique.* - *La céramique architecturale ottomane du XIV^e au XVIII^e siècle.* - *La céramique ottomane de l'époque avancée. Faïences de Koutaïeh.*

Le second volume, ou seconde partie, porte sur les *Fragments d'architecture religieuse et civile.* Imprimé à Prague par M. Schulz, il comporte un superbe titre et un feuillet d'épître chromolithographiés ainsi que 52 planches en couleurs numérotées de 1 à 60, dont 9 sur double page.

Quelques défauts d'usage aux cartonnages. L'intérieur des deux volumes est parfaitement conservé.

Provenances : Eilaben B. Nelson, avec ex-libris (volume 1). - Comte Chandon de Briailles, avec ex-libris (volume 2).

115. REBOUX (Paul).

La Maison de danses. Roman.

Paris : Pour le compte des auteurs, 1928. — In-4, 284 pp., (2 ff.), couverture imprimée. Maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, doublures de maroquin citron bordées d'un filet doré et d'un encadrement de maroquin rouge, gardes de soie moirée rouge, doubles gardes, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés, étui (Franz). 300 / 400 €

Édition de « grand luxe » publiée à 250 exemplaires, illustrée de 35 pointes sèches originales de Lobel-Riche.

Un des 220 exemplaires sur vélin d'Arches, celui-ci faisant partie des 150 enrichis d'une suite des pointes sèches avec remarque.

Très bel exemplaire en reliure doublée de Franz, malgré de légers frottements au dos.

116. [RÉVOLUTION FRANÇAISE].

Collection des Mémoires relatifs à la Révolution française.

Paris, 1821-1825. — 17 volumes in-8, demi-veau havane, dos lisse orné, tranches marbrées (Vanette).

600 / 800 €

Ensemble de 7 mémoires en 17 volumes, publiés dans la *Collection des Mémoires relatifs à la Révolution française.*

Comprend :

- *Mémoires du Marquis de Ferrières, avec une notice sur sa vie, des notes et des éclaircissemens historiques, par MM. Berville et Barrière.* Paris : Baudoin frères, 1821. 3 volumes. Manque le titre du tome 1. Édition en partie originale.

- *Mémoires de Weber [Lally-Tolendal ?], concernant Marie-Antoinette... avec des éclaircissemens historiques, par MM. Berville et Barrière.* Paris : Baudoin frères, 1822. 2 volumes. Première édition.

- *Mémoires anecdotiques pour servir à l'histoire de la Révolution française par Lombard de Langres.* Paris : Ladvoctat, 1823. 2 volumes. Première édition.

- *Mémoires (inédits) de l'abbé Morellet, suivis de sa correspondance avec M. le comte R***, ministre des finances de Naples. Précédés d'un éloge historique de l'abbé Morellet par M. Lémontey.* Paris : Baudoin frères, 1823. 2 volumes. Première édition.

- *Mémoires sur les prisons. Tome premier, contenant les Mémoires d'un détenu, par Riouffe ; l'humanité méconnue, par J. Paris de l'Épinard ; l'incarcération de Beaumarchais ; le tableau historique de la prison de Saint-Lazare. Avec une notice sur la vie de Riouffe, des notes et des éclaircissemens historiques. Tome second, contenant ceux qui concernent les prisons de Port-libren du Luxembourg, de la rue de Sèvres, etc., etc., suivis du voyage de cent trente-deux nantais, et d'une relation des maux soufferts par les prêtres déportés dans la rade de l'île d'Aix, avec des notes et des éclaircissemens historiques.* Paris : Baudoin frères, 1823. 2 volumes.

- *Mémoires sur la Convention et le Directoire par A.C. Thibaudeau.* Paris : Baudoin frères, 1824. 2 volumes. Première édition.

- *Guerres des Vendéens et des Chouans contre la République française, ou annales des départemens de l'ouest pendant ces guerres... Par un officier supérieur des armées de la République [Jean-Julien Savary].* Paris : Baudouin frères, 1824-1825. 4 volumes (sur 6). Première édition. Manque les 2 derniers volumes parus en 1827.

La collection complète, que l'on ne trouve presque jamais, compte plus de 60 volumes. Elle fut publiée par l'homme politique et avocat Saint-Albin Berville (1788-1868) et le journaliste François Barrière (1786-1868).

Bel ensemble en reliures uniformes réalisées à l'époque par Vanette.

Dos légèrement passés, quelques frottements d'usage, petit accroc à deux coiffes et sur le plat supérieur du premier volume des mémoires des *Guerres des vendéens.* Rousseurs éparses et parfois quelques mouillures. Tache d'encre sur le haut des 4 premiers feuillets du mémoire sur les prisons.

117. RICHEPIN (Jean).

La Chanson des gueux. Édition définitive.

Paris : Maurice Dreyfous, 1881. — In-12, portrait, (2 ff.), iv, XXIV pp., (1 f.), 296 pp., couverture imprimée. Maroquin brun janséniste, dos à nerfs, encadrement de maroquin brun orné d'une dentelle de feuillage dorée, doublures de maroquin rouge ornées d'un large encadrement doré composé de pampres, de feuilles et de fleurs, tranches dorées sur témoins, couverture conservée (Marius Michel). 1 000 / 1 500 €

Édition définitive, en partie originale, augmentée d'une préface, de 35 poèmes nouveaux et d'un glossaire argotique. Elle est illustrée d'un beau portrait de l'auteur gravé à l'eau-forte par Ernst Friedrich von Liphart (1847-1932).

« Ce recueil, ardent et atypique, célèbre les vagabonds, libres comme l'oiseau, les miséreux aux tristes orgies et à la faim cruelle, ainsi que le buveur de vin coureur de filles François Villon et les mauvais garçons épris de liberté qui l'accompagnaient ; La fin des gueux, dont les vers fougueux et truculents valurent à l'auteur une condamnation, montre le désespoir du poète devant la solitude qui, au-delà de l'ardeur et du plaisir, terminera sa route. Le vin comme l'amour tiennent une grande place dans l'ouvrage » (Pierre Berès, cat. 81, *Passionnément littéraire*, n° 207).

UN DES 10 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER WHATMAN contenant le portrait sur papier de Chine.

Exemplaire truffé des éléments suivants :

- Suite sur papier de Hollande des 10 eaux-fortes de Maurice Ridouard pour l'édition Dreyfous de 1885.
- Une des 25 suites sur Chine appliqué des 7 gravures d'Eugène Courboin pour l'édition Dreyfous de 1883.
- Le supplément publié par Kistemaeckers sous le titre : *La Chanson des gueux. Pièces supprimées*. Bruxelles : Henry Kistemaeckers, 1881. 22 pp., (1 f.), couverture imprimée. Un des 10 exemplaires numérotés sur papier Whatman. Très bel exemplaire en reliure doublée de Marius Michel, parfaitement conservé.

Provenance : Librairie Pierre Berès (cat. 81, *Passionnément littéraire*, 1990, n° 207).



117

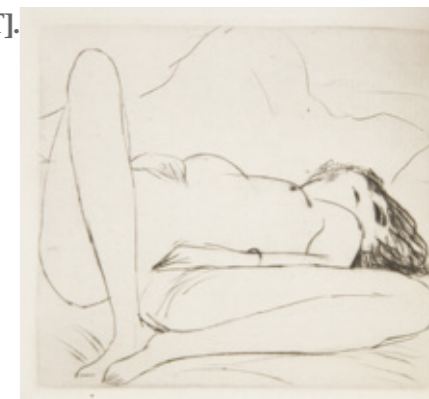
118. [ROGER-MARX (Claude), sous le pseudonyme de CLAUDINET].

Les Vits imaginaires.

(Paris) : 69, Place des Erections, (fin des années 1920). — In-12 carré, agrafé. 400 / 500 €

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de neuf poèmes libres de Claude Roger-Marx illustré de gravures érotiques de DUNOYER DE SEGONZAC dont 2 eaux-fortes originales. Il s'agit de la seule œuvre érotique de l'artiste.

Tirage unique à 250 exemplaires numérotés sur papier d'Arches. Exemplaire contenant une correction autographe au poème *Péché originel*. Couverture légèrement salie.

**119. ROSSI (Gaetano).**

I Cherusci melodramma eroico. Da rapresentarsi nel gran teatro La Fenice nel carnevale 1807.

Venise : Vincenzo Rizzi, (1807). — In-8, 48 pp. Soie blanche, très beau décor brodé sur les plats, composé d'un bord extérieur au point de chaînette réalisé avec des cannetilles dorées et argentées, d'un second encadrement formé de grecques alliant cannetilles et sequin, les créneaux étant parsemés de fleurettes réalisées en cannetilles avec un cœur perlé représentant des roses et des marguerites, coins ornés d'un épi réalisé en cannetilles ; chiffre EN couronné au centre du premier plat, alliant cannetilles et sequin dorés et argentés, et collier de la légion d'honneur composé de même au centre du second plat ; dos lisse muet, tranches dorées, étui-boîte en percaline moderne, doublé de velours saumon (*reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000 €

Édition originale de ce livret d'opéra de Gaetano Rossi. Il s'agit d'un mélodrame héroïque interprété pour la première fois à la Fenice de Venise le 22 janvier 1807, sur une musique de Stefano Pavesi (1779-1850).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'EUGÈNE DE BEAUHARNAIS (1784-1824).

Il se présente dans une reliure de soie brodée dans un état de conservation exceptionnel. Il s'agit de l'une des très rares reliures arborant le chiffre EN couronné sur le premier plat, désignant Eugène Napoléon, titre qu'Eugène de Beauharnais reçut après son mariage avec la princesse Augusta-Amélie de Bavière en 1805, et après que l'empereur Napoléon l'ait investi du titre de « prince de Venise » et l'ait reconnu comme son fils adoptif et héritier de la couronne d'Italie.

Au verso a été représenté le collier de la Légion d'honneur qu'Eugène de Beauharnais reçut le 18 mai 1804. Il obtiendra le titre de Grand aigle de la Légion d'honneur en 1805.



123



120



120

120. [SCHMIED (François-Louis)] MARDRUS (Joseph Charles).

Le Livre de la vérité de parole.

Paris : F.-L. Schmied, (1929). — In-4, (58 ff. premier et dernier blancs), 12 planches, couverture illustrée. En feuilles, couverture remplée, chemise et étui d'édition. 1 500 / 2 000 €

Belle édition due à l'initiative d'E. Charbonneaux et établie par François-Louis Schmied, tirée à 150 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches.

L'illustration réalisée par Schmied comporte 54 compositions ou ornements dans le texte en couleurs et 12 planches en couleurs numérotées et signées par l'artiste.

Exemplaire très bien conservé. Quelques usures à l'étui.

121. STASOV (Vladimir Vasilievitch).

L'Ornement slave et oriental d'après les manuscrits anciens et modernes. Publié avec l'autorisation de sa Majesté l'Empereur Alexandre II.

Saint-Petersbourg : établissement cartographique de M. Illine, 1887. — Grand in-folio, (4 ff.), 157 planches. En feuilles, sous une double chemise à rabats d'édition, liens de tissu. 1 500 / 2 000 €

Très rare édition bilingue, français russe, de cet imposant atlas réalisé par l'archéologue, critique et historien de l'art Vladimir Vasilievitch Stasov (1824-1906).

Pendant 25 années, il parcourut les plus importantes bibliothèques et collections publiques et privées de nombreux pays, dessinant, copiant et photographiant tout ce qui était important à ses yeux. Il en résulta ce brillant ouvrage qui constitue par sa très riche iconographie, l'un des outils les plus importants pour l'étude et l'histoire des ornements slaves et orientaux.

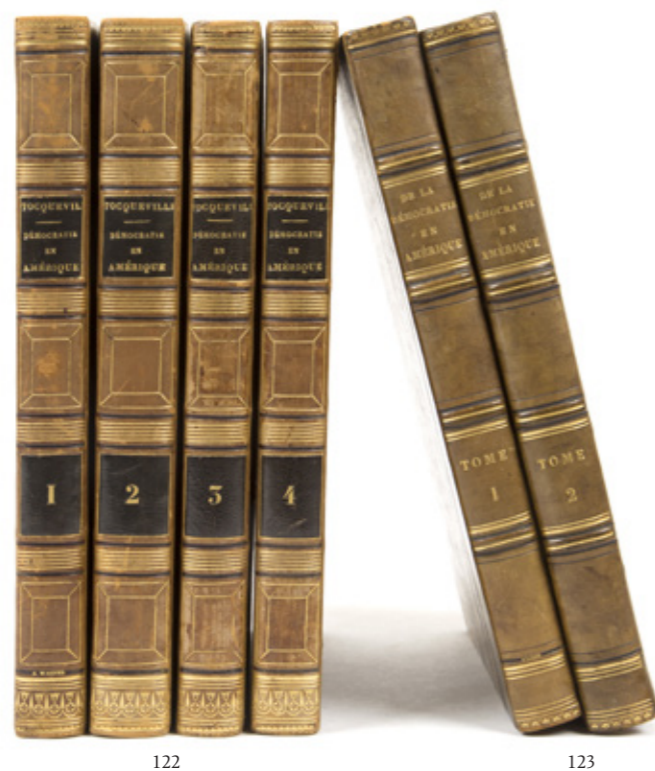
L'ouvrage comprend 157 planches en chromolithographie, présentant plusieurs milliers d'ornements tirés de manuscrits

du IV^e au XIX^e siècle. Ces planches sont précédées d'un texte d'explication en russe et en français. L'auteur précise que ce texte « doit avoir pour but d'examiner et, autant que faire se peut, de résoudre la question de la provenance non seulement de l'ornement russe, mais encore du style architectural russe en général, qui y est si étroitement lié ». Il « doit offrir en outre l'examen de la question relative à la composition du style ornemental slave en général, avec ses diverses sous-divisions » (*préface*). C'est ainsi que l'atlas est divisé en deux sections : les ornements slaves (c'est-à-dire bulgares, serbes, herzégoviniens, bosniaques, tchernogoriens, bosniaque-patariens, moldo-valaques, roumains, russes, des slaves occidentaux, Khorvato-(croato)-dalmates, tchèques et polonais) et les ornements de styles orientaux (byzantins, syriaques, coptes, éthiopiens, arméniens, géorgiens, arabes et de l'Asie centrale).

Traces de mouillures sur le plat de la chemise, quelques défauts d'usages. Les rabats et la chemise intérieure ont été refaits. Les planches sont légèrement brunies et présentent pour la majorité de petites déchirures sur les bords, du fait de la fragilité du papier. Une déchirure plus importante à la planche CXXXIII atteint légèrement l'illustration.



121



« Je n'ai qu'une passion, l'amour de la liberté et de la dignité humaine ». Alexis de Tocqueville.

122. TOCQUEVILLE (Alexis de).

De la démocratie en Amérique.

Paris : Charles Gosselin, W. Coquebert, 1838 (tomes 1 et 2) ; Charles Gosselin, 1840 (tomes 3 et 4). — 4 volumes in-8, (2 ff.), 358 pp. ; (2 ff.), 423 pp., 1 carte ; (2 ff.), v pp., (1 f.), 333 pp. ; (2 ff.), 363 pp. Demi-veau havane, dos lisse orné, tranches marbrées (G. Wagner). 1 500 / 2 000 €

Carteret, II, p. 506.

Édition originale de la seconde partie formant les tomes 3 et 4, parue 5 ans après la première, et sixième édition des 2 premiers volumes.

Cette analyse de la démocratie américaine est sans conteste l'œuvre la plus importante d'Alexis de Tocqueville (1805-1859), devenue grâce à son aspect visionnaire un classique et une référence pour notre société.

C'est ainsi que l'auteur avait présenté son ouvrage dans une lettre adressée à son ami et traducteur Henry Reeve : « J'écris dans un pays et pour un pays où la cause de l'égalité est désormais gagnée, sans retour possible vers l'aristocratie. Dans cet état de choses, j'ai senti que mon devoir était de m'appesantir particulièrement sur les mauvaises tendances que l'égalité peut faire naître, afin de tâcher d'empêcher mes contemporains de s'y livrer. C'est la seule tâche honorable pour ceux qui écrivent dans un pays où la lutte est finie. Je dis donc des vérités souvent fort dures à la société française de nos jours et aux sociétés démocratiques en général, mais je le dis en ami et non en censeur... » (Tocqueville. *Œuvres complètes*. VI. *Correspondance anglaise*, 1954, pp. 47-48).

Bel exemplaire en reliure uniforme de l'époque, complet de la carte de l'Amérique en couleurs se trouvant à la fin du tome 2. Comme le signale Carteret : « Il est fort rare de trouver un exemplaire en reliure parfaitement homogène avec les quatre tomes aux bonnes dates ».

Exemplaire de l'oratorien, évêque, cardinal, historien et académicien Adolphe Perraud (1828-1906), qui lui a été offert en mai 1865 par un certain F. Delacroix (?). Perraud a porté quelques notes au crayon dans l'introduction.

Dos passés, quelques frottements d'usage. Rousseurs éparses.

Provenance : Adolphe Perraud, avec ex-libris.

123. TOCQUEVILLE (Alexis de).

De la démocratie en Amérique.

Paris : Librairie de Charles Gosselin, 1835. — 2 volumes in-8, (2 ff.), 387 pp. ; (2 ff.), 447 pp., 1 carte. Demi-veau vert, dos à nerfs orné de filets dorés et à froid, tranches mouchetées (Closs). 600 / 800 €

Seconde édition parue seulement 5 mois après l'originale, de la première partie de cet ouvrage majeur d'Alexis de Tocqueville ; la seconde partie ne paraîtra qu'en 1840. On trouve cet avertissement en tête du premier volume : « La rapidité avec laquelle la première édition de cet ouvrage s'est écoulée n'a permis à l'auteur d'introduire que de légers changements dans la seconde. Il a dû se borner à corriger quelques fautes typographiques, et à faire disparaître un petit nombre d'erreurs matérielles ».

Bel exemplaire en reliure de l'époque signée de Closs, complet de la carte de l'Amérique en couleurs se trouvant à la fin du tome 2.

Dos passé, manque les gardes blanches. Rousseurs.

Provenance : comte Albert de Mauroy, avec ex-libris.

124. TOCQUEVILLE (Alexis de).

Democracy in America.

New York : Adlard and Saunders, George Dearborn & co, 1838. — In-8, (1 f. blanc), xxx, 464 pp. Demi-veau havane à coins, roulettes à froid sur les plats, dos à nerfs orné (Devauchelle). 1 000 / 1 500 €

Première édition américaine de l'œuvre maîtresse d'Alexis de Tocqueville. Elle fut publiée à New York 3 ans après l'originale française, dans la traduction du journaliste anglais Henry Reeve (1813-1895), ami de l'auteur, avec une préface et des notes nouvelles de John C. Spencer.

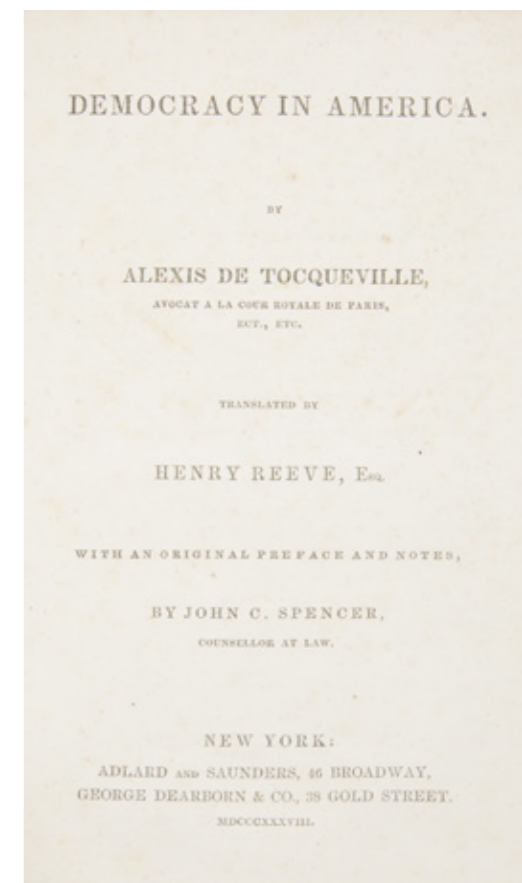
Il s'agit de la première partie de l'ouvrage ; la seconde paraîtra la même année que l'originale française en 1840.

Henry Reeve était considéré comme l'une des personnalités les plus influentes de la vie politique et intellectuelle d'Angleterre au cours du XIX^e siècle. Tocqueville fit sa connaissance en mars 1835, il n'avait que 30 ans et Reeve presque 22. C'est Tocqueville qui demanda à son nouvel ami de traduire son ouvrage qui venait de paraître en France. Reeve avait des propos élogieux concernant ce livre, ainsi qu'il l'écrivit à sa mère : « Le livre de M. de Tocqueville, De la Démocratie en Amérique, est un ouvrage de premier ordre ; peut-être le plus important traité de science politique qui eût paru depuis Montesquieu, et aucun ne mérite plus d'attention et de réflexion ».

Contrairement aux éditions françaises et anglaises, celle-ci ne comporte pas de carte.

Exemplaire du journaliste, homme politique et homme d'affaires américain Duff Green (1791-1875), portant un envoi autographe malheureusement non signé mais vraisemblablement de la main du préfacier, daté du 12 juin 1838.

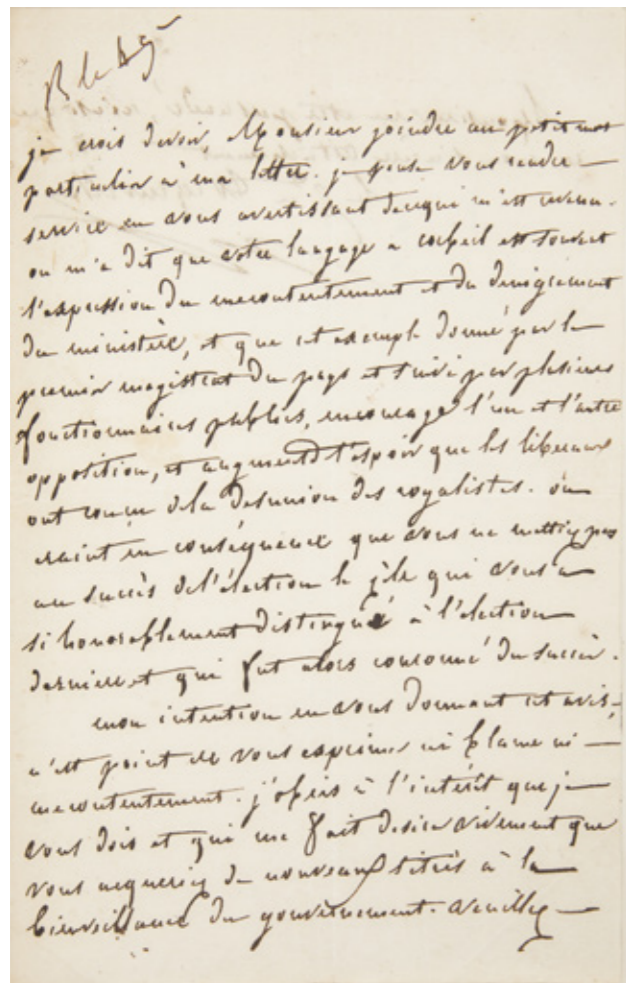
Exemplaire très bien conservé, dans une reliure de Devauchelle.



125. TOCQUEVILLE (Alexis de).

Œuvres et correspondance inédites.

Paris : Michel Lévy frères, 1861. — 2 volumes in-8, (2 ff.), III, 474 pp., (1 f. blanc) ; (2 ff.), 503 pp. Demi-veau bis, dos à nerfs, tête dorée, non rogné (reliure de l'époque). 500 / 600 €



Édition originale.

Débutant par un *Avant-propos* et une longue notice sur Tocqueville par Gustave de Beaumont, l'ouvrage comprend, dans le tome 1 les *Extraits du voyage en Sicile, Course au lac Onéida, Quinze jours au désert, Fragments de l'ouvrage qui devait faire suite à l'Ancien Régime et la Révolution*, ainsi que les lettres Au comte Louis de Kergorlay et à Eugène et Alexis Stoffels, et dans le tome 2 la correspondance avec J.-J. Ampère, Gustave de Beaumont, le prince Albert de Broglie, etc... Exemplaire enrichi d'une L.A.S. de Tocqueville, non datée, de 1 page 1/4 in-8. Il avertit son correspondant que son langage « est souvent l'expression du mécontentement et du dénigrement du ministère ». Il ajoute : « on craint en conséquence que vous ne mettiez pas au succès de l'élection le zèle qui vous a si honorablement distingué à l'élection dernière et qui fut alors couronnée de succès ». Quelques frottements d'usage aux dos. Rousseurs éparses.

On joint :

- TOCQUEVILLE. *Œuvres complètes*. Paris : Gallimard, 1961-1983. 22 volumes in-8, demi-chagrin aubergine moderne, dos à nerfs, sauf pour le volume 2 du tome 3 broché.

Très bel exemplaire. La publication continua à paraître jusqu'en 2002. Il manque les volumes 2 et 3 du tome 6 (*Correspondance anglaise*), ainsi que les tomes VII, XIV, XVI et XVII, ainsi que les volumes publiés après 1983. La collection complète ne se trouve pratiquement jamais.

126. UZANNE (Octave).

Bouquinistes et bouquineurs. Physiologie des quais de Paris du pont royal au pont Sully.

Paris : Librairies-imprimeries réunies, 1893. — In-8, frontispice, (2 ff.), XI, 318 pp., (1 f.), couverture illustrée. Demi-maroquin bleu nuit à la bradel et à coins, filets dorés, dos lisse orné d'un joli décor doré, à froid et mosaïqué, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés d'un seul tenant (Cb. Meunier). 600 / 800 €

Édition originale illustrée d'une eau-forte de Favier gravée par Manesse en frontispice et de nombreuses figures sur bois dans le texte d'Émile Mas.

Comme le souligne l'auteur dans son préambule, il s'agit de la première monographie complète consacrée aux quais parisiens et au « monde de la brocante bouquinier » : « J'ai remué des rayons de bibliothèques, inventorié les catalogues, secoué la poussière du Journal de la Librairie, depuis l'année de sa fondation, en plein régime du premier Empire, j'ai fureté partout et même mis à contribution la mémoire des plus aimables et des plus vieux érudits... Rien, rien n'existait sur les Quais de la capitale au point de vue bouquinier » (p. 12).

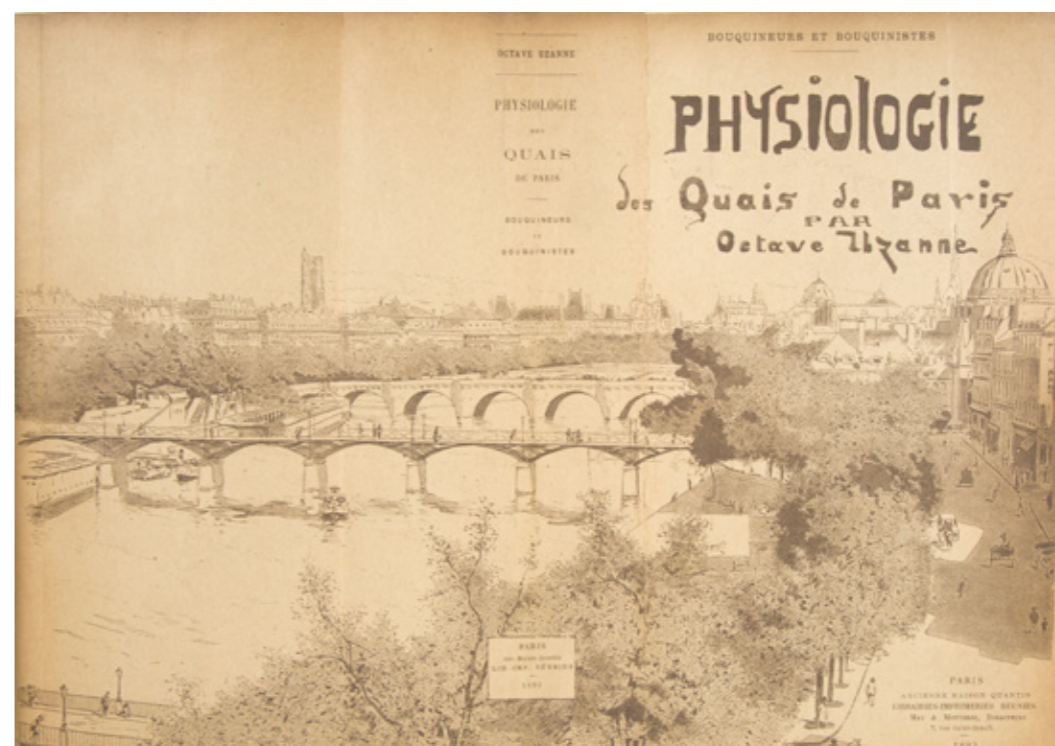
Après une épître dédicatoire, figurent 9 chapitres : Flânerie préambule - Prolégomènes historiques - Les étalagistes disparus - Les étalagistes du jour - Bouquineurs et bouquineuses - Les voleurs de livres - Physiologie du bouquiniste - Du commerce des livres sur les quais de Paris. Le dernier chapitre constitue l'appendice.

L'ouvrage fut controversé, Uzanne n'étant pas tendre avec certains bouquinistes. L'un d'eux, Antoine Laporte, en réponse à ce livre, publiera la même année un pamphlet intitulé : *Les Bouquinistes et les quais de Paris tels qu'ils sont : Réfutation du pamphlet d'O. Uzanne*.

UN DES 25 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER DE CHINE.

Celui-ci comporte 4 états du frontispice (eau-forte pure avant la lettre sur chine, avant la lettre sur chine appliqué, état définitif sur chine et état définitif sur papier de Hollande) et un portrait ajouté de l'auteur gravé à l'eau forte sur Japon. Très bel exemplaire relié par Charles Meunier, malgré des rousseurs et une petite mouillure à l'angle supérieur des pages 81 à 211.

Provenance : ex-libris armorié M. G. H. portant la devise « Loyauté me lie », daté 1907.



126



126

127. [VERLAINE (Paul) sous le pseudonyme de Pablo de Herlagnèz].

Les Amies scène d'amour saphrique (sic). Sonnets par le licencié Pablo de Herlagnèz.

Ségovie [Paris] : s.n., 1870-1926. — In-4, broché, couverture rempliée.

600 / 800 €

Belle édition tirée à 150 exemplaires, illustrée de 7 eaux-fortes originales de Frans de Geetere.

Un des 129 exemplaires numérotés sur japon impérial.

De la bibliothèque de Louis Perceau, le premier bibliographe de livres érotiques, portant le n° 146 (*Bibliothèque Louis Perceau, Pas à l'enfer*, vente du 26 juin 2007, n° 397).



127

128. VIGNY (Alfred de).

Chatterton, drame.

Paris : Hippolyte Souverain, 1835. — In-8, frontispice, (2 ff.), 229 pp., (1 f.), 4 pp. de cat., couverture imprimée. Vélín blanc à recouvrement et à la bradel, dos lisse, tête dorée, non rogné, couverture conservée (Pierson).
300 / 400 €

Édition originale de ce célèbre drame romantique, représenté pour la première fois sur le théâtre français le 12 février 1835. Elle est illustrée d'un très beau frontispice d'Édouard May gravé à l'eau-forte sur chine collé.

La pièce est précédée d'un texte liminaire intitulé *Dernière Nuit de travail*, Du 29 au 30 Juin 1834. On trouve in-fine deux textes supplémentaires : *Sur les représentations du drame, joué le 12 février 1835* et *Sur les oeuvres de Chatterton*.

Exemplaire complet du catalogue de l'éditeur et de la rare couverture jaune imprimée. Reliure et couverture salies. Rousseurs éparses. Quelques taches d'encre sans gravité aux pages 4 et 5.



128

PRINCIPALES PROVENANCES

AGUESSEAU, Henri-François d'	17	LA ROCHEFOUCAULD, Alexandre de	80
ANNE D'AUTRICHE	61	LA ROCHEFOUCAULD, Duc de Bisaccia	63
AUBAIS, Charles de Baschi, marqui d'	20	LA VALLIÈRE, Duc de	52
BAUX, Pierre	37	LELARGE, Charles-Ferdinand	51
BEAUHARNAIS, Eugène de	119	LE MOYNE DE MARTIGNY	53
BEAUHARNAIS, Fanny de	53	LEUSSE, Paul de	107, 110, 111
BERÈS, Pierre	117	LEWISOHN, Adolph	100
BERNIS, Cardinal de	47	LIGNEROLLES, Comte de	52
BERTHIER, Alexandre	91	LOMENIE, Richard de	55
BIENCOURT, Marquis de	88	MARGUERITE DE VALOIS	34
BOSSUET, Jacques-Bénigne	81	MARIE-ANTOINETTE	54, 63
BOUNETOU, Julien	85	MAUREPAS, Jean-Frédéric Phélypeaux, comte de	55
BUNBURY, Henry Edward	71	MEYER, Jean	38
BURTON, Henri	52	MONOD, Henri	42
CAQUÉ, Jean-Baptiste	80	MONTAIGNE DE PONCINS, Vicomtesse de	88
CHANDON DE BRIAILLES	114	MONTCALM DE GOZON, Louis-Daniel	20
CHÂTEAU DE GROSBOIS	91	MOURA, Édouard	41
COMPIN, Antoine	78	MOURGUE, Edmond	105
DESCAMPS-SCRIVE, René	108	ORLÉANS, Louis Philippe Joseph d'	83
DUNN, George	43	PERCEAU, Louis	127
ESMÉRIAN, Raphaël	27, 38	PERRAUD, Adolphe	122
EXPILLY, Claude	74	POMPADOUR, Madame de	44
FIRMIN-DIDOT, Ambroise	20	PRIMOLI, Joseph	47
FRANCE, Anatole	39	RAFFIN, Marquis de	82
FROISSART, Ludovic	55	RAHIR, Édouard	52
GONCOURT, Edmond de	47	RUBBLE, Alphonse de	46, 48
GRANJON, Docteur	81	SAINT-FLORENTIN, Louis Phélypeaux, comte de	58
GUAÏTA, Stanislas de	41	SAXE, Marie duchesse de	76, 77
GUILBERT DE PIXERÉCOURT	53	SCHIFF, Mortimer Leo	66, 67
GREEN, Duff	124	TALLEYRAND-PÉRIGORD	42
GRUEL, Léon	29	UZÈS, Duc d'	79
HENNIQUE, Léon	53	VALENÇAY, Château de	42
HOE, Robert	100	VERRUË, comtesse de	39
HOYM, comte d'	62	WITTOCK, Michel	43, 81
HUET, Pierre-Daniel	51		
JUIGNÉ, Marquis de	59		

ILLUSTRATEURS

AMMAN, Jost	30	LASNE, Michel	46
BATAVE, Godefroy le	35	LATENAY, Gaston de	103
BESSA, Pancrace	108	LEBRUN	78
BINET, Louis	47	LECLERC, Sébastien	52
BOUTET DE MONVEL, Maurice	93	LE PRINCE, Jean-Baptiste	45
BRISSART, Pierre	70	LEU, Thomas de	74
CARÈME DE FÉCAMP	45	LIPHART, Ernst Friedrich von	117
CARON, Antoine	74	LOBEL-RICHE	115
CASTELLAN, Antoine-Laurent	95	MARVILLE	89
CHAUVEAU, François	69, 78	MAS, Émile	126
CORBOULD	89	MAY, Édouard	128
COURBOIN, Eugène	117	MEISSONIER	89
DRIAN	111	MEYER, Albrecht	18
DUNOYER DE SEGONZAC, André	118	MOREAU LE JEUNE	45, 89
DÜRER, Albrecht	11	NOTTON, Tavy	112
FALKÉ, Pierre	90	OGIER, Mathieu	50
FAVIER	126	PAALEN, Wolfgang	94
FIELDING, Newton	97	PERRÉAL, Jean	35
FOLKEMA, Jacob	82	PICART, Bernard	82
FÜLLMAURER, Heinrich	18	PICART, Stéphane	59
GAGNON, Clarence	102	PICASSO, Pablo	86
GAULTIER, Léonard	74	PLUMIER, Charles	75
GEETERE, Frans de	127	RAYMOND, Alexandre	114
GIRALDON, Adolphe	113	RIDOUARD, Maurice	117
GIRODET-TRIOSON	89	ROCHEGROSSE, Georges	98
GRANDVILLE	88, 101	SCHNITT, Conrad	28
GRAVELOT	58	SCHMIED, François-Louis	120
HANTAÏ, Simon	94	SIMIER, René	108
HOLBEIN LE JEUNE, Hans	28	SOLIS, Virgil	30
HUET	108	SPECKLE, Veyt Rudolff	18
ISAAC, Jaspas	74	SVANBERG, Max Walter	94
ISABEY	89	TORY, Geoffroy	35
JOHANNOT, Tony	89	VAN DER SCHLEY, Jacob	82
LABOUREUR, Jean-Émile	110	VIEIRA DA SILVA	94
LA CAVE, François Morellon de	82		
LAFITTE	89		

TERMS AND CONDITIONS OF PURCHASE

General Conditions:

The sale shall be made expressly in cash.

No complaint shall be admissible once the bidding is announced, with the successive presentations enabling buyers to record the condition of the objects presented.

The winner shall be the last bidder offering the highest price and shall be required to give his name and address.

In the event of dispute at the time of close of auction, i.e. if it is established that two or more bidders have simultaneously submitted an equivalent bid, either out loud or through a sign, and claim this object at the same time after the word « sold » is stated, the said object shall be immediately re-submitted for bidding at the price proposed by the bidders and the whole audience shall be allowed to bid again.

The date indicated between brackets [...] corresponds to creation of the template. The document presented has been created subsequently.

Any changes to the conditions of sale or the catalogue descriptions will be announced verbally during the sale and noted on the report.

Costs of the sale and payment:

The winning bidder must pay the following taxes and costs, in addition to the amount of the auction, for each lot:

- 25 % inc. VAT (VAT at 20 %), except for books at 22 % inc. VAT (VAT at 5.5 %).

- 5.5 % in additional costs for the temporary import tax, for lots whose number is preceded by an asterisk.

In some cases these costs may be reimbursed to the buyer.

Payment must be made immediately after the sale:

- in cash (euros) up to € 1 000 for French nationals or up to € 15 000 for foreign nationals (upon presentation of evidence of address, notice of tax assessment, etc.; plus passport).

- by bank cheque (in euros) payable to ADER, with mandatory presentation of a valid identity document. Foreign cheques are not accepted.

- by bank card (Visa, Mastercard).

- by « 3D secure » payment at the website www.ader-paris.fr

- by bank transfer in euros to ADER.

Banque Caisse des Dépôts et Consignations, DRFIP Paris, 94 rue Réaumur, 75104 PARIS Cedex 02

RIB : 40031 00001 000042 3555K 89 - IBAN : FR72 4003 1000 0100 0042 3555 K89 - BIC : CDCGFRPPXXX

Purchase orders:

A bidder not attending the sale must complete the purchase order form included in the catalogue, in full, and sign it.

ADER shall act on behalf of the bidder, in accordance with the instructions contained in the purchase order form, in order to try and buy the lot(s) at the lowest possible price and not in any circumstances exceeding the maximum amount indicated by the bidder.

The said form must be sent to and received at the office no later than 24 hours before the start of the sale.

Purchase orders or auctions by telephone are a facility for customers. ADER may not be held liable for having failed to execute an order in error or for any other reason. Please check after sending that your purchase order has been duly registered.

ADER reserves the right not to register the purchase order if it is not complete or if it considers that the customer does not offer all guarantees for the security of the transactions; no appeal is possible.

To guarantee the goodwill of the buyer a deposit may be requested before the sale, which shall only be validated in the event of winning.

DROUOT LIVE is a facility managed by Drouot. Therefore ADER is not responsible for any disfonctionnement.

Transport of lots / Export:

Once closure of the auction is announced, purchases are under the full responsibility of the winning bidder.

No lot shall be given to buyers before payment of all sums due.

Small sized purchases shall be taken to ADER, 3 rue Favart 75002 Paris, where they will be stored free of charge for 14 days. The office is open from Monday to Friday from 9am to 6pm.

Large purchases will be stored, under their conditions and costs, at the warehouse of Hôtel Drouot, 6 bis rue Rossini, 75009 Paris (Phone number: 01 48 00 20 18), where they may be collected upon presentation of the paid invoice.

Buyers wishing to export their purchases must notify this no later than the day of the sale. They may recover the VAT on the purchase fees providing customs evidence in proper and due form is given to ADER and the name of the Auction House is mentioned thereon as exporter. The auction invoice is due in its entirety; the VAT shall be reimbursable subsequently.

ADER offers a fee paying shipping service for lots purchased by its clients.

ADER reserves the right to refuse shipment of any item should the legal and practical conditions present a risk. Delays are not guaranteed and are dependent upon the activities of the auction house.

All packaging and shipping costs will be met by the client and shall be paid directly to ADER.

If the above terms and conditions are not suitable to the buyer then the buyer shall organize the transportation of the lots.

Payment default:

In the absence of payment by the winning bidder of all sums due within one month of the sale, and after a single formal notice to pay is sent by registered letter remains without effect, ADER shall instigate recovery proceedings. The buyer shall be listed on the centralised payment incident file of the SYMEV (www.symev.org) and all costs will remain under his responsibility. From one month after the sale and the seller's request, the sale may be cancelled without possible appeal.



